

Nouveau contrat pétrolier entre Paris et Rvad

LIRE PAGE 4Z

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

3,50 F

Algérie. 2 DA : Merce, 3,00 dir.; Tuniale, 280 m.; Altemagne, 1,60 DM : Autriche, 15 sch.; Belgique, 25 fr.; Carada, 1,10 \$: Côte d'Ivoire, 275 F CFA : 25 N.; Caraca. 1,10 S.; Schal a trock. 273 r CA; Danemark. 6.50 Kr.; Espagne. 80 pes.; E.-U.. 95 c.; G.-B., 45 p.; Grèce. 55 dr.; Irlande. 70 p.; Italio, 1000 l.; Liben. 350 P.; Libys. 0,350 Dl.; Luxembourg. 27 f.; Norwège. 8.00 kr.; Paye-Bes. 1,75 fl.; Portugal, 60 esc.; Senegal, 325 F CFA; Suède. 7,75 kr.; Suisse, 1,40 f.; Yougoslavie, 65 d. Tarif des abonnements page 30

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

### Selon Alger, les relations avec la France M. Lech Walesa appréhendé «risquent d'être Les portes aui se ferment

La place publique se convient Un différend a vite fait de dégénérer en crise et une crise en conflit lorsque l'opinion est prise à témoin. Aussi peut-on regretter les reproches lancés mer-credi, sur Antenne 2, à l'adresse du gouvernement français par l'ambassadeur d'Algérie, M. Houhou, quarante-huit heures avant la première visite, quasi subreptice, du président algérien à Paris.

Le ton de M. Houhou ne doit pas pour autant dissimuler le fond des choses. Il est trop vrai que le refoulement d'étrangers pose « un problème très grave », et que le gouvernement ne résou-dra pas à la sauvette.

Depuis la fin de la guerre, un des objectifs proclamés de la po-litique française, et d'ailleurs de tout l'Occident, était l'effacement des frontières, même si la réalité quotidienne démentait parfois ce discours. Combien de réquisitoires justifiés n'a-t-on pas prononcés contre la pratique arbitraire des visas d'entrée et de sortie de l'Union soviétique? Le Conseil de l'Europe, la Communauté européenne, ont comme premier but d'unir « saus cesse » plus étroitement les peuples eu-ropéens : l'Acte final de la conférence d'Helsinki, après beaucoup d'autres chartes de bonne conduite internationale, se donne comme objectif de faciliter sur le plan individuel et collectif, tant privé qu'officiel, un mouvement et des contacts pius libres entre les personnes ». Et, quand l'empire colonial francais éclata, ne fut-il pas prosortissants devraient toujours se sentir chez eux en France comme les Français se sentiraient chez eux dans les nouveaux États indépendants? Rappelons aussi que le pouvoir socialiste, plus encore que ses prédécesseurs, tenait à ce que la France fut « une terre d'asile » exemplaire.

Le terrorisme international et la crise ont en raison de ces nobles intentions. La France, nul n'en disconviendra, ne peut laisser entrer chez elle et en sortir des individus dont la violence est le moyen d'expression favori: elle ne peut non plus ouvrir toute grandes ses portes aux sans-travail du monde entier. Des contrôles et même des restrictions aux frontières sont donc indispensables. Mais il faut bien savoir qu'il s'agit d'un changement lourd de conséquences et dont les modalités d'application sont délicates.

Les mesures de rétorsion de la part des pays visés sont inévita-bles. C'est le moindre mal. Rétablit-on des visas avec l'Amérique latine, et l'on découvre que les ressortissants de ces pays résidant en France deviennent prisonniers d'une bureaucratie insupportable. Que fera-t-on aux frontières internes de la Communauté européenne si les législations ne sont pas coordonnées ? A-t-on renforcé le personnel consulaire pour qu'il délivre ou refuse les visas avec un minimum de discernement? Enfin et surtout, comment atténuera-t-on le choc psychologique et politique dans les États de la « mouvance française » d'où provient une bonne part de la main-d'œuvre ciandestine ?

Il est certes légitime d'exiger des candidats au séjour en France la preuve qu'ils disposent de movens d'existence, à condition de les avoir prévenus à temps. Les restrictions aux frontières sont aussi regretta-bles qu'inevitables ; mais elles supposent au préalable que le gouvernement français définisse clairement sa nouvelle politique, la motive, la fasse connaître et en surveille de près l'exécution.

# remises en cause»

Alors que le président Chadli Bendjedid est attendu vendredi 17 décembre à Paris pour une escale de travail, après une visite de trois jours en Belgique, l'ambassadeur d'Algérie en France, M. Djamél Houhou, a fait jeudi, à Antenne 2, des déclarations vigoureuses pour attirer l'attention sur les mesures de refoulement qui ont affecté, entre le 1= janvier et le 30 novembre, plus de dix-sept mille Algériens, qui, à ses yeux, « risquent de remettre en cause » l'ensemble des relations entre la France et l'Algérie.

L'ambassadeur nous a précisé qu'il s'agit d'un « problème de dignité humaine devant lequel les Algériens ne marchandent pas » et il a rappelé que la libre circulation entre les deux pays de citoyens qui ne sont pas candidats au travail est réglée par une convention internationale signée par Paris et Alger le 27 décembre 1968.

En outre, les cinq élus d'Algérie au Conseil supérieur des Français à l'étranger ont publié, à Alger, mercredi, un communiqué dans lequel ils « s'inquiètent » de ces refoulements « le plus souvent arbitraires, à la limite de la légalité et contraires aux textes régissant la libre circulation entre l'Algérie et la France ».

### Halte! frontière

Le renforcement; depuis quelques mois, des contrôles aux frontières nuit à l'image de la France dans le monde. Le chef de l'État kui-même s'en inquiète : il a annoncé, mardi, la auppression des visas de sortie pour les ressortissants latino-américains installés en France.

M. Mitterrand, qui rencontre vendredi, à Paris, le président algérien, fera-t-il un nouveau gaste ? Si décision il doit y avoir, cela signifierait que les mesures destinées à stopper l'immigration clandestine et qui résultent d'une lei récente - votée per la majorité sóciáliste, — seraient remises en question quatra mois à peine après la publication de la dernière circulaire d'application. Autent dire que, dans un cas comme dans l'autre, la décision ne va pas de soi.

Entre la politique d'immigration actuelle et celle du septennat précédent, la différence tient, pour une part, à un souci de forme. On a réqularisé la situation des clandestins >, et les refoulements aux frontières résultent de textes beaucoup plus précis que par le passé, ce qui ne veut pas dire moins rigoureux.

Hantise toulours présente à l'esprit des gouvernants d'hier et d'aujourd'hui : les faux touristes, ces vrais réfugiés économiques qui ont percu, à tort, cette volonté de mettre fin à l'arbitraire comme un assouplissement des règles d'immigration.

> BERTRAND LE GENDRE. (Lire la suite page 3.)

POINT DE VUE SUR LE CŒUR ARTIFICIEL

# L'affaire des visas et les refoulements | Tension à Gdansk

# à son domicile

M. Walesa a été appréhendé ce jeudi matin 16 décembre, à Gdansk, à son domicile. Des dizaines de policiers avaient encerclé peu avant son domicile, à une dizaine de kilomètres des chantiers navals Lénine, où devait avoir lieu dans l'après-midi une cérémonie officielle à la mémoire des victimes des fusillades de décembre 1970. L'ancien dirigeant de Solidarité avait fait connaître son intention de prendre la parole à l'occasion de cette cérémonie.

La veille, à Varsovie, le général Jaruzelski avait reçu le maréchal Konlikov, commandant en chef des forces du pacte de Varsovie.



### En finir avec les symboles

De notre correspondant

Varsovie. - Épreuve de force ? !! y en avait à Gdansk, mercredi 15 décembre, toute l'apparence. Les colonnes de la milice sillennaient la ville enneigée. Dans les hôtels, les hommes des forces d'intervention, les Zomo, tuaient le temps avant d'éventuels affrontements et devant l'immeuble de M. Walesa, l'étau se resserrait. D'abord quelques voi-tures banalisées. Puis des civils dans

l'escalier. Un peu plus tard encore, deux policiers derrière la porte, jouant de leurs menottes comme d'un charelet.

Épreuve de force? Non. Des ailfrontements peut-être mais la force, elle, il n'est plus besoin de la tester. On sait depuis douze mois de quel coté elle est, et là n'est plus la question. C'est de symbole qu'il Il y a treize ans, ici, dans cette

même ville, si souvent théâtre de l'histoire, devant un portail qui allait devenir célèbre, celui des chantiers Lénine, des ouvriers étaient tombés sous les balles. Une brutale augmentation des prix alimentaires avait provoqué l'émeute. Gomulka avait fait tirer avant de devoir céder la place à un nouveau premier secrétaire que les ouvriers allaient renverser dix ans plus tard.

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 3.)

### La mortalité infantile dans le tiers-monde peut être réduite de moitié

estime l'UNICEF

Pour la première fois, le - rapport sur la situation des enfants du monde - que rend public, tous les ans, peu de temps avant Noël, l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance) est diffusé cette année à Paris, au cours d'une conférence de presse que M. James Grant, directeur général de l'institution, réunit jeudi 16 décembre dans le capitatle française et non, comme il est d'usage, à New-York, siège de l'UNICEF.

Celle-ci a ainsi souhaité rendre hommage à la politique française d'aide au développement, telle qu'elle s'était exprimée depuis les débuts du septennat. Au cours de son séjour à Paris, M. Grant a été reçu. le 15 décembre, par M. Pierre Mauroy. La contribution française à l'UNICEF a atteint pour l'année 1980-1981 (d'avril à avril) 12 millions de francs; pour 1981-1982. 17 millions de francs, et, au cours de ces mêmes années, le Comité français pour l'UNICEF a, de son côté, recueilli 46 millions de francs et 57 millions de francs.

De plus en plus, l'UNICEF tente de montrer que les projets d'inter-vention en faveur des enfants et de leurs mères ne peuvent se concevoir que comme un ensemble d'actions intégrées dans une politique de développement. Cette orientation s'affirme, chaque année davantage. à travers les nouvelles approches de l'institution, notamment dans sa lutte contre la faim et les maladies qui déciment la petite enfance, thèmes du rapport de cette année.

Ce rapport suggère la mise en devrait permettre, estime l'UNICEF, de réduire de moitié la malnutrition et la mortalité infantiles dans le tiers-monde, d'ici à l'an 2000.

Ces nouvelles approches s'expriment clairement dans la politique que l'UNICEF mène, déjà, dans les pays les plus pauvres du monde, tels que par exemple le Soudan ou cer-tains pays d'Afrique de l'Ouest.

(Lire page 14 les articles de CLAIRE BRISSET.)

## Prométhée enchaîné

 Plus la science s'ingénie à nous enorgueillir, plus elle effraie, menace, et se prête aux pires com-(HENRI MONDOR, 1947.)

Quelle que soit la durée finale de l'expérimentation humaine actuelle-ment en cours à Salt-Lake-City, par JEAN-PAUL CACHERA (\*)

l'agonie programmée et dûment télévisée d'un homme-robot enchaîné à une machine impavide (\*) Chirurgien des h\u00f3pitaux, profes-seur de m\u00e9decine \u00e0 Paris-XII.



Josselin L'Enfer et Cie **GRASSET**  qui le dévore jour après jour ne me semble pas faire assez de bruit de

Que font les prudes comités d'éthique médicale des États-Unis? Qu'en pense la combien sourcilleuse Food and Drug Administration? Le silence général ne recèle pas que de l'approbation, soyons-en surs, mais aussi pour une bonne part la stupeur gênée devant l'énormité du specta cle surréaliste et de la leçon d'antimédecine donnée au monde entier.

Des commentaires de presse récents (1) expriment des regrets devant le « retard » pris par les recherches françaises dans le domaine de la prothèse cardiaque totale, retard dû à un « blocage culturei ». Mais ce « blocage cultu-rel », j'y vois pour ma part l'honneur des chirurgiens français investis dans ceite recherche; car chacun sait parfaitement que le cœur artificiel n'est pas prêt pour l'usage humain; chacun sait qu'une expé-rience sur l'homme n'apportera aucune donnée scientifique nouvelle : chacun sait que malgré une masse d'argent énorme dépensée déjà sur ce thème depuis quinze années, aucun des composants du cœur artificiel actuel ne peut être considéré comme techniquement

Ni les matériaux composant les chambres cardiaques, ni les valves, ni la source d'énergie et sa transmission, ni le système régulateur ne peuvent être considérés comme

(Lire la suite page 15.)

(1) Figuro-Magazine du 11 décem-

### **Aux Etats-Unis**

LA TAILLE ET LE POIDS DE SOURIS SONT MODIFIÉS HÉRÉDITAIREMENT POUR LA PREMIÈRE FOIS PAR MANIPULATIONS

GÉNÉTIQUES LIRE PAGE 15

### *AU JOUR LE JOUR*

Un comité franco-amérestaurer la statue de la Liberté que la France offrit à

C'est que cette bonne statue, comme la liberté, commence à subir l'outrage des

### Ravalement

On pourrait profiter de l'opération pour l'adapter aux réalités de notre époque et à ses gouts. Au lieu d'un l'Amérique il y a près d'un flambeau, elle pourrait brandir un missile. Et, pour visage, on pourrait lui donner celui d'E.T. pleurant sa planète perdue.

BRUNO FRAPPAT.

### A L'OCCASION DU CENTENAIRE

### Retrouver Charles Du Bos

La célébration des grands anniversaires - naissance ou mort - a ceci de bon qu'elle révèle parfois les trous qui se creusent dans notre patrimoine. Ainsi de Charles Du Bos (1882-1939), dont les œuvres essentielles, le Journal, les sept volumes des Approximations, sont hors d'atteinte. Il ne reste des livres antérieurement publiés qu'un seul titre disponible : Du spirituel dans l'ordre littéraire, chez José Corti.

Charles Du Bos, qui fut un témoin privilégié de notre vie littéraire pendant les premières décennies du vingtième siècle, qui fut un critique exemplaire des littératures française, anglaise, allemande, et le acribe achamé de sa vie intérieure, est donc aujourd'hui un auteur à rééditer.

Chose curiouse, if ast encore en même temps un auteur à éditer. A mesure que les titres anciens disparaissent, sa bibliographie s'augmente. On vient d'y ajouter ce

Robert et Elizabeth Browning, qui écrit il y a soixante ans n'avait jamais vu le jour.

C'est que cet esprit aiqu et intense, oublié peut-être du plus grand nombre, a suscité autour de lui des fervents. Regroupés depuis 1955 dans la Société des amis de Charles Du Bos, qui publie un Cahier chaque année, ils entretiennent sa mémoire, fouillent ses notes et ses archives, en tirent toujours du nou-

Le critique Georges Poulet, Jean Mouton, principal artisan des Cahiers, Béatrice Didier, spécialiste du Journal intime, Hubert Juin, qui va faire revivre prochainement Charles Du Bos sur les ondes, nous disent, pages 22 et 23 du « Monde des livres », pourquoi nous avons aujourd'hui toujours besoin d'écouter Charles Du Bos et d'appréhender dans tout son déploiement une œuvre qui ne cesse de grandir.

chaîne peur ( Des sc

Desgra societi depuis pouvo

satisfa du from

chamb

trop r Langk heure

PREMIÈ

20 h 35

21 h 35

23 h 5

20 h 3

**PREM** 

11 h 1

12 h 12 h 1

13 h t

18 h

19 h !

23 h

DEU)

10 h

12 h 12 h 12 h

Ŧ

17 h 18 h

19 h

21

23 1

TRO

15 I

18

Il faut se distancer de l'attitude obligatoirement patemaliste des pen-seurs du passé. L'action de ce tribu-

nal n'aura d'effet que si le jugement

ovramide sociale, comme une

réponse et une justification face aux

souhaits et aux espérances latentes

et perceptibles des peuples. Mais cette dialectique du balbutiement et

de la parole, du désir de droit et du

droit en tant que norme, suppose une

prise de contact chaque fois plus

grande entre les peuples et leurs

porte-parole. Les convulsions d'ori-

gine populaire de ca vingtième siècle

prouvent à l'évidence qu'il est impos-

sible de continuer à penser et à agir

sur la base d'une délégation de pou-

voirs intellectuels et moraux, et qu'il

faut, parallèlement à cette pensés

directrice et à ces tribunaux, recher-

cher à tout prix une communication

plus directe, plus ample - je dirais

plus viscérale - avec les peuples

dans leur totalité et avec chacun des

individus qui les composent.

### **Droits** de l'homme

La Déclaration

universelle des droits de l'homme a trente-quatre ans. Il reste beaucoup à faire pour qu'elle soit respectée. Tandis que Gérard Israël préconise la création à cet effet d'un procureur général mondial, Julio Cortazar souligne le rôle du Tribunal permanent des peuples qui tient du 16 au 18 décembre à la Sorbonne sa deuxième session sur l'Afghanistan. **Guy Aurenche** insiste sur la nécessité d'enseigner les droits de l'homme à l'école. J.-F. Lhérété pense qu'il ne faudrait pas oublier d'enseigner

en même temps

les devoirs de l'homme.

PRÈS avoir participé aux délibérations et aux sentences des tribunaux Russell, j'ai pu vérifier qu'on evait dressé un mur du silence pour occulter leur action et tenir les intéressés dans l'ignorance

la plus totale. En dépit du pessimisme apparent de cette affirmation, je crois fermement cependant en la nécessité de poursuivre et de perfectionner toute forme d'assemblée internationale jusqu'à ce que ce mur du silence s'écroule sous le poids de la vérité, de la raison et de l'amour.

Il est bien évident que les sessions du Tribunal des peuples ne sont pas destinées à être connues par chacun des individus qui forment le peuple. Une fois de plus, l'inévitable structure de la pyramide sociale devra opérer peu à peu un lent travail d'osmose, de transmission, de persussion, qui finira par faire connaître à la majorité les réflexions et l'action de ce tribunal, mieux placé que quiconque pour exercer cette action. Mais mon expérience me dit qu'il ne faut pas se laisser abuser par la résonance immédiate que ce genre d'assemblée semble éveiller à l'intérieur de ses murs et qui donne à grand nombre d'entre nous l'illusion naïve d'en voir se répercuter l'écho bien au-delà des frontières nationales. Dans la plupart des nations. ces frontières sont hermétiques, ou, pis encore, ont la faculté diabolique de transformer cet écho en son contraire et de présenter notre action sous le jour d'une tentative de subversion ou de duperie, toute tentative d'analyse ou de réflexion se trouvant

### Le mur du silence

Pour y parer et pour que nos efforts se concrétisent de manière positive dans un avenir pas trop lointain, je suis persuadé qu'il nous faut continuer à agir malgré ce panorama désolant, mais agir à la fois comme Tribunal des peuples et à partir des angles et des possibilités les plus par JULIO CORTAZAR

Inventer des ponts

divers afin de franchir le mur du silence, de décasser les frontières de l'oppression et de l'aliénation et d'atteindre la conscience des peuples qui devraient être les bénéficiaires naturels de ces efforts. Ainsi, seulement, les peuples que nous défendons sauront pourquoi nous le faisons, pourquoi ce tribunal existe et pourquoi il faut le soutenir. Car, je le récète, ce que chacun de nous peut v dire n'est pas écouté dans les pays dont le peuple est quotidiennement soumis à un lavage de cerveau, savamment modulé par les techniques les plus modernes de l'impérialisma, lequel cherche, at généralement obtient, une déformation systématique des valeurs morales et historiques les plus essentielles.

### Du balbutiement à la parole

Acceptons le fait inévitable que nous impose la conjoncture actuelle. Or s'il est du devoir des juristes, Achamons-nous à poursuivre notre chargés de dénoncer toute forme d'agression ou de violation de tratâche, malgré les frontières fermées et les tergiversations de toute vailler en marge de toute préoccupanature. Explorons, ici et maintenent, toutes les possibilités qui s'offrent à tion pour la manière dont leur tâche sera répercutée, il est de notre devoir nous dans le domaine de la commuà nous, participants non juristes, de nication, les ponts mentaux et psyrecueillir les fruits de ces travaux et chologiques qui peuvent nous aider à de nous engager, chacun suivant nos faire prendre conscience de cette spécialités et nos possibilités, à les têche aux peuples opprimés. La faire connaître par tous les moyens. science, les connaissances, le talent La conscience de leurs droits peut et des juristes, sont ici au service d'une noble cause. Il ne manque que le doit pénétrer chez les peuples par des voies qui ne sont pas forcément détonateur qui projette cette pensée les voies juridiques, lesquelles échapet en fasse une semence tombant en pent à la compréhension immédiate de lointaines terres, où germerorn des gens, quand elles ne sont pas l'esprit de liberté, la conscience déformées ou étouffées par des démocratique et la rébellion contre récimes qui exploitent et aliènent cas l'injustica et la soumission. peuples. Elle peut emprunter des Il faut que notre pouvoir d'imachemins qui n'ont rien à voir avec la gination s'exerce dans tous les logique ou le texte des déclarations fondamentales. Ne craignons pas de sortir des sentiers battus, c'est dans la rupture des schémas traditionnels que réside notre seule possibilité de

domaines, car nous en tenir aux conclusions théoriques ou à la pratique unilatérale, nous contenter de la simple diffusion habitualle par la presse ou par d'autres moyens de communication, serait amoindrin l'efficacité morale de ce tribunal, principes et de ses intentions. Si nous ne le feisons pas, les ennemis internes et externes des peuples seront une fois de plus davantage informés de ces principes et de ces propositions que les peuples eux-mêmes et trouveront la manière de neutraliser tout ce que ce tribunal se

C'est pourquoi, en tant qu'écrivain solidaire des intentions de cette réunion, j'en appelle à l'imagination de tous ceux qui luttent pour que soient respectés les droits des peuples afin de convertir la pensée théorique en pulsions organiques, de replacer au niveau de la vie et des sentiments quotidiens tout ce qui est énoncé dans les principes et les textes.

sera proposé de construire.

### Le rôle de l'école

E président de la République l'a dit : on devrait afficher la Déclaration universelle des droits de l'homme dans toutes les écoles et dans tous les établissements publics. Trente-quatre ans après son adoption par les Nations unies, cette initiative peut paraître bien anodine et même dérisoire. Il serait temps de prendre au sérieux, y compris dans nos lieux d'enseigne ment et d'éducation, la démarche entreprise le 10 décembre 1948 par l'Assemblée générale des Nations unies en ces termes : « Afin que tous les individus et tous les organes de la société, ayant cette déclaration constamment à l'esprit, s'efforcent par l'enseignement et l'éducation de développer le respect de ces droits et libertés... » Notre école est-elle prête à s'ouvrir aux droits de l'homme ? S'il s'agit de faire réciter par cœur trente articles, mieux vaux s'abstenir. L'homme ne sera jamais enfermé dans une définition, aussi juridique soit-elle. L'ambition de René Cassin n'était pas de créer un paradis sui terre. Il désirait que les plus humiliés et les plus mai traités de notre terre ne soient plus oubliés ; que l'humanité ne se taise plus face aux pires exactions. Les hommes de la par GUY AURENCHE (\*)

seconde guerre mondiale ont compris, devant les millions de morts, les chamiers nazis, Hiroshima, qu'il fallait à la fois fixer des limites à tout pouvoir et proposer un programme d'action solidaire à l'humanité. La situation présente est suffisam-

ment sombre de ce point de vue pour

que les éducateurs que nous somme entendent l'appel de 1948. Les conflits et les menaces ne manquent pas, les affamés et les torturés non

La présence des droits de l'homme dans notre éducation quotidienne ne permettra pas de repeindre en bleu un ciel noir. Elle devrait imprégner des principes suivants les matières enseignées et les projets éducatifs :

 Toute l'humanité reconnaît à chaque homme, quelles que soient sa couleur et ses idées, la même dionité. Nous la fondons sur des conceptions différentes de l'homme. Mais tous nous reconnaissons cette

(\*) Auteur de l'Aujourd'hui des droits de l'homme, édit. Nouvelle Cité, Paris.

trop d'enfants. Reconnaître une que tous auront le même itinéraire. l'affuble de noma pédagogiquement ротрацх.

est au service de l'homme et donc limitée par cette mission. Parce qu'ils affirment l'absolu de l'homme, les droits universels s'opposent à l'absolu du pouvoir, donc au pouvoir absolu. La question se pose également à travers notre usage du pou-voir et de l'autorité à l'école. Nous avons bien du mal à choisir entre la démission, doctement appelée non directivité, et le recours à l'autorité dépourvue de sens et de limite. Comment développer une certaine capa-cité critique à l'égard de tout pouvoir, et faire en sorte qu'elle son

 Seule une démarche solidaire peut permettre de réaliser le pro-gramme proposé en 1948. Comment vivre entre dirigeants, enseignants, personnels administratifs, parents éducateurs, une démarche solidaire Que signifie dans bien des écoles le rôle des parents ? De même, la solidarité exige que la découverte de la vie se réalise à travers des expé-riences variées : famille, école, relations, médias... Il faut donc qu'un lien existe entre ces différentes réalités. Comment pourrait-on y parvenir si les parents ne peuvent questionne si les médias refusent d'être critiqués et de s'interroger sur leur rôle pédagogique, si parents et enfants restent

 La liberté de chacun devra s'épanouir. Dans un enseignement qui veut heureusement être au service et à la disposition de tous, comment permettre à chacun de développer sa liberté et ses propres aptitudes ? Les tenants de la nouvelle droite, qui refusent les droits de l'homme, proposent, au nom de l'affirmation de la diversité, un systàme inégalitaire dans lequel une race ou une classe d'élite devra normalement se voir reconnaître la supériorité. D'autres, à l'inverse, transforment l'égalité en une uniformité qui rabaisse chacun au point le plus bas. Qu'il s'agisse de la liberté de croire en Dieu ou de ne pas y croire, de rêver une organisation poli-tique de telle ou telle manière, de penser l'homme à sa guise, les droits de l'homme ne fournissent aucune réponse. Ils exigent, en revanché, que l'on puisse toujours poser des

### Pour un procureur général

par GÉRARD ISRAĒL.(\*)

HAQUE année à cette saison, ceux qui réfléchissent à la situation des druits de l'homme dans le monde ont une pensée émue pour René Cassin qui, le 10 décembre 1948, eut la satisfaction de voir adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies la Déclaration universelle des droits de

Il fut en effet l'un des inspirateurs et le principal rédacteur de ce texte qui, au lendemain de la guerre, entendait donner la définition des droits fondamentaux dont le nonrespect risquait fort de ramener les peuples aux drames de la deuxième guerre mondiale. Cette déclaration plus ou moins incantatoire, qui ne créait aucune obligation véritable pour les Etats, fut considérée par René Cassin non comme un aboutissement mais comme un simple point de départ. Des instruments obligatoires d'application devaient, sous la forme de conventions ou de pactes internationaux, contraindre les Etats à respecter, par-delà les exigences et les intérêts des gouvernements, les droits de l'individu considéré comme un absolu.

L'adoption, en 1966, par l'ONU des pactes relatifs aux droits de l'homme, leur entrée en vigueur en 1975, furent autant de victoires que René Cassin connut de son vivant. Le combat pour les droits de l'homme ne se situe plus désormais au niveau des définitions théoriques d'instruments internationaux mais d'une mise en œuvre concrète sur chaque continent, dans chaque pays. Il reste pocurtant une idée à laquelle l'ancien prix Nobel de la paix que fut René Cassin était très attaché et qui, jusqu'à présent, n'a pas été prise en considération. Bien qu'elle puisse apparaître comme la meilleure arme pour obtenir la mise en œuvre des droits de l'homme sans laquelle toute construction juridique se fait sur du sable.

René Cassin plaidait pour la créa-tion, apprès des Nations unies, d'une fonction de procureur général aux droits de l'homme. Comment cette idée pourrait-elle être formulée

Il s'agirait de confier à une peronnalité indépendante et respectée la fonction de porter l'accusation, au nom de la Commanauté international contre tout pays violant les droits de l'homme. Ce haut magistrat international pourrait agir proprio motu, se saisir lui-même des violations, sans attendre qu'un Etat en accuse un autre — ce qui ne s'est jamais produit dans le cadre de l'ONU - ou qu'un individu trouve

faire transmettre sa plainte jusqu'an procureur général. Doté de puissants moyens d'investigation, accepté par l'ONU, jouissant de relais dans tontes les zones chaudes du monde, il pourrait avoir également une fonc-tion de médiateur ; il attirerait l'attention des Etats sur les cas litigieux et donnerait son avis souve-

100 p. 61. 485

Section 18

CONTRACT

A VI ISENS

-- 1-1- 145°

- 200, 50 miles

e la propie

· 使用物的

1 1 1 1 1 1 2 PK

1.0

J 10 1 30

THE PROPERTY.

Commence of the second

10/10/25 6 34

 $(x,y) = (x,y)^{-1} \cdot \exp(x) y^{\frac{1}{2}}$ 

- - Straueren

1997 No. 14

A Commence of Special

in the second of the

- - - " 🐥 🌤

The State of State of

The second sections

化乙基磺基甲烷烷

Harris Harrison

7.7 (c) 180 M

三人名 新安徽

The grade of goods

Contract Street, Tr.

TOTAL THE C

N. 145 464

. " officer states

to action

the perfecting of

1. 14.1 AND 186

Company of the Compan

والمنتوا بالانتاج

intetien entre MML

140 May 1

77.

And the second s

The state of the s

11-26 21-26 21-26

ne de la company

1 - 12 T p

天全。

A State of the Sta

Pourrait favoriser la

des trois principa

The man to be dispersionable

Anneal Residence

The state of the second

- 1 to 14 to

The second section of the second

The Property Market

3.00

49-1-1 hay

fact, the

Mark

45,44.12

W. Car

400 M

ar find

70.5kg

শুক্রিক প্রকৃতি হয়

to the Second

The same of the sa

· シンカ 単一網

2 1 × E

The state of the Sales

er gar vitte til

1,000

11 Bell 1888

----

283.5

or cost water

18 B

A CHARLES

40.300

- properties

. . . . . . . . . .

Certes, les pays membres de l'ONU ne sont pas prêts à accepter la création, sur le modèle européen, d'une Cour internationale des droits de l'homme, et notre procureur général risquerait fort de n'avoir aucune instance juridictionnelle devant qui porter ses accusations. Le simple fait de rendre public le résultat de ses enquêtes pourrait cependant suffire, dans bien des cas, à secouer les indifférences et peurêtre même à inciter l'ONU à adopter des sanctions économiques ou autres coutre l'Etat coupable de violer ses engagements en matière de droits de l'homme.

Théoriquement, le secrétaire général de l'ONU ou le directeur énéral de l'UNESCO penyent jouer ce rôie d'accusateurmédiateur. Mais leurs fonctions les empêchent de faire counaître publiquement les conclusions auxquelles ils arrivent et, encore plus, de saisir les organismes du système des Nations unies chargés de la défense des libertés fondamentales. Il est triste de constater à quel degré d'inefficacité est arrivée la Commission des droits de l'homme de l'ONU. Cette situation résulte de l'absence de tout - ministère public », de tout avocat plaidant non pour un Etat, ou pour un individa. mais pour la communauté interna-

La France a récomment marqué sa bonne volonté en acceptant le droit de recours individuel de ses ressortissants auprès d'instances internationales. En relançant le projet d'un procureur général aux droits de l'homme tel que René Cassin le défendit, le gouvernement français secouerait la tranquille assurance de ceux qui crojent faire avancer la cause des libertés parce qu'ils siègent dans des instances théoriquement chargées de les faire respecter. Quel meilleur hommage notre pays pourrait-il rendre à celui qui illustra si brillamment la vieille tradition de liberté qui habite notre peuple ?

(\*) Député au Parlement coropéen, membre du conseil de l'Association pour la fidélité à la pensée du président René

### Et les devoirs ?...

par JEAN-FRANÇOIS LHÉRÉTÉ (\*)

N enseignement spécifique des droits de l'homme ferat-il son apparition dans les programmes scolaires français? C'est ce que propose un colloque tout récemment tenu en présence de plusieurs ministres.

J'avoue mon émerveillement devant une si admirable découverte. Voilà à quoi je n'avais pas pensé, et je ne dois pas être le seul en ce cas. Naïvement persuadé que l'on ne comprend jamais mieux une notion qu'en retraçant le cours de ses vicissitudes, je pensais que le bon vieux cours d'histoire se prêtait fort bien à ce genre d'exercice. Il me paraissait approprié d'effectuer les rapprochements qui conviennent entre telle ou telle situation contemporaine et mille et une formes plus on moins raffinées d'oppressions en tous genres dont l'histoire des hommes est tissée. De l'esclavage antique aux totalitarismes modernes les plu sophistiqués, la matière est, hélas! abondante. Je la croyais suffisante pour stimuler la réflexion des adolescents et les amener à formuler quelques idées précises sur les droits de l'homme.

Je devais me tromper. Mea culpa. Que deviendrions-nous s'il n'existait plus de colloques pour faire jaillir la lumière des ténèbres et mettre fin aux égarements de l'esprit ?

A-t-on idée aussi d'ignorer les vertus de l'incantation, si chères à notre peuple? Rencontre-t-on un problème dont la solution nous échappe? Rien de tel, pour ne pas chagriner sa bonne conscience, que d'en faire le sujet d'un séminaire, l'objet d'une commission, ou de le constituer, luxe suprême, en enseiguement officiel.

Il est vrai que s'il fallait vigoureusement rappeler au respect des droits naturels de l'individu tous ceux qui, aux quatre coins de la planète, s'ingénient chaque jour à les bafouer, on y perdrait son temps sans y trouver son compte. Tout est si compliqué dans ce monde où il faudrait à la fois faire respecter des

Aussi faut-il saluer comme il sedoit cette forme élaborée du génie politique qui consiste à mettre au programme de l'école ce que l'on ne peut inscrire à celui de son action. Il est des remèdes à tout, même à

l'impuissance. Puisque nous parlons pédagogie, et quitte à paraître plus «vieux romain » que nature, je proposerais bien à un prochain colloque de réfléchir à l'opportunité de réintroduire dans nos écoles un enseignement des devoirs du citoyen. « Toujours du plaisir n'est plus du plaisir »; disait Voltaire, qui s'y connaissait. Il en ya de même avec les droits. Ceux auxquels on aspire se nourrissent des devoirs que l'on s'impose. Aussi ne serait-il peut-être pas d'une radicale incongruité de souligner à l'attention de nos concitoyens en herbe les quelques règles qui rendent la vie en société plus facile et chacini plus conscient des responsabilités qui lui incombent. L'enseignement de ce que Montesquieu appelait la vertu républicaine n'est peut-être pas aussi désuet qu'il y paraît, en un moment où les sociétés modernes tendent davantage à cultiver les aspirations individuelles qu'à promouvoir les valeurs collectives. situation qui à terme pourrait bien menacer la pérennité des droits de

Mais je me prends à faire l'éloge de l'instruction civique après celui de l'histoire. On a beau dire que c'est dans les vieux pots qu'on fait la meilleure soupe, il est un pen osé de porter l'étendard de disciplines que de bonnes âmes venues d'horizons divers jugent tout juste propres à jeter aux oubliettes des temps obs-CUITS.

Quelle chance de vivre dans un pays où il est permis de proférer de telles inepties sans risquer les ciseaux du censeur ou la paille du geolier! Beaucoup de par le monde n'ont pas ce bonheur. Cela aussi, et par-dessus le marché, on pourrait l'apprendre à nos élèves.

(\*) Agrégé de l'université.

Un document soviétique confidentiel: "Comment la Longue Marche ne fut qu'une fuite vers l'U.R.S.S.". LITTÉRATURE d'un colon l'autre. L'heritage giscardien en Afrique est assumé par les socialistes.

Mitterrand succede à Jean-Pierre Cot : Günter Grass : "L'anéantissement de l'humanité a commencé". Un texte inédit de l'écrivain allemand. Réponse d'Israel à Gabriel Garcia a Marquez sur les "crimes" de Begin.

Chaque jeudi chez votre marchand de journaux 6 F.

dignité. Un tel principe interroge sans cesse notre système scolaire qui marginalise ou parfols exclut encore égale dignité à chacun ne signifie pas mais qu'aucun ne doit être mis sur une voie de garage, même si on

concrétiser efficacement ce que le

Tribunal des peuples s'est proposé

Tout pouvoir, toute autorité.

constructive ? des consommateurs passifs ?

Notre école peut-elle les entendre? Nos familles, nos partis, nos Eglises, nos syndicats, notre société et notre monde apeurés en sont-ils Se respecter soi-même

L'article II de la Déclaration d'Alger affirme que tout peuple a droit au respect de son identité nationale et culturelle. Mais ce respect doit d'abord exister au sein des peuples eux-mêmes. Il est donc indispensable qu'ils aient une conscience claire de leur identité nationale, l'aquelle n'a rien de commun avec les nationalismes faciles qui leur sont couramment injectés par les régimes oppresseurs. Mais ils doivent également avoir conscience da leur identité culturelle, identité contre laquelle se dressent toutes les machinations de l'impérialisme à travers les armes d'une publicité tentaculaire et d'une éducation élitiste et

Notre devoir est donc, à nous qui ne sommes pas juristes, de transmuter les notions théoriques et normatives du droit des peuples de manière à les faire parvenir non seulement comme des notions mais comme des intuitions, des certitudes palpables, immédiates et quotidiennes dans la vie de millions d'hommes et de femmes encore perdus en un désert mental, une énorme prison de montagnes et de plaines.

C'est un travail difficile et lent, mais cette session du Tribunal permanent des peuples nous donne de nouvelles raisons de le mener à bien. Inventons des ponts, inventons des chemins vers ceux qui, très loin, écouteront notre voix et la transformeront quelque jour en une clameur qui détruira les barrières les séparant aujourd'hui de la justice, de la souveraineté et de la dignité.

 RECTIFICATIF. — Une omission a déformé le sens de la dernière phrase de l'article de Félix Nataf, Un Etat palestinien, tôt ou tard » (le Monde-Idées du 15 décembre). Il avait écrit : Serait-il interdit de rèver d'une future confédération israélo-jordano-palestinienne - (et non pas israélo-jordanienne). quarante-six pays seulement échap-

pent à la règle, ceux de la Commu-nauté européenne, ceux du Maghreb,

caux d'Afrique francophone, ainsi

que certains États comme l'Espagne,

le Portugal, la Yougoslavie, Israel et

les Etats-Unis. Comme de telles déci-

sions provoquent invévitablement

une riposte identique des pays

concernés, il n'existera bientôt plus

beaucoup d'endroits où les Français

Pourquoi cette politique ? Officiel-

lement pour se préserver du terro-

risme et, comme pour les certificats

d'hébergement, lutter contre l'immi-

gration clandestine. Mais alors, pour-

quoi l'Amérique latine, dont hormis

insaisissable « Carlos » qui vit d'ail-

leurs au Moyen-Orient, aucun ressor-

tissant ne semble en vouloir à la

France ? Et pourquoi pas la Tunisie, qui abrite aujourd'hui des Palesti-

niens de Beyrouth, dont une quaran-

taine se seraient récemment infiltrés

en France ? Mystère d'une logique

qui donne à croire qu'un visa obtenu

ou refusé au consulat de Rosario (Ar-

gentine) - sur quelle basa sérieuse ?

roriste alors même, reconnaît

M. Jean Clerc, chef du service central

de la police de l'air et des frontières,

qu' « un terrorista se présente tou-

Comme pour les tarifs douaniers.

existe mille et une manières de

tourner des engagements internatio-

naux eur le fibre circulation des per-

sonnes, Déclaration universalle des

droits de l'homme ou Acte final

d'Helsinki. Dans ce domaine, la

France excelle, avec l'argument

qu'elle n'est ni la première ni la seule,

ni la plus hypocrite. Mais il s'agit de

la France socialiste qui donne ainsi

d'elle-même une image paradoxale,

recourant à des moyens manifeste-

ment disproportionnés par rapport

aux buts recherchés, lutte contre le

terrorisme et arrêt de l'immigration

clandestine, tribut - inévitable ? -

BERTRAND LE GENDRE.

Précision - L'ambassade

d'Algérie à Paris nous demande de

rappeler que la communauté algé

rienne en France compte 800 000 personnes, dont 400 000 travailleurs

environ - (et non 800 000 travail-

leurs, comme nous l'avons écrit (le

Monde du 15 décembre) - et

400 000 femmes et enfants. En outre, elle précise que le chiffre de

120 000 personnes dont les dossiers

sont en cours de régularisation

concerne des travailleurs de diverses

ationalités, parmi lesqueis les Algé

riens ne sont que 13 000. Enfin le problème de la libre circulation des

ressortissants des deux pays est régi

par l'article 9 de la convention internationale signée par la France et l'Algérie le 27 décembre 1968.

LA VISITE DE M. SHULTZ

A MADRID S'EST DÉROULÉE

DANS LA « CORDIALITÉ »

ET LA « FRANCHISE »

Madrid, (A.F.P.». - Le secré-

taire d'État américain, M. George

Shultz, termine ce jeudi matin

16 décembre son séjour à Madrid par une visite au roi Juan Carlos,

une intervention devant la confé-

repce sur la sécurité et la coopéra-

tion en Europe (C.S.C.E.) et une

· Grande cordialité et franchise ·

ont caractérisé, selon les milieux au-

torisés espagnols l'entretien d'une

heure et demie que M. Shultz a eu

mercredi avec le président du nou-vean gouvernement socialiste M. Fe-lipe Gonzalez, M. Gonzalez a

d'abord brossé à l'intention de

M. Shultz un panorama de l'évolu-

tion de la démocratic espagnole de-

puis la fin de la dictature en 1975,

puis il l'a assuré que « l'Espagne es-

père jouer un rôle constructif au

sein du monde occidental », a-t-on

indiqué de source américaine.

M. Shultz, qui a renouvelé le soutien

de l'administration Reagan à la dé-

mocratie espagnole lui a ensuite fait

une relation de la récente tournée du

président américain en Amérique la-

tine. Les deux hommes ont procédé

à un échange de vues sur « les

moyens de faire prospèrer la démo-cratie en Amérique latine », conve-

nant que · leurs deux pays ont un

rôle à y jouer », a-t-on précisé de

Au déjeuner avec M. Moran, mi-

nistre des affaires étrangères, le chef

de la diplomatie américaine avait

sollicité · l'aide. l'assistance et le

point de vue espagnols dans la solu-tion des problèmes » de ses voisins

du sud. MM. Shuitz et Gonzalez ont

évoqué également le rôle qui revient

à l'Espagne en Europe, a-t-on pré-

cisé dans l'entourage du secrétaire

source américaine.

conférence de presse.

à l'égoïsme sacré des nations.

jours en règle à la frontière ».

est propre à écarter la menace ter-

pourront voyager sans visa.

(Suite de la première page.)

D'assouplissement, point, Au contraire. Entre le 1ºr janvier et le 31 octobre 1982, 45 625 personnes ont été refoulées à leur arrivée en France contre à peu près 41 000 au cours des douze mois précédents. Encore le ministère de l'intérieur reconnaît-il que la nouvelle réglementation d'est vraiment appéquée que depuis le mois d'août.

Arme aussi indénieuse du efficace contre ces faux touristes tellement efficace qu'elle attaint du même coup les vrais) : le certificat d'héberge ment, que tout étranger non soumis à une obligation de visa et désireux de séjourner en France en « visite privée », au sens de la loi, doit désormais se procurer. Rempli par la perse rendre, ce certificat doit être revêtu du visa du maire chargé de vérifier que l'étranger peut être hébergé

Que sont les conditions normales ? Pour le préfet, commiss de la République de Saône et-Loire, par exemple, c'est un logement qui n'est pas « délà exigu ou insalubre » (circulaire aux maires de son département, du 27 soût). A noter que cette circulaire ne dit pas « exigu et insalubre », mais. « exigu ou insalubre ». De là des conséquences faciles à deviner : vous êtes logés à l'étroit comme la majorité des habitants des grandes villes et désirez recevoir pour es vecances un couple de Tunisiens amis avec leurs deux enfants, installés au milieu de votre pièce de séjour, leurs quatre matelas rendent votre appartement exigu au sens de la loi. Comme généralement les familles d'accueil, lorsqu'elles sont maghrébines, ne sont pas installées dans 180 mètres carrés avenue Foch à Paris, l'arme du certificat, maniés de cette facon, est redoutable.

Ce n'est qu'un premier filtre, car le candidat à l'entrée en France, fût-il muni de ce précieux certificat, n'est pas au bout de ses peines. La police de l'air et des frontières risque, en effet, de trouver à redire au document qu'on lui présente. Le visa du maire. une formalité nouvelle avec laquelle ces demiers ne sont pes familiarisés, va, pour une raison ou pour une autre, être jugé sans veleur au regard de la loi. Beaucoup ont fait récemment cette déssoréable expérience.

La police de l'air pousse générale-

visiteur déclare-t-il venir passer quelques jours en France mais n'a que ques centaines de francs en poche ? Refoulé. Celui-ci traîne avec lui de bien grosses valises pour un week-end touristique qu'il prétend passer à Paris ? Il ne franchira pas la frontière même s'il jure que, s'il est aussi chargé, c'est pour rendre service à des parents qui sont venus le chercher et qu'il aperçoit là-bas, de l'autre côté de la barrière, émus et

Les témoignages recueillis des deux côtés de la Méditerranée montrent que la police applique avec rigueur ses nouvelles consignes. Le nombre des personnes refoulées le prouve. Ces témoignages démontrent aussi que certaines garanties prévues par la loi, comme la faculté qu'a le visiteur refoulé de prévenir de l'aéroport la personne de son choix, ne sont guère observées. La direction de la police de l'air et des frontières l'admet, mais rétorque que c'est aux personnes refoulées de demander à bénéficier de ces garanties. Evidemment - ignorance ou peur, - rares sont celles qui s'y risquent.

Leurs espoirs évanouis, les personnes refoulées sont généralement remises dans le premier avion, leur billet de retour servant à ce rapatrie ment précipité. Un préjudice matériel et moral dénoncé récemment par l'Amicale des Algériens en Europe, au même titre que les conditions « humiliantes » dans lesquelles ces refoulements sont exécutés. A en croire les déclarations de l'ambassadeur d'Algérie à Paris, il est probable que le président Chadli Bendjedid fera part des mêmes griefs à M. Mitterrand, d'autant que dix-sept mille deux cent quatre-vingt-douza Algé-riens ont été refoulés de la sorte au cours des onze deritiers mois.

### Une logique mystérieuse

A la veille de cette rencontre, le chef de l'État s'est montré sensible aux protestations suscitées par la nouvelle politique de fermeture des frontières. Faut-il pour autent s'attendre à un changement de cap ? Ce serait aller un peu vits. La vérité est que la liste des pays pour lesquels la France a rétabli les visas ne cesse de s'affonger et qu'à en croire des déclarations gouvernementales, cala va continuer. C'est chose faite depuis le 1º novembre pour tous les Etats ment plus loin ses investigations. Un d'Amérique latine. Désormais,

### L'entretien entre MM. Mitterrand et Chadii pourrait favoriser le règlement des trois principaux litiges

De notre correspondant

Alger. - Si du côté algérien on at- En septembre 1980 un • échange de tend, à l'occasion de la rencontre lettres avait lieu entre les deux entre les présidents Chadli et Mitterrand, des apaisements quant à la libre circulation entre les deux pays, du côté français on espère qu'un geste sera fait pour la liquidation de divers contentieux, notamment en ce qui concerne les transferts de fonds et le droits des personnes...

Sur les trente-cinq mille Français actuellement immatriculés en Algé-rie, il n'y 2 plus qu'environ 10 % d'anciens « pieds noirs ». Beaucoup sont des personnes âgées, sans grands moyens, qui n'attendent pour venir finir leur vie en France que l'autorisation de vendre leur habitation et de transférer le produit de

Jusqu'en 1980, tout bien français resté innocupé pendant deux mois était déclaré « vacant » et récupéré par l'Algérie. Pour céder un bien, il faillait présenter - une déclaration de non-vacance -, fort difficile à ob-tenir des autorités. En mars 1981, la suppression de cette obligation avait ité de grands espoirs dans une communanté française de vieille souche où il ne reste guère de - gros propriétaires - (il y a à Alger et dans la région trois cents Français agés qui ne survivent que grace à l'aide du consulat et aussi de leurs voisins algériens). Les procédures de mise en vente étaient aussitot engagées. Malheureusement de nom-breux obstacles administratifs se présentèrent et sur les soixante dos-siers instruits dans la circonscription consulaire d'Alger, douze seulement ont abouti à des cessions effectives.

Celles-ci n'ont d'ailleurs pas ré-solu les problèmes des anciens propriétaires puisque aucun transfert de sonds n'a été autorisé. Ce transfert, subordonné en principe au départ définitif du vendeur, a fait l'objet de différentes promesses de la part de l'Algérie, mais sans résultat. La partie française souhaite la un terme à une situation qui engondre de véritables drames.

Un autre dossier lourd de détresses humaines a trait au droit de garde et de visite des enfants de Françaises divorcées d'un Algérien.

pays en vue d'organiser une « coopé-ration judiciaire ». Il s'agissait, en résume, de simplifier la procédure pour qu'un jugement rendu en France soit exécutoire en Algérie. Une « convention spécifique » de-vait être conclue. Des « échanges de vues - ont eu lieu en mars à Alger au sujet de cette convention, mais sans résultat jusqu'à présent.

Il y a actuellement trois cents cas connus d'enfants de couples mixtes divorcés qui ont été ramenés en Algérie par le père et dont la mère française voudrait avoir la garde. Parmi ces femmes, très rares sontcelles qui s'engagent dans la longue et conteuse procédure d'exequatur.

L'une d'elles, Mme Bosschot, professeur au lycée français d'Alger, s'y est résolue (le Monde du 18 juillet 1981). Elle a obtenu de la justice alérienne l'exequatur d'un jugement français de divorce lui confiant la garde de ses deux filles. Mais le père, profitant de son droit de visite, a repris les enfants en juillet dernier et ne les a toujours pas rendus. Mme Bosschot, qu'un marathon ju-diciaire commencé en 1978 n'a pas découragée, vient de déposer une nouvelle plainte. Elle a écrit à Mme Mitterrand pour lui demander · d'intervenir en sa faveur lors de la visite du président de la République

Mme Bosschot, devenue un symbole, ne manque pas de soutien du côté algérien. Mme Zhor Ounissi, secrétaire d'État aux affaires sociales, lui a écrit : « Votre ferme détermination n'a pas manqué de sus-citer notre admiration. En fait, cette mère et toutes celles qui se trouvent dans une situation analogue, sans s'engager aussi résolument, se heurtent aux partisans de la tradition islamique dans laquelle la femme est inférieure à l'homme en matière de droit parental. Sans doute est-il vain d'espérer une solution satisfaisante dans le cadre bilatéral tant que le débat sur le code de la famille n'aura pas été mené à son terme en Algérie.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

**EUROPE** 

### En finir avec les symboles

Pologne

(Suite de la première page.) Ces morts, toute une génération de Polonais n'allaient jamais les ou-blier : lorsque, en 1980, ce même chantier Lénine se met en grève et entraîne la Pologne dans seize mois d'épopée, la première revendication est de pouvoir ériger devant cette même grille un monument à la mémoire des victimes de 1970.

Quand la grève est victorieuse, que sont signés les accords de Gdansk et que naît Solidarité, ce monument arraché de haute lutte semble peu de chose. On comprend mal pourquoi sa construction suscite tant de ferveur. Les ouvriers le veu-lent haut, lourd, massif. Fiché en terre, plutôt laid pour tout dire, il est indéracinable, et, quand l' - état de guerre » emporte la liberté, il reste là, intouchable. C'est le symbole de la réappropriation de son histoire per la Pologne.

Le jour de son inauguration, tout le monde est présent : les délégations venues du pays entier, bien sûr, mais aussi l'Église, le parti, le gouverne-ment et l'armée. La cérémonie a quelque chose de trop officiel, d'empesé malgré l'émotion, mais les syndicalistes font ce jour-là le serment d'être chaque année au rendez-vous, qu'aucun d'entre eux, dont M. Lech Walesa à l'époque où il n'était qu'un des militants de l'ombre, n'avait de 1970 à 1980 jamais manqué l'anniversaire. Une fleur, une prière hâtive, souvent une tentative d'approche vite réprimée, mais toujours

Alors quand « l'ex-président de l'ex-Solidarité : est libéré et qu'il prononce de son balcon le mois dernier ses premiers mots d'homme libre, il dit : « Nous seront fidèles au rendez-vous. . De nouveau, on ne comprend pas ce qui se joue. On s'interroge sur ce que veut faire M. Lech Walesa, sur les conditions de sa libération, sur les engagements qu'il aurait pu prendre, et on ne l'en-tend pas déclarer simplement qu'il va continuer imperturbablement le combat que ses camarades et luimême avaient entamé en 1970 devant leur chantier.

Il n'est qu'une · personne privée », répète pour s'en convaincre le pouvoir. De fait, M. Walesa ne dit mot, juste une petite phrase glissée à la hâte, fin novembre, durant un pélèrinage à Czestochowa : - Je parlerai le 16. =

Le 14, mardi, îl est convoqué au parquet de Gdansk. Il n'y va pas, mais l'équipe de la télévision américaine ABC, qui campe en permanence devant son domicile, est très vite en possession du texte du discours qu'il compte prononcer ce jeudi. Mercredi, nouvelle convocation. Nouveau refus, pour vice de forme, fait dire M. Walesa, qui envoie son garde du corps le notifier au procureur en début d'après-midi. C'est à ce moment-là que la tension commence à monter dans la ville, et qu'on mesure vraiment le défi lancé par la plus publique des personnes privées.

Il n'a pas plus de divisions que le pape, mais qu'on le laisse parler sous le monument face à la grille, à l'heure où sortent les ouvriers du chantier, et il sera dit qu'une année de dictature n'a pas brisé une ténacité longue de treize ans. Que d'une manière ou d'une autre on l'empéche de parler, et le pouvoir aura dit qu'il fallait pour cela mettre une ville en état de siège et remettre en quarantaine une · personne privée · qu'on s'était targué d'être assez fort

M. Walesa sait parfaitement quel est le rapport des forces ; il ne veut pas faire monter la Pologne sur les barricades mais simplement parler pour elle. Durant les seize mois de liberté, M. Walesa avait incarné le pays. Il en est aujourd'hui le symbole car il ne veut ni la violence ni le reniement - seulement rappeler que ce pouvoir s'est imposé mais sans être capable de gagner.

### Le point d'équilibre

Écoutons ce discours qui sera ou ne sera pas prononcé : • Encore une fois, dit-il, nous sommes blessés. Encore une fois nous n'avons pas atteint notre but et c'est pourquoi aus-sitôt nous devons nous dire que notre cause ouvrière est toujours d'aujourd'hui et que la victoire sera nôtre. - Il évoque ce = grand syndi-cat qui formellement n'existe plus mais existe en nous -, dit que les es-poirs n'ont pas été réalisés, que - notre patrie n'est pas à la mesure de nos rèves et de nos possibilités ... que Solidarité aussi a peut-être voulu aller - trop vite -.

. Je crois que ce que nous avons semé s'est profondément enraciné. -Maintenant donc on sait - vers quoi faire porter nos efforts -, même s'il faudra du temps pour les realiser. Que faire donc ? Utiliser - ce grand capital des cœurs et des esprits. cette ênergie humaine qui trouvera tout de même sa vole car ce n'est

pas à un seul homme - même dont mais à tous ceux qui ont fait aout 1980 et espèrent encore ».

M. Lech Walesa a pourtant des idees à proposer : - Œuvrer par toutes les voies qui nous sont accessibles, par des moyens publics ouverts, démocratiques, pour notre syndicat, pour les unions de créateurs et les associations - en tirant profit de - nos expériences -. Pour cela il faut - aller de l'avant et ne pas accroître nos pertes -. Autrement dit, lutter mais construire aussi cette Pologne qui, avant d'être celle du régime, est celle de trente-six millions de Polonais.

Il y a quatre acteurs politiques en Pologne: le pouvoir, M. Walesa. l'Église et la clandestinité. M. Walesa est à mi-chemin des deux derniers, point d'équilibre entre deux forces d'opposition qui ont choisi des voies différentes mais qui se complè-

tent et qu'il complète. Solidarité est mort. M. Walesa le fait comprendre sans le dire, en expliquant que - ce grand mouvement social - n'est plus, mais que ce - grand sleuve qui a capté dans son courant tous les problèmes non résolus de nombreux milieux soclaux - doit aniourd'hui - se diviser en plusieurs courants et couler paisiblement vers son but ..

Il faut, en d'autres termes, que chacun lutte pour tous, puisque tous ne peuvent plus lutter pour chacun, que chaque poche de résistance tienne, que dans l'adversité le combat continue. Le premier courant, dit-il. - c'est les syndicats que nous avons obtenus par notre lutte -. Autant dire qu'il n'en a pas fait son deuil et il se dit là en faveur du pluralisme », pour la liberté donc. mais en même temps, puisque chacun doit lutter pour tous, que le

mouvement social n'est plus et que on attend tout - de dire que faire le réalisme commande le retour à mais à tous reux qui ont fait août une stricte - défense des intèrêts du monde du travail -. Le message est clair : si vous nous donnez le pluralisme, notre syndicat ne fera plus de politique. L'ennui, c'est que le pouvoir veut le monopole. M. Walesa

n'en a cure : il est là et il demande. Le deuxième courant, c'est l'autogestion partout, de l'entreprise à la ville (mais pas jusqu'au niveau na-tional), c'est-à-dire la démocratie locale pour laquelle il faut, cela va

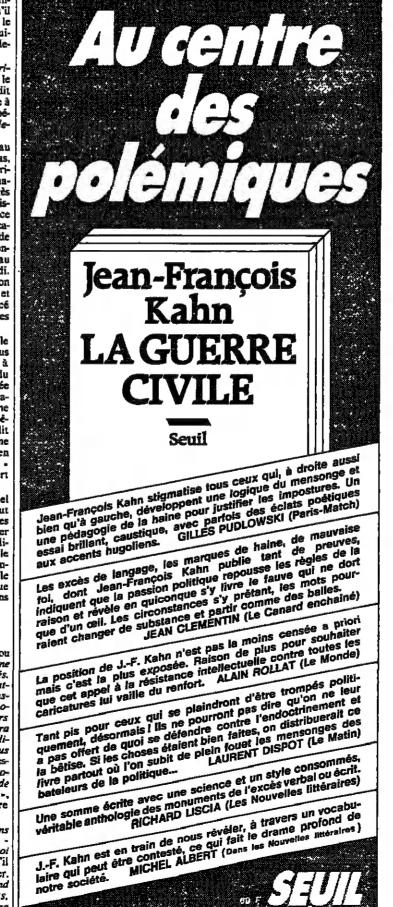
sans dire, lutter. Le troisième courant, - c'est les unions et les associations indépendantes de créateurs où la pensée reste libre ». Le propos est double : M. Walesa défend celles qui n'ont pas encore été dissoutes et appelle à recréer celles qui l'ont été.

Le quatrième courant, ce sont les organisations indépendantes de jeunesse, dont M. Walesa sait pertinemment qu'elles n'existent plus mais dont il dit qu'elles doivent être, cat - on n'a pas le droit de forcer les jeunes à vivre dans le mensonge -.

 Aucun de ces courants ne peut faire défaut -, dit-il, ce qui signifie à la fois qu'il réclame tout cela au pouvoir et appelle chacun, en attendant, à lutter dans toutes ces directions. Cet ouvrier que souvent on avait seulement vu charismatique et gouailleur, cet agitateur tranquille qui ne veut pas se taire, sait pratiquer comme personne l'art de l'= understatement ».

Mercredi matin, le pouvoir avait voulu, lui aussi, organiser sa commémoration devant le monument. Il n'avait réussi à mobiliser que cinquante-neul personnes et cela pour une cérémonie qui dura, en tout et pour tout, quatre minutes.

**BERNARD GUETTA.** 



oirs.

# **EUROPE**

-Gibraltar-

### APRÈS LA RÉOUVERTURE DE LA GRILLE

### Jour de fête

Gibraltar. (A.F.P.). - Le 15 décembre restere une date historique dans la mémoire des quelque trente mille habitants du rocher » de Gibraltar, territoire de 5.6 kilomètres carrés occupé par les Britanniques depuis près

A minuit, mercredi, Gibraltar a cessé en effet d'être l'« île » qu'elle avait été pendant plus de treize ans, à la suite de l'ouverture de la grille qui séparait le ropar Franco afin de faire capituler Gibraltar, dont la survie semblait travailler sur le rocher.

triste », déclare un barman. « Aujourd'hui, on est de nouveau au coaur de Gibraltar après une nutes », ajoute une femme dont le fils travaille de l'autre côté.

Le 15 décembre a été un jour de fête à Gibreltar. Le seul quotidien du matin du rocher, la Gibrattar Chronicle, a consacré sa « une » à l'événement. Le journal rapporte le désaccord intervenu au dernier moment entre le premier ministre gibraltarien, Sir Joshua Hassan, et le gouverneur britannique du rocher, l'amiral Sir apportées au franchisa

Les Gibraltariens, qui vivent pour beaucoup du commerce de leurs boutiques pratiquant la détaxe, espèrent la levée de ces li-

protester contra les limitations la grille par les autorités espa-gnoles, voulait fermer celle-ci vés à la suite de l'intervention du gouverneur britannique. Le premier ministre de Gibraltar désirait que l'Espagne laisse entrer sur le rocher tous les citoyens britanniques, et pas seulement ceux qui y possèdent un domicile légal et

### Grande-Bretagne

### POUR DES RAISONS CONTRADICTOIRES

### Les travaillistes et l'aile droite du parti conservateur font échec au projet de loi sur l'immigration

De notre correspondant

M™ Thatcher a subi une défaite mercredi 15 décembre à la Chambre des communes. Une vingtaine de députés conservateurs ont, en effet, voté avec l'opposition travailliste contre la nouvelle réglementation sur l'immigration, introduite par M. William Whitelaw, ministre de

Le projet visait à mettre les règlements en conformité avec la nou-velle loi sur la nationalité britannique et avec la Convention européenne des droits de l'homme, qui doit entrer en vigueur en Grande-Bretagne le 1<sup>st</sup> janvier pro-chain. Selon le Nationality Act de 1948, était citoyen britannique toute personne née dans le Royaume-Uni, les îles Anglo-Normandes, un territoire ayant le statut de colonie, un bateau ou un avion enregistré dans le Royaume-Uni. Le nouveau texte crée trois sortes de citoyennete : la nationalité britannique à part en-tière, qui, seule, donne le droit de s'installer dans le Royaume-Uni ; la citoyenneté des dépendances britanniques (Hongkong, Gibraltar et les Malouines), et la citoyenneté

Dans leur programme électoral de 1979, les conservateurs avaient promis de durcir sensiblement les règles d'immigration, afin d'empêcher les gens de couleur habitant les an-ciennes colonies britanniques de

Londres. - Le gouvernement de s'installer en Grande-Bretagne. Ils voulaient notamment interdire aux citoyennes britanniques babitant en Grande-Bretagne d'y faire venir leur fiancé ou mari, alors que les citoyens de sexe masculin gardaient le droit de faire entrer leur liancée ou leur femme. Le projet de loi proposé mercredi aux Communes par discrimination, tout en évitant les mariages de convenance destinés uniquement à tourner les règles d'immigration.

> La droite conservatrice a trouvé ces nouvelles règles trop laxistes, mais les travaillistes, les sociauxdémocrates et les libéraux les ont, au contraire, jugées encore trop sé-vères. Le porte-parole du Labour, M. Hattersley, ministre de l'inté-rieur du cabinet fantôme, a dénoncé une « discrimination délibérée contre les femmes ». M. Jenkins, leader du parti social-démocrate, a critiqué une loi - opposée à la Convention européenne des droits de l'homme, à la vie familiale, à

l'égalité sexuelle et raciale ». La coalition des opposants a eu raison du compromis élaboré par M. Whitelaw. Ce dernier devra sans doute assouplir son projet pour s'assurer au moins la neutralité bienveillante de l'opposition au cours du prochain

DANIEL VERNET.

### Italie

### AVANT LE VOTE D'INVESTITURE

### M. Fanfani répond aux interpellations sur la « filière bulgare »

De notre correspondant

vices secrets, qui est composé outre des responsables de ceux-ci, des ministres de l'intérieur et de la défense, a eu pour thème les liens entre terrorisme et activités de puissances étrangères en territoire italien : en d'autres termes, les trois enquêtes qui tendent à converger sur la Bul-garie. Aucune indiscrétion n'a filtré sur le contenu de la réunion, mais selon la Stampa, la « filière bulgare » en sortirait confirmée. C'est en tout cas en se fondant sur les résultats de cette réunion que M. Fanfani devait répondre, ce jeudi, aux nombreuses interpellations des parlementaires sur la Bulgarie. Les députés devaient ensuite passer au vote d'investiture du cabinet.

Apparemment, les services se-crets italiens surveillaient déjà depuis quelques mois les activités des Bulgares, parallèlement à l'enquête faite par la magistrature : le 20 septembre aurait d'ailleurs eu lieu une première rencontre entre le juge d'instruction et le chef du SISMI

(services secrets). Si la question centrale de l'en-quête sur l'attentat contre le pape pourquoi Ali Agea a-t-il commencé à parler? - demeure sans réponse, on connaît anjourd'hui avec plus de précision la manière dont s'est mise en marche la mécanique judiciaire qui a abouti à l'arrestation, le 25 no-vembre, de M. Antonov, fonction-naire de Balkan Air, soupçonné de complicité avec Agca. La reconsti-tution des différentes démarches montre un manque de coordination entre les administrations, relève notamment le président du comité interparlementaire sur l'activité des services secrets.

C'est le 20 octobre que le juge Martella a informé, au cours d'un entretien en tête à tête, le président du conseil, M. Spadolini, des développements de son enquêtes à partir des declarations que faisait Agea. Le juge a notamment donné des in-dices conduisant sur une piste bulgare. Le magistrat a demandé au président du conseil l'aide des services secrets pour poursuivre son enquête, et l'action du ministère des affaires étrangères en ce qui concerne les immunités diplomati-ques. Déjà, le juge suspectait deux personnes : M. Antonov et le caissier de l'ambassade, M. Ayvasov.

Afin de respecter, semble-t-il, le secret de l'instruction, M. Spadolini, qui accorda l'aide des services secrets demandée, ne parla de l'affaire ni au conseil des ministres ni au comité interparlementaire sur les activités des services secrets. Il avertit cependant les ministres de l'intérieur et de la justice. En revanche, affirme le ministère des affaires étrangères, aucune information ne lui a été transmise avant le 11 novembre

Ce n'est qu'au début novembre que le juge Martella a décidé de pas-ser à l'action, estimant qu'il avait suffisamment d'indices : le 11 no-

Rome. - La réunion, mercredi vembre, il s'informe officiellement, 15 décembre, du comité interparle- au ministère des affaires étrangères, mentaire sur les activités des ser- du statut de M. Ayvasov et du secrétaire de l'attaché militaire, M. Ko lev Vassilev. Le 24 novembre, il demanda à la Farnesina de requérir de l'ambassade de Bulgarie la levée de l'immunité dont bénéficiait M. Ayvasov : il s'agit d'une immunité pénale et non diplomatique, les denx fonctionnaires ne figurant pas sur la liste diplomatique et étant porteurs de passeports de service. Dans le cas d'une réponse négative, le juge se ré-servait de demander l'expulsion.

> L'ambassadeur de Bulgarie, prévenu le lendemain, donna une première réponse négative le 1º décem-6 décembre, précisant que M. Ayvasov était rentré en Bulgarie pour « raisons de service ».

Seion l'ambassade de Bulgarie à Rome, M. Ayvasov est parti entre le 8 et le 12 novembre, mais la date exacte n'est pas précisée (il y a une semaine, on nous avait pourtant dit à l'ambassade qu'il était parti le 10 novembre). De toute façon, la question reste entière; comment se fait-il que quelques jours après que le juge Martella eut informé M. Spadolini, et avant, ou pratique-ment, le jour même où la démarche était faite au ministère des affaires étrangères, M. Ayvasov ait pu partir sans être inquiété pour la Bulgarie? A-t-il été averti? Tout aussi curienx est le fait qu'apparemment, bien que surveillé, M. Ayvasov ait pu quitter l'Italie à l'insue des autorités.

PHILIPPE PONS

· M. George Shultz, secrétaire d'Etat américain, a qualifié de « to-talement erronée » l'information selon laquelle le pape lui aurait dit que le K.G.B. avait inspiré la tentative d'assassinat dirigée contre lui. Le porte-parole du Vatican s'était, pour sa part, réfusé à tout commentaire (nos dernières éditions du 16 dé-



### **ASIE**

Chine:

### « Sauvez les bébés filles »

De notre correspondante

Pékin. - « Sauvez les bébés filles. > Cet appel pressant vient d'être lancé à l'opinion publique per le journal de la jeunesse face au nombre d'infanticides et d'abandons dont sont victimes, dans la Chine des quatre moder nisations, les bébés du sexe fé-

Fondées sur d'anciens préjugés, ces pratiques n'étaient pas inconnues. Mais jusqu'à une date récente et tout en les déplorant. on se contentait officiellement de les considérer comme des cas extrêmes, connus seulement en milieu rural.

La situation est apparemment bien plus grave puisque le premier ministre, M. Zhao Ziyang, a lui-même jugé bon de traiter de certs question dans son rapport du 30 novembre demier devant € Toute la société, a-t-il notamment déclaré, doit condamner vi-gourausement ces actes criminels que constituent le meurtre per noyade de noumissons du sexe féminin et les sévices infligés à leurs mères. »

C'est aussi ce que réclame le journal de la jeunesse en révélant lecteurs lui ont apporté la preuve que dans plusieurs régions du pays d' « innocents bébés sont abandonnés aux carrefours des noutes, aux coins des rues et même noyés ». L'idée que l'homme est supérieur à la femme ou, comme l'a déploré M. Zhao Ziyang, la conviction qu'une « nombreuse progéniture måle est signe de bonheur > sont autant de préjugés encore bien ancrés dans les esprits. Si on y ajoute le souci de préserver la scendance et la crainte de la solitude dans les vieux jours, on trouve là, selon l'organe de la leunesse, l'explication assentielle de ces comportements.

Ce faisant, le journel révèle que, selon les statistiques, dans beaucoup de communes, le rapport entre les garçons et les filles ceux qui ont « survécu » est de trois gerçons pour deux filles.

l'article affirment que, « s'il n'est pas mis fin immédiatement à ce déséquilibre inquiétant, un grand nombre de jeunes gens se retrouveront dans vingt ans sans épouse ». La Chine populaire est déjà l'un des très rares pays dans le monde où la populati culine est supérieure à le population féminine (51,5 % contre Control Carrie & W

SELT EUR ALLTHUM IN

BEA FEET DO 19 . W. F.

Been and the control

Charles to the state

1822 CA- 11 .4.

had production

Claring and

T. COMPANY

住 治疗保险 黄

A - . Th. 41

an at a marketiffe

and the contract of

and the second

Committee in the second

and the second

Lacronia de destriba

La Legis Wish.

en in Lagrand and

· 小小孩 中 學 學

The Park Company

La terra, et l'égique Figia

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

urium in detu ji**sa**t uulium ka saa niis

and the second second

Salah Figur Am

ray of the state of the state of

er interpret 3

والمهضورة والمراجع المنطق المحاج المستحد

Water Bridge Land

SHALL BURGET SEED ONLY

ي. ر<del>هيديون</del> ۽ ڇياين پاڻ

中国河 白田縣 南京 真下的时间

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY.

grafi, selviciós de la

the Agent act is also

医骨髓 医隐性 强强 经销售

with a parties of the same

THE PROPERTY SERVICES

The six and a six and a six and a

一一欄(も)取ります

- The telephone is a

TIPARTEC NAME &

to transcent oping

The State Street, San Co.

The server winds and

we will be survived to

to 444 of The moves

. F .F & Table more

e in the comment space a

2000 15 m Mr Jan

marin the com-

一年 中 新山東三山

The Charles of the San San

Company Company

Francisco de Servicio de Proposicio

\*\* \* \* # NESS

大きり あいかい はきに 神機

or estimately, 📦 :

es deligados 7 de s

to their die

Same State of the Same

To the State of

1 100 Table 1

\*\*\*\* TE :

1 - Tues

केम्प्स हार हिं

The second of the second second

Pager

1991年 新海州安设。

Aprel - Fr 148

文化 计二十分编数 🕶

### Une malédiction

Cet avertissement sera-t-il en-. tendu ? Pour l'heure, naître fille ou donner naissance à une fille diction en Chine. De surcroît, la politique de l'enfant unique appliquée depuis trois ans n'aide pas à changer les mentalités. Régulièrement, les journaux font état du martyre enduré par de jeunes mères qui ne donnent pas le jour à un garçon. L'un des cas les plus douloureux a été rapporté par le Quotidien du peuple. C'est l'histoire d'une ouvrière de Shenyang, capitale industriella du Liaoning, qui avait mis au monde une petite fille. Battue, injuriée par son mari et son beau-frère pour avoir « commis cette fauts », puis pressée de divorcer pour que son époux puisse tenter. d'avoir un fils avec une autre femme, cette jeune mère, com-plètement désespérée, a fini, après neuf mois de souffrances physiques et morales, par accéder au vœu' de sa belle-mèra : elle s'est donné la mort.

La gouvernement tente de parer comme il peut à ces drames, quitte à faire une entorse à la règle de l'enfant unique. C'est ainsi que parmi les exceptions pré-voyant la possibilité d'avoir deux enfants figure celle des couples vivent à la campagne et dont le mari accepte d'aller vivre dens la famille de sa femme lorque celleci est le seul enfant du fover. Il est de tredition, en effet. ou après le mariage le jeune mé-

ANITA RIND.

### Corée du Sud

### PRINCIPAL DIRIGEANT DE L'OPPOSITION

### M. Kim Dae-Jung a été libéré et va se rendre aux Etats-Unis

dirigeant de l'opposition sud-coréenne, M. Kim Dae-Jung, qui purgeait une peine de vingt ans dans une prison provinciale, a été libéré ce jeudi 16 décembre et transféré à l'hôpital de l'université de Séoul pour y soigner ses rhumatismes. Le ministre de l'information, M. Lec Jin-Hui, a annoncé qu'il serait pro-chainement autorisé à se rendre aux Etat-Unis afin d'y recevoir des soins

Le ministre a déclaré que cette mesure de « clémence spéciale » ne signifiait ni la grâce ni l'amnistie de M. Kim Dae-Jung. On croît cependant savoir que des procédures légales sont envisagées en vue de décider si l'exécution de la peine du condamné doit être suspendue ou pourstivie. Dans une déclaration à poursuivie. Dans une déclaration à la presse, le gouvernement indique d'ailleurs que d'autres mesures de d'anieurs que d'autres mesmes co-clémence pourraient être prises en faveur de dissidents politiques afin de « consolider l'unité nationale en liquidant les séquelles du passé ».

De bonne source, on apprend que M. Kim Dae-Jung pourrait pertir pour les Etats-Unis dès la semaine prochaine mais que cela ne signifie pas que son état de santé ait récem-

ment empiré. Le dirigeant de l'oppo-sition souffre notamment d'une ar-thrite de la hanche, des suites d'un ment empiré. Le dirigeant de l'oppovenu en 1970 et qu'il avait qualifié de tentative d'assassinat.

de tentative d'assassinat.

[Agé de cinquanto-sept ana, candidat à la présidence de la République en 1971. M. Kim Dae-Jung a été victime de multiples mesures répressives de la part du régime sud-coréen. Il était réfugié à Tokyo kirsque les services du président Park le firent enlever en 1973, l'assignèrent d'abord à résidence puis l'emprisonnèrent en 1976. L'assassinat du général Park lui permit de reprendre pour une courte période ses activités politiques, mais le souveau chef du régime, le président Chun Doo-Hwan, le faisait à nouveau arrêter le 18 mai 1980, à la veille des émeutes de Kwangju. Il avait été par la suite condamné à mort sous l'accusation de conspiration en vac de reuverser le gouvernement. Sa peine avait étà commuée, en janvier 1981, en prison à vie puis réduite an printemps dernier à vingt ans de détention.

Le gouvernement sud-coréen, rap-

Le gouvernement sud-coréen, rap-porte l'A.F.P., affirme que la libération de M. Kim Dae-Jung a été décidée indépendamment de toute pression étran-gère. On sait cependant que plusicurs gonvernements — Washington, Tokyo et Paris notamment — sont activement in-tervenus en ce sens.]



cher de l'Espagne depuis le 6 juin 1969. La décision avait été prise en do trop o Langk heure alors dépendre en grande partie de l'Espagne et des dix mille Espagnols de la ville voisina de La Linea qui venaient tous les jours e L'histoire a montré que ce fut une erreur du gouvernement franquiste, car le ville n'est pas tombée comme un fruit mûr, comme il l'avait prévu », déclare M. Juan Carmona de Cozar, maire socialiste de La Linea. Son sentiment est partagé par la plupart de ses administrés qui ont des parents ou amis de l'au-tre côté. « J'ai vite renoncé à arents près de la grille. Il fallait hurler, faire de grands gestes A TRAVERS LE MONDE Congo • LE MINISTRE CONGOLAIS DES AFFAIRES ÉTRAN-GÈRES a publié, mercredi 15 décembre, une mise au point concernant une information selon laquelle la République populaire du Congo aurait apporté son concours à la Libye pour la mise en place d'un détachement mili-

taire libyen près de Bangui, en

République Centrafricaine. Le

ministre rappelle que, « de tout

temps, le territoire congolais a

servi de voie de transit pour les

marchandises d'origines diverses

à destination de Bangui. Il est

donc injuste de considérer en

l'espèce le Congo comme un pays

Malaisie

TROIS TRAFIQUANTS DE DROGUE ont été pendus, mer-credi 15 décembre, en Malaisie.

Ils avaient été condamnés à mort

le 8 juin 1981, après avoir été

Rwanda

LE MINISTÈRE RWANDAIS

DES AFFAIRES ÉTRAN-

GERES et de la coopération a

démenti, le 14 décembre, les in-

formations publiées par le journal

lesquelles Kigali aurait engagé

des contacts avec une société is-

raélienne de développement. Le

manipulė ». - (A.F.P.)

de morphine.

Rwanda - ne saurait entretenir de relations diplomatiques ou autres avec l'Etat d'Israel tant que ce dernier bafoue les règles les plus élémentaires du droit ainzi que celles de l'éthique internationale ». - (Reuter.)

### Suriname

UN MILLIER DE FEMMES EN DEUIL ont défilé le mercredi 15 décembre dans les rues de Paramaribo pour protester contre les exécutions sommaires de plusieurs opposants politiques au régime du colonel Bouterse. D'autre part, les Etats-Unis envisagent des mesures de sécurité particulières pour protéger leur ambassade . - (U.P.I.)

### Vietnam

 M. NGUYEN CO THACH, ministre vietnamien des affaires étrangères, est arrivé ce jeudi 16 décembre à New-Delhi pour une visite officielle de trois jours. Avant son départ, il s'était prononcé, dans une interview à l'Hu-manité, pour la politique de la - chaise vide - - c'est-à-dire de la non-invitation des deux gouvernements qui se disputent la repré-sentation du Cambodge - lors du sommet des non-alignés qui doit se réunir au printemps dans la capitale indienne. Le ministre vietnamien a par ailleurs démenti avoir eu des contacts avec le prince Sihanouk pour tenter de Cambodge. - (A.F.P.)



La région autonome de Mon-

golie — souvent appelée Mon-golie intérieure par opposition à la République populaire de Mongolie voisine — est une des

parties les plus pauvres de la Chine. Comme toutes les zones

périphériques du pays, elle re-

quiert cependant une attention

particulière de la part de Pékin,

motivée à la fois par des préoc-

cupations d'ordre stratégique et par le souci d'éviter les tensions

que pourrait provoquer la

coexistence d'une forte minorité etimique et d'une colonisa-tion han désormais majoritaire.

oleue on verte, plusieurs fois enrouée, nous servent le rituel the au lait. ians lequel il est de bon ton de verer quelques cuillerées de grains de millet et de faire fondre un morceau de beurre, le chef Baira nous préente la « situation ». Nous sommes ici dans la brigade Ilit, ce qui; nous dit un cadre mongol qui nous accompagne - Baira ne parle pas un mot de chinois, - signifie - Victoire s. Cette brigade est située sur la commune d'Aiatogoulou, laquelle dépend de la « bannière » de Xiwuzhumugingi (1), d'où nous arrivons. Ce nom, partiellement emprunté au

La brigade Ilit se consacre exclusivement à l'élevage. Elle s'étend sur une superficie de 150 km2. Sur ce territoire, une soixantaine de familles, représentant quelque 350 personnes (320 Mongols et une trentaine de Hans), veillent sur près de 8 000 têtes de bétail : un millier de chevaux, 1 500 vaches, plus de 000 moutons et chèvres. Au siège le l'unité de production, composée ie bâtiments en dur, que l'on aperoit dans le lointain et où sont regroupés les services administratifs. canitaires et l'école primaire, le personnel sédentaire entretient quel-

### A travers les steppes de Mongolie intérieure

De notre envoyé spécial MANUEL LUCBERT

plus de la moitié de l'année, coupées du monde extérieur – il n'y a ici ni électricité ni téléphone, et l'on va puiser l'eau à la rivière proche, - la vie de l'éleveur est d'une simplicité qu'on voudrait qualifier de biblique. À mots lents et pesés, un jeune Mongol, au visage rougi par les vents, nous raconte, dans sa langue, l'une nous trouvons. de ses journées : le matin, îl se lève

vers 5 heures, qu'il gêle ou que le so-leil brille ; après s'être aspergé le vi-

sage d'eau, il boit son the au lait et

au beurre et sort dans la prairie. La tournée des troupeaux, qu'il fait sur son cheval, le mêne au-delà des col-

lines environnantes et même plus

loin encore. A la mi-journée, avec ses compagnons, il revient boire le thé sous la yourte, mange l'été un bout de fromage de vache séché,

l'hiver un morceau de viande de

mouton, fait une petite sieste et repart dans la prairie. Le soir, l'extinc-tion des feux se fait avec le coucher

Cinq fois par an, les familles dé-

placent leur yourte au rythme des

saisons et en fonction de l'état des pâturages. Mais ce semi-nomadisme

reste limité au territoire de la bri-

gade. Généralement, les femmes res-

tent près de la yourte, s'occupent de

la traite des vaches et des chèvres, font le thé, confectionnent les robes

Le chef de brigade Baira a été

plutôt satisfait », cette année, de a qualité de l'herbe de la prairie,

Mais la vie de la communauté peut

encore être soumise à de rudes vicissitudes. Il y a quatre ans, à la suite de grands froids et de fortes chutes

de neige, la brigade a frôlé la cata-

strophe. Plus de la moitié du bétail

est mort. La situation alimentaire

était critique. Depuis lors, un sys-

tème de « responsabilité » (d'inté-ressement) a été instauré, et le trou-

Notre hôte s'interrompt : de la

yourte voisine, des hommes appor-

tent sur de grands plateaux le mou-

ton cuit à la vapeur que l'on a égorgé en notre honneur. Il faut

gole, décide le vieux Baira, - boire,

manger et s'amuser ». Un regard

malicieux illuminant son visage, il lève son bol rempli d'alcool de lait de vache, le vide d'un trait et, nous

en montrant fièrement le fond, nous

invite à l'imiter. La boisson, un peu

acide, a du mal à apprivoiser nos go-

siers habitués à des breuvages plus élaborés, mais, diable ! il faut bien se montrer vaillants devant ces ro-

arrosées, nous sortons au grand air, car on nous annonce une séance de

rodéo d'un type particulier. Quel-

ques jeunes sont partis dans la

steppe chercher le troupeau de che-

vaux, et ils ne devraient pas tarder à

revenir. Ils vont se livrer devant

nous à l'un de leurs jeux favoris, qui

constitue souvent le « clou » des na-

damu, ces fêtes que les commu-nautés mongoles célèbrent chaque année à la belle saison. A force de

galopades et de ruses manœuvrières, les cavaliers séparent une bête de ses

compagnons, puis, à l'aide de grandes perches au bout desquelles

pend une large boucle, ils l'attrapent

Bientôt, la horde apparaît au som-

met de la colline, se détache sur le

ciel limpide et, encadree par quel-

ques gardiens sanglés dans leurs tu-niques bleues, se déploie majestueu-

sement dans la prairie. Une fois, deux fois, trois fois, les jeunes Mon-gols essaient de disloquer le trou-

peau, mais les bêtes, crinière au

vent, font corps et déjouent ces ten-tatives. Enfin, trois cavaliers, plus

habiles, réussissent à isoler un su-

perbe coursier d'une belle couleur

crème. Rétif, l'animal sauvage est

amené devant nous. Il s'agit mainte-

nant pour celui qui l'a attrapé de le

monter. Avec des gestes d'une infi-

nie douceur, le jeune homme lui

passe le mors et, pendant qu'il le

maintient solidement d'une main, de

l'autre il le selle avec précaution et

l'enfourche. Dès qu'il sent sur lui la

présence de l'homme, le coursier blanc détale comme un perdu

jusqu'au fond de la plaine.

bustes Mongols !

en pleine course.

peau a été reconstitué.

18,7 millions d'habitants, voire plus (19,3 millions selon les plus récentes estimations officieuses). Mais on ne dénombrait pas plus de 2 millions de Mongols. En 1947, lorsque fut créée la Région, deux ans avant l'établissement du pouvoir populaire à Pé-kin, les Mongols représentaient le quart de la population.

En trente ans, l'immigration ve-nue des provinces chinoises se serait

élevée au moins à 6 millions de per-Köke-Hota, la « Ville bleue », fon-dée au seizième siècle par Altan Khan et devenue depuis 1952 la ca-pitale de la Région, les Mongols, au demeurant largement sinisés, se-raient environ 100 000 sur une popu-lation de 600 000 hubitates Resourla ville la plus importante de Mongo-lie intérieure (1,5 million d'habitants), type même de la cité indus-trielle « socialiste », telle qu'on peut

sonnes. A Huhehot, l'ancienne

lation de 600 000 habitants. Bactou,

en voir dans tous les pays d'Enrope de l'Est, compte une population han à 96 %.

Aux Mongols, renvoyés à leur vo-cation séculaire, il reste les vastes espaces battus par les vents des hauts l'est de la boucle du fleuve Janue. Repoussés tonjours plus au nord sous la poussée colonisatrice chinoise, qui s'est progressivement emparée, depuis le règne des Qing, des terres les plus riches au sud, ils doivent affronter anjourd hur un grave problème de désertification. Cette calamité est, partiellement, la conséquence de certaines erreurs commises ces trente dernières aunées par le pouvoir central et qui expliquent que le cheptel, toutes bêtes confondues, n'était pas plus nom-breux en 1980 qu'en 1957 (40 millions de têtes). Depuis deux on trois ans, toutefois, le pouvoir politique à Pekin et ses relais à Huhehot paraissent décider à s'engager sur une voie plus raisonnable, tandis que, parmi la jeunesse mongole, renaît confusé-ment le sentiment d'une identité dif-

(1) Comme les Mandchoux, les Mongols sont traditionnellement orga-nisés en bannières. On désignait par là, hists en carmerca. On usagement à l'origine, des ensembles politico-militaires placés sous l'autorité d'un prince. L'expression s'est maintenne de nos jours en Mongolie intérieure pour qualifier une unité administrative oquivalant au district des autres provi

...

### Prochain article:

ÉLEVEURS **ET PASTEURS DE NOUVEAU** A L'HONNEUR





Bague Alliance

Bague 3 ors 3 anneaux entrelacés 1.180<sub>F</sub> Bague Toi et Moi

2.990 Bague style ancien 3.300 F Alliance brillants 8.660

(1,25 carat) Bague loaillerie rubis (1,15 carat) entourage brillants (0,66 carat)

> - 20 % sur tous les solitaires junqu'an 31-12-82

Bracelet

Bracelet chaîne forçat 5 boules or poli 340 F Bracelet chaîne forçat 4 navettes saphir

625. Bracelet motifs anciens 1.280.

Bracelet massif grain de café (12,30 g) 2.960

FORUM DES HALLES

Boucles d'oreilles saphir (0,20 carat) Boucles d'oreilles brillants (0,06 carat) 490

2.220 (0,30 carat)

Chaîne maille forçat 490.

945 Ras de cou 2 tons or jaune, or blanc 3.300 Ras de cou pendentif poire saphir (0,94 carat) et brillants.

(0,36 carat) 6.580. Ras de cou pavés massifs or et brillants 30.310. Sautoir

Sautoir massifancien filigranés 70 cm Sautoir torsade 70 cm

3.210, Sautoir lourd maillon cheval 80 cm (32 g) Pendentif

Pendentif poire saphir (0,62 carat) 800. Pendentif lourd Masque 1.480. Pierrot

- 20 % sur toute les bagues pri pierres précidées empaires de diamants jusqu'aŭ 31-12-82 \*\*\*



誃

-----

٠,

1

· ...

4

....

-

-

1

1

4

Montre

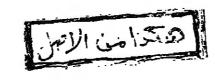
Montrefemme or etader Alexis BARTHELAY fond ivoire bracelet porc 2.800-Montre nomme nectangulaire SEIKO chiffres romains plaqué : 1.680

Les garanties UFOR

En suppriment les intermédiaires. UFOR vous ofire des prix excep-tionnels. Tous les bijoux sont poin-connels et garants or 18 caras. Le nettoyage est gratuit. Bagues, bracelets, boucles d'oreilles: ras de cou, sautoirs, penden-tifs montres, le choix est trèslarge et les grandes marques sont pré-sentes : Seiko, Alexis Barthelay,

Niveau 2 - Téi. : 296.45.62. 7. avenue Victor Hugo - 75116 PARIS - Téi. : 500,72.55

OPÉRA (M. Opéra) 8 Rue Hzlevy - 75009 PARIS - Téi. : 742.54.39 80 Rue de Rivoli - 75004 PARIS - Téi. : 278.08.27 Magasins ouverts de 10 heures à 19 heures et le dimanche 19 décembre de 11 heures à 19 heure



Xiwuzhumuqinqi. - D'abord, us avons cru que Gawa, la jeune ongole joufflue et taciturne qui tit, jusque-là, sagement suivi la te sablonneuse, était soudain se de l'ivresse des steppes. Voilà 2, d'un coup de volant décidé, elle cait délibérément notre minibus ravers la prairie. Et le véhicule de ser sur l'herbe folle, comme sur a table de billard roule une boule ppée d'un coup de canne illen

Et puis, au bout de quelques seides, nous comprenous : l'ombrause descendante de Gengis Khan pas jeté ses chevaux-vapeur sur traces de son illustre devancier simple lubie. Dans le lointain, nises an pied de collines vervantes aux courbes amples et ices, apparaissent, fragiles dans te immensité, quelques yourtes, nous sommes attendus. Après heures de piste cahoteuse la lie, et près de trois heures le mamême, nous voilà enfin arrivés au ys des seigneurs de la steppe.

lls sont là, devant nous, ces éleurs du bout du monde : les uns fiènent juchés sur leur cheval court pattes, les autres, curieux et iusés, groupés, dans leur habit traionnel, autour de la yourte de feu-. Le temps de faire les présentans avec le maître des lieux, le chef brigade Baira, homme de taille yenne, aux joues creusées sous les mmettes saillantes et au regard din, et nous sommes introduits ns la demeure circulaire que le ongol, depuis que ses lointains anres, les Xiong Nu, l'adoptèrent il a quelque trois mille ans, s'est

La yourte où le chef de brigade tira nous invite à prendre place ne monte pas, visiblement, à des mémoriaux. L'épais revêteent de feutre recouvrant l'armare de bois est d'un beau blanc ège qui tranche sur celui plus gris s yourtes environnantes; le foyer, imente de bouses de vache séiécs, ne paraît guère avoir servi rémment, et ces meubles, ces cofes, ce buffet d'un rouge éclatant, né d'un motif floral naîf, ces étatres sur lesquelles reposent des aux d'un émail étincelant, des cuattes brillantes comme un sou neuf, sus ces ustensiles ne donnent pas impression d'une utilisation intenve, même si l'on admet que les semi-) nomades du lieu scient daantage portés à passer leurs jour-ses à l'air libre, dans la prairie, u'à se confiner sous la tente. Un pupçon nous traverse : serions-nous tans une yourte d'apparat? Bah! Après tout, on s'endimanche bien lans nos campagnes pour accueillir

### Au rythme des saisons

Tandis que de jeunes femmes, vê-ues de superbes taleh (robes) ouges, serrées à la taille par une arge ceinture de soie de couleur mongol, veut dire : la . bannière des raisins de l'Ouest .

Un pâle reflet des conquérants de jadis Telle est la vie, pleurs et joies confondus, du peuple des bannières. Une population en voie de dépérissement, encore fière de ce qui lui reste de liberté, mais qui n'est qu'un bien pale reflet des redoutables tribus de Gengis et de Koubilai Khan. De l'empire mongol, qui s'étendit au dix-huitième siècle des rivages du Pacifique à ceux de la Caspienne, et poussa même, un temps, dans la plaine pannonienne, jusqu'aux portes de Vienne, que reste-t-il an-

 Le peuple des bannières ; Sur ces vastes étendues enneigées

> jourd'hui, sinon deux territoires vas-salisés : au nord, dans l'orbite soviétique, la République populaire de Mongolie, au sud, engluée dans l'en-semble chinois, pénétrée par l'immi-gration han, la Région dite autome, de Mongolie intérieure, où

D'une superficie de 1 million

180 000 km<sup>2</sup>, la Région autonome comptait officiellement, en 1981,

Bracelet 3 joncs (or jaune, Ras de cou chaîne forçat navetblanc, rose) emrelacés (32,60g) tes rubis 8.150 F

Bracelet rivière de saphir (11,7 carats) 10.880. Crédit gratuit\* 9 mois

à partir de 2000 F d'achats |marian 31-12-82 | :

**Boucles d'oreilles** 

Boucles d'oreilles 3 anneaux 3 ors 600r Boucles d'oreilles brillants (0,20 carat) Boucles d'oreilles joaillerie ancienne saphir (0,85 carat) entourage brillants

Ras de cou

côté tiré deux conclusions de la guerre. La nécessité, d'abord, d'ac-

sous-marins TR 1 700 dont l'un

vient d'être lancé aux chantiers d'Emden en R.F.A., les trois autres

devant être montés en Argentine, Ce

programme prévoit également la fa-

brication en Argentine de deux sous-marins TR 1 400. En deuxième lieu,

l'efficacité et la fiabilité des Super

Étendard et des missiles Exocet air-

mer AM 39, qui ont mis hors de

combat le destroyer - Sheffield -

et l'Atlantic Conveyor. La France a livré les cinq AM 39 prévus dans le contrat signé avant la guerre des

Malouines et cinq Super-Étendard, sur les neuf soumis à l'embargo du-

rant le conflit, font route vers la base

de Puerto-Belgrano. La marine sou-haiterait acquérir dix Super-

Étendard et vingt Exocet AM 39 de

Elle souhaiterait en revanche frei-

ner le programme « Meko » qui comprend la fabrication en R.F.A.

de quatre frégates et la construction

en Argentine de six corvettes. Ces

navires doivent être équipées de mis-

siles mer-mer MM. 40 à tir transho-

rizon mis au point par la

S.N.LA.S...et d'hélicoptères britan-niques Sez Lynx utilisés comme re-

lais pour designer l'objectif. Si la France paraît bien placée pour satis-

faire les besoins de l'aéronavale, elle doit lutter contre une vive concur-

rence de l'Union soviétique qui à ré-

cemment proposé aux Argentins de

leur livrer gratuitement des Tupo-

lev TU 26 comparables an Mi-

rage IV. Les Soviétiques qui avaient

tenté une première percée sur le

viennent, aujourd'hui, à la charge. Il

Buenos-Aires. - Les forces armées argentines reconstituent lear potentiel militaire en tenant compte des leçons de la guerre des Malouines. Des commissions spéciales ont été formées au sein de l'armée de terre, de la marine et de l'aviation afin de réviser l'ensemble du programme d'armement. Il est clair que accent sera mis sur la qualité plutôt que sur la quantité et que les militaires argentins chercheront à s'équiper d'armes sophistiquées. Ce sont les jeunes officiers qui poussent le plus à la « professionnalisation » de l'armée, tant dans la sélection et la formation des troupes que dans le

choix des moyens matériels. L'armée de l'air, qui a perdu, officiellement, durant le conssit trentecinq appareils (treize Dagger, Skyhawk A4, deux bombardiers Camberra et un avion de transport C 130) a rapidement re-couvré la totalité de sa capacité d'action. Elle a reçu, peu avant la reddition de la garnison des Ma-louines, dix Mirage V péruviens et vingt-deux Dagger israéliens. Elie dispose, à l'heure actuelle, de davanlage de Mirage qu'avant le 2 avril (soixante-quinze au total). L'avia-tion s'est, également, réapprovision-viennent, aujourd'hui, à la charge, Il

semble, toutefois, que les militaires argentins se méfient des nombreux Correspondance techniciens soviétiques qui ne man-queraient pas de s'installer sur leur territoire. L'achat de matériel milinée en bombes, en particulier auprès de la Libye et d'Israël. La marine, dont l'action a été rapidement neutralisée par les sous-marins de la Royal Navy, à de son taire à l'U.R.S.S. poserait, d'autre part, de délicats problèmes de recon-

célérer la construction des quatre

L'armée de terre, quant à elle, a été profondément marquée par l'hu-miliation que lui ont infligées les troupes du général Moore. Sa restructuration et sa modernisation re caucoup plus ardue que dans le car de la marine et de l'aviation, traditionnellement plus - profession-

Trois priorités ont été fixées. En premier lieu, la reconstruction du système de défense anti-aérien, praiquement réduit à néant, soit qu'il ait êté détruit, soit que ses élém aient été abandonnés à l'ennemi. La firme suisse Oerlikon est, sans aucun doute, la mieux placée.

La France n, cependant, des atouts importants, comme le système Roland produit en coopération par l'aérospatiale et la firme alle mande Messerschmitt. L'un des mis siles Roland, installés aux Malouines, a abattu un avion Harrier es deux ensembles, commandés avant le déclenchement du conflit, doivent être livrés très prochainement. L'infanterie de marine a été, d'autre part, équipée de Sam 7 achetés à la Bulgarie.

Deuxième priorité, la reconstitu-tion de la flotte d'hélicoptères de combat et de transport. La supério-rité des lles britanniques dans ce do-maine a, en effet, été décisive au cours des affrontements terrestres. L'Argentine, qui a perdu au total vingt-quatre appareils, est en pour-parlers avec l'Italie et avec la France. Elle est, en particulier, intéressée par l'hélicoptère de combat Gazelle, utilisé par les Britanniques aux Malouines.

d'amplification de lumière dont l'ef-ficacité a fortement impressionné les Argentine. L'armée de terre souhaite, également, acheter une qua-rantaine de blindés légers Panhard AML 90 qui ont fait leurs preuves sur le terrain boucux de l'ar-chipel

ser, cependant, qu'elles s'efforceront de le mener à bien avant que les civils ne tiennent les cordons de la bourse. JACQUES DESPRES.

Santiago du Chili (A.F.P.). -Quelque cent personnes out été arrêtées et plusieurs policiers ont été blessés au cours de manifestations contre le gouvernement du général Pinochet mercredi 15 décembre dans le centre de Santiago. Au même moment, trois hommes armés de mitraillettes out fait santer un autobus à l'aide d'un engin explosif et

Les personnes arrêtées manifestaient contre le régime du général Pinochet aux cris de : « Pain, tra-

### Brésil LES SEPT DIRIGEANTS **DU PARTI COMMUNISTE**

Sao-Paulo (A.F.P.). - Le secrétaire général du parti communiste brésilien (P.C.B.), M. Giocondo Dias, et les six autres membres du comité central de ce parti, arrêtes lundi par la police, ont été libérés mercredi 15 décembre, a-t-on appris de source officielle.

Les dirigeants du P.C.B. ont démenti les affirmations de la police fédérale selon lesquelles ils avaient été arrêtés alors qu'ils participaient au septième congrès de leur parti. Ils ont affirmé que la réunion politique avait simplement pour but d demander la légalisation du P.C.B.

au Brésil, mais depuis l'amnistie politique promulguée en 1979 les acti-vités des militants communistes étaient tolérées par le gouvernement

### **AFRIQUE**

LE RAID SUD-AFRICAIN AU LESOTHO

### Pretoria est parvenu à réduire en 1982 l'efficacité des combattants de l'A.N.C.

Le Conseil de sécurité des Nations unies a « énergiquement condamné », à l'unanimité, mer-credi 15 décembre, l'Afrique du Sud pour l'attaque du 9 décembre contre le Lesotho. Il a demandé à Pretoria de payer des dommages intérêts an Lesotho pour les pertes en vies humaines et les destructions. La résolution prie les Etats membres et les institu-tions de l'ONU de fournir au Lesotho Passistance saire pour renforcer sa capacité d'accueillir des

réfugiés, demande à l'Afrique du Sud de déclare publiquement qu'elle ne commettra pas d'acte d'agression contre le Lesotho, mais ne prononce pa de sanctions. Par l'action de ses comman rieur et la répression intérieure, Pretoria ser avoir réussi à amoindrir les effets de la lutte d PA.N.C. (Congrès national africain) sur son terr. toire, ainsi que le rapporte notre correspondant.

ud-africains doivent se rendre compte que la guerra est littérale-ment à leur porte », déclarait, mercredi 15 décembre, dans une allusion à la menace de subversion représentée par l'A.N.C., un général de Pretoria. En réalité, si l'on en croit l'Institut sud-africain des études stratégiques, il semble que l'efficacité armée de l'A.N.C. se soit, cette année, sérieusement décradée.

Selon le directeur de l'Institut. M. Michael Hough, le nombre d'actes insurrectionnels (sabotages, attaques de commissariets, attentats à la bombe) est tombé de cinquante-cinq en 1981 à vingt-quatre cette année (dix-neuf en 1980, douze en 1979). Un rapport de la C.I.A., divulgué à Washington en juin par le groupe de pression noir américain Transafrica, laissait clairement entendre que Pretoria ne signalait pas tous les actes de terrorisme commis en Afrique du Sud. D'après ce rapport, à chaque attentet révélé par la presse en correspond un second dont il n'est pas lait état. En toute hypothèse, cette politique de carnouflage, démentie per la police, s'appliquerait depuis

De notre correspondant plusieurs années et n'altère donc pas

caractère comparatif de l'étude de M. Hough, L'apparente baisse d'intensité de la lutte armée contre le régime de l'apartheid a plusieurs explications. Les forces de sécurité sud-efricaines

semblent avoir de plus en plus ten-

dance à tirer d'abord et à poser des

Seion l'institut, en effet, treize guérilleros de l'ANC ont été tués cette année sur le territoire audafricain, contre cinq seulement en 1981. Alors que seize maquisards avaient été déférés l'an dernier devant la justice, neuf seulement ont été arrêtés en 1982. Un nombre égal de prisonniers attendent d'affeurs aujourd'hui, dans le quartier des condamnés à mort, de sayoir si leur président de la République. Sévère-ment harcelé à l'intérieur des frontières de la République, où ses nom-

breux sympathisants (au moins 40 % des Noirs urbanisés) vivent dans une insécurité croissante, l'ANC subit également, depuis deux ans, de très

d'Oujos, et à El-Hoceima, où les ly-

céens, après s'être mis en grève, ma-

plus un début de mouvement à la fa-

culté des lettres. Ce calme relatif

peut s'expliquer par le fait que l'Union nationale des étudiants ma-

rocains est pratiquement décapitée

depuis qu'à la fin de l'été 1981 les

exécutif, les représentants des autres

tendances ayant été arrêtés à la fin

En revanche, dans la capitale et à

Fès, ce sont les fonctionnaires qui

out manifesté. Ils ont fort mal ac-

cueilli une circulaire émanant du ca-

binet du premier ministre qui leur interdisait de s'inscrire dans les fa-

cultés ou d'être candidats à des exa-

mens sans y avoir été autorisés par leur administration. Ce texte visait à

la fois à réduire l'absentéisme des

mage des diplômés. On compterait en effet au Maroc neuf mille chô-

meurs diplômés, et quatre mille au-

tres qui sortent du service civil

(équivalent du service militaire

pour les universitaires) et trois mille

Cette circulaire a provoqué une

vague de protestations, y compris au Parlement, dans l'opposition socia-

liste et communiste, mais aussi dans

les partis gouvernementaux, qui ont interpellé le ministre de l'éducation,

M. Laraki, membre de l'Istiqlal.

Celui-ci a d'ailleurs répondu de fa-con peu convaincante. Aussi le quo-tidien al Maghrib écrit-il à propos

de cetta circulaire qu'elle apparaît comme un « simple abcès de fixa-tion » qui dissimule l'étendue du

ROLAND DELCOUR.

en train de l'accomplir.

naires et à limiter le chô-

A Rabat, on a enregistré tout au

nifestent dans les rues.

de l'année.

Une agitation lycéenne et universitaire

affecte plusieurs villes de province

De notre correspondant ·

calme à Rabat, principal centre universitaire du Maroc avec une cin-quantaine de milliers d'étudiants représentant la moitié de l'effectif total, une flambée d'agitation a éclaté la semaine dernière dans plusieurs villes

de province, surtout dans le Centre et le Nord. Cette agitation a pris des

formes nouvelles, les lycéens ayant, cette fois, pris le tête du mouvement, en particulier à Oujda, à la frontière algérienne, où l'université a été fer-

d'aunée, samedi 18 déc

La situation a paru suffisamment

rave pour que le roi Hassan II de-

mande au député d'Ouida.

M. Ahmed Osman, président du

Rassemblement national des indé-

pendants, de se rendre sur place. Le Matin du Sahara (gouvernemental) et al Maghrib, organe du

R.N.L, ont annoncé la nouvelle et

fait pour la première fois état des

événements. Le malaise semble causé par les difficultés de la rentrée

scolaire, qui a été marquée dans de

nombreuses villes par la surcharge

des classes, les mauvaises condition

de logement et de nourriture des in-

ternes, et la pénurie de professeurs.

La situation aurait été aggravée par

les difficultés de la relève des coopé-

rants français, qui n'ont pas en par-tout et à temps des successeurs.

Dès le 29 novembre, des grèves avaient éclaté dans les établisse-

ments secondaires d'Onjda, notam-

voquant l'intervention des forces de

l'ordre. Des grèves de solidarité sont

alors déclenchées dans les trois fa-cultés de la ville, début décembre,

donnant lieu à des affrontements

avec la police. Il y aurait une tren-taine de blessés, dont dix grièvement

atteints, et même, selon des informa-

tions non confirmées, un mort. Des

arrestations ont été opérées. Ces in-cidents provoquent à leur tour des grèves de solidarité à Fès, le ven-

dredi 10 et le samedi 11 décembre.

Dans l'intervalle, le 6 décembre.

les élèves du lycée Ibn-Khaldoun à El-Jadida (ex-Mazagran), au sud de

Casablanca, boycottent les cours parce que des étudiants ont été ex-

clus de leur université. D'autres collèges suivent. Le 11, c'est au tour de

Nador, futur centre sidérurgique à l'extrême nord du pays, Les troubles

s'étendent ensuite à Berkane, près

AVANT TRANSFERT.

4, RUE DE SEVRES~PARIS~6°

SON STOCK DE

PRET A PORTER DE LUXE

POUR FEMMES

**OUVERT DE 9 HEURES 30 A 19 HEURES** 

ment au lycée Ibn-Abdel-Aziz, pro-

Rabat. - Alors que la rentrée universitaire avait été relativemen

graves revers jusque dans se « sanctuaires » à l'étranger. Le raid meurtrier du Lesotho, s'ilfait de nombreuses victimes inncentes, a aussi privé le mouveme d'au moins quatre de ses cadres por tiques. En janvier 1981, selon scénario identique à calui utilisé

Maseru, un raid sud-africain, Mozambique, dans la banlieue Maputo, avait fait treize morts, to réfuciés membres de l'ANC. En ac de la même année, Joe Goabi, rep. sentant officiel du mouvement Zimbabwe, était assassiné. 8 décembre 1981, Gorges Ndlovu Kenneth Nungu, deux membe importants de l'ANC, réfugiés Swaziland, étaient tués au cor d'une escarmouche avec la polsud-africaine à quelques centaines; mètres de la frontière. Deux auti militants avaient péri au Swezila l'année précédente dans l'explosi de charges de plastic. En mars 196 une bombe détruisit partiell siège de l'ANC à Londres. L'atter ne fit aucune victime mais de no breux documents disperurent. Tr mois plus tard, le 3 juin, le véhic de Petrus Nzima et son épouse, s listes noits réfugiés à Manz capitale du Swaziland, a sauté pleine ville, tuant ses deux occupa proches de l'ANC. Enfin, le 17 ac

demier, une lettre piégée adressé Maputo, tuest Ruth First, ancies avocate sud-africaine exitée Mozambique depuis 1964, l'un c meilleurs théoriciens de la lutte ar Accusée d'avoir mis en place d véritable « escouade de tueurs chargée d'éliminer clandestineme les cadres de l'ANC, l'Afrique du S

impute généralement ces attenteu des « luttes intestines entre ten ristes ». Non moins régulièreme mée avec une semaine d'avance sur la date prévue des vacances de fin les volsins noirs de Pretorie, 4 acceptant encore d'offrir asile a qualque transe mille réfugiés no sud-africains de la région, dénonce l'aggressivité du régime de l'api theid et les tentatives de déstabilis tion dont ils sont l'objet.

> Gradualisment, en tout cas, puissance ermée sud-africair s'impose à tout le sous-contine austral. Déjà, le Swaziland, Bosswana et le Zimbabwe, rend prudents pair l'expérience, se soi lus à frainer les activités l'A.N.C: à pertir de leurs territoi respectifs, nul doute que le régime d Lesotho, lui même aux prisc une réballion ammée encouragée p Pretoria, eera contraint d'adopte tôt où fard, une attitude plus e co pérative ». PATRICE CLAUDE.

> · La Grande-Bretagne a obtez le renvoi d'un diplomate sud africain qu'elle accusait d'espic nage, rapporte ce jeudi 16 décemb le quotidien londonien Daily El press. Selon un porte-parole du F, reign Office, M. Joe Kine, un pos cier attaché à l'ambassadi sud-africaine à Londres, se livrai à des activités incompatibles ave ses responsabilités officielles dan le pays «. – (A.F.P.)

### Madagascar

 $\tilde{z}_{k}$ 

»Sie

-

2/2 2/3

\*

-

### DE NOUVEAUX INCIDENTS ONT ÉCLATÉ JEUDI DANS LA CAPITALE

Astananarivo (Reuter). — De nouveaux incidents ont éclaté, jeud matin, 16 décembre à Amananarivo entre les forces de sécurité et les partisans du dirigeant nationaliste Monja Jaona, assigné à résidence la veille.

Les partisans du président du parti Monima Kamiviombio (Mada-gascar aux Malgaches) ont tente d'organiser une manifestation dans le centre de la capitale en dépit de l'interdiction de toute manifestation stribusione le centre de la capitale en dépit de l'interdiction de toute manifestation stribusione. beurtés aux forces de l'ordre. Celles-ci ont pris position en différents points de la capitale où un certain nombre de magasins, redoutant sans doute des pillages comme cela avait été le cas mardi, demeurent fermés.

été le cas mardi, demeurent fermés.

Candidat malheureux aux élections présidentielles du 7 novembre face au président sortant Didier Ratsiraka, M. Jaona, qui est âgé de quatre-vingts aux, avait contesté les résultats du scrutin et exigé l'organisation de nouvelles élections (le Monde du 16 décembre).

Monde du 10 décembre).

Le général de brigade Jean Rakriobarison, che d'état-major général des armées, et le colonel Jean Philippe, commandant de la gendar merie seraient venus à son domicile notifier à M. Jaona son assignation à résidence l'emmenant ensuite avec

### **Etats-Unis**

### Le président du Syndicat des camionneurs est reconnu coupable de tentative de corruption d'un sénateur

De notre correspondant

Washington - M. Roy Lee Williams, président du Syndicat des camionneurs (Teamsters), a été reconnu conpable de tentative de corruption, le mercredi 15 décembre, par un trians de prison et la perte de son poste mais fera appel. Quatre autres personnes sont égale-ment condamnées dans cette affaire. La sentence sera comme le 10 février.

Le président du syndicat et ses collaborateurs avaient cherché à soudoyer un sénateur démocrate du Nevada, M. Howard Cannon. Ils proposaient de lui vendre à très bon prix une vaste propriété que le Fonds de retraite des camionneurs possède à Las Vegas. On exigealt seulement de l'acheteur qu'il s'op-pose à un projet de loi visant à « déréglementer - l'industrie des transports aux Etats-Unis. Ce marché echoua et M. Cannon, qui n'a pas été inculpé, mais n'a pas été réélu en 1980, favorisera, au contraire,

Selon le juge de Chicago, on se trouve devant - un événement dans les annales de l'industrie électronique . Les agents du F.B.I. ont fourni, en effet, quelque deux mille bandes magnétiques, après avoir enregistré clandestinement toutes les conversations des intéressés. Ce matériel a été accepté comme preuve

Agé de soixante-sept ans, M. Williams est le syndicaliste le mieux payé des Etats-Unis. Son salaire iel s'élève à 18 750 dollars, soit 131 000 F. Il vit dans une ferme de 190 hectares, près de Kansas-City. C'est un familier des tribunaux. Il avait déjà été inculpé - et acquitté - à trois reprises pour diverses af-faires. En 1971, dans un rapport, le département du travail le décrivait comme étant « sous la complète domination » de Nicholas Civella.

chef de la Mafia de Kansas-City. Malgré la nouvelle accusation qu pesait sur lui, M. Williams avait été plèbiscité, en juin 1981, au poste de présidem des (Teamsters). Il faut dire que le syndicat n'est pas très re-gardant sur ce genre d'affaire. Deux de ses anciens présidents, Dave Beck et James Hoffa, avaient fait de la prison. Et c'est à cause de la corruption qui régnait dans leurs rangs que les (Teamsters) avaient été expulsés de la Centrale A.F.L.-C.I.O. en

L'organisation de M. Williams est ke seul grand syndicat américain qui ait appuyé M. Reagan à l'élection présidentielle de 1980. Mais ses ef-fectifs sont en baisse : deux millions de membres, soit trois cent mille de moins qu'en 1977. Et ce ne sont pas les nouveaux ennuis de M. Williams qui vont redorer son blason ou faciliter sa réaffiliation à l'A.F.L.-C.I.O.

### Washington va augmenter son aide militaire au Portugal

Washington (A.F.P., U.P.I.). -M. Reagan a qualifié d' . exceptionnellement utiles et harmonieux - les entretiens qu'il a eus mercredi 15 décembre à la Maison Blanche avec M. Francisco Pinto Balsemao, Le premier ministre du Portugal a diqué, de son côté, que son pays était - un partenaire fidèle qui compte assumer pleinement ses responsabilités en matière de sécurité el qui s'allend dans ce contexte à une claire compréhension » des

Les entretions ont porté notamment sur le renouvellement de l'accord de coopération, qui arrive à expiration en février prochain, sur l'utilisation par les forces américaines des installations de la base aérienne portugaise de Lajes, dans les Acores. Il a été convenu de parvenir rapidement à un résultat mutuellement satisfaisant . a déclare M. Reagan, M. Pinto Balsemao a

confirmé l'intérêt que portent les Etats-Unis à la possibilité d'utiliser la base de Lajes comme escale de réapprovisionnement en carburant pour leur force à déploiement rapide en cas de crise dans la région du golfe Persique. Le premier ministre portugais a affirmé que cette question devrait être négociée séparé-

M. Pinto Balsemao a, par ailleurs, exposé à M. Reagan les besoins de son pays en matière de modernisation militaire. M. Reagan a réaffirmé son « engagement à aider le Portugal » dans ce domaine. Washington a prévu d'augmenter de 25 millions de dollars les crédits d'assistance militaire au Portugal, afin de les porter pour l'année fiscale en cours à 90 millions de dol-lars. M. Pinto Balsemao devait poursuivre ce jeudi ses entretiens à ce sujet avec le secrétaire à la défense, M. Caspar Weinberger.

La troisième priorité, l'adoption du système de visée infra-rouge et

Le plan de réarmement de l'Argentine est donc ambitieux. Certes, la situation linancière du pays et des considérations de politique inté-rieure obligeront les forces armées à des choix douloureux. On peut pen-

### Chili LES MANIFESTATIONS CONTRE LE RÉGIME PRENNENT DE L'AMPLEUR

ont réussi à prendre la fuite.

vail, justice et liberté ».

Il y a deux semaines, trente per-sonnes avaient été arrêtées à la suite de manifestations contre la politique économique du gouvernement. Deux dirigeants syndicaux et un responsa-ble du patronat chilien ont été ex-

# ARRÊTÉS ONT ÉTÉ LIBÉRÉS

Le P.C.B. est interdit depuis 1947

0.00

7 . .

100

# PROCHE-ORIENT

### LE CONFLIT LIBANAIS

### La mission de conciliation américaine se poursuit dans un climat de tension entre Washington et Jérusalem

Les Etats une auralität soumes aux gouvernements concernée un projet de règlement du conflit libanais qui serait mis en œuvre pur étapes. La première d'entre clies prévoit le retrait simultané, sur une profondeur de 15 kilomètres, des forces israélieunes, syrieunes et

du président Gemayel. Ce derpier aurait donné son accord à MM. Philip Habib et Morris Draper, qui sont arrivés le mercredi 15 décembre à Jérusalem.

Jérusalem. - Le retour des deux emissaires américains, MM. Habib et Draper, en Israel se produit dans un du Liban et la mise en œuvre du plan Draper, en Israell se produit dans un climat de tension esser sive entre les gouvernements de Jérusalem et de Washington, "à ne point que l'on donnige loi et légiques attendes en coupcons. Le vice ministre israélien des affaires étrangères, M. Yehuda Ben Meir, a déclaré le 14 décembre en guise d'avertissement ; « La solution des navettes à Tait son temps », fairement en pour des arrangements de sécurité et de normalisasant allusion sux voyages incessants tion. effectués autrefois per l'ancien secré-taire d'État américain, M. Henry Kissinger. M. Ben Meir a ajouté que son gouvernement entendait avoir des contacts directs avec celui du Liban, et, comine pour souligner la mauvaise humeur qui règne dans les milieux gouvernementaux israéliens, il a reproché aux Américains de se ranger du côté liberais dans le différend actuel, il a rappelé de surcroît que Jérusalem restait fermement opposé au e plan Reagan », annoncé en septembre demier, gul ébauche la solution d'ensemble du conflit israéloarabe et du problème palestinien.

Da son côté, le ministre de la défense, M. Ariel Sharon, a clairement accusé les Américains d'être responsables de l'impasse dans laquelle se trouvent les discussions entre Israéliens et Libenais. Il a reproché à l'administration Reagan de vouloir établir Cisjordenie et dans le territoire de un lien entre un règlement à propos Gaza. A Washington, on n'héaite pas

De notre correspondant

nous sommes presque sur le point de nous entandre pour des arrange-ments de sécurité et de normalisa-

### Une vieille tactique

L'emploi de ces demiers termes, plutôt qu'une nouvelle allusion à un traité de paix, pourrait faire croire que le gouvernement israéiser a quel-que peu assoupli se position. Mais les diplomates américains en poste en Israel ne sont pas convaincus. Ces jours derniers, ils n'ont pes manqué de faire connaître leur mécontente-ment en laissant filtrer leurs griefs. Washington a ainsi donné à entendre qu'il soupconnaît Jérusalem de sou-haiter l'imbroglio actuel au Liben, et donc le maintien des troupes israéliennes dens ce pays, afin de retarder le plus longtemps possible une initia-tive américaine fondée sur le plan Resgan et, ce faisant, de continuer le développement de la colonisation en

ment israélien est peut-être tenté de continuer à faire durer le différend entre Jérusalem et Washington jusqu'à des élections anticipées, qui pourraient être décidées lors de l'annonce des conclusions de la commis-sion d'enquête israélienne sur les massacres de Sabra et de Chatila, conclusions qui probablement mettront en cause le cabinet de M. Be-

Invoquer des « pressions améri

caines » et la nécessité d'y résister pour défendre les « intérêts vitsux d'israel » est un argument électoral que les gouvernements israéliens ont souvent utilisé, surtout celui de M. Begin. A ces accusations à peine voilées de la part des États-Unis, on a riposté dans les milieux gouvernementaux de Járusalem, de la même manière en prétendant que depuis des mois le président Reagan était « mal conseillé » dans sa politique à l'égard d'Israël. Il s'agit là d'une vieille tactique qui consiste à essayer d'établir une distinction entre la Maison Blanche et le département d'État. On souligne de plus en plus à Jérusalem que le secrétaire d'État, M. Shuktz, adopte une attitude trop hostile à laraéi, et on estime qu'en s'opposant à la politique ismélienne l'administration Reagan fait fausse

FRANCIS CORNU,



225.62.90

65. Champs-Elysées (8°)

25, promenade des Anglais - Nice

### ouvert le dimanche CAN IN THEY IN IN SOLIDARITE SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS Pour les victimes de la faim dans le monde, de l'intolétance, des guerres, ...

### Le Congrès sioniste mondial s'oppose à la politique israélienne dans les territoires occupés

RÉUNI A JÉRUSALEM

séance plánière, à Jérusalem, a adopté une résolution présentée par l'opposition travailliste israélienne en faveur d'un « compromis territorial » en Cisjordanie. La résolution s'oppose également à la mise en piace de colonies de peuplement juives dans les zones à « dense population

L'adoption de cette motion par une majorité constituée de délégués travaillistes et de représentants de la e confédération » des organisations julves américaines a déclenché une tempête de protestations dans les rangs des partisans du Likoud de M. Manaham Begin.

Le président du Congrès, M. Dulczin, a décidé d'interrompre la séance en vue d'un second vote de « compromis ». « Jemais encore, a-t-il souligné, le mouvement sioniste n'avait pris ainsi le contre-piéd de la

politique du gouvernement d'Israël. » Dans une allocution très remarquée devant le Congrès, M. Shimon Pérès, le chef de l'opposition traval-liste, a déclaré : « En l'absence d'une solution au problème palestinien, face à l'extrémisme du monde arabe,

Jérusalem (A.F.P.). – Le tren-tième Congrès sioniste mondiel, compromis raisonnable de notre part, l'avenir d'Israël me paraît s'annoncer en das termes plus militaires que po-

> Mardi soir, déià, le Congrès avait adopté une résolution défavorable à la politique d'implantation du gouvernement israélien. Le premier ministre, M. Menahem Begin, devrait prononcer une allocution, ce jeudi, à la

· Israël n'a pas l'intention d'annexer la Cisjordanie, mais poursuivra sa politique d'implantation dans les territoires occupés, a déclaré, mardi 14 décembre, M. Ariel Sharon, le ministre israélien de la défense, qui a reproché une nouvelle fois aux Etats-Unis d'empêcher la signature d'un accord de paix entre Israël et le Liban. La presse israélienne avait diffusé à plusieurs, reprises récemment des projets d'ac-croissement de la présence juive dans les territoires, mais c'est la premice fois qu'un ministre confirme l'intention de développer la politique d'implantation israélienne en Cisjordanie. - (A.F.P.)

### 1982/1983

du 17 novembre au 5 janvier 1983

### Les fêtes de la rue Royale sous le signe de l'AIR et de l'ESPACE

en célébrant en avant-première

- **I⊎ « BI CENTENAIRE DE L'AIR ET DE L'ESPACE »**
- La rue Royale € Est décorée de montgoffières captives au sigle de la rue Royale illuminée par des projecteurs progressifs. Du 17 novembre au 5 janvier, les Parisiens passeront
- sous certe voûte lumineuse et sérienne ; · Présente dans ses vitrines des maquertes de montgolfières, d'sérostats et
- d'avione aimablement prêtées par le « Musée de l'air » ; Chaque commerçant pour la présentation de ses vitrines se railiera à ce thème.

Pourquoi l'air et l'espace rue Royale : Parce que c'est non loin de là, aux Tuillenes, le 1ª décembre 1783, que le physicien Charles et Etienne Montgolfier ont libéré le 1ª ballon à hydrogène avec passa-

Qu'est-ce que le comité « Royale » Le Comité « Royale » regroupe tous les commerçants et industriels de la rue Royale y compris l'Hôtel the Crition, place de la Concorde.

Ce Corrêté a pour but de promouvoir l'une des plus prestigieuses artères de la capitale et par la même le rayonnement de Paris, en Franca et à l'étranger. D'une part, en sélectionnant des commerces de haut niveau, antiquaires, joaillers,

mais polyvalents, au stade industriel ou artisanal.

prêt-à-porter de lune, décoration de haute gamme, etc. tous métiers de création,

### Le Monde

5, rat des Italieus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

FRANCE 324 F 519 F 715 F 910 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 584 F 1 639 F 1 495 F 1 950 F

ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 364 F 600 F 835 F 1 070 F

U. - SUISSE, TUNISIE 436 F 744 F 1 052 F 1 360 F Par vole aérienne Tarif sur demande,
Les abounés qui paient par chèque
postal (trois volets) vondront bien
joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines on plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avent leur départ.

Venillez avoir Pobligeance de



**FOURRURES GEORGE V** 40, Avenue George V

Paris 8: magasin ouvert sans interruption tous les jours

de 9 h 30 à 19 h 00

Il ex chaîne peur : Des sc sonnel tion vir Desgra societa depuis pouvoi satisfa du fror a sacr ce not sienne Pas chamb les réren de trop ( Langk heures d'Anti-

PREMIÈ

les pr.
21 h 35
jour.
De Pr
La del
nomic
plan .
Avec
distre
la télgénér

DEUXI

Dyn J. De Jes : jeun musi 22 h 1 9 00 des crise au c.

PREM 11 h 1

21 t

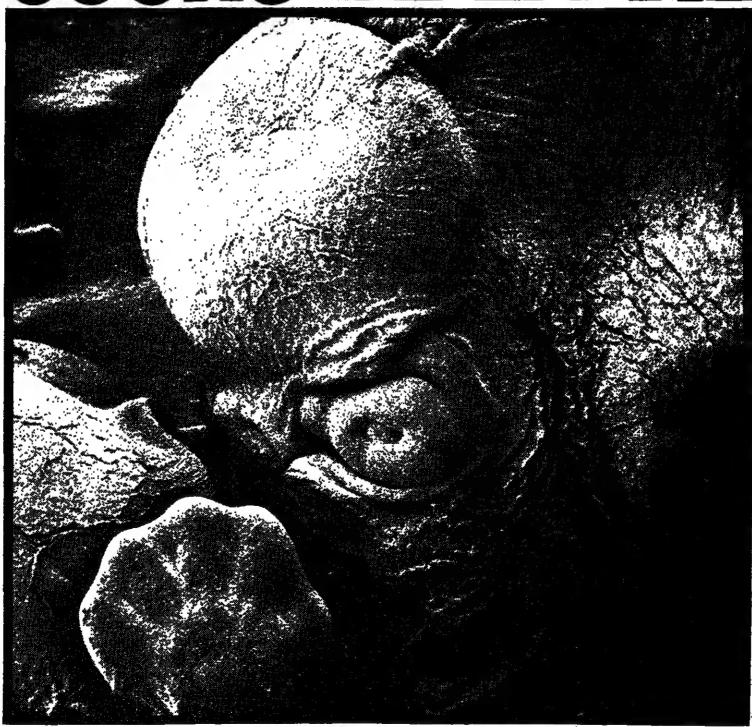
23 l

TR( 15 | 18 | 18 | PARIS L VAC

# EN PHOTOS COULEUR EXCLUSIVITE MONDIALE

Un extraordinaire reportage sur l'embryon. le corps, la tête, l'œil.

# LES PREMIERS JOURS DE LA VIE



Ces images extraordinaires prises à l'intérieur même de l'utérus montrent, cellule par cellule, organe après organe, étape après étape, la naissance de la vie. Elles sont présentées en exclusivité mondiale dans Paris Match. Elles ont été prises par le célèbre photographe suédois Lennart Nilsson, docteur honoris causa de l'illustre Karolinska Institute de Stockholm. Nilsson, qui avait capté les traits d'un fœtus à l'intérieur du ventre maternel, s'est surpassé aujourd'hui. Nilsson a photographié « in vitro » ces clichés d'embryon, publiés pour la première fois. Et la semaine prochaine la naissance du cerveau de la main et du pied

Paris Match le poids des mots le choc des photos

: Nonde

IR P.C. jug



ARON PARFU





# politique

### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

### Le P.C. juge « positive » l'attitude du P.S.

Les membres du groupe de travail P.S.-P.C.F. chargé de parvenir à un accord entre les deux partis pour les élections municipales de mars 1983 doivent se retrouver, vendredi matin 17 décembre, au siège du parti so-cialiste. MM. Marcel Debarge et Jean Poperen présenterent à leurs interlocuteurs communistes (M= Madeleine Vincent et M. Paul Laurent) les décisions prises mercredi 15 décembre par le comité di-recteur du P.S. au sujet principale-ment des villes de plus de trente mille habitants dont le maire est communiste et où les socialistes s'estiment en droit de contester la mairie à leurs partenaires: M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du P.C.F., a jugé « positive » jeudi, l'initiative prise

Les socialistes se référaient, pour ces villes, aux dernières consulta-tions électorales. Dans vingt-trois grandes villes administrées par un maire communiste, le P.S. avait de-vancé le P.C.F. au premier tour des élections présidentielle et législa-tives de 1981. Dans deux autres villes (Montlucon et Vaulx-en-Velin), le P.C.F., en tête à l'élection présidentielle, avait été devancé aux élections législatives. Entraient également, dans l'une ou l'autre de ces catégories, des villes qui ne comptaient pas trente mille habitants en 1977 et qui avaient depuis lors atteint ou dépassé ce chiffre, ce qui est le cas, par exemple, de Dieppe. Restaient enfin douze villes où le P.C.F., devancé à l'élection présidentielle, avait repris la tête de la gauche aux élections législatives.

Les socialistes revendiquaient néanmoins la tête de liste dans l'une de ces villes : Nimes. Au total, les socialistes se proposzioni de conduire la liste d'union de la gauche dans une trentaine de grandes villes dirigées par les communistes.

Ce nombre, ramené à dix-huit par te comité directeur du P.S., le 20 novembre, a été de nouveau réduit, mercredi, par ce même comité di-recteur, la revendication de la tête de liste, par le P.S., devant conduire à des « primaires », au premier tour de scrutin, entre une liste socialiste et une liste conduite par le maire communiste sortant. Telle devrait donc être la situation à Athis-Mons, à Chelles, à Dieppe, à Evreux, à Franconville, à Gagny, à Nîmes, à Poissy, à Reims, à Sartrouville et à

Cette liste a été établie au terme de débats prolongés et laborieux, en commission et en séance plénière du comité directeur. Les socialistes ont renoucé à leurs prétentions dans sept villes : Amiens, Le Mans, Montlucon Saint-Etienne, Sarcelles, Thion-ville et Vaulx-en-Velin. Pour certaines de ces villes - Le Mans. Montlucon et Saint-Etienne. - les débats ont été difficiles, entre le secrétariat national du parti et les secrétaires fédéraux concernés, le matin, puis au sein de la commission

présidée par M. Jean Poperen. l'après-midi, et enfin, en séance plénière, tard dans la soirée.

Au cours de cette séance, plusieurs membres du comité directeur. sont intervenus pour défendre les positions des organisations locales du parti. M. Louis Le Pensec, ministre de la mer, a soutenu la demande d'une « primaire » au Mans, où son directeur de cabinet, M. Jean-Claude Boullard, conseiller général de la Sarthe, avait été désigné pour conduire la liste socialiste. Les membres rocardiens du comité directeur ont soutenu cette position et se sont abstenus lors des votes sur Nîmes, Reims, Poissy et Le Mans.

M. Gérard Delfau, membre du se-

crétariat national, délégué régional pour le Languedoc-Roussillon, a critiqué la décision prise, le 20 novembre, d'écarter Béziers et Sète de la liste des « primaires ». M. Albert Chaubard, député de l'Allier, a vainement tenté de convaincre le comité directeur de la nécessité d'une « primaire » à Montlucon. Lors de la séance de l'après-midi, M. Didier Motchane, membre du secrétariat national et l'un des chefs de file du CERES, avait contesté la décision prise par M= Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat à la famille, de conduire une liste à Nîmes, liste concurrente de celle du maire communiste sortant, M. Emile Jourdan, député. Selon M. Motchane, les positions · historiques · du P.C.F. dans cette ville sont trop solides pour pouvoir être renversées dans la période actuelle, et il lui paraît, en outre, inopportun qu'un membre du gouvernement s'engage dans une

M. Jean Poperen avait émis le souhait, à l'ouverture de la réunion du comité directeur, que celui-ci émette des votes unanimes, afin de contester ses décisions, au P.C.F. ni. surtout, aux organisations locales dont la démarche ne serait pas entérinée. Le cas du Mans a fait apparaître que les critères de sélection retenus par la direction du P.S. étaient tempérés par des considérations de courants, puisque Nîmes était ac-ceptée et Le Mans refusée. Le vote sur cette dernière ville a donné 33 voix à la position de la direction du parti, contre 15.

La direction du P.S. justifie les concessions qui seront présentées vendredi au P.C.F. par la reconnaissance de deux critères : la qualité du maire soriant et la prise en compte, pour l'évaluation du rapport des forces, des résultats de l'élection europénne de juin 1979, scrutin nette-ment plus favorable au P.C.F. que les consultations nationales ulté-

Les socialistes out décidé, d'autre part, de ne pas rendre publique leur décision officiellement avant leur rencontre avec les représentants du parti communiste. Aux onze - primaires . envisagées dans des villes à direction communiste, pourraient s'ajouter celles qui auraient lieu dans des villes où le maire socialiste refuse, jusqu'à maintenant, d'accueillir des communistes sur sa liste (par exemple, Angers et Laval) et enfin dans une douzaine de villes détenues par l'opposition, où le P.C.F. revendique la tête de liste, mais que le P.S. considère comme - gagnables - pour lui. Au total, et pour s'en tenir aux seules villes de plus de trente mille habitants, le nombre des « primaires » à gauche devrait être supérieur à ce qu'il avait été en 1977 (dix-sept) et non pas « considérablement injérieur », comme le sou-

PATRICK JARREAU.

### Billard

Les abords de la salle Colbert. amphithéâtre de l'Assemblée nationale dans lequel la commis sion chargée de régler les conflits locaux a siège, sans interruption, pendant six heures et quinze minutes, ressemblaient aux couloirs d'un palais de justice, gendarmes et menottes en moins. Le presoupirs résignés passaient les murs, le député socialiste, adjoint au maire de Saint-Etrenne, Bruno Vennin, qui prétendait conduire une liste socialiste homogène dans cette ville à direction communiste. M. Jean-Claude Boullard, qui souhaitait en faire autant au Mans, les délégués de Montlucon et de quelques autres communes attendaient alignés sur une banquette règle leurs comptes.

« Si Nîmes plonge. Sète peut remonter, » Bien entendu, c'est un représentant des socialistes sétois qui parle. Mais Nimes ne risquart pas de « plonger ». La tête de liste socialiste, Mª Georgina Dufoix, est secrétaire d'Etat. Son cas apparaissait à tous réglé d'avance dans un sens favorable : on ne laisserait pas Nīmes aux communistes.

« Tenir sur Nîmes pour tächer Le Mans ! » Bien entendu, c'est M. Boullard oui parle. Les bras lui en tombent forsqu'il évoque une lle perspective. Le dossier du Mans est meilleur que celui de Nîmes, donc « Nîmes est notre meilleure protection », affirmet-il. La commission, estime M. Boullard, n'est pas près de « trouver l'idée géniale pour nous larguer ». M. Boullard, rordien, directeur de cabinet de M. Louis Le Pensec, ministre de

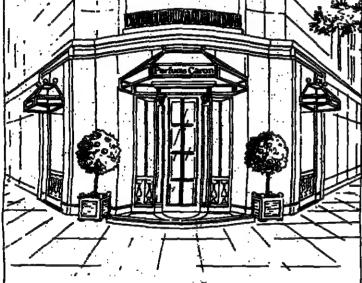
la mer, sous-estimant la subtrité d'analyse de la direction du P.S.

M. Le Pensec, venu défandre lui-même le dossier, est sorti de la saile Colbert les coudes écartés, en secouant les mains, avec l'air effrayé d'un gamın qui aurait affronté la colère pater-

L'Ouest se conduit mal. A Laval et à Angers, les maires sortants socialistes ne veulent pas de communistes sur leurs listes. Alors pensez, si les Manceaux persistent à vouloir etriper leur maire communiste comment réagiront les électeurs nantais du chèrement acquise par le P.S. en 1977 ? Une véritable partie de billard : sauver Nantes, limiter les dégats à Laval et Angers, abandonner Le Mans au P.C.F. M. Boullard s'est trompé. Nimes n'était pas son meilleur argument. Les communistes ont convaincu la direction du P.S. de la justice de leur cause en usant d'une idee simple, mais forte : Le Mans est, de toutes les villes de l'Ouest, la moins menacée par la droite. Une primaire dans cette ville aurait sans doute facilité la tāche de l'opposition.

En séance plénière, devant le comité directeur, M. Le Pensec a pourtant tenté son va-tout : « La discipline, a-t-il dit, ne peut être fondée que sur l'équité, » En vain. Par 33 voix contre 15, le comité directeur a décidé que les socialistes ne contesteraient pas Le Mans au P.C.F. Les rocardiens, qui avaient du, déià, céder sur Saint-Etienne, venaient de subir leur deuxième échec de la

JEAN-YVES LHOMEAU.



### **CARON PARFUMEUR** 34. AVENUE MONTAIGNE

La boutique des parfums Caron est ouverte de 10 à 20h sans interruption du 16 au 23 décembre. Poudres, pinceaux, houpettes, flacons de cristal... mille tentations vous y invitent.

**UN LIVRE FOISONNANT** 

La Croix

qui n'a rien de macabre mais qui retentit plutôt comme un hymne à la vie. Roland Jaccard, Le Monde

"... Devant ces témoignages... d'une rare qualité de profondeur, il suffit

"Un recueil d'entretiens passion-

Christian Chabanis

terme

commencement

### LE R.P.R. PUBLIE UN « GUIDE PRATIQUE DU CANDIDAT » Le guide explique les modalités

Un Guide pratique du candidat pour les élections municipales de mars 1983 vient d'être édité par le R.P.R. et adresse à tous les candidats se réclamant de ce mouvement.

Définissant l'enjeu de la consultation, M. Jacques Chartron, secrétaire national aux élections, ecrit : Ces élections devront être pour le R.P.R. le moyen d'assirmer dans l'ensemble du pays sa vocation à constituer, face à la majorité socialiste et communiste, et avec les autres formations de l'opposition une force politique nationale capable non seulement de dénoncer les erreurs de cette majorité, mais aussi capables aux yeux de la population d'assumer, le moment venu, les plus hautes responsabilités de l'Etat. .

LE QUATRIÈME BULLETIN **DE SANTÉ DU PRÉSIDENT** DE LA RÉPUBLIQUE : « RÉSULTATS NORMAUX »

La présidence de la République a rendu public, mercredi après-midi 15 décembre, le communique sui-

vant : A la demande de M. François Mitterrand, président de la Répu-blique, un bilan de son état de santé a été établi à la fin du troisième semestre de son septennat. Compte tenu de l'absence de symptomes particuliers, un examen clinique gé-néral et des tests hématologiques et biochimiques habituels ont été pratiqués. Les résultats sont normaux,

identiques aux précédents. -Le précédent bulletin de santé, qui était le quatrième depuis l'élec-tion de M. Mitterrand à la prési-dence de la République, avait été-publié le 15 juin dernier (le Monde du 16 juin).

SI VOUS MESUREZ l m 80 **OU PLUS** (jusqu'à 2 m 10) SI VOUS MINCE **OU FORT** Specialiste prêt-à-porter

440 pages

**FAYARD** 

grandes tailles. 40, Av. de la République -75011 Paris - Tél. 355.66.00. Ouvert du lundi au samedi de 9h 30 a 19h Métro Parmentiei Parking gratuit.

de la nouvelle loi électorale et énumère les compétences du maire et du conseil municipal. Plusieurs chapitres accompagnés de conseils pratiques concernant le budget, la fiscalité. l'action sanitaire et sociale, l'emploi, la culture, l'urbanisme, le sport et la coopération intercommu-Enfin, ce document comporte des recettes pour permettre aux candidats de se faire mieux connaître et

### SI VOUS ÉTES FORT TRES FORT

(jusqu'à 1,50 m de tour de taille).

### **IOHN RAPAL** Spécialiste prêt-à-porter

grandes tailles. 40, Av. de la République - 75011 Paris.

Tél. 355.66.00. Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 19 h Métro Parmentier - Parking gratuit.

Afin de reconstituer son fichier clients en partie détourné

### LES ÉDITIONS JEAN DE BONNOT

offrent

### **EN CADEAU**

1° La plus ancienne carte de France (1578), format 44 x 62 cm 2° Le plus ancien plan de Paris (1550), format 44 x 62 cm 3° La fameuse dictée de Mérimée, format 30 x 42 cm

4º Des images anciennes à découper pour les enfants.

à tous les bibliophiles amateurs de beaux livres qui voudront bien lui communiquer leur nom et leur adresse, afin de recevoir par la suite, en priorité, une documentation sur les nouveaux ouvrages d'art à paraître sous sa signature.

Pour prendre ou faire prendre ce cadeau offert gratuitement, sans la moindre obligation d'achat, il suffit de présenter, après l'avoir complété, le bulletin ci-dessous à la librairie Jean de Bonnot, 7, faubourg Saint-Honoré, Paris 8: (à l'angle de la rue

La boutique est ouverte tous les jours sans interruption de 9 heures à 18 heures 30, sauf le dimanche.

Compte tenu de ses dimensions, ce cadeau ne sera pas expédié par la poste.

Afin que nos amis de Province ne se sentent pas lésés, nous nous permettrons de leur adresser le même cadeau contre 16 francs, correspondant aux frais d'emballage et d'affranchis-

The A Ermer

BON POUR	UN	CADEAU
----------	----	--------

Jean de Bonnot, 7, faubourg Saint-Honoré, Paris 8:	
Nom (en majuscules)	
Prénoms	•
Adresse complète	

A découper et à présenter, après l'avoir complété, à la boutique

23 h 5

21

23 H

TRO

15 I 18

19 h

goûtez au soleil.



### LES FOURRURES MALAT

**FOURREUR FABRICANT** GARANTIE

ont la fourrure de qualité à des prix défiants toute concurrence. 15 % d'escompte jusqu'à la fin de l'année

Service après-vente. Tél.: B78-60-67. 47, rue La Fayette, 75009 PARIS - Mº LE PELETIER

### POLITIQUE

### LA PREPARATION DES ELECTIONS MUNICIPALES

### AVEYRON: le retrait de M. Diaz à Millau

De notre correspondant

Millau. - M. Manuel Diaz, radical, maire sortant de Miliau (Avey-ron), ne sollicitera pas le renouvelleprise - sans amertume, mais avec beaucoup de regret -, vient d'être annoncée dans une lettre personnelle adressée en fin de semaine dernière à chaque électeur millavois. M. Diaz y commente ses six années de ges-tion communale, qu'il juge globale-ment positives, ajoutant toutefois : J'ai eu des succès que je revendique, et des échecs que je reconnais. Parmi ces derniers, le principal concerne la création d'emplois nou-veaux » (M. Diaz avait, en effet, été élu en 1977 en promettant de créer six cents emplois en six ans). « Les événements et la crise ont été les plus forts, et je n'ai pu réussir que très partiellement », explique-t-il.

Avait-il pris la décision de se retirer depuis longtemps, comme il l'af-firme dans sa lettre? Il semble pluôt qu'il n'ait pas réussi à s'imposer à Millau comme leader de l'opposition, et que dans les diverses composantes de l'U.D.F. autres que le parti radical sa présence était perçue comme un obstacle.

Son retrait de la compétition électorale provoque étonnement et scep-ticisme au sein de la classe politique locale. Pour M. Gérard Deruy, P.S., qui conduira pour la deuxième sois la liste de la gauche unie, ce sont là - des tribulations qui ne concernent que l'opposition ». La gauche, majo-ritaire à Millau depuis 1973, espère bien cette fois accéder à la mairie. que M. Manuel Diaz, alors M.R.G., lui avait ravie il y a six ans.

Dans l'opposition, le seul candidat vraiment déclaré à ce jour, M. Jean-Jacques Jammet, R.P.R., se méfie des sincérités successives de M. Manuel Diaz: " Nous avons l'ordre, j'attends le contre-ordre », dit-il. Il estime que si l'absence du maire sortant se confirme, cela peut ouvrir la voie à des réconciliations entre "U.D.F. at le R.P.R.

Enfin, l'ancien premier adjoint de M. Manuel Diaz, M. Paul Rimlinger, envisage toujours de constituer une liste de centre gauche. On ignore ce que fera l'ancien maire, M. Jean-Louis Esperce, qui avait succèdé à Jean Gabriac (U.D.R.) à la mort de celui-ci en 1976, et dont on dit qu'il aurait désormais le soutien de M. Manuel Diaz.

LOUIS LAFABRIÉ.

### La situation à Sèvres (Hauts-de-Seine)

A la suite de notre article concernant la préparation des élections municipales à Sèvres (Hauts-de-Seine) (le Monde du 5-6 décembre), nous avons reçu deux lettres.

La section de Sèvres du parti communiste déplore que « Roger Fajnzylberg se serve de son mandat à la mairie comme d'un tremplin contre son ancien parti », et regrette la personnalisation à outrance auune mauvalse image de la gauche ». Elle affirme que, contrairement à ce que nous avons écrit, « le parti communiste a plusieurs militants de qualité qui pourraient assumer cette responsabilité - [celle de tête de liste de la gauche] et qu'il est faux de dire que le P.C. a proposé au P.S. de prendre la tête de cette liste.

De son côté, M. Pierre Antonmattei, au nom de la section de Sèvres du parti socialiste, indique : - Nous n'avons jamais affirmé que la mairie était utilisée au profit de l'appa-reil du P.C.; une telle affirmation serait absurde, compte tenu des relations actuelles entre le maire sortant et son parti d'origine ». En revanche, le P.S. sévrien reproche à l'action municipale d'être- délibérément menée de façon extrêmement personnalisée, de façon à mettre en avant le seul Roger Fajnzylberg. Votre commentaire sur la rénovation en constitue une illustration caricaturale, poursuit M. Antonmattei, puisque vous en créditez le seul maire en négligeant tous les autres

[Ces deux réactions contre la » per-sonnalisation à outrance » sont sympto-matiques du climat difficile dans lequel se préparent les municipales à Sèvres. Il est, en effet, d'usage courant — dans la presse comme dans le public — qu'une action municipale, bonne ou manvalse, soit mise à l'actif ou au passif du maire, mairré le dérail de la composition de sont mise à l'actif du air passit du maire, maigré le détail de la composition du conseil municipal ; et les partis de gauche n'ont pas l'habimde de s'en indigner. C'est dosc bien le - cas particulier - du maire de Sèvres et non un simple point de doctrine qui suscite lei des commentaires concordants.

Quant à la proposition faite par le P.C. de céder la tête d'une liste commune au P.S., elle est bien réelle, même s'il ne s'agit pas de la position - officielle - du parti communiste. - F. R.]



### TARN, TARN-ET-GARONNE : les séquelles des élections cantonales

De notre correspondant

Toulouse. - Dans plusieurs départements de la région Midi-Pyrénées, la majorité présidentielle cultive la dissonance. Dans ce berceau historique du radicalisme, les socialistes, forts de l'élan des mois de mai et de juin 1981, confirmé par le scrutin de mars 1982, ont la concession difficile à l'égard de leurs alliés radicaux. La dernière consultation - les élections cantonales - a laissé quelques souvenirs aigres tant chez les radicaux que chez les communistes. Les uns et les autres ne cachent pas leur amertume, critiquant en coulisse . la boulimie socialiste ».

Dans le Tarn-et-Garonne, un important mouvement de fronde vient d'éclater au sein de la fédéra-tion du M.R.G. Sous la houlette de M. Pierre Tajan, sénateur, une partie des radicanz de gauche ont décidé la constitution d'une liste autonome à Montauban. Cette liste, conduite par M. Michel Hamecher, conseiller municipal et conseiller général, pourrait, si elle se maintient, gêner la liste d'union de la gauche que conduira M. Hubert Gouze, député P.S. de la deuxième circonscription et conseiller sortant. M. Louis Delmas, P.S., maire actuel de Montauban et président du conseil général de Tarn-et-Garonne, ne sollicite pas le renouvellement de

En fait, les radicaux de gauche du département ont très mal vécu la perte, en mars dernier, de la prési-dence du conseil général. M= Eve-lyne Jean-Baylet, P.-D. G. du quotidien régional la Dépêche du Midi et .. conseiller général de Valenced'Agen, avait cédé son fauteuil de présidente à M. Louis Delmas, élu u bénéfice de l'âge face à M. Roger Rignac, conseiller général M.R.G. du canton de Montclar-de-Quercy. Cette élection a laissé des traces et M. Jean-Michel Baylet, viceprésident du M.R.G., député de la deuxième circonscription, ne le nie pas: « Le Tarn-et-Garonne est un département difficile. Après les dures à avaler. . Tout en admettant : régional du R.P.R. que la proportionnelle ne permet guère les regroupements, M. Jean-Michel Baylet affirme que « rien n'est joué . Les négociations se poursuivent à Montauban et dans d'autres communes du département. On peut se demander si les radicaux de gauche, inquiets de leur perte d'influence, n'ont pas voulu par cette « opération » à Montauban se donner une carte maîtresse pour aborder en meilleure position les négociations à Valence-d'Agen, dont M. Jean-Michel Baylet est le maire sortant, et à Castelsarrazin, dont le maire sortant est M. Boé, M.R.G.

Dans le département du Tarn, le parti socialiste et le Mouvement des radicaux de gauche pourraient bien s'opposer au premier tour dans la ville de Gaillac. C'est M. Charles Pistre, député socialiste de la troisième circonscription, qui condnira la liste d'union de la gauche contre le maire sortant, M. André Saux, sans étiquette. Mais M. Maurice Issaly a fait savoir qu'il conduirait une liste M.R.G. autonome. A Lavaur, M. Jacques Esbardié, maire sortant M.R.G., a manifesté l'intention de conduire une liste conquire une liste conduire une liste contrait. tion de conduire une liste commune des personnalités modérées. Sansdémentir vraiment, M. Jean-Michel Baylet précise que la liste du M.R.G. n'est pas ouverte au R.P.R. mais à des gaullistes de gauche. On murmure que l'attitude du M.R.G. erait, là aussi, la conséquence des élections cantonales : celles de mars 1979, où la droite avait contribué à

l'élection à la présidence du conseil général du Tarn de M. Louis Brives. M.R.G., contre le candidat du parti socialiste, M. Billoux.

Dans l'Ariège, c'est au sein même du parti socialiste que sont apparus les clivages. A Foix, la section locale du P.S. a décidé de donner son investiture à M. Serge Thiers. conseiller municipal sortant et ingé-nieur E.D.F. La fédération du parti socialiste, qui a entériné ce vote des militants, se contente d'affirmer que, en dépit d'une gestion irrépro-chable, M. Olivier Carol, le maire sortant socialiste, est un peu trop âgé (soixante-quatoize ans) pour briguer un autre mandat. Une mission de conciliation a été mise en place. D'autre part, le P.S. poursuit ses contacts avec le parti communiste, dont on dit, dans l'entourage de M. Carol, qu'il n'est pas hostile à la reconduction de l'ancienne équipe

". Tankin

Samily 🙀

is pro par

Lake also

·水山市 54 時間中

STATISH STREET

+ Acr

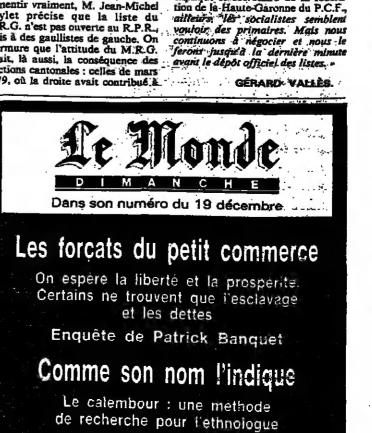
per loar: 21 oh anteresian men

A Toulouse (Haute-Garonne), in liste d'union de la gauche sera conduite par M. Gérard Bapt, député socialiste de la deuxième circonscription et membre de la commission des finances à l'Assemblée nationale. Cette liste, ouvertes à des personnalités extérieures aux partis, réunira des représentants du P.S., du M.R.G., du P.S.U. et du parti communiste. Pour l'instant, la composition exacte n'en a pas encore été arrêtée et les discussions se poursuivent, notamment avec le parti communiste, qui revendique deux or trois sièges de plus que ce que le P.S. hui a d'abord proposé.

M. Dominique Baudis conduira, i. place de son père, M. Pierre Baudis, maire sortant, la liste d'opposition, « Toulouse pour tous », liste qui vient de recevoir le renfort de M. Marcel Cavaillé, U.D.F., maire adjoint et ancien secrétaire d'Etat. M. Cavaillé, qui avait d'abord manifesté l'intention de présenter sa propre liste, vient de ren dre public son - ralliement incondi-tionnel - à la liste - Toulouse pour tous », sur laquelle figure déià

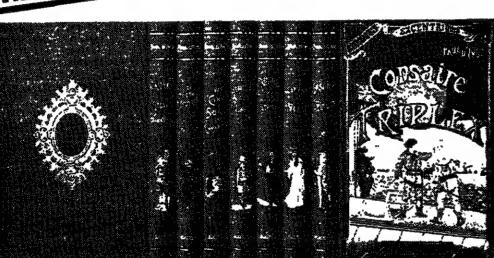
S'il est vrai qu'en Midi-Pyrénées la rivalité est parfois àpre entre P.S. et M.R.G., les rapports entre socialistes et communistes ne vont pas sans difficultés. Au P.C.F., on dénonce l'attitude des partenaires socialistes qui ont décidé de présenter leur propre liste dans deux municipalités de la Haute-Garonne dont les maires sortants sont communistes. Le P.C.F. évoque également le cas de Revel, une municipalité d'union, où les socialistes refusent sur leur liste la présence des commsnistes, qui comptent pourtant trois conseillers sortants. Même refus des socialistes à Tourneseuille et à

En 1977-déjà, M. Alex Raymond, député de la quatrième circonscrip-tion de la Haute-Garonne, président du conseil régional de Midi-Pyrénées et maire de Colomiers. n'avait pas accepté la présence de communistes à ses côlés. M. Jean Peyrafitte, sénateur de la Haute-Garonne et maire. P.S., de Bagnères-de-Luchon, dans les Hautes-Pyrénées, refuse, lui aussi, la présence des communistes sur sa liste. - Partont où le P.S. a besoin avec les représentants du R.P.R. et de nous, il n'y à pas de problèmes, explique le secrétaire de la fédéra-tion de la Haute-Garonne du P.C.F. avant le dépôt officiel des listes. »



Par Jacques Meunier

ETRAVE 38 Av. Daumesnil PARIS 12" 2 347.21.32 Tx 220064 F VIENT DE PARAITRE



La 1<sup>re</sup> série de 7 volumes des

### VOYAGES EXCENTRIQUES dePauld'IVOI

réédités intégralement pour la première fois depuis leur publication originale

21 passionnants romans d'aventures, quand en 1893 Paul d'Ivoi fit paraïtre le premier des 21 volumes des voyages excentriques sa célébrité dépassa d'emblée celle de son prédécesseur Jules Verne et sa renommée ne cessa de grandir de parutions en parutions. Précurseur génial de la Science fiction il imagine des gadgets dignes de "James Bond", invente tour à tour la voiture amphible, les tables d'écoute, le téléphote, le laser, etc... et entraîne ses lecteurs dans un tourbillon de péripéties ébouriffantes dont les moindres ne sont pas l'assèchement du Nil et le déclenchement d'une éruption volcanique par des bulles d'air liquide. Ces aventures écrites dans un style alerte et vigoureux où la logique le dispute à une imagination débridée, passionne de la première à la dernière ligne sans que l'attention se relache un instant.

Une luxueuse présentation, chaque volume 18 x 27, reproduction exacte de l'édition originale comprend environ 480 pages, 112 gravures dont 20 hors texte. La reliure pleine percaline présente sur le plat et le dos un décor polychrome avec dorure au balancier. Tranchefile en tête et en pied, tranches dorées. Chaque collection est numérotée dans le 7° volume.

Deuxième série: Le sergent simplet • Cousin de Lavarède • La Diane de L'Archipel • L'aéroplane fantôme • Cigale en Chine • Le serment de Dahlia • Le Maître du drapeau bleu.

Troisième série: Miss Mousqueterr • Jud Allan, roi des "Lads" • Les voleurs de foudre • Le messager du Mikado • Les dompteurs de l'or • Match de milliardaires • La course au radium.

Venez consulter chez votre libraire les premiers volumes de cette prestigieuse collection, il vous indiquera en outre les conditions exceptionnelles de souscription et de crédit dont vous pouvez profiter encore durant quelques jours. Ou à défaut, adressez-nous le bon ci-dessous vous recevrez par retour une documentation gratuite en couleur.

Bon à adresser à : EDITIONS SLATKINE

7, Quai Malaquais 75006 PARIS. Tél. (1) 634.07.29. Veuillez m'adresser sans engagement de ma part votre documentation gratuite

sur "VOYAGES EXCENTRIQUES". Nom .....Prénom .....

Adresse ..... ...... Code postal .....

# GARONNE.

### LE SÉJOUR DE M. MERMAZ A LA MARTINIQUE ET A LA GUADELOUPE

# La décentralisation pourra-t-elle débloquer la société antillaise?

Fort de-France. — An cours du séjour qu'il a effectué à la Guadeloupe et à la Martinique du 10 au 14 décembre M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée na quale, a pu appréhender la complexité de la situation politique et économique des Antilles françaises. Venu pour s'informer et mer a fait pour expliquer que les retards que connaît la mise inquiétudes.

de la décision du Conseil constitutionnel. remettent pas en cause la détermination du gouvernement, M. Mermaz a mesuré à quel point le projet de la gauche pour les départements d'outre-mer a fait maître à la fois des espoirs et des

Il donc efforcé de conforter uns et de rassurer les autres. Le président de l'Assemblée nationale a estimé que le Conseil constitutionnel 📖 allé « au-delà de ses prérogatives = en se substituant en partie au Parlement, et il a souligné que les membres de cette instance seront partiellement renouvelés dans les prochains mois. Il a surtout

insisté sur la volonté de la gauche de favoriser l'émergence d'une = nouvelle citoyenneté > antillaise dans le manu des spécificités guadeloupéenne martiniquaise, notamment culturelles. Pour M. Mermaz, le 20 février, date les élections régionales, marquera le début de la « politique du chan-

Onatre jours, c'est sans donte trop tions acquises. » Dans son discours à peu pour saisir toute l'étendue du la mairie de Fort-de-France, lundi mai, mais c'est suffisant pour fixer 13 décembre, M. Mermaz a ainsi dans son esprit un certain nombre de insisté sur la nécessité de faire en repères. Et puis, à trop vouloir se plonger dans les que elles locales, on risque de pendre de vue l'essentiel.

Denx jours passés à la Guade-longe, puis deux-jours à la Martini-que, ont donc permis à M. Mermaz d'entrevoir une certaine réalité antillaise de comprendre qu'ici la décoonisation reste à achever, de se ren-dre compte que la politique suivie par les gouvernements successifs de la V. République, tout en apportant à la population un certain type de progrès, a en des effets pervers, Pour plusieurs raisons, notamment en ce qui concerne les rapports de forces politiques dans chaque île, la situation de la Guadeloupe et cells de la Martinique ne sont pas identiques. Pour d'autres, plus profondes, c'est-à-dire historiques, les deux départements comaissent les mêmes difficultés à assumer leur propre avenir. Précisémment parce que, jusqu'à présent, leur avenir se conce-vait, exclusivement et délibérément, an sythme des subventions que leur octroyait la métropole.

Comment passer d'une société d'assistés I une société de production? M. Mermaz a pu se rendre compte, an travers des entretiens et des réunions de travail qu'il a eus-avec les représentants du secteur socio-économique, mais ausal avec ceux des conseils généraux et régio-naux des deux départements; que l'emergence d'une mattreité politi-que, quant à la nécessité pour les Guadeloupéens et les Martipiquals de se ismoer, en quelque sorte, à la reconquête de leur marché intérieut n'empêche pas la survivancé — tenace — de compertements de dépendance.

Le président de l'Assemblée nationale à rassuré sur ce point ses interlocateurs, tout en précisant : « Des aides de l'État devront dorssorte que « les importateurs cessent de dicter leur loi aux producteurs locaux (...), de mettre fin à certains privilèges, survivance, à la fin du vingtième siècle, du très ancien pacte colonial. Aux Antilles, propos, pour allusif qu'il puisse apparaître, était transparent, et chacui à recomm une mise en cau des (Blancs créoles). Com-bien sont-ils? Environ deux mille cinq cents à la Martinique, près de trois mille cinq cents à la Guade-loupe ? Peu importe au fond. Ce qui

communauté blanche créole, qui est surtout influente à la Martinique, tient tous les leviers de l'économie antillaise. Parce qu'ils dominent l'import-export et qu'ils possèdent la plupart des terres agricoles (à la Martinique une vingtaine de pro-priétaires contrôlent 80 II de la production de sucre de canne), les békés imposent une économie d'assistance fondée essentiellement sur le négoce. Il suffit, pour s'en convaincre, de constater que la plu-part des marchandises de consom-mation courante vendues dans les grandes surfaces de Pointe-à-Pitre et de Fort-de-France proviement de la métropole. Même les tomates sont importées!

### Un niveau de vie artificiel

M. Mermaz s'est étonné de voir qu'en Guadeloupe le sucre en mor-ceaux est importé alors même que ce département exporte une partie de sa production sucrière en Martinique qui, elle, n'arrive pas I l'auto-nufrisance (une production III 2 500 tonnes en 1982 pour une consommation intérieure d'environ 13 000 to Dans l'île de Marie-Galante, la population survit grâce la l'usine sucrière de Grand-Anse, la

De notre envoyé spécial 14 IIII tonnes de sucre par an. Pour être rentable, il faudrait qu'elle en produise 18 000 tonnes, qui nécessiterait millions d'investis-

La mécanisation en 📰 🛚 📰 balbutiements ; a canne toujours coupée au « sabre ». Comme les quatre usines sucrières départe-ment, elle victime de carences de rendement, d'une productivité chique irrégulière. La surface exploitée de canne le tend, Martinique, le principal problème est donc le développement teur industriel. La part l'industrie PIB la Guadeloupe (5,5 milliards de francs) situe entre 8 et 10 %, et le secteur ter-tiaire représente III & (chiffres A

Les départements antillais ont ainsi une the ble caractéristique : proches de pri développés du point de vus social (niveau des salaires, protection sociale), ils s'apparentent aussi aux pays en voie échanges). Le niveau de 🖦 de leurs · habitants est donc largement artifi-

Les pouvoirs publics s'efforcent de développer le secteur des petites municipal industries, l'agriculture vivrière, et de mettre en place une réforme foncière ; l'ultimit qu'une partie les lesses appartenant aux gros propriétaires Min Muntal de friche ; un dix-huit au la SAFER de la Guadeloupe a acheté 18 000 hectares, celle de la Martinique | 000 hectares. Dans ce dernier département, il est vial, les gros propriétaires font la pluie et le beau temps | d'administration de la partie. Aussi, un Martinion de la partie. nique, le profet n'hésite plus Les ataes de l'Etat devront dorsnavant contribuer au changement Sommes Cette usine, est dans plutôt que de préserver des situaun état; vétuste, produit dre une partie de leurs terres. Cette

politique peut-elle, I terme, favoriune redistribution in the fin a domination d'une caste sociale (la communauté blancréole) une autre? Rien moins sûr. Au-delà in leur pouvoir économique, la békés exercent III III pouvoir d'ordre psychologique we im populations martiniquaise et guadeloupéenne. Les yeux du Ma brûlent les yeux de nègre = : a dicton créole recouvre encore une certaine réalité.

Les Antillais ne croient vrai-que ce système social, qu'ils tonjours puisse un jour remis en cause. Ce fatalisme explique pour une part les difficultés que le le gouvernement comprendre la population qu'un autre type de développement

### Quelles compétences ?

Au seigeur, M. Mermaz m revenu à plusieurs reprises ce sujet, affirmm que c'est carrell sux Martiniqueis en aux Guadeloupsens de preudre en charge un propres affaires. Le président de l'Assemblée nationale a longuement expliqué en quoi le la décentralisation permettra d'envisager pour le départe-ments d'outre-mer un autre avenir que latal fondé per un assimilationnisme - pur 🖾 simple ou sur l'a me de les jeunes, parfois révoltés par le blocage de la vie politique, se ments indépendantistes).

A la Guadeloupe marin à la Martinique, la représentants du formations de droite se sont inquiétés III intentions prêtées au gouvernement de répondre il la distision au Conseil constitutionnel en général, au profit de régionale. M. Mermaz s'est gardé de s'avancer sur cette question délicate, indiquant seulement qu'elle invali

ferts des compétences dans les départements d'outre-mer, qui ne sera examiné par le Parlement qu'après le matte régionales du 20 février. L'assemblée régionale, t-il simplement indiqué, aura, par rapport aux conseils régionaux métropolitains, des prérogatives accrues. Elle sera - puissante -.

M. Med Césaire, député appaa même souligné : - Rien mous empechera de donner 🛮 🕬 🖼 🖼 blée des pouvoirs considérables, excédant la commun. En réalité, quel que ma ce point le la gauche antillaise, le gouverne-ne manufil amputer le la company de général de la plupart de la préroga-tives, la peine la risquer la subir nouvelle décision Conseil constitutionnel. Tout we plus peut-il envisager 🔳 transférer aux régionales la compé-spécifiques géné-raux DOM résultant du seul décret d'avril IIIII Il suffirait pour cela de transformer la dispositions d'initiative Im conseils) m dispositions législatives. De même, le masocialistes martiniquais guadeloupéens de prévoir l'incompagénéral es de conseiller régional (ce ne prévoit pur le texte que les députés une adopté mercredi 15 décembre) risquait fort d'être jugé inconstitutionnel, dans la name où asse incompatibilité n'est pas prévue pour la métropole. Les projets sur Manuel de l'élu local sur le cumul 🍑 mandats, que le Parlement devrait examiner 1983, pourront peut-être prévoir incompatibilité. En l'aleman te celle-ci, il y a peu et chances qu'intervienne ce fameux = renouvel-lement du personnel politique =, qui était l'un des objectifs de pursues

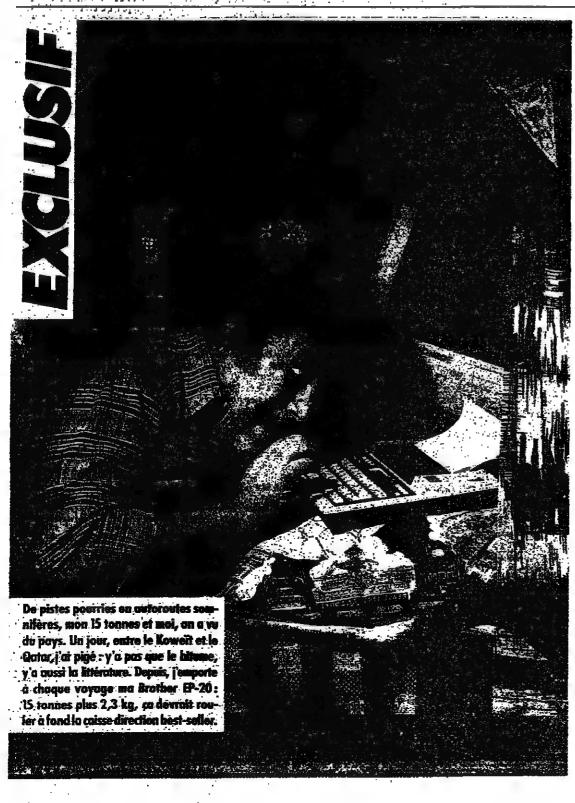
La gauche peut-elle gagner les élections régionales ? A la Guadeloupe alle m majoritaire en voix

tranchée par le texte sur les trans- (mais non mu sièges), un scrutin 🛘 la proportionnelle peut y contribuer bien que le parti socialiste ne dispose ni d'un appareil suffisant ni de cadres Ind formés. A la Martinique, in choses seront was doute plus difliste martiniquais (P.S.M.), le P.S. métropolitain s'est engagé aux du P.P.M. (parti progressiste marti-niquais) d'Aimé Césaire, bien que celui-ci soit aujourd'hui un conglomérat de courants, a les tendances indépendantiste indépendantiste absentes, M. Salpétrier, premier secrétaire fédéral du P.S.M., n'envisagea-t-il un de reprendre au compte de la gauche le terme . largage ., pour dynami-ser . électorat ? Les communistes. qui avaient approuvé le projet d'assemblée unique rejeté par le Conseil constitutionnel, sont projet : P.C. martiniquais l'a rejeté la P.C. guadeloupéen hésite conduite à tenir.

La gauche limbs beaucoup d'espoirs sur la mise en place 🔳 la décentralisation El sur l'élection d'une assemblée régionale aux larges pouvoirs. Elle y voit la possi-blité de redistribuer le jeu politique a de favoriser une réorientation de l'économie. C'est un pari. Il faut pour cela qu'elle in majoritaire dans la majoritaire régionales. Dans cas contraire, N gouvernement peut-il affirmer que la loi sur me transferts 🛍 compétences ira aussi loin que prévu ?

La société antillaise apparaît aujourd'hui mant une société blo-quée, par la poids de habitudes m des situations acquises et par l'imbrication 🗯 l'économie 🦏 🛍 la politique. Il la gauche weil mettre fin au poids de l'alles qui main-tiennent la Guadeloupe et la Martinique dans un tra de dépendance, elle devra i donner in politiques. Parce qu'il n'est pas sûr ou'une - régionale puissante - y suffise.

LAURENT ZECCHINI.





Extra-plate (4,5 cm), ultra-légère (2,3 kg) toute petite (32 cm # 22,5 cm) la nouvelle machine à écrire Brother EP-20, c'est l'électronique 🌬 pointe au bout 👫 🚥 doigts. Les



performances III um clavier miniature égalent celles de machines à écrire les plus sophistiquées : tabulation, correction à l'affichage impression sur 16 caracteres, fonction calculatrice, clavier de symboles scientifiques. Et le tour, 📺 silence, sa matrice thermique im-

prime avec mini-cassette ruban

\* Prix conseille TTC = en option

🔤 directement, sans bruit de frappe ni 🔤 moteur. Difficile de résister au charme III amu petite merveille (surtout pour 1800 francs\*) pas l'emporter partout mur soi dans sa jolie sacoche"": elle fonctionne à pile ou secteur. I vente chez Brother. 1, rue Etienne Marcel Film 1st et chez tous les revendeurs Brother.

L'ECRITURE ELECTRONIQUE PASSE-PARTOUT

PREMIÈ

21 h 35

**PREM** 

11 h 1

12 h 1 12 h 3

13 h &

13 h E

18 h 2 18 h l

19 h l

19 h · 20 h

22 h 22 h

23 h

DEU>

12 h 12 h

13 h

16 h

17 h

18 h

19 h

19 h

III b

21 ł

23 l

TRO

18

13 h

14 h 18 h

Mercredi 15 décembre, l'Assemnationale examine, après déclaration d'urgence, le projet de loi pororganisation des régions de Guadeloupe, de Guyane, de Martinique de la Réunion, après la déclarant non conforme I la Constitution 🖃 premier projet 👪 loi du gouvernement qui instituait dans chaque département d'outre-mer une assemblée unique. Le tunte soumis aux députés, tout en maintenant leadaine de conseil général,

prévoit que les régions semme érigées en collectivités territoriales de plein

exercice. Chaque month of min

the an scrutin proportionnel. M. Suchod (P. S., Dordogne), rapporteur de la commission la lois, revient per la décision du Conseil constitutionnel, qui repose, selon lui, sur - analyse maire . de la Constitution. Après 22 h 44 avoir rappelé que la Corse est devenue um collectivité territoriale L particulier, il souligne que certains membres du Conseil se sont déclarés contre le IIII avant même DEUXI le was émis par aus juridiction. En outre, ajoute-t-il, M. Giscard d'Es-20 h 3 taing · a pu laisser entendre qu'il n'avait pas siègé parce qu'il reçu des assurances quant à la décision qui serait prise ». Asin de protester contre im mum du rappor-

Expension de séance.

. Emmanuelli, secrétaire d'État chargé des départements et territoires d'outre-mer, évoque les élections régionales en soulignant que, pour la première fois peut-être dans l'histoire politique des DOM.

teur l'encontre de l'ancien

président de la République, M. Sois-

U.D.F., Yonne) demande une

populaires -. Le gouvernement, dit-

il, s'engage 🏿 doter 🕍 conseils régio-

pouvant d'ailleurs être pris la loi ». Le gouvernement, poursuit-il,

Il exprime, sous an habillage

Juridique nouveau 🙌 lui imposent

les circonstances, we convictions

fondamentales men nem les habi-

umis des départements d'outre-

mer -. L'ajoute : . Reste que un pro-

jet laisse subsister les difficultés

que le projet précédent faisait dis-

paraltre: remaind éviter que la

maniferate sur le même territoire

de deux assemblées élues en suf-

frage universel n'aboutisse 1 des

conflits de compétences au consé-

quences facheuses? - Parlant d'au-

tr¶ part de la justice sociale dans les DOM, M. Emmanuelli affirme : • Il

faut mettre fin à ma les privilèges coloniaux et me résistances à l'in-

vestissement productif. - « La nou-

velle citoyennete, indiquo-t-il, c'est

aussi la volonté l'en finir avec l'en-

gourdissement des cultures locales et d'assurer à chacun la plénitude

de son identité. » C'est le respect de

la démocratie, le secrétaire

d'Etat. S'adressant à l'opposition, il

souligne : « Ce risque, vous conti-

nuerez à le juger inacceptable, car.

im iméréis que 🚃 défendez 🚃

Précipitation

Dans la discussion générale, l'op-

position dénonce la d'abord la pré-

Corse, le le constitutionnel déclaré inconstitutionnel L'opposition estime, d'autre part, que l'article 9 opère un = gliss du statut des D.O.M. vers celui des T.O.M. Le

Les neuf « sages » de l'Assemblée du Falal-Royal sont sur la sellette... La gauche prononce contre eux des accusations fort précises, notamment celle-ci : pen de temps après avoir été reçu par M. Roger Frey, président du Conseil constitutionnel, le 29 novembre, M. Giscard d'Estaing aurait indiqué le plusieurs personnes qu'il avait renoncé le sièger dans cette assemblée au moment de l'examen de la loi de décentralisation outremer, parce qu'il avait reçu des assurances quant à la décision que prendrait le Conseil. Un tel comportement, sous réserve de vérification des faits.

cipitation and laquelle, telm elle, le gouvernement présente un nouveau 📭 élections 🐷 dérouleront sous 📑 signe de 🔄 transparence 🗷 📥 le projet es organise les élections régiorespect scrupuleux des intentions nales dans les DOM. Le texte traduit estime-t-elle, les préoccupations de la gou-en M. Soisson critique plunaux de « larges compétences spéci-siques, qu'une le des décrets sieurs articles qui, de son point de ultérieurs définiront, les décrets tion : l'article 8 (initiative des régionaux en matter législative m réglementaire). l'article 9 (avis de manuel régionaux sur les projets d'accord de coopération). Ce demier article, en organisant - un glissement du marat des DOM 1911 celui de TOM ., révèle, selon lui, les - véritables intentions = da gou-

> · Vous voulez prendre rain revanche et les élections départementales de 1982 », déclare M. Julia (R.P.R., Seine-et-Marne). L'assemblée unique prévue par le premier projet, assure M. Sablé (app. U.D.F., Martinique), devait rapidement devenir une - assemblée constituante ..

La majorité, dans son ensemble, approuve le nouveau texte vernement, tout en contestant la décision du Conseil consitutionnel. M. Césaire (app. P.S., Martinique) parle d'un - projet de substitu-tion -. Rappelant le texte in l'arti-73 de la Constitution (1), le maire de Fort-de-France souligne : = Il n'y ≡ rien concernant une soidisant interdiction de toucher aux structures - (des DOM). L'article 73, explique-t-il, n'est pas ticle . d'assimilation . mais un article = d'exception, ou plutôt de spécification, introduit dans notre Constitution pour fixer certaines limites à l'assimilation, voire pour corriger celle-ci -.

M. Moutoussamy (app. P.C., Guadeloupe) est du même avis. Il DAM une véritable chasse gardée, un paradis des injustices, des inégalités et des scandales ». En outre, elle craint de perdre des - privilèges séculaires -. Contre le principe d'une double assemblée ( - gaspillage de temps et d'argent .), M. Moutoussamy déclare cependant que, « sans trahir (son) idéal politique - et sans donner - carte blanche · au gouvernement, il approuvera le texte gouvernemental. [] accorde au gouvernement « un nou-

> **IMPROMPTU ELECTORAL**

Il était minuit, l'Assemblée discussion petit period since sement et und du budget de l'Émi pour 1983. Soudain apparait M. Quilès, suivi de peu par M. Franceschi.

Que venait donc faire là le se d'État II la sécurité publi-7 Tout simplement répondre rir, Il l'occasion de la discussion des dépenses ordinaires um ser-vices civils de l'État, de la sécudans 🖪 métro parisier 🔳 juindispensable d' € augmanter | affactifs | W police ».

M. Fabius Len volontier sa place il M. Franceschi pour répondre : les Ell policiers el gendarmes 📖 arpentent 🝱 80 kilomètres E couloirs du métro seront « dans les prochaines serenforcés par la collé-A l'objectif HIMI PLEMIN THE MITTER & 600, les Luiciers en civil intensifieront la lutte - forme - forme perticulièrement insupportable constitue l'exploitaadultes de jeunes mineurs annual à dévaliser tou failer et yourgann ». Le secrétaire d'État conclut : « Je 🔤 Sür que ces manuel ressureron!

électeurs... accomplie, M. Franceschi pouvait s'en aller. M. Quilès, fait, M suivit. Il n'avait que la rue à pour pour Q.G. leader des socialistes parisiens aux élections munici-

les Parisions »... et in in

met – gravement – en cause l'ancien président de la République, ainsi que les neuf membres m Couseil, manuel au regard du devoir de Couseil, au regard du devoir de réserve. Il au trouve qu'au gouvernement ou affirme committre le nom d'au moins deux parle-départements d'outre-mer qui auxaient reçu de telles assurances de la part de M. Giscard d'Estaing. A la Martinique et la la Guadeloupe, où M. Mermaz, président la l'Assemblée nationale, vient d'effectuer un voyage officiel le la la committe de la l (voir page 11), on se déclare convaince que le Conseil constitutionnel se s'est prononcé en droit, mais en fonction de préoccupations d'ordre

Dans chaque département d'outre-mer, deux assemblées étues au suffrage universel donc se partager le pouvoir. Avec quelque perspi-cacité, l'opposition prête au gouvernement l'intention de faire en sorte que l'assemblée régionale se taille la part du lion. M. Césaire (app. P.S.), avec neur, a répondu, mercredi, alarmes résentants des groupes R.P.R. et U.D.F. I les conseils généraux auront « tous 🕍 pouroirs 🕳 un », c'est-à-dire exclusivement cenx des conseils métropolitains. Ce qui est une confir-

Dans tous les cas de figure possibles (que ce soit la ganche ou la droite qui détienne la majorité dans régionales), on risque donc a un conflit e compétences entre en conseils régionaux et généraux. La situation politique de ces départements ne va pas s'en trouver

LAURENT ZECCHEM

tique in gauche and l'outre-mer ... M. Ishim (P.S., Guadeloupe) souligne que, si on ne prévoit pur l'incompatibilité de mandats de conseiller général de marille régional, l n'y aura pu dans les DOM le véripolitique. La droite, insiste-t-il, en prisonnière de l'obbies colo-

Répondant aux cratture, M. Emmanuelli souligne que ce projet n'anqu'un = drant . Il indique que l'opposition un fueral II ce - La lobbies qui ont dominé pendant IIII in temps les départements d'outremer - no soient per remis en canan " C'est cela le sens in Turn combat. affirmo-t-il, le gouvernement, pour sa part, s'engage il rendre 🚃 lobbies plus transparents >.

L'Assemblée examine ensuite dispositions du projet, adoptant successivement les articles suivants : article premier, érection des régions 🚥 territoriales; article 2. rôle du représentant de l'État; arti-3. effe des conseils régio-: quarante et un membres à la Martinique, à 📓 Guadeloupe 🔳 à la Réunion, trente et un 📟 Guyane; gional de cette île m porté à quarante-cinq message (le groupe communiste vote contre cet amendement) : 🚅 🚣 4, création de 🚐 mitės article 5, tation comité économique et social; article 6, comité de la culture, de l'education et de l'envi ronnement; article 7, création des

L'article I prévoit notamment que les conseils régionaux des DOM peuvent, de leur propre initiative ou saisis par le premier ministre, - adresser - celui-ci des proposi-

compétences, l'organisation a ritoriales 📥 🕍 région, altal pur propositions relatives man économique, social e culturel ». M. Elem estime que els surche possibilité ne l'organistre administre-tive DOM, c'est-à-dire, par exemple, de revenir su projet d'aslui, I détourner la décision du Constitutionnel L'Assemdeux amendements MM. Julie et lletrar tendant a limiter le pouvoir de proposition 🛵 conseils mu dispositions qui les concernent. I l'exclusion de celles qui départements

2. A 10 .-L'article 9 prévoit peuvent être saisis pour avis de tout projet d'accord les coopérations régionales matière économique, sociale, technique, scientifique, culturelle, sécurité civile ou d'environnement République française les États la Caratbe les États voisins la Guyane. Le conseil régional de la Roman peut être saisi dans les mêmes conditions des projets d'accords entre la France et les États de l'océan Indien.

L'Assemblée adopte les articles 10 (mode d'élection des tions de la politique en faveur de la pe conseils) et il (mode me scrutin et répartition du sièges). Cet article prévoit que sont seuls admis à la répartition sièges listes ayant obtenu mi manual de suffrages m à suffrages. ex-primés. M. Emmanuelli justifie «barre» des 5 % m parlant 🚾 🖺 de favoriser des majorités

réglementaires vigueur en des forces politiques. (circonscriptions électorales) # 13 fonctionnement 🚛 collectivités ter- 📘 🔢 (régime 🗺 inégibilités 🛍 🝱 incompatibilités) sont ensuite adoptés, après que l'Assemblée a ap-prouvé un amendement du socialiste signé notamment de que les leurs ham de membre du bureau d'un conseil régional in membre in bureau d'un include géneral. La artista 17 (fonctionne (dates d'installation des conseils) simil enfin adoptés. L'ensemble du projet = adopté par contre 156, l'opposition s'abstenant. - L.Z.

(1) L'article 73 de dispose: « Le régime législatif dispose: « Le régime législatif de l'organisation administrative départements d'outre-mer peuvent faire l'objet de mesures nécessitées par leur situation particulière.

Au conseil des ministres

LA POLITIQUE EN FAVEUR DE LA PETITE ENFANCE

Mina Georgina Defoix la secrétaire d'Etat à la famille a présenté au cours la empel des ministres du 15 décemsication sur les orienta une double préoccupation : d'une par assurur Péquilibre démographique de nature Péquilibre démographique de la France et le développement de la man-lie : d'autre par contribuer à la latte contre les inégalités. Dans cet esprit, l'État engage les mesures suivantes :

1º Un important effort financier. L'aige à la construction des crèche sera necrue par un crédit de 110 mil-lions de francs laxerit au budget 1983. Le développement des mini-crèches sera encouragé. L'Etat favorisera le siguature de contrats entre les d'allocations familiales et la succession de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del cont like locales pour l'au fembements d'accuell.

Enfin, l'Etat soutiendra, not ians les petites et moyennes com names, d'autres formes d'accuel comme les haites-garderies ou des gardes à domicile.

Les parents seront étroi ciés à la vie de ces limit étab

2º Favoriser : l'épi Les activités d'éveli et de création serout favorisées et des actions spécifi-

nes seront mises en œuvre pour que les logentents, has transports et les équipe-neents soient mieux adaptés aux besoins

Enflo, les règles de manuel des

D'autre part, le premier ministre a min compte de son récent voyage et le ministre des relations extérieures, de la n du conseil att

Le muistre chargé du budget a pré-mail à projet de loi portant réglement définitif du budget 1981. Le projet de loi relatif aux spectacles, le renouvelle-

Nomination

M. PIERRE MARTIN EST NOMMÉ DIRECTEUR DE L'ETABLISSEMENT NATIO-NAL DES INVALIDES DE LA MARINE.

[Sur proposition M Louis Le Pensec, ministre de la mer, M. Pierre Martin, administrateur en affaires maritimes, nommé, m des ministres 15 décembre, directeur III l'Établissement national des invalides 🐱 la marine (ENIM), en remplacement de M. José Bellec.

[Né le I avril 1932 à Plounez (Côtesdu-Nord), M. Pierre Martin est ancien capitaine au long cours. Il a mapé divers postes comme administrateur des affaires maritimes | Saint-Servan, à Saint-Brieuc, | Saint-Pierre-et-Mique-Santi-Brienc, il Saint-Fierre-et-Mique-lon, à Nantes, il Concarneau, annii qu'à Paris, ai secrétariat général à la marine marchande. Depuis novembre 1980, il était directeur des affaires maritimes pour le littoral sud-ouest à Bordeaux.]

### Les députés adoptent en seconde lecture la loi de finances pour 1983

Mercredi 15 décembre, l'Assemblée nationale entreprend la disen seconde lecture du projet de loi de finances pour 1983. Le Sénat ayant repoussé le 12 décembre l'ensemble du texte. la commis-Mil mixte paritaire n'a pu aboutir i un accord. Les députés débattent donc du projet tel qu'ils l'avaient adopté m première lecture.

repousser par 327 voix contre posée M. Alphandéry (U.D.F., Maine-et-Loire) : ce dernier avait notamment estimé que le retard dans le dépôt d'un document l'utilisation du système prélèvement sur 🚃 🔳 le 📥 de calcul i la contribution nationalisées LE caisses chargées d'indemniser leurs anciens actionnaires rendaient le projet contraire la Constitution. M. Bêche (P.S., Doubs) et M. Fabius, ministre délégué au budget, lui avaient répondu qu'au moins pour deux premiers points il s'agissait là de pratiques anciennes qui n'avaient jamais an jugées anticonstitutionnelles.

Par rapport au man qu'eile avait voté en première lecture, l'Assem-blée adopté, approvant les modi-

- Barème de l'Impôt : Les contribuables invalides qui sont célibataires, divorcés ou veuls m qui ont un ou plusieurs enfants à charge bénéficieront d'une demi-part supplémentaire. Pour professions libérales, seuil au-delà duquel il leur pas possible d'adhérer un centre de gestion agrill est relevé la 20 %; la limite du bénéfice imposable au-delà de laquelle l'abattement ur ramené 🛍 🗓 🛚 10 % passe 150 ■■ à 165 000 francs.

L'abattement 🛎 🛭 🕬 🖦 sur les revenus d'obligations mu généralisé à un les contribuables. De même l'Assemblée supprime les limites posées un première la une III prélèvement libératoire de l'impôt sur la revenu pour les revenus perçus par personnes physiques disposant de capitaux placés en compte courant d'associés. A la demande du gouvernement, elle retablit, pour l'imposition III plusvalues, 📗 📰 gouvernemental qui avait III modifié par un amendement de la commission des finances m première lecture manu l'avis de M. Fabius.

- Taxation des assurances : A la demande du gouvernement, la - zillmerisation - (le Monde du

L'Assemblée commence par 30 octobre 1982) est étendue à tous les contrats, y compris ceux sous-L'Assemblée fait bénéficier de l'exonération la taxe sur les d'assurance-vie ceux souscrits par une entreprise pour - satisfaire à disposition prévue par convention collective ou = accord d'entreprise, résultant de d'un nombre significatif de salariés

> - Contribution des syndics : Le gouvernement propose m obtient la suppression du prélèvement créé administrateurs judiciaires. En pensation, les tarifs des droits fixes minimas d'enregistrement 🗗 🔄 taxe 🔝 publicité foncière 💳

- Redevance des sociétés nationalisées de l'industrie des banques : un amendement du suvernement précise qu'il s'agit d'une « imposition » qui en » fixée au prorata des dus è

- T.V.A. des régions : à comptes du 1ª janvier 1983. m établissements publics régionaux bénéficieront du de compensation de la

- Titularisation d'enseignan par 156 min (R.P.R. et U.D.F.) contre 0 (le P.S. ■ le P.C. ne prenant parl au vote), l'Assemblée repousse un amendement du gouvernement - qui avait recu un avis défavorable le la commission des finances - prévoyant que la nomination d'assistants se fait - après avis du conseil de l'établissement affectataire . En revanche, elle accepte un amendement gouvernemental - repoussé par la commission réservant um cinquante postes d'enseignant dans le supérieur à des non-titulaires actuellement 🚥 📨

Ainsi modifié, le projet de loi de finances pour 1983 📖 adopté il main levée par les députés de la majorité, una de l'opposition votant

**AU SÉNAT** 

• Aide judiciaire : projet adopté.

Organisation administrative et électorale de Paris, Marseille et Lyon: nouveau refus.

Formation des artisans : projet voté à l'unanimité.

Le Sénat a adopté, mercredi III décembre, à main levée, le projet de loi relatif à l'aide judiciaire. Ce texte, a indiqué le garde des scesux, M. Badinter, complète la loi the 1972. Il accélère, par une simplifica-tion de la procédure, le fonctionnement de l'aide judiciaire u prévoit l'indemnisation des commissions d'office, qui ful jusqu'ici à la charge exclusive la avocats.

Le projet unim mani 📥 la multipostulation des avocats. Il proroge la système transitoire instituant lim déau primira la région pour la tri-bunaux la région parisienne (tribunaux la Paris, Bobigny, Créteil et Nanterre).

M Jozeau-Marigné (R.I., Mar che) président de la commission des lois, approuve in dispositions du projet I l'exception U la reconduc tion pour deux ans du régime transitoire de 🖺 région parisienne.

L'article 17 ter, qui proper en régime transitoire, II néanmoins adopté par le Sénat. Seules III difiées des dispositions relativement minimes concernant in effectifs in bureaux d'assistance judiciaire 🖃 la restitution des provisions versées, en cas de retrait de l'and judiciaire (articles | et [2].

Lis sénateurs un ensuite voté, avec quelques midification accepde loi modificant in mode ils scrutin l'élection des conseils municipaux dans les territoires de no e la Charles et de Polynésie. Puis ils ont repoussé une le projet relatif | l'organisation administrative 🔳 Paris. Marseille, Lyon, en votant, par 185 voix in ..... 🔳 et 80 abstentions, 🗎 - question préalable - que le rapporteur, M. Roger Romani (R.P.R., Paris), leur demandait d'opposer à 🚾 texte.

Ce projet, avait notamment af-firme M. Romani, porte atteinte au principe de l'autonomie de l'unité communales. - Si communistes combatta la « question préalable », les socialistes se sont abstenus, dans la le qu'an moment du vote.

Le projet modifient certaines dis ositions in mile flectoral applicaille I aus tres Hies en lui, adopté par le Sénat, mais avec de mo-difications que M. Defferre, minis-tre d'Etat de l'intérieur, s'était opposé globalement et en une delle file i use les semplements que proposait le rapporteur. M. Cun. centr., Haut-Rhin). Ces amendements avaient pour objet mendere inte me no aux modalités de la conseils d'arrondissement in répartir pro-portionnellement in in la lans de la arrondissement, les sièges de conseillers municipaux dans villes Paris, Lyon et Marseille.

La formation des artisans

En since de nuit, le binde a adopté avec quelques modifications de manife technique projet me in the manife formation profession nelle des artisans. L'amendement 📙 plus important. initiative rapporteurs, MM. Le Breton (Un. Morbihan) Mouly (Gauche dem., Corrèze) prévoit la possibilité pour mi collectivités locales | l'Etat | compléter par subventions le financement formation. Ce texte, prépar M. Delelis, ministre du commerce de l'artisanat, avait l'unanimité par l'Assemblée nationale. Le l'adopte aussi l **Funanimité** 

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE REPORT OF THE WAS ARRESTED The second part of the The same than the same CONTRACTOR NOT THE There's rough 5-400 mg Statement with panelli i pane kamb gar dwy IKEA Nell and propose the All the same of the same of the same And the state mode The state of the state of the state of THE RESERVE STATE STREET THE PART A WAS CHANGED THE

- me to me vener up his and a Close tout IKEN Kill at a sure were board And the Quebques adjus Country to the historialists since your tiget til et å ette grader gråne fret kning . १५ वटा १८ ००**० १९४६ वटा द्वित्रहाई १५६**ई must besta des cademas a motion | TKEA achieves

5 F

# Pour faire un bon réveillon, économisez sur la table.



Ouverture exceptionnelle dimanche 19 décembre de 11h à 18h.

Page

**PREN** 

20 h

21 h

DEU)

20 h

PREN

11 h

12 h

12 h 12 h 13 h

13 h

14 h

18 h

23 h

DEU)

10 h 12 h 12 h

12 h 13 h

16 h 17 h

18 h

19 h

19 h

19 h

21 1

23

TR(

15 J 18 I

alimentaires, réorien-bien stratégies de développe-ment programmes recher-

che. - Actuellement. lit-on

che matière d'alimentation d'agriculture consocré pro-

blèmes de 🕶 qui 🖿 faim. - 🗀 🖿

même sens, on constate que les

déficits nutritionnels aigus enregis

réelle pénurie : « La quantité sup-plémentaire m céréales nécessaire

présente moins M 2 % de M produc

estime l'UNICEF, doit être réorien

🗯 🚃 faveur 🗺 populations affa

mees : Me deux tiers acette aide

🕶 vendus aujourd'hui sur 🗷 mar-

libre = où les pauvres doivent la

disputer aux moins pauvres -. L'es-

sentiel consiste a redonner aux

munautés villageoises les movens 🕟

leur propre autosuffisance, approche

I'UNICEF de promouvoir

Le rapport souligne enfin qu'il 📖

urgent de parer I la sous-

alimentation chronique

enceintes dans les pays en voie de

développement, unu sous-

alimentation qui provoque, entre au-

poids insuffisant. Nécessité d'autant

plus importante, souligne le rapport,

am « les besoins alimentaires des

C. B.

mier signe de difficulté ».

**UN DON UNIQUE** 

L'an dernier, le gouvernement italien a million à l'UNICEF un don de 100 millions de dellars, à

dépenser pour cinq aus, don uni-que en son genre dans l'histoire de l'institution. L'UNICEF et l'Italie décidaient d'affecter 85 % de

in malautrition in 11 % in in malautrition in 11 % in in fourniture in a médicament essentiels ». Ces actions, que l'UNICEF minera conjointement avec l'O.M.S. (Organisation montain de la santé), l'une d'abord l'objet d'expériences pilotes, pour les anuelles trois man d'afrique

l'objet d'expériences pilotes, pour lesquelles trois par d'Afrique particulièrement déshérités out été man : le Soudan, la Tauzanie et

le Maß. L'expérience sera ensuite la une d'autres pays du tiers-moude.

L'UNICEF ne vit que grâce à

contrairement aux autres institu-tions internationales, dout le fonc-

oduit brut (le Men

produit brat (le Monde des 22, 23 et 24 1979).

■ Comité français pour l'UNI-CEF, 35, rue Félicien-David, 75016 Paris, Tél.: 524-60-00.

ements et des particuliers,

tion mondiale actuelle... 🗸

Le rapport, général l'UNICEF (fonds Nations IIII pour l'enfance). M. James Grant, comporte les stratégie en points qui devrait permettre : estime-t-ll, l'éminorité la malantrition la mortalité infantile d'ici i fin du

Chaque jour, écrit M. Grant 🖦 la première son rapport, 40 000 enfants meurent effets conjoints in fairn et infections précoces. Alors que mortalité infantile dans le tiers-monde avait marqué une décroissance la fin la seconde guerre mondiale | le début années 70, le progrès, jourd'hui, s'estompe. Selon F.A.O. (Organisation Nations unies pour l'alimentation l'agriculture), simple maintien des tenactuelles jusqu'en l'an provoquerait augmentation effroyable nombre des enfants gravement sous-alimentes, qui at-teindrait quelque III millions millions ». Autrement dit, le nombre des jeunes victimes la malnutrition augmenterait d'environ M & d'ici I la fin du siè

Pourtant, estime l'UNICEF. il == possible d'enrayer une telle évolui'aide de relativement simples peu onéreuses, la condition essentielle, cependant, qu'une volonté politique déterminée - des gouvernants des pays comme de la communauté internationale - s'y attache. Moyennant quoi, écrit M. Grant, les récents développements scientifiques et ciaux nous donnent aujourd'hui les moyens - de provoquer révolu-tion dans le domaine de la santé de l'enfant - de - réduire au moins de moitié la mainutrition et la talité infantiles avant la fin des an-

Cette perspective - qui justifie titre du rapport Un espoir pour les années sombres. - repose sur quatre

 Développement de la thérapeutique de réhydratation par voie

L'une des premières de mortalité précoce tient une effets des déshydratations massives dues infections diarrhéiques qui emportent actuellement 5 millions de jeunes enfants par an. Ces déshydratations sont aussi graves que bru-tales : en deux ou trois jours, l'enfant peut perdre jusqu'à 15 % de poids. La mui survient alors en une ou deux heures

Jusqu'à présent, ces déshydrata-tions aiguës en pouvaient être traiqu'en milieu hospitalier, I l'aide d'une alimentation intraveineuse; c'est dire coût et l'inaccessibilité d'un tel traitement. Or des décourécentes un permis de manue au point me méthode de réhydratation par voie orale qui consiste Il préparer une solution stérile glucose être strictement respectées : avec trop peu de sucre, la solution d'eau salee 🔤 presque entièrement élimipar le corps de l'enfant ; trop de sucre, la taux d'absorption baisse à brutalement.

Or l'UNICEF, qui a commencé à préparer et 🏿 diffuser 🗪 sachets de réhydratation en plusieurs points du liers-monde, estime que cette technique peut être appliquée par les intéressés eux-mêmes : il conviendra d'apprendre and mères à préparer la solution d'aide d'eau bouillie, de sel et de sucre. Au Bangladesh. mères ont dejà été formées méthode, dont la simplicité devrait permettre, estime l'UNI-CEF, l'utilisation dans et le tiersmonde. . Appliquée par des gouver-déterminés. . nouvelle méthode suffirait, . elle seule, . relancer le progrès ralenti de la lutte ==== la mainutrition et la mortalité infantiles -, conclut, sur ce point, le rapport.

MÉDECIN GÉNÉRALISTE - 35

plaques, dispensaire - -SURVIVRE ...

Ecr. MT GUILLAUME .

Davioud - 116-PARIS W : 527-39-37

75006 Paris - Tel. 325 (1.37

Vaccination généralisée

de petite enfance (I) mort de 5 millions d'enfants chaque année dans || tiers-monde. || représentent un tiers ma mortalité infantile. Or, estime le rapport, les progrès scientifiques Plus récents ont rendu l'immunisation plus praticable que jamais », parce que la formation des personnels s'améliore m parce que l'industrie . . . point waccins moins fragiles m plus stables.

Elargir II was vaccinale. scrait, min conteste, estime l'UNICEF, combattre puissamment la malnutrition puisque les infec-tions jouent un IIII majeur dans III perte de poids III que, réciproqueun organisme jeune et alimenté ne peut lutter maladies infectieuses. Ainsi un fant sous-alimenté qui rougeole risque-t-il quatre cents plus d'en mourir qu'un enfant bien

• Promotion de l'allaitement au

Malgré 📖 campagnes d'information massives menées um ce sujet depuis plusieurs années, la pratique de l'allaitement maternel a continué à décroître, singulièrement en Amérique latine m M Asie. Pourtant, l'UNICEF considère que m simple renversement de - tendance désastreuse permettralt de sauver un million de nourrissons par == -, grâce qualités immunologiques du lait maternel et à 💷 noncontamination. La préparation, dià l'excès dans douteuse, de lait artificiel est un puissant agent malnutrition: étant donné le coût des poudres industrielles, il peut arriver qu'une boite prévue pour quatre jours dure jusqu'à trois semaines.

Diffusion de fiches de crois-

Dans de très nombreux cas, souligne le rapport, la sous-alimentation de l'ensant passe inaperçue, car les signes en sont more fort discrets. - La faim qui sévit dans le tiersmonde est a faim cachée. Or cette mainutrition invisible touche envium quart des jeunes enfants du monde 🖮 développement ».

La mante la plus simple pour que la mère prenne conscience d'une malnutrition débutante serait d'instituer pesée régulière des enfants m d'établir ainsi me fiches de croissance par mêres ou, à défaut, par agents de santé munautaires. De telles expériences ont déjà commencé en Indonésie, où plus de 2 millions de mères, vivant dans 15 000 villages, pesent régulièleurs nourrissons sur 🔚 balances des marchés. Il conviendrait, selon l'UNICEF, de systématiser de telles expériences et d'en disfuser les

### Maîtriser la fécondité

Ces quatre éléments, estime le rapport, pourraient constituer le ser de lance d'une nouvelle stratégie pour la vie à des millions d'enfants d'ici I la fin des années 90. Mais, compte es de l'explosion démographique in plupart pays du tiers-monde, peut in demander s'il n'en résulterait pas de noudéséquilibres et une l'autosuffisance nutritionnelle. M. James Grant réfute une nouvelle fois telle thèse. L'expérience montre, écrit-il, que seule une réduc-tion de la mortalité infantile permet d'espérer une stabilisation réelle des courbes in natalité. Peut-être mu réalité apparaît-elle paradoxale. mais, selon lui, - me révolution de survie qui réduirait de moitié, dans le monde m développement, les de mortalité de morbidité des enfants a qui empêcherait la bas age chaque année dès alla sin du siècle éviterait probablement 12 millions a 20 millions de naissances par an .. Pour parvenir à maîtrise aux de fecondité. faudra aussi, souligne le rapport, rendre plus accessibles les planification familiale.

Il conviendra également, pour rétablir une justice dans l'accès 🔤

Circuit rapide pour anglais courant. PROCHAINS COURS INTENSIFS le, 17 = 31 jensier 1983 INTERNATIONAL LANGUAGE CENTRE III passage Dauphin

### Au Sud-Soudan, un hôpital naufragé De notre envoyée spéciale

Wau (Soudan). - al åge a-t-il ? Un an, dix-huit mois ? Impos sible il dire. Le visage fripé, les yeux enfoncés, l'expression absente, la recroquevillé les gestes. « Il va mourir, dit in médecin-chef in l'hôpital de Wau, au Sud-Soudan. II - trop pour tenter quoi - ce soit, »

très dans certaines parties globe relèvent davantage d'un pro-blème répartition que d'une Le höpital, quelques pavillons dé-lebrés, illustre le naufrage le de du se débat le sud du le Plus de médicaments, plus 📖 seringues, 📖 chirurgical,
pour imslades,
d'électricité, sûr, d'oxygène; système d'évacuation,
sinon quelques in débordantes; pour combler le - fossé en calo-ries = des pays en voie de développe-30 millions de par a d'ici à la fin des années ... Ce chiffre repas d'eau courante, inie manuelle, fournie sur l'UNI-Will l'aide alimentaire indispen-CEF, introduction directly law and the pital, sous un soleil 🖛 plomb.

Les males communes, internarefusons IIII malades, 🚮 le médecinchef, puisque in a pur mi in nourrir ni in soigner. » Quelques diwhite de patients identificant that traimême seringue « à rempe unique », déformée i futte d'avoir bouilli, jourd'hui, las information comment à person customers pour last marent sur un brasero, posé à même le soi de la sera marie un jeune homme avance with led lits, à muste pattes. # // vs lamputer, In la médecin-chaf. C'est une plaie du maria, qui n'a pu ave soignée et qui s'est infectée. Il n'y a d'autre

femmes moins bien satisfaits que ceux des hommes .. Il n'y plus dans cet hôpital Ainsi, conclut M. Grant, cet enque ampoules d'un produit thésiant, permettant - pratiquer des est impossible d'accepter que le l'inrecherché - sauver la vie de milrale , sous anaigésie péridulions d'enfants et améliorer leur me him d'oxygène, il n'était per santé - - soit abandonné 🔤 pre-Constitution of the second respimán des opérés. Six ampoules... Comment pratiquer in himself (1) Tuberculose, poliomyélite, après épuisement de ce n geste d'impuissance.

pital de Wau est révélateur de la sisanitaire d'ensemble qui prévaut dans le sud du Soudan, ravagé par dix-sept ans d'une guerre sentes. L'hôpital de Juba, capitale du Sud, at these une sharios that aussi constemante : India dans un ancien campement, aujourd'hui déla-bré 🖮 l'armée anglaise, il 🗪 privé de tout système d'adduction d'eau et d'évacuation des qui s'amoncellent, il ciel ouvert, am tre les pavilions. La situation sanitaire du Sud offre,

à l'état caricatural, l'image de la pa-thologie observée au Soudan. Les maladies in the law plus courantes fant sur Elim am vacciné, - les affections diarrhéiques. In paludisme. les maladies respiratoires, cutanées, oculaires, la méningite cérébrozones du pays un men ile enfants disparaissent avant leur cinquième anniversaire. Plus 🔚 la 📹 🔤 enfants, dans mut le pays, and sousalimentés. 📥 total, l'espérance 🗂 vie 🔤 inférieure 📥 près de 🔤 ans, Sud (trente-neuf ans),

Nord (quarante-huit ans).

L'équipe I'UNICEF M Soudan, animée un dynamique nutritionniste égyptien, M. Samir Ulira, développe la objectifs initiaux : m premier lieu, fournir the l'eau non polluée. Kordofan, au 🚾 🚾 l'UNI-CEF sum (Arthur) and & 1946, plumilliers milliers forages, équipés 💌 manuelles, d'origine indianne. La qualité un l'eau est constraint is made at in gestion des puits, de plus en plus, est confiée à des villageois formés à cet effet. Une éducation populaire massive est in an complément paut since tamination du milieu.

### Les progrès à accomplir

Dame to Kordofan, FUNICEF adjoint à com politique le réaménagewell qui herwitten ham en pluie pendant la brève saison her total, cui plusieurs manual qui, dans ces ima propre, d'ici à mini ans.

II politique per la Souden depuis plusieurs années qui consiste, avant tout, à former ilm militar a villageois - désignés par la communauté - IIII notions de soins et de prévention élémentaires (1). [ politique, puiscommence à porter se premiers

Restera à intégrer à ces « soins de primaires > la politique mus nale de maria qui, mar un pays aussi vaste - cinq fois le France et aussi chaud, se heurte aux plus grandes difficultés. La efforts conjoints de l'United et de l'Organisection (meniciple de la senté (O.M.S.) pour doter le pays non seulement de vaccine, mais de vaccinateurs et

chronique - se font désormais sen tir, notamment dans les villes. Mais des progrès immenses restent à accomplir. L'UNICEF a dégagé des fonds pour antraprendre t'améligration des hopitaux de Wau et de Juba. Il g faudra d'autres secours.

Alphabétiser, permettre une éducation élémentaire : tel est aussi un impératif de toute action de développement. Aussi l'UNICEF apporte-t-il son soutien financier su fonctionne-ment primaires, particulièrement ardue dens un pays permet guère d'assurer les salaires réguliers des enseignants.

Enfin, l'UNICEF et l'O.M.S. viennent de se voir confier la gestion d'une action pilote de lutte contre la malnutrition dui débuters en 1983 dans la zone de la mar Rouge, aux alentours de Port-Soudan.

Cetta expérience, rendue possible grâce - l'appui financier de l'Italie, devrait dans un premier temps profipersonnes : lutte contre la malnutrition protéino-calorique par l'aide aux communautés villageoises, distribucombattre la cécité, de capaules de fer pour diminuer les anémies, éducation nutritionnelle massive etc. Ce programme, qui s'étendra eur cina ens, devra pouvoir être appliqué ailleura, notamment dans le Sud.

" CLAIRE BRISSET.

(1) Grace à l'Église allemande, any évêques soudanais et à l'énergie d'un Père blanc français, le Père Hubert Bar-bler, un institut destiné à former des personnels auxiliaires de la santé (infir-miers de santé publique, sages-femmes notamment) a été construit à Wau : les premières promotions sortiront dès

La France participe à cette réalisa tion par le traitement d'un coopérant biologiste, M. Robert Gacanti. Schon les termés d'un rapport rédigé à la de-mande du Quai d'Orsay par le professeur Jacques Fabry (Lyon), la coopéra-tion sanitaire entre la France et le Sud-Soudan devrait être fortement en

# dossiers et documents

L'U.R.S.S. **APRÈS** BREINEV

L'ENFANCE VICTIME Chez votre merchand de journeux : 5 F

## Un cadeau réfléchi: notre patrimoine littéraire



DEPLIS NO

La littérature en France: vol. 1 : de 1945 à 1968 364 p., 14.5 x 21, illustré,

cortorné ...... 108 F vol. 2: depuis 1968 288 p., 14,5 × 21, illustré, 



Les «Siècles» Lagarde et Michard présentés en coffret les 6 volumes: en tout 2640 p., 14.5×21, illustré,



Poésie française 504 p., 13,5 x 25,5, illustré, broché .....

Bordas

SAPERANT SET OUT GETTING AND THE Sale tales la villa de la company de la comp

V 2.0 A 12 74 500 Design to APPLANT THE A 1889 1 1. The 1. (4) A.

THE ENGLISH TO SHOP A ME growth die gift fall table THE CHEST

ciarge in amarten mitin alor de ciri matte during from these dis appropriate

· John Holder Elecand the military of the second 1.7、从1825年 - 對1 THE PERSON LAND 7 (1) 25 × 200 A STANSAGE AND

计正式作品 网络 #Mark 1.49 in againgt CONTRACTOR OF THE Mary Party To State of the Autoritation of the state with and antiquelign with the

DE CENTRES DY

BUREAUX

\$ · An

### MÉDECINE

the state of the s

Tale State Control

SALEN TO THE PARTY OF THE PARTY

Bandan and State of S

Andrew States

事務於 "公益的物

籌議等"百額。

Minute and the second

Same professions to place and demonstrate parties to the same dead what is a profession of the same and the same dead what is a profession of

y as majority on

A series of the last

in allegation in a second

professional and the second

party of the section of the section

Market Andrew Company of the

### **UNE EXPÉRIENCE-PILOTE**

### Le nombre de greffes de moelle osseuse va être augmenté

M. Jack Ralite, ministre de la santé, a annoncé, le 15 décembre, en présence notamment du professeur Jean Dausset, prix Nobel de médécine, et de M. Philippe Lazar, directeur général de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), le lancement d'une « expérience-pilote » en matière de greffe de moelle ossense. Il s'agit, selon le ministre, d'une « action volontariste de l'Etat = qui s'inscrit dans le cadre » de la lutte contre les grandes maladies ». Cette expérience sera menée durant dix-buit mois I deux ans dans cinq centres spécialisés Elle vise à augmenter le nombre des transplantations de moelle osseuse. A cette fin, cinquante postes d'infirmières spécialisées et trois postes de médecins hospitaliers seront créés des le 1° janvier 1983. Des aménagements et des équipements spéciaux sont prévus dans les hôpitaux

gressivement, et notamment prinfinence des travaux d'immuno logie l'histocompatibi-lité, les indications se sont précisées, les de succès ont augmenté. Selon le professeur Éliane Gluckman (hôpital Saint-Louis, Paris), des guérisons sont obtenues dans 60 80 5 des cas. Les principales affections cancéreuses de la moelle de la moelle de la moelle de la déficits immunitaires congénitaux.

prélèvements ils ments de Will be effectués w in Alexand apparentés histologiquement au receveur. Il s'agit le plus souvent de membres de la hame Héanmoins, d'autres donneurs pourraient où, spécifiquement, existent 🍱 personnalités histologiques =

Pour le professeur Dausset, il 

Les greffes na moelle manure permettrait de manure la rescommencé en France en 1958. Promalades aujourd'hui condamnés. Des enquêtes récentes, ■ souligné M. Ralite, qu'il y a en France un manda nombre lades qui justifiant cinq and a six quatre-vingi-dix malades relevant de ces indications recevoir une greffe de dix services hospitaliers. - Le coût d'ann telle greffe en

Cinq unités fonctionnelles de greffe de la communité des la communité de la communité des la communité de la communité des la communité des la teil, Lyon et Marseille). De plus, au ministère de la santé, une commission sur les greiffes de moelle a été with my nivers to 15 discontrat Cette commission sur chargée du de l'expérimentation en mun et traitera im problèmes éthiques un au développement de crus thé-

### Prométhée enchaîné...

(Suite 🌃 la première page.)

Dans IVIII actuel de développenum de 📗 prothèse cardiaque, l'appareil ne peut permettre aucune autonomie | l'animal d'expérience relié étroitement | la machinerie externe; de plus, chez les quelques animaux qui ont pu survivre une année – résultat déjà admirable au plan expérimental, – l'autopsie du cœur artificiel démontre des altéraprofondes des structures, in revêtements internes et des

Quel est en définitive le IIII final d'une prothèse cardiaque totale? Donner la guérison l'homme malade au cœur détruit ; c'est-à-dire non seulement assumer A manière durable with the fonctions du naturel, mais encore laisser intact er l'homme ce qui est servicia de lui-même : a llarid d'action a la pensée, m il sociale, sentimentale u culturelle, an activité professionnelle et créative. Ce un le buts qu'ont déjà atteint en grande partie transplantations cardiaques, puisque le un de mande survi-70 % aujourd'hui grâce vana linkamenti antirejet.

La deux techniques dans le dant de la recherche médicale d'ailleurs un phénomène stimulant mais dangereux en générateur par lui-même d'un potentiel un inacceptables. Noublions que toute recherche, même la plus désintéressée, nécessite beaucoup d'argent; que, pour pouvoirs administratifs qui contrôlent in many de l'argent, in

choix was difficiles aujourd'hui et le muum davantage demain; une équipe de recherche pourrait être talonnée par la nécessité de forcer les portes pour obtenir le renouvellement de ses ment et ainsi glisser vers des opérations spectaculaires où l'éthique médicale serait un bien mince paramètre comparé sus enjeux financiers.

Pour ma part, je revendique intégralement le - blocage culturel - ; éprouve en 💶 que chirurgien une répulsion insurmontable pour le dramatique scenario de science-fiction qui nous me transmis par les médias, et qui n'aura d'autre effet I terme que de discréditer la mum du cœur artificiel et d'amalgamer toute la chirurgie pointe dans la réproba-

La science médicale nordaméricaine a habitués la maréalisations d'un autre niveau ; le leadership incontesté qu'elle dans i monde lui confère responsabilité planétaire; qu'elle prenne garde d'offrir à l'ima-gination mi hommes inquiets m notre temps des images moins négatives que de la la serin-gue ou la l'autodestruction informal'homme M Salt-Lake-City.

Le vieux mythe prométhéen en sommeil depuis 🔚 débuts 🔳 l'histoire hommes pourrait un jour réveiller, la la dévorer chaque jour 🛍 cœur, le foie 🗪 le

JEAN-PAUL CACHERA.

### **CATASTROPHES**

### Le séisme »u Yémen du Nord : 300 000 à 400 000 sans-abri

Sanaa (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.L.). - Plus de 2000 personnes out du la la et 1500 blessées la du la tremblement de la cui s'est produit M 13 décembre en République arabe du Yémen I Yémen du Nord). On estime que 150 à LIM villages ont La détruits totalement ou partiellement. Entre 300 000 et 400 000 personnes seraient sans abri (la population wall du per était estimée en 1177 à 6,5 millions d'habitants). En outre, les dégâts augmentent, chaque réplique un peu violente du principal faisant s'écrouler des maisons endommagées le 13 décembre.

Les États-Unis une antenne chirurgicale, In Mill couver-1000 I de la générateurs diesel III IMAII litres d'eau potable. L'ambassade américaine l Sanaa | Will débloqué un credit de MIND dollars (175 000 francs).

Le comité international la Croix-Rouge s'emploie le envoyer 📥 équipes 🔳 du matériel de 🚃 Une équipe du 🚃 suisse 🗀 📥 🔳 cas de catastrophe est arrivée au Yémen 12 12 12 au au

Le violent tremblement de terre qui a frappé le Yémen du Nord 📓 13 décembre a surpris les sismologues : pays, en effet, n'est connu comme étant une sismique. Certes, il n'existe un au Yémen 🌬 chroniques anciennes qui permettent de reconstituer la sismicité historique de cette région du sud-ouest de la péninsule arabique. Certes, Yémen du Nord adépourvu d'observatoire sismologique, mais les sismographes, qui existent depuis le début du siècle un peu pardans le monde, détectent tous les tremblements in terre impor-

unu qui surviennent un la planète. Il semble que deux séismes nordyéménites seulement figurent sur 📖 catalogues sismologiques ; www deux sont produits en 1941 dans III région Dhamar, celle même qui a frappée la 13 décembre. Les coordonnées géographiques de Dha-mar 14,33 de latitude nord de 44°30' al longitude est. La martina du 11 janvier 1941 (magnitude 6,25) a eu lieu par 17º nord 🗰 43º celle du 4 février 1941 (magnitude inconnue) par 16° nord at 43°

On ne peut dire cependant que N Yémen Nord soit une région inactive la la Ce pays, m effet, un traversé par une ligne un volqui part du point 17°30' nord ut 42° ut (sur la côte sud il l'Arabie Saoudite) et se prolonge jusqu'à 12.33 nord et 45 est (près d'Aden au Yémen du Sud). La région de Dhamar, an particulier, compte plusieurs volcans: Harras (14º30° nord, 44°30' est), qui a très probaconnu une éruntion en 1937; un volcan sans nom (15°29' nord, 44º47' est) actif avant 1200; le Kaulet Håttab (15°38' nord,

• Miland sans frontières, qui a déjà envoyé une équipe médicale au Yémen de Nord, reçoit de des au C.C.P. 33.769-71 La Source et peut donner des renseignements complémentires : 161, boulevard Lefebvre, 75015 Paris; téléphone :

• IIII violent séisme, de magnitude 6 à 6,8, s'est produit ce 16 dé-cembre à 4 h 4, heure locale (1 h 40, heure de Paris) en Afghanistan, vraisemblablement dans l'Hindou-Kouch, 🖿 nord 🖿 Kaboul. Il a 🖿 ressenti dans diverses villes pakista-(A.F.P., A.P.)

44º05' est), qui a manifesté une activité entre 110 11 400 de notre ère, et Djebel 11 11 (15°36' nord, 44º07' est), qui s'est réveillé après III I notre ère. Dans la même rè gion, on compte trois will volcans qui ont and actifs au mum du dernier million d'années.

Le Yémen du Nord borde la orientale du sud de la me Rouge. Or mer, qui a commencé à s'ouvrir Il y a mu vingtaine in mil-lions d'années, am considérée andre un océan en 💹 🗓 formation. 🖼 num médiane 📖 occupée par un rifi océanique, c'est-à-dire par une vallée longitudinale, im se met un place le matériau basaltique d'une nouvelle croûte océanique. En outre, le rift de la ma Rouge III la fois prolongation in celui qui, venant l'Atlantique, autour I Afrique du Sud et III Puis pour transatur le golfe d'Aden, par devant Djibouti u s'enfiler ...... golfe de Tadjoura, ul aussi unu du ಗ್ರೇ africain, qui part 🛍 lac Malawi (ex-Nyassa) III rejoint l'autre branche dans l'arrière-pays 👫 Djibouti.

L'activité 📬 toute la zone où commence 🕷 rift de la 📖 Rouge un sûrement plus importante du côté africain, mais in volcans et le séisme du 13 décembre semblent ressentir, lui aussi, 📖 contrecoupa 🖦 l'ouverture 👪 la mer Rouge.

YVONNE REBEYROL

### – Publicitė escargots pour un

dimaneke

Votre du aura un aura un aura de IIII avec IIII lameux bourgognes. les meilleurs de Paris Cuits et remplis !!! extragarder plusieurs mois au congelateur. au le dimanché jusqu'a 13 heures 🔳 tous 🔚 jours, 📰 🖢

L'ESCARGOT,



### MANIPULATIONS GÉNÉTIQUES

### Des chercheurs américains sont parvenus à modifier héréditairement la taille et le poids de souris

américains vient d'aunoncer la réussite de la transplantation d'une fraction du patrimoine génétique de rat dans des œufs fertilisés de

L'équipe des chercheurs améri-

utilisé des techniques eu-

jourd'hui classiques labo-

s'agit schematiquement de « ma-

ratoires and moléculaire. Il

mpuler » microscopiquement des

genes, fragments moleculirus

constitutifs du patrimoine hérédi-

La fraction concernée était

cette fois celle qui dirige la syn-

des protéines impliquées dans les phénomènes de crois-

sance. Cette structure a été syn-thétisée i partir du modèle consti-

(petrimoine héréditaire) normal

C'est la structure hybride ainsi obtenne qui a été injectée dans des

lisés. Des cent cufs
alnsi = manipulés », vingt-denx
souriceanx sout nés. Sept d'entre eux étalent porteurs de la modifi-cation génétique et, point impor-tant, six la traduisaient : leur poids était nettement plus important que la normale, presque multiplié par deux. Cette modification est, de plus, transmissible sur un mode héréditaire. Un des mâles formés = est le père de viugt sourirat. De nombreuses copies été ceaux. Dix sont normaux et dix cui, ensuite, out fusion sont plus grands, plus lourds que

souris. Les animaux ainsi obtenus sont d'un poids at d'une taille supérieurs. à la normale.Ce résultat, publié dans le dernier

> Il s'agit là d'un im plus impor-tants travaux menés dans ce domaine. Si des modifications de multipli similaire tien lige été uniment sur des animaux, elles portaient sur les caractéristiques III comme la couleur yeux la droso-phile (le II cal du III octobre), ou du pelage chez 🔄 🗃 🚾 laboratoire. Les perspectives ouvertes — très larges — par la man-pulation de la croissance de mammifères touchent la médecine humaine, mais directement l'industrie agroalimentaire.

Le docteur Ralph Imme a déclaré que des résultats identiques n'ont pu encore lum diaman

des plus importants dans ce domaine. tenu du coût qui résulterait 🖼 tels travaux = des

Le docteur Brun a mail dé-

me pas voir pour l'instant

d'applications potentielles il ces

de en la et à les : manipuler ».

numéro de la revue scientifique britannique

Manage (1), compte tenu in applications

auxquelles | pourrait donner lieu, est l'un

concernant l'espèce hu-- J.-Y. N. (1) Numéro daté 16-22 4 Swi [Will vol. III] of 5 HAL Ca manu eté mené par les manue Raiph Brister (université de Pennsylvanie),

Richard D. Palmiter (université de Washington), I G. G. (université de Californie) et Ronald E Evans (Salk Institute San-Diego).

# **AUJOURD'HUI**

**I" CHAÎNE FRANÇAISE** DE CENTRES D'ACTIVITÉS LOCATIFS POUR ENTREPRISES

> yous attend ou salon FORUM 5 USINAM

PORTE DE VERSAILLES • 14-17 DÉCEMBRE 1982

**EVOLC**, 27 centres d'activités autour de Paris et à Lille, Lyon, Marseille

**BUREAUX - ATELIERS - ENTREPÔTS A PARTIR DE 300 M²** 

COMMERCIALISATION ET RENSEIGNEMENTS SOCOMILE



92000 NANTERRE Tél. : 776.17.46.

au 5<sup>e</sup> étage les Boutiques jusqu'au 31 décembre retrouver le plaisir (firel - ret unit me la la malaria Firis - Tél. 26, 39:30

# LA VÉRITÉ SUR LA CHASSE **AUX PHOQUES**

La chasse annuelle des jeunes phoques dans les eaux européennes et canadiennes s'est méritée une bonne part de l'attention du grand public. Beaucoup de chose répétées par les de la chasse sont inexactes m tendancieuses. Par ailleurs, ce qu'ils ont fait cause un sérieux préjudice i l'endroit des collectivités les plus démunies du Canada.

### Voici quels sont les faits :

PRE

DEL

PRE

11 h 12 h

13 h

13 h 13 h

14 h 18 h

18 h 18 h 19 h

19 h

23 h

DEU

10 h 12 h 12 h

16 h 17 h 18 h 18 h

19 h

21 I

23 l

TRO

18 |

Les phoques du Groenland 빼 🜬 phoques 🛦 capuchon ne sont pas des espèces muniscéau.

Des scienfiques de cinq pays européens, des États-Unis et du Canada ont unanimement établi dans un rapport que la population du phoque du Groenland de l'Atlantique nord-ouest s'est accrue d'une façon significative au cours de la dernière décennie. Aujourd'hui la population de ce stock compte au moins 1 500 000 unités. Les renseignements visant la population du phoque il capuchon ne sont pas aum précis. Mais il n'y a, par ailleurs, aucune indication à l'effet que par la espèce soit en danger. Ce rapport fut préparé par la Commission internationale pour l'exploration de la mer (CIEM) et commandité conjointement par la communauté économique européenne et le Canada.

### Les phoques sont abattus d'une manière humaine

Les scientifiques et les vétérinaires pathologistes ont indiqué à plusieurs reprises que la chasse 📹 menée aussi humainement que sont abattus les animaux des abattoirs européens.

### La chasse aux phoques est rigoureusement réglementée

Au Canada, ma agents des pêches du gouvernement vont sur la glace avec les chasseurs pour s'assurer que les règlements concernant la conservation et l'abattage sont bien mis en application.

La chasse aux phoques constitue une part importante du genre de vie et de la culture de plusieurs collectivités de la côte est et de l'Arctique.

Elle constitue une partie significative du revenu de plusieurs chasseurs de la côte atlantique du Canada, et c'est l'une des premières sources m revenu de ces collectivités au cours des pénibles mois de l'hiver. Dans l'Arctique, la chasse aux phoques représente la principale source de revenus.

### Le Canada a proposé:

Le gouvernement du Canada proposé qu'on établisse une entente internationale sur la chasse aux phoques de l'Atlantique nord afin d'apporter une gestion et une étude expertes à tous les aspects de la chasse aux phoques, qu'elle soit menée dans les eaux de l'Europe ou du Canada.

### Renseignements pour la France :

**ATTACHÉ DE PRESSE** 

AMBASSADE DU CANADA

35, Avenue de Montaigne 75008 Paris, tél. 723-01-01

# **ÉDUCATION**

### Les premiers jalons d'une politique de la petite enfance

### Réapprendre à vivre avec les plus jeunes

Le conseil ministres du chons plus élaborés vont être noncé Mar Dufoix, décidée le ce que munication de M™ Georgina Du-foix, secrétaire d'Etat à ■ faille, sur les orientations de la politique en faveur de la petite enfance et « décidé un premier ce et m décidé un pre train de mesures (lire page 35).

La France n'a jusqu'à pré-sent, politique l'enfance. Aux actions multiples et parcellaires qui caractérisent ce secteur, Mm Georgine Dufoix veut substituer une politique globale de nature interministé rielle. Les adoptées de faveur des plus jeunes par le conseil des ministres en les premiers jalons. « La mise en œuvre d'une poltique de la petite enfance, nous a dé-claré M= Dufoix, ne doit pas se contenter du secrétariat d'Etat dont j'ai 🛍 charge : 🜬 promotion de politiques horizontales engage l'ensem-ble des départements ministériels. A cet égard, le programme adopté est une réussite puisque plusieurs départements ministériels ont été associés à sa préparation à travers un rapport commun extrêmement taillé (1) sont, aujourd'hui, concernés par sa mise en œuvre.

M Daftin a-t-elle pour autent les moyens d'une telle politiqui de l'enfance? Incontestablement consignes de rigueur budgétaire son ministre de tutelle, M. Pierre Bérégovoy, étaient strictes. M= Dufoix en présentant ces meaures a évoqué un le « redéploiement » des dépenses, « le programme envisagé est, remamment pour le budget de l'Etat, peu coûteux. Cette timi-dité financière a cependant été compensée par une grande imagination. Ainsi, des crèches, and le same en France est dramatiquement in-sufficient : 69 280 places dans les crèdim collectives et 34 120 dans les crèches familiales pour près de 2,28 millions d'enfants de moins de trois ans. L'Etat ne consacrera en 1983 que 30 millions supplémentaires pour la construction de crèches - soit 110 millions au total. A défaut, on encouragera les munici-palités, dûment informées par une Petit Enfant dans la exemplaires, à investir des espaces pouveaux : les écoles maternelles, ces « pivots de l'animation » ; les locaux collectifs résidentiels, jusqu'alors réservés aux associations, désormais ouverts aux enfants | les centres de protection maternelle et infantile, ces « lieux de parole » encore 🖿 haltesgarderies en milieu rural ou ces « caravance » équipées de toute la logistique, que le ministre propose d'accoler aux salies des fêtes.

Le fonctionnement des crêches sera en partie pris en charge par les caisses d'allocations familiales grâce aux contrats-crèches (le Monde du 7 mai), auxquels près de 250 millions de francs ont été affectés, condition que organismes ges-tionnaires augmentent le nombre de places disponibles. L'amélioration de l'accueil - et non plus de la « garde » — des enfants ne saurait se limiter à ces aspects financiers. Il s'agit avant tout, a rappelé Mes Du-foix, « d'aider les parents à tentr leur rôle meilleures condi-tions ».

A me effet, de conseils de pacontrats-crèches. d'accès des enfants légèrement malades ou légèrement handicapés se-ront facilitées, encore que ces notions gagneraient à être affinées: L'enfant légèrement sourd • évo-qué par M<sup>∞</sup> Dufoix est, en effet, malaisé à cerner à un âge oû le handicap s'évalue difficilement.

### Un environnement favorable

Le sort im personnels de l'enegalement envisagé par ce programme, qu'il s'agisse de l'amé-lioration des l'ame d'éducateurs de jeunes enfants et de puéricultrices, de la • forfaitisation • 🔳 la rémunération des des maternelles, voire d'un rapprochement des différents professionnels de l'enfance, y compris les instituteurs et agents de service des écoles mater-

Encore plus ambitieux est le deuxième when 🖮 la politique proposée : créer un la la la favorable à l'enfant ; changer la 🖦 quode celui-ci, qu'il s'agisse 📟 ses rapports avec le gardien d'immeuble, par exemple, ou des condi-💶 🌬 son hospitalisation, s'il 📟 malade. - Vivre 🔳 ville avec 🖮 jeunes ensants, a déclaré M™ Duloix, cela peut devenir vite insuppor-table. » Il suffit de penser à ces deux mille accidents mortels, dont 30 % sont de nature domestique, de la noyade à l'étranglement, sur lesquels information va im dispensee : à um midica manu dangereux, trop vite décapsulés par le jeune enfant, pour lesquels 📠 bouconseillés; à ces logements trop étroits des centres-villes, dont les haces trains sans compartiment pour les jeux des enfants et les biberons des plus petits,dont l'aménagement va être repensé. = Et cela n'est pas fini: rendez-vous fin 1983 », a an-

« notre réapprenne à vivre avec l'enfant ». NICOLAS BEAU.

(1) L'Enfant dans la vie, par Nicole Bouyala et Bernadette Roussille, Docu-mentation française, 45 F.

### Le Syndicat national des lycées et collèges a manifesté pour la première fois depuis 1905

- Même wae manifestation il y a regies. = regies regies exigent qu'on traîte « avec respect » un membre du supérieur de l'éducation natio-nal ; il l'an pas convenable que des « vigiles insolents » la repoussent violemment en bloquant une lourde porte sur son bras innocent. M. Champion, vice-président du Syndicat national des lycées et des collèges (SNALC), qui organisait, le 15 décembre, première manil'organisation en 1905, nait durement le métior : il ne retrouvait la liberté de mouvement qu'après l'intervention de la force publique représentée par l'adjoint débonnaire du commissaire de police du septième arrondissement

La coutume, lors des manifesministère l'éducation nationale. Feul qu'une délégation 🍱 cinq membres puisse penetrer librement pour y déposer une pétition. Le de doléances. Il fourni du ministère se incut enrichi des revendications de ses adhérents. Leur combat ? Celui . des

élèves qui 🔤 droit 🛮 une école qui leur garantisse la meilleure formation possible, des familles qui souhaitent que les professeurs continuent d' sans 🗰 substituer 🖟 elles, 🐋 tous ceux qui sont attachés à un système de liberté » (y compris, la liberté de l'enscignement Mais les manifestants, pour cette première, ont voulu après le refus d'audience qu'ils

suyé entrer en force. Par la force, ils ont été repoussés : me vitre a été cassée, « pour la pre-mière fois depuis mai 1981 », leur a-t-on précisé au ministère. Tout cela justifiait-il que les manifestants, qui avaient rega-gné d'eux-mêmes le siège de lour syndicat, p soient interpellés dans la soirée, conduits au com-

N'était-ce pas leur donner des reuves inutiles que « recore de la République est devenue une école partisane? ». – N.B.

missar et confrontés à un ap-

pariteur du ministère légère-

ment blessé durant la

### LE PROJET DE RÉFORME DES ENSEIGNEMENTS SUPÉRIEURS

### M. Savary veut mettre fin au système « reproduisant les anciennes facultés »

ministre de l'éducation nationale, précise que le rapport de M. Claude ments supériours est un « rapport interne » qui n'a pas été « établi en vue d'une publication, c'est sus biian, des travaux que M. Jeantet a conduits d'une façon dont je tiens à le féliciter et à le remercier ». Evoquant projet loi qui pourrait être déposé à l'Assemblée nationale au début de 1983, M. Savary an-nonce que « la pluridisciplinarité suppose que soit écarté l'obstacle de mités d'en ment et de cherche reproduit les ànciernes facultés... L'avant-projet de loi défiment et de nit les unités de formation et de recherche [elles] comprennent des dé-partements de formation des laboratoires de recherches: milm correspondent à un pro-jet éducatif finalisé et à un pro-gramme de recherche; elles font

Dam all entreties accordé us que appel à des enseignants-chercheurs sieurs disciplines ».

En ce qui concerne les différents cycles d'etnées prévus, le ministre affirme, que « l'orientation doit avoir sa place à côté de l'acquisition d'une qualification et de l'initiation ou la formation à la recherche. Dans le premier cycle nouveur aura pour l'étudiant une dominante de formation correspondant à un

grand secteur professionnel.

Au sujet des carrières des ensegnants du supérieur, le ministre confirme son choix pour deux corp universitaires, mais souligne « tou ce qui est commun... accès auc memes jonctions et égale dignife pour les maîtres de conférence e pour les professeurs . M. war amouce, cufin, qu'il fers dans que ques jours des propositions plus pr cises aux syndicats à ce sujet.

### PÉDAGOGIE ACTIVE SARI

Enseignement privé assuré par une « équité » l'enseignants
POST-BAC: Préparations individualisées Sc.-PO-HEC-MATH SUP-MEDEC,
avec en plus: un enseignement d'INFORMATIQUE sintégré pour préparations CES ÉTUDIANTS ET FUTURS CITOYENS : se mouveir dans un monde baigné d'informatique, qui ne devront pas subir physiquement les trantes variées qui leur sont proposées, qui devront pou mir dire non à toutes les impiripulations d'ordinateurs 

oe pas capituler evant un terrorisme pseudopulations d'ordinateurs ■ scientifique ». (Bull. E.N.)

PRE-BAC: 2° & T. ABCD. avec toute langue (AR-HEB-RUS-GREC-LATIN), 9 h à 12 h - 14 h à 17 h, et cours particuliers de 17 h à 19 h. Pour préparatoires : sessions spéciales janvier à mai. Écrire : . 68, av. d'Iéna, 75116 Paris

# Le Monde

11 cnnées disponibles : 1944/45 - 1946 - 1947 -1948 - 1949 - 1950 - 1951 -1965 - 1966 - 1967 - 1968

> Un instrument de bibliothèque. Toute l'information d'une année :

> > résumée analysée classée

PRIX DU VOLUME : 900 F En vente chez l'Editeur, à Saint-Julien-du-Sault-Yonne

### F.P.LOBIES.

Editeur, 8-10, Place de la Mairie, 89330 St-Julien-du-Sault

TILATIO Le procès d'u

history de la 14 1000

· 常 教徒主義 LINE M Mark May Sept. . · 斯· 特别。1007年1月1日

i, talendig

### LA MUTILATION D'UNE FEMME APRÈS UNE CÉSARIENNE

### Le procès d'une « chirurgie du désespoir »

Brive. - Un accouchement propostiqué sans problème. Une complication brutale. La mort du bébé attendu. L'ablation, après césarienne, de l'utérus et des ovaires chez une femme de vingt-six ans. Son transfert dans un état critique un centre hospitalier distant d'une centaine de kilomètres. Une nouvelle intervention, salvatrice. Les séquelles majeures d'une castration. Voltà le scénario dramatique

letite enfance

W Dist

CAL SYSTEM

The state of the s

Phone I 1.055 1. 1.17 1.25 -F.

Le iniliet 1978, M. Geneviève Demonjean, vingt-six ans, admise à la clinique du Parc que dirige Brive (Corrèze) le docteur Guy Montbazet. La n'avaif posé de problème. Mª Demonjean avait été examinée quatre jours auparavant le Mo qui avait conclu a un deal metidal Pourtant, en quelques heures, la se complique. Telle du moins t'opinion docteur Le Balc'h, chirurgien qui remplace pour le docteur Ed-mond Andrau, l'associé du docteur

Un hématome rétro-placentaire adiagnostiqué. On décide de pratiquer une césarienne. Le Le via-ble sexe féminin mort. Un rapport d'experts habita plus tard qu'il n'a pas respiré. Par la suite, le docteur Le Balc'h pratique une hystérectomie (ablation l'utérus) puis voriectomie bila-térale (ablation les deux ovaires). Il s'agit, expliquera t-il, de juguler moyens du mai une hémorragie cataclysmique - après que le médecin anesthésiste de la que I signalé ne pas disposer d'un suffisant.

Vers midi, l'état de Mme Demonjean eritique. Des membres du personnel s'en inquiètent. Le mari la famille présents, au courant de l'évolution la situation, voient leurs offres de sang refusées.

Il faut attendre 13 h 58 pour que le LAMU Limoges-villa distante d'une limit la kilomètres — soit alerté. Le secours arrivent à 16 h 30. Mme Demonjean avec un pouls de cent cinquante pulsaper minute, pinces hémostatiques lui sortant du per soins sont predigués durant luransport. A 20 heures, le professeur Jéan (service de gyaécologie « non-assistance » permis en obstétrique, C.H.U. Limoges) est ger » bénéficiait d'un non-lieu.

qui amenait, le 14 décembre, le docteur Yves Le Balc'h, âgé aujourd'hui e soixante-treize ans, inculpé de coups et blessures rolontaires ayant incapacité par-tielle de plus de hait jours », devant le tribunal correctionnel de Brio (Combo) médidi correctionnel de Brive (Corrèze) présidé par M. Alain Milbet.

L'affaire, qui le 27 juillet 1978 le l'ouverture d'une information judi-

Monde des 26 et 28 mars 1981), a donné lieu, quatre aus et demi plus tard, li un procès de technicies, exemplaire. Une illustration parfaite difficultés qu'il peut , avoir, après un accident opératoire, à situer le degré des le silence médical et, le silence médical et,

De notre envoyé spécial

Fatigué, tremblant, visiblement

fendu adifficulté, a technique

est critiquée. Elle a 🚾 décrite 📰

1934 et - le corps me femmes m

change pas .. Les rapports d'exper-tise ? Il bloc, produi-d'autres références, d'

avis. Son avocat n'a 🚃 jugé utile 🚾

demander contre-expertise.

Chose d'autant plus étonnante, a

République, que l'expertise était de

favorable, concluant que l'interven-n'avait pas d'conduite selon les règles d'art ». « Une expertise,

a-t-il ajouté, qui enfonce prévenu, qui n'est d'ailleurs focile à

obtenir. - pro-

par le docteur Le Balc'h, a dé-

claré que a technique rele-

vait = d'une chirurgie de désespoir

que l'on pratique de les pays sous-développés ».

Pour la défense, responsa-

M. n'est l'retenir, l'un que M. Demonjean de vivante étant un person de bien-fondé de l'action

menée par le docteur Le Balc'h. La

clinique du Parc n'a per commis

d'imprudence me demandant d'ef-

fectuer un remplacement | prati-

cien. • aux num exceptionnels. » qui a été, in 1975 I 1977, directeur

d'enseignement clinique II III faculté de médecine III Nice. Si munus il y

eut, elles furent commises par

l'anesthésiste – qui avait jugé les provisions de mai insuffisantes,

qui, par il suite, s'est il al faux -

fesseur Yves Malinas (Grenoble)

sept flacons de fusés II Mme Demonjean, il l'intervention commencée is la matinée par le docteur Le Balc'h. Le professeur Baudet reprendra

alerté. En une heure, après que dix-

devant le tribunal le termes de compte rendu opératoire. Il souliguera notamment que la plaie opéra-toire n'avait pas été refermée, le matériel utilisé pour l'h nt de l'hémorrage n'avait es été

### Un dommage

Il précisera una que Mme Demonjean ne présentait symptôme biologique ou clinique des troubles de la coagulation allégués per le docteur Le Inte h. Au total, un témoignage pé-ritonéale, dit le professeur Baudet. était entièrement en la l'air extérieur par l'intermédiaire d'me fland de sang qui clapotait. De plus, n'enlève jamais les ovaires d'une femme de vingt-C'est un lommage en en points compara à celui qui la castration d'un

Le professeur lun – ou la de son service – a-t-il, portent, dit qu'il s'agissait d'une opération de boucher ? Que la clinique du Parc s'apparentait . . boucherie . ? Le professeur Lante la nie. « Je n'al pas prononcé une telle phrase, assure t-il, en pour une raison and simple : cela aurait été imprudent. »

Il y a quelques mois, le docteur Montbezet, qui avait III inculpé de « non-assistance | per en dan-

Pour Me Martine Gout, avocate époux Demonjean, la faits met-tent mévidence des égarements m questions très di-du président, le docteur Le Baic'h, soixante-treize s'est démanquements graves. Selon elle, on ne peut avancer l'hypothèse d'une querelle d'experts, - les médecins cités par l'accusé s'étant basés que des indications non conformes à 🕍 vérité -. - Il faut avoir le courage de ses limites, a-t-elle déclaré, et . Corrèze d'aujourd'hui = ressemble pas 1'.Algerie, = Maroc. à la Tunisie qu'a cours a sa carrière le docteur Le Balc'h ...

### Vir alle et génante

M= Demonjean n'aura plus d'enfam. La cestration qu'elle a subie contraint à suivre un traitement hormonal substitutif sans fin. Le couple u we we we modifier complètement. la thérapeutique suivie m perpas, notamment, retronver ma rapports sexuels identiques l ceux d'avent 1978.

Qui B Mall Mr Demonican? Pour l'un des défenseurs III l'accusé. son client - a mené son intervention bonheur jusqu'à ce qu'il que de sang . Pour l'autre, . Il faut ètre humble et ne pas et baser sur seul rapport ». Pour M Gout, - M Demonjean vivante gêprofesseur Baudet, si j'ai sauvé la vie de Mm Demonjean, mais je sais que si elle did morte dans mon service, c'est moi aui l'aurais tuée ». Le procureur M N République a

requis une peine d'emprisonnement mois assortie du sursis. Le préjudice dans l'attente d'une ex-pertise médicale a été estimé, pour le couple, li 180 000 F.

où par le publiques de Brive ou de Tulle, qui arrand dé-Jugement 🛮 🌡 janvier 🜃 🖟 au téléphone - point contesté - que les stocks sanguins étaient

### LES DEUX AFFAIRES JUDICIAIRES DE PARIBAS

### Une centaine d'inculpés et deux hommes en fuite

Les de Paris des Pays-Bas vraisemblablement jugés = 1983. Les c'est-à-dire « Pénorme » fraude organisée vers la Suisse par l'établissement bancaire et la live de la livrégulier, anecdotique conséquent, la trente cinq mille pièces d'or vers le Canada...

Le premier dossier un toujours assoir quel prétoire pourra accueillir l'instruction. I plus grande tant discrétion, M. Jean-Pierre Michau, magistrat instructeur à Paris, décortique \_\_\_\_ affair a\_\_ \_ spéciadisent qu'elle - la plus grosse fraude depuis la seconde guerre mondiale -. A l'origine, la plainte ministre du budget, M. Laurent Fabius, visait cinquantecing clients i banque et cing i dirigeants. I progrès l'enquête bientôt conduit M. Michan - in and d'autres clients. A jour, quelque quatre-vingtquinze personnes mu inculpées. Voilà pour l'aspect judiciaire.

Reste l'aspect donanier, non moins important. Ne ann en principe inculpées, en effet, que les personnes ayant fait transférer plus 📥 1 I francs en Suisse. Or l'instruction a permis de découvrir beaucoup de clients de l'annue avant fait « passer » moins. Ces dercontactés par l'administration des douanes. En deux mots, il s'agit, pour éviter and inculpé, d'accepter la transaction financière proposée mu douanes et mu ser l'amende - wa un acompte exigée dans les quinze jours. Pour l'instant, dell quatre-vingt personnes um déjà signé 🛍 🛊 🖟 🚾 des douanes... Une quarantaine d'autres mu mégociation.

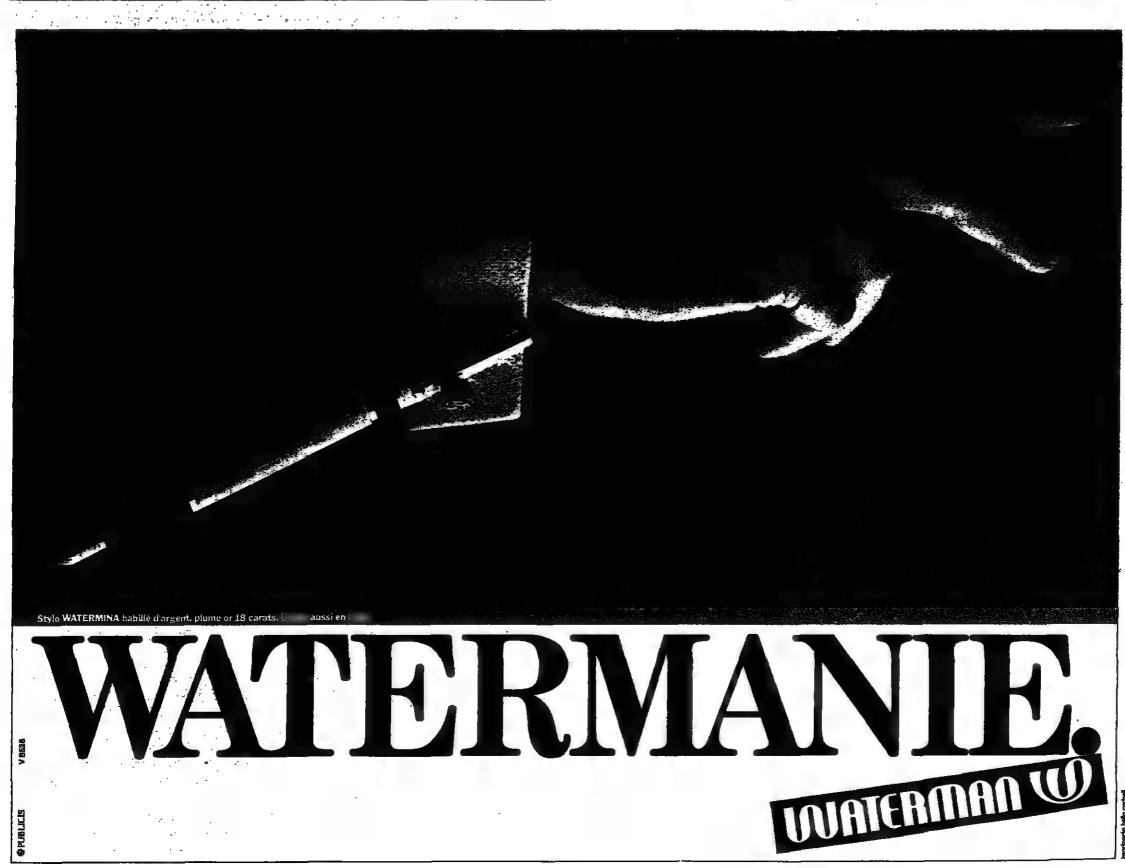
Les instructions 🕼 la justice 🗰 🕍 l'administration Jun fraudeurs toujours and claires : rapatriez mu man placés en Suisse. Quelque 70 millions III francs ont saisis. L'instruction 🖦 🛮 présent presque terminée. En man du men des inculpés, on se préoccupe déjà, au palais 💵 justice de Paris, 📟

### 35 000 pièces d'or

Le deuxième dossier judiciaire 🟬 Paribas, dit Latécoère. . de moindre ampleur. L'instruction nelle ordonné. L'histoire tient en quelques lignes. M. Pierre Laté-coère, fils du célèbre constructeur d'avions, avait hérité, mun multi-1943. trente-cinq mille pièces d'or (d'une valeur actuelle de millions in francs). Celles-ci reposaient sagement has les sous-sols du III familial. I Ramonville-Saint-Agne (Haute-Garonne), jusqu'au jour, 1980, où M. Laté-coère Mari d'en parler I la Banque IWW et III Pays-Bas. Au de 1980, la pièces d'or furent transportées clandestinement au Canada. Non la la banque pré-commission (3 millions) qu'une plusieurs personnes permettent in soustraire des pièces 🖦 valeur pour les remplacer par 🖦 pièces ordinaires...

Quatre dirigeants - Paribas dont M. Pierre Moussa, ancien P .-D. G. 🔳 📓 banque - 🖛 🛤 Latécoère devraient comparaître magistrats 📕 🖍 deuxième chambre correctionnelle en 1983. Le conditionnel um mi rigueur puisque M. Latécoère s'est réfugié en Suisse, avec m famille, a m fin m 1981, m que M. Jean Richard, ancien directeur général du service gestion privée Paribas, l'a suivi, depuis quelques semaines, and voies de la

LAURENT GREILSAMER.



Paç

PRE

20 t

21

22 H

23

DEL

20 h

22 H

PRE

11 h 12 h

12 h 13 h 13 h 13 h

14 h h 18 h h 19 h h 19 h

22 h 22 h

23 h

DEU

10 h

12 h 12 h

17 h 18 h

18 h

19 h

19 h

20 h

21 t

TR

Les plaidoiries au procès

du docteur Falck

Puis M<sup>in</sup> Georgette Benas, substitut, a requis dix-huit mois d'emprisonnement 🚃 sursis 👅 30 📰 F d'amende contre ■ docteur Falck, dont les défenseurs. Mª Garaud ■ Chastant, sollicité la relaxe. Ceux-ci ont évoqué - la loi des séries -, 🗪 trois décès n'étant 🛮 leurs yeux que des accidents, déplorables certes, survenus au man d'une longue carrière marquée par plus de vingt mille interventions. Et 📦 soulignent que si plusieurs chirurgiens eminents lui avaient accordé confiance absolue, c'est qu'ils appréciaient hautement 📖 qualités.

 Les suites de l'affaire Thodo-roff. – La cour d'assises de Paris, qui rejugeait, mercredi 15 décembre, MM. Elie Cohen, trentesept ans, et Marchel Lachant. cinquante-deux ans, impliqués dans l'affaire du rapt | l'industriel Guy Thodoroff, le 14 février 1976. condamné ceux-ci respectivement dix-sept ans et douze ans de réclusion criminelle pour recel qualifié de

Un premier arrêt proponcé l'an dernier (le Monde du 8 mai 1981) les condamnant i seize ans et douze and d'emprisonnement, avait été annulé par la Cour de cassation mars 1982

■ Le secrétaire de l'union locale C.G.T. de Valenciennes (Nord), M. Robert Fromont, ainsi que MM. François Dumez, secrétaire départemental de la C.G.T., . Francois Padovan, secrétaire de même syndicat à la SOVEP, entreprise fabriquant des burran de forage de petrole. et été inculpés, lundi 13 et mardi 14 décembre, de séquestration et d'extorsion de documents par M. Jean-François Bancal, juge d'instruction au tribunal de Valenciennes. Les faits remontent à octo-bre 1981 lorsque, un délégué C.G.T. de la SOVEP venant d'être licencié, deux cadres de l'entreprise ont été séquestrés un moment et la chambre syndicale de la métallurgie a été occupée par des ouvriers im grève. -

### Réconcilier le consommateur avec li justice

L'Institut national de la menura mation veut - réconcilier le manuel méro spécial de 50 millions de vient 12 paraître. intitulé - Vos droits et recours, petit lexique du - (1), et une campagne sur un thème u été lancée par l'1.N.C. Son directeur, M. Laurent Denis, l'a présentée le jeudi V décembre au imm d'une conférence de presse Paris.

L'I.N.C. n'est pas favorable i une résorme de la justice qui consiste-rait, par exemple. Il créer des prud'hommes de la consommation. A ses yeux, le tribunal d'instance un bien adapté à ce genre de situation condition d'en uméliorer le fonction-

Parmi les réformes suggérées par l'I.N.C., trois lui paraissent priori-

laires : 1) L'obligation qui serait faite aux professionnels de fournir ann consommateurs une attestation écrite m détaillée des réparations réalisées sur les appareils ménagers lorsque ceux-ci sont see garantie. L'I.N.C. souhaite ainsi faciliter l'administration de 🗎 preuve, 📟 💳 de litige avec le fabricant :

2) Simplifier la procédure devant les juges d'instance en autorisant le consommateur à saisir le tribunal par une déclaration au proffe ou par une simple lettre. Actuellement le recours un huissier an obligatoire :

3) Autoriser les associations de à représenter les justiciables devant 🖟 tribunal d'instance à la place des avocats, dont l'assistance n'est pas obligazoire devant usus juridiction. A plus long terme, l'I.N.C. souhaite la création d'un droit de manue collectif pour les litiges relatifs à la consomma-

(1) Numéro 10, hors série (décem-1982-févrjer 1983 ; 20 f.

 Arrestation des meurtriers d'un gendarme. - Deux gendarmes appréhendés, lundi 13 décembre, à Lyon ont avoir force, jeudi 9, un barrage de police 💷 la RN 82 entre Roanne . Saint-Étienne, heurtant de plein fouet le gendarme Daniel Lancement, tle Monde du 11 décembre). Munuel Antonio Ferreira, vingt ans m Jean-Pierre Bresson, dix-neuf ans, ont affirmé avoir refusé d'obtempénm à l'interjection du gendarme, parce qu'ils avaient voié la Ci-troën CX à bord de laquelle ils cir-culaient. Inhumé lundi, un présence de M. Jean Auroux, ministre du travail, le gendarme Lancement est la sixième gendarme tué dans l'exercice de 🖛 fonctions, depuis le début de l'année.

## **SPORTS**

SKI ALPIN

### Triomphe des descendeuses françaises à San-Sicario (Italie)

Deuxième épreuve de vitesse de la saison comptant pour la Coupe du monde de ski ulpin, la descente de San-Sicario (Italie) a été gagnée, le 15 décembre, par la Française Caroline Attia (1 min. 24 sec. 57), qui signait son premier succès après deux saisons perturbées par des blessures (le Monde du 9 décembre).

Conformément à m qu'avait m nonce l'entraîneur Michel Boyer après la descente de Val-d'Isère. les Françaises, qui ont mis à profit une amélioration du temps, 📖 réalisé impressionnant tir groupé : Clau-dine Emonet (1 min. 24 mm 86) s'est classée deuxième. Catherine Quittet, la championne du monde juniors, quatrième (1 min. 25 sec. 59), Françoise Bozon cinquième (1 min. 25 = 68), m Marie-Luce Waldmeier dixième (1 min. 26 mm 28).

Cinq Françaises dans les dix pre-mières d'une descente, cela ne s'était pas vu depuis des lustres. Ce résultat survient au moment où Marie-Cécile Gros-Gaudenier, chef file l'équipe, indisponible pour le mem de la saison.

Quelques de première série protesté les man vaises conditions qui les ma genées, mais la championne du monde canadienne Gerry Soerensen a reconnu qu'il aurait êté anormal de les faire

Au classement général de la Coupe du monde, Caroline Attia (29 points) en cinquième posi-tion derrière l'Américaine Tamara McKinney (65 points), la Suissesse Erika Hess (60 points), l'Autrichienne Elisabeth Kirchter (47 points). Hanni Wenzel, du Lichtenstein (42 points).

# Royale-V diffusion

**VEND** 

ses collections de représentants Briquets, stylos et montres de grandes griffes françaises

> Vendredi 17 et samedi 18 de 10 heures à 17 heures

5, rue Royale, 3º étage. 75008 PARIS. Tél. : 265-10-14

### **CARNET**

### Naissances

Ses enfants. Jean-Louis BORNAND, Michèle MAILLARD, Sarah, Benoît, leurs parents et amis, ont accueilli Alice, l'âge de cinquante-trois 📥 de

le II décembre 1982. Sublessy, La Combe, Sillingy, TITIII La Balme-de-Sillingy.

- Jacques et Solika CHAMPAGNE LABRIOLLE ont la joie d'annoncer **А**птоіпе

46, rue Chaptal, Levallois-Perret.

Mariages

- Dominique WOHRER et Jean-Pierre SAMUEL heureux il faire part il leur meriage, le 7 1982. 23, rue Fossés-Saint-Jacques,

Décès

### PIERRE-EUGÈNE GILBERT

On mum prie d'annoncer le diffé de

M. Pierre-Engène GILBERT, ancien ambassadeur - France. commandeur de la Légion d'honneur. croix de guerre, de la Résistance,

le 11 décembre 1982 dans 🖚 propriété - Les Grands Arbres - Les Saint-Nicolas-de-Bliquetuit (Seine-Maritime), 💵 = solxante-selzième Di la part Di : M. Erik Gilbert, son fils,

M. M M Daniel Gilbert. ses frère et belle-sœur. Et 🛏 toute la samille. us un volonté du défunt, ses obsèques un municipal dans la plus stricte inti-

131, Saint-Dominique,

64. Pierre-Demours. 75017 Paris.

[Né le 11 janvier de pluseurs diplômes en lettres classiques et modernes, en langues crientales et en droit. M. Perne-Eugène Gittert était entré à la sous-direction d'Asse des affaires étrangères de la contraction de la contract divers postes
ques Estréme-Orient, il avait été mobilisé en
août 1939. Sa lis seconde
querre fes Forces françaises
libres, ku valoir décorations.
Consul général à Alger à la tibération, d'Asse

bert fut ensuits nomme d'Asse-pus de différents l'étranger. En 1952, Il fut 8 Tel-Aviv, n'il devast 8 Tel-Aviv, n. il deveit
Gaulle sept son rappel par le général la
Gaulle sept son suppel par le général la
Gaulle sept son suppel par le général la
Gaulle sept son suppel se la gallor aveat, en
perticuler, appus l'hebreu, — et son retour à
particuler, appus l'hebreu, — et son retour à
sone d'une dégradation des sone d'une dégradation des sone d'une degradation des sone d'une degradation des sone d'une degradation des sone d'une degradation des sones se la little des la commentation de la commentation d

Devenu diplomatique du ment, i fut ma an disponibilité su demande en décembre 1960, président-directeur général d'une groupe du Crate aux législatives de les Hautes-Pyrénées, il déveit, en 1974, signer un appel des Ams d'israèl en faveur de M. Giscard d'Estaing lors le l'élection présidentiels.]

### SONA LA MALION DE L'INDE Boutique officielle du Gouvernement de l'Inde

de cadeaux de

Bombay, Delhi Calcutta, Madras à Paris

rue Saint-Honore - 1111 18 97

- M<sup>∞</sup> Jean-Michel Dousselin, son

Les familles Dousselin, Maurer, Tulasne, Lacour, Nicolas et Nerot, ont la douleur de faire part

Jean-Michel DOUSSELIN,

contrôleur de gestion de la Société Leroy-Somer, Les obsèques religieuses auront lieu I l'eglise Saint-Ausonne d'Angoulème le 17 décembre, Il II beures, 3, chemin III Garenne, 16000 Angoulême.

- Les Moteurs Leroy-Somer ont le regret du linier part du décès, il l'âge de cinquante-trois ans, bu M. Jean-Michel DOUSSELIN, gestion de la société.

M. I Frydman a se enfants.

Me Kelly Frydman enfants, M= Bernard Frydman ■ ...

ont la douleur de faire part 🦛 décès 🚠

The state of the s Les obsèques auront lieu le Ville 17 décembre Bagneux-Parisien. Il se réunira à l'entrée principale vers ! l beures.

3, villa Jocelyn,

### Portez-les pour les fêtes

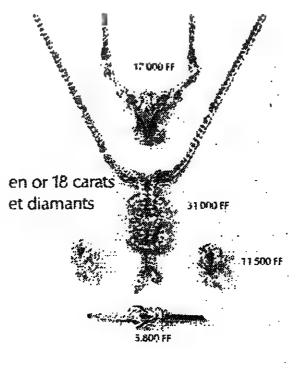
avec 📭 crédit

TO RESUME dep. 2 510 F Sautoir assorti dep. 9 280 🛮

Crédit MP 10 % comptant (apres acceptation du dossier)

Mp place Madeleine 260.31.44 m rue de Rivoli - lim rue La Fayette

# Le Nœud d'Hercule



PARIS - 364 PUL ST-HONORE (PLACE VENDOME) TEL: 261-55-65

ATHENES NEW YORK, GENEVE ZURICH TORYO, HONG KONG

M. Charles de KINKELIN PELLETAN,

- M= Henry Frydman. M= Frydman, M= Maurice Bojankowski et

fille, Les landles Benzaquen, Tobjas.

M. Henry FRYDMAN,

leur époux, père, frère, beau-frère, imit

Ni fleurs ni couronn Te was tient lieu w faire-part.

1, square Lamartine, 75016 Paris. Résidence-Club - La Kasbah -, Agadir, Maroc.





le solde jusqu'à 24 mois dont de 1 ii ii mois 🛍 crédit gratuit - On nous prie d'annoncer le décès

survenu, le 11 1982, a l'âge de quatre-vingts ans. Il a trouvé sa paix après une longue maladie.

II a part de : M= Cara de Kinkelin Pelletan,

M= Sophie de Kinkelin Pelletan, M. Jacques de Kinkelin Pelletan et = fille,

Docteur = M= et leurs fils,

M. = M= François Menard

et leur fils.

La cérémonie religieuse 

M l. m. les la plus stricte intimité. 1, rue Beaumarchais, 92500 Rueil-Malmaison.

Le Marc Saunier, MM. Paul-Christophe - Jean-

Marx, M<sup>mx</sup> Lime Brouhot, M<sup>mx</sup> Henri Petit, M. et M= René Mara, Toute in famille, amis,

ont la tristesse de faire part 👊 décès de Mª Marthe-Marie-Gabrielle MARX,

Trenier, 11 décembre 1982, dans sa quatre-vingt-onzième

Béatrice Dominique Ploix, Agnès et Bruno Ploix, Françoise W Françoise W Ploix, Agnès Ploix, o.p., Emmanuel Ploix, Marie-Lucis et Jean-Luc Ploix, Véronique et Pierre Constant.

petits-enfants la douleur = Falle part = rappel |

Etienne PLOIX

vendredi 17 décembre, à 8 h 30, en l'église Saint-Sulpice, Paris-6. 93, rue de Rennes, 75006 Paris.

La cérémonie religieuse aura lieu le

- 🗪 nous prie d'annoncer le déchi

Cécile PROVITOLA. survenu le 13 1982.

Les obsèques ont eu lieu le 3 décem-bre, dans la plus man intimité.

Nous apprenons le décès de
M. Pièrre PREST,
ancien sénateur de l'Essonne, survent
dans la nult le 13 au m décembre. dans In nult I 3 au III décembre.

[Né le 24-juin 1896 à Dôle (Jura), Pierre Prost, Roencié en droit, était-entré en 1820, comme rédecteur, à Fadministration des finances. Chef de bureau en 1937, il est chargé de mission au cabinet de Georges Bonner, puis est nonmé trésorier-payeur général. Contrôleur financier-puis d'Etat en 1945 et ce jusqu'en 1962, Pierre Prost avait exercé pendant la IV République, à pluseurs reprises, des responsabilités de conseiller technique dans plusieurs et de M. Bonnefous notamment, Peralètement, Pierre Prost avait mené une carrière d'éti local : conseiller municipal de Brunoy en 1945, maiss en 1947, conseiller général en 1984 et avait enfin remplacé au Sénat, en mai 1967, M. Jacques Richard étu député. Siégeant parmi les non-insortis au paleis de Lucembourg, Pierre Prost, s'était inscirit au groupe aénatorial de la Gauche démocratique en 1976. Président du conseil général de l'Essonne de 1967 à 1976, dans à laquelle les élections cantoniales avaient donné à la gauche (et en particulier au P.C.F.) la majorité à l'assemblée déportementale, Pierre Prost avait abandonné sue mandata.]

- Martine Streetoff. Nicolas Karbasnikoff, ont la douleur de faire part du décès accidentel de

le 15 marries IIII Montiuel 01. Page (13°).

Remerciements

Les belles-sœurs, neveux, nièces et leur famille, très nom-marques sympathie et d'ami-tié qui leur ont été témoignées lors du

M. Lucien LABES. directeur honoraire au Sénat

prient d'agréer bien et vifs remerciements,

- in memoriam Roland HOUZEL, 10 janvier 1943-16 décembre 1978. - J'al le pouvoir d'exister sans destin entre givre et rosée, entre oubli et présence.

ELUARD,

- Pour le dixième anniversaire de la M= Yvonne VALLAT, une messe sera célébrée le 13 décembre 1982, à 18 h 30, en la chapelle Notre-Dame de la Salette, rue de Dantzig.

Messes anniversaires

- Une messe sera célébrée le samedi 18 décembre, à 11 heures, en l'église Saint-Étienne-du-Mont, place du Pan-décès : Paris, pour l'amiversaire décès :

M- Robert RUHLMANN

### Soutenances de IIIIII

DOCTORAT D'ÉTAT Université Paris-II, 17 décembre, à 15 h 📉 cabinet 1, M. Ousmane Kaba: « Déséquilibre et endettement extérieurs des pays en développement ; aspects monétaires et

### LA SEMAINE **DE LA BONTÉ**

Reconnue d'utilité publique

L'une des trois enfants de ce mé nage, âgée de six aus, est handica-péa-congénitale avec bras et jambes appareillés. L'enfant, grandissant, ne peut plus être montée à l'étage pour sa toilette (le père est égale-ment handicapé). Il a failn entre-prendre des travaux nour appéasage prentire des travaux pour aménager le rez-de-chaussée, mais, au der-nier moment, on constate qu'il faut creuser un mouveau puisard qui coûte 5 000 E. Il n'y a plus de subcoute 3 000 E. Il ny a plus de sub-ventions à espèrer et la famille est à bout de ressources. Tout le tra-vail réalisé risque d'être inutile. Pent-on procurer à cette famille courageuse, si touchée par le sort, la somme manemante, soit :

. 5 000 F. ★ Prière d'adresser les dous à la Semaine de la bouté, 175, boule-vard Saint-Germain, 75006 Paris. C.C.P. Paris 4-52 X ov chaques

Aucune quête n'est faite à domi-

Économies • Sociétés • Civilisations Revue bimestrielle fondés en 1929 par Lucien FEBVRE et Marc BLOCH, publiée avec 🖿 concours du C.N.R.S.

Au sommaire du nº 3 - 1982 L'entraide en Chine rurale : l'intervention communiste, C. Aubert,

Y. Cheng, K. Leung - Les socialistes rustes at les pogroms de 1881-1883, C.S. Ingerflort. Analyse Manufalle et modèle social : une ville de Hongrie, M. Demonet, G. Granasztói. Grands planteurs du Maryland au XVIIIe siècle, R. Forster, E.C. Pe-

penfuse - Marronnage et culture servile en Caroline du Sud, P.D. grecques et idéologie indo européenne, D. Briquel La rhétorique dans l'Europe moderne, J. Le Brun - L'intellectuel material, D. Roche - Les origines des Lumières, R. Halevi.

Au sammaire du nº 4 - 1982

Les Etats-Unis - culturelle (compres rendus)

La politique énergétique française, L. Puiseux.\*\* Placido Tramite. I légende d'Eustache, A. Boureau - Paganisme, christianisme et merveilleux, C. Lecouteux - Etude comparée des cehiers de (1576-1789), J.-M. Constent - Les pairres à Paris XVIIIe siècle, C. Romon - Islamisation arabisation dans Bassin tchadien, C. Décobert - La secte contre le prophétisme : les Multipliants de Montpellier, D. Vidal - En Allemagne, confession et société urbaine, E. François.

Penser - ■ mal penser - ■ Indo-Européens, B. Sergent - Pouvoir central ■ régions dans l'Inde ancienne, G. Fussman - L'Inde coloniele : nationalisme et histoire, C. Markovits. L'Islam ses bordures (comptes rendus)

> meme tarif 🖿 1983 ARMAND COLIN

Le numéro : 50 F Abonnement 1982 : France : F ; Etranger : 275 F i Monde

Michel

heade...

gazen hen

37 - 25 54

in a negotable

Suckey.

grande to the

, Legal Wife

Action and the second s  $(g_1g_2 - k_2^2g_2)$ 1. 化进程 ALCOHOLD AND ADMINISTRATION OF THE PARTY. Brangani. auffellen in Taleba Liferatur 🤲 1 18 mg CONTRACTOR

. 4

u y v (€±#u¥ke) La Franklichera The second section of the second Parison Schoolide THE PERSONAL PROPERTY. manufactured

CT TRANSPORT 1.41 or 15 💷 🗃 💥 🕏 Branch Color of March 1994 · Jev Jerenson A SPECIAL PROPERTY. Marie Laboratoria

Line of Equipment Lab Committee of the Property for the straightforce attivist ties instrum per per

F 为数件。 ##

THE RESIDENCE

THE PROPERTY.

The State of Supe -ACCUES OF LICENSES

· 建铁铁 化 45 聚铁 . 🖦 网络咖啡 diger than Classifications (**for** April 12 to in 1478-dentes

Les fla

Witnerarre

Section 2. Page 1

ijonheur

12.00 and and المنابر كالج 1.44 And the State of State of the S الراس المرافقية الأو 11.00 3 6 m 24 44

**44.** 44.

4 8. 9 \*\* '- ' 2\*

4.4 · 🖦 📥 17.35 

To the second

mer.



## Michel Butor, poète et critique

### Paysagesde mots

VEC cette Brassée d'avril A qu'il nous offre au cœur l'hiver, Butor s'impose, une supériorité discrète et tranquille, comme un de nos plus grands poètes vivants. Le pur plaisir de composer d'admira-bles symphonies, tableaux de mots et de phrases, a seul provoqué l'éclosion et la mise en bouquets de ces quinze textes, du Dégel aux Chromologies, également gorgés des plus rares saveurs.

Proses poétiques ? Ou poèmes en prose ? Il n'importe guère au lecteur, pas plus que d'y retrouver la somptuosité précieuse. Il l'André Breton des Epingles tremblantes. Un exercice préciosité? Pourquoi pas? Elle est ici dans le choix. exquis leurs de leurs rités, leurs échos, leur charge de jusqu'à leur dérou-lement typographique.

Voici à titre d'exemple ce paysage urbain, lourd de ses prisons, qui craque, éclate es se libère aux premières du printemps :

Le fossile within écarte ses élytres, il www faire respirer 🖃 fruits de un entrailles, graines de prison, boutures d'exil. Alors, tandis que les sbires charmés fourbissent un l'annual l'un visières, chaque manual de quais, chaque impasse improvise pour le premier égaré un aéroport M délices, chaque mur maiur en un salpêtres Le plan ur relève en miroirs, ur pace il paupières ul la portes se creusent autour des serrures qui s'envolent, ... fit-vreux se réveillent sous des ceresses fraiches, tandis que des jasmin baisent les machoires souffrantes par-king des fontaines navigatrices. au dépôt des rencontres et des élargissements.

Une très belle mise en pages et illustrations de Vieira da Silva ajoutent lear indispense des émerveille-

### JACQUES CELLARD.

BRASSEE D'AVRIL, de Michel Butor, avec trois lilustrations de Vieira da Marie Ed. M la Différence, 130 p., 59 france.

### Le dernier « Répertoire »

N sait, Michel Butor fait renouvellement la distribution renouvellement la dure loi de esthétique et de son œuvre. Elle lui enjoint de fuir en sans se soucier que ses lecteurs le suivent, ce qui est tout I son honneur temps triomphe la seduction volontaire. Conquis par Modification, qui lui valut le prix Renaudot 1957 qui demeure un classique du roman nouveau, sinon du Nouveau Roman, combien sont-ils l'avoir laché mesure que ses livres plus en plus expérimentaux

wivement discuté, affirmait-on même en 1967, dans la présentation d'une série d'articles qui lui étaient consacrés. A présent que le troisième point de ce diagnostic a été infirmé par le temps, puisqu'on se bat plus guère à son sujet, ele second semble, pour li france tout au moins, devenu un euphémisme que seul exact le premier, on que seul exact le premier, on mal (et malice)
l'écrivain heureux qu'est Michel Butor se livrer bientôt sa manie sans la littérature.

L'alchimiste médiéval qu'il s'est donné pour modèle ne cherchait pas la fortune, mais le secret ultime la vie. = Je n'écris m des mes poèmes) pour les vendre, was pour obtenir unité dans vie ; l'écriture pour moi colonne vertébrale , écrivait-il premier Répertoire. Dans le cinquième. qu'il annonce aujourd'hui comme le dernier, car il lui faut chose, i une autre organisation de articles, conférences, préfaces, sais qu'il continuera d'écrire, un beau dialogue intitulé l'and que gère mobile inverse, ou plutôt l'annua nocturne le cette incessante activité : . Faire m la peinture, ou activité: - Faire peinture, ou la littérature, serait donc apprendre mourir, le moyen de ne pas mourir dans la sottise mort qui ne convient nullement, donc réaliser organiser notre propre mort, le sa vefaire vie s'allitérature comme sépulture.

La littérature comme sépulture, comme suicide organisé, en man-naît là, aven l'obsession mallar-méenne du « Livre » total, l'es-

sayiste qui avait scandalisé décelant dans les Essais de Montai-gne non les le primesaut du » pour moy, doncques, j'aime la vie -. mais stricte construction d'un tombeau, une unu architecture de l'. apprendre d bien mourir -.

Le Facteur Cheval, après tout, n'a fait rien d'autre en construisant son Fait idéal. Mais il était, selon l'expression Jean Dubuffet, . indemne dellure, d'où peut-être l'exceptionnelle vitalité de son céno-taphe promis de la disparition à cause de la fragilité de matériaux. Michel Butor est, au contraire, la culture faite écritaine un Facteur Cheval universitaire de critiques Cheval universitaire. Les critiques qui, comme Émile Henriot à de Degrés Pierre-Henri Simon propos de de Description de Descri Il littérateur trop architecte, trop in-telligent, trop abstrait pour susciter l'a intérêt humain », admiraient en revanche au Répertoires pour l'ampleur au li diversité il la culture qui s'y déploie.

Le cinquième volume n'est moins varié; il un organise un la même science des correspondances 🕶 variations musicales, 🚻 résooccultes. III is construction baroque symétries. On y re-quelques-uns de su objets su prédification, su littérature (Rabelais, Proust, Joyce), en musique (Beethoven), m peinture (Mondrian), it toujours the même alerte curiosité qui le porte 💴 🔄 mystères, ten les d'écriture expérimentales.

Dist vient alors is sentiment d'écrasement qui m'a saisi, lecteur, dans se labyrinthe savamment agencé, a tant particulièrement dans l'interminable Dialogue avec Charles Perrault sur les fontaines de 🕅 fable? Est-ce 🚃 🚾 la conscience il mon insuffisance com-parée il l'affolante culture qui s'inscrit ici dans un jeu 🖬 rigoureux qu'il empêche de vagabonder u d'inven-ur à son tour ? Ou bien, u le lecteur de s'ennuyer, ne serait-ce i que l'auteur n'attend rim de lui sinon l'admiration déférente pour sa pro-pre virtuosité ?

Butor reconnaissait in interview 📭 ses livres fleurissent 🖦 🔚 la culture du lecteur. 🖊 de plus en plus, il charge son tombeau açon à rester seul capable d'en jouir tout 🛮 fait. Il faut alors 🚃 la question : qui lit aujourd'hui Michel Butor? Et ne monnayons-nous en mine lointaine le filmese qu'il met illia entre ses livres et

MICHEL CONTAT. \* RÉPERTOIRE V. Michel Butor. Editions Minuit. .... - Criti-



### ls feuilleton \_\_\_

### Alexandre Vialatte, Sylvie Caster

### **Tropes et tripes**

E mot conversations les livres in joker aux jeux im grand qu'il gall dire et rien, im talent I (Superlatif pour la pourré : pourri de...) Machin ? Plagiaire, mégalo, ordure, ouais, mais quel mini ! Du mont : quelle écriture ! Eviter : quel style !, qui fait plouc appliqué. Préférer, paraître in : superbe comme langue, non ?...

Autant d'exclamations Bible un quelconque d'été, autant 🖿 present qui dispersent d'argumenter, de qui évitent l'addition d'avouer qu'en la c'est le fond, non la forme, qu'il savoure la l'encensé, qu'il honore un cousinage idéologique, ou l'amitié, injus-

Et pourtant, c'est vrei, le l'évidence d'une quelques mesures : il a le quelques mesures : il quelques mesures : il a le quelques : il a le q premières lignes et, d'autres, on tend annalls l'oreille, un se caus son fauteuit, l'œil court, les le tournent du lire, tintent en greiots tulent 🖿 partisans 🚾 du je-ne-sais-quoi. 🔲 🗺 😅 une per abdiquer, little and le plaisir.

Deux livres, ces jours-ci, aident à percer ce mystère du don : des William Williams a l'ancienne, with articles 55 Sylvie

### par Bertrand Poirot-Delpech

Caster, Caster, Charlie-Hebdo. Illustraopposées d'un même plume. Il la postface d'un — Mouvements, chez Gallimard, — Michaux foumit paut-être une de muse énigme. Il une soulagement une se paus enfin 🖛 mots, 🚥 faux libérateurs, 🚥 🛮 partenaires collants 🗈 d'avoir trop servi, trop aux Si écrire, c'est i coûte que coûte de la conte de prendre : 📗 📖 🖛 🖫 tripe.

E vocabulaire courant s'appauvrissant à une d'œil sous l'alle du langage basique im manara im politiciens im laura faire-valoir audiovisuels, précisons ce que Villa limit trope. Le mus masculin, vient w trepein, tourner. Il signifie was manière. En rhétori-Iller du syllogisme ; that he scaptiques year : he pros'abstenir 📺 juger.

qu'il joue une le sens figuré aux mots, pour manus se aux approprier. Exemple ; une poltrine d'ancien de n'est pas de décorations : em en em transmit En faisant nimer secrètement manual en médaille, la phrase fait man double ; triple même, car la trope la marque distinctive 📰 l'auteur, il devient griffe, paraphe.

n'est pas un haserd si les runne 🖼 Vialatte - 🖼 🖼 🖹 Té-collégiens ou des les La El de l'Essentie El l'âge où l'on et au imprimer et personnelle. C'est le man des many minérations numb en trésors, des manuals satiété, des ces machines à axclure.

'APPARTENIR n'est pas une affaire, com les mande 14. La Viarge en stuc veille sur les parse de qu'encadrent des abbés manure à dénigrer l'instinct. Les manure passent sans introduci des stances du Cid aux Éparges, du tableau d'honneur aux monuments aux morts. Ils n'auront surrue de certe terre - des litte latins, in bustes tatoués, des - l ua d'andes limite à confitures. le n'auront aimé per des les d'elèves ou des monstres 🍱 foires. 🍱 ne remplit pas 🖛 vie, ni une

Au moins cala assure un style : mus en hâte, comme un mass manuscript voulant prouver qu'il a compris, à manuscript sentir. Rien mi tel, pour paraître non dupa, que d'aligner des généralités et des métaphores drues. Décréter que les conscrits de village de l'orelle écartée, en qu'un lim est stupide et cruel pour un dessin d'enfant, cela vous a un sir définitif et fragile qui attendrit, qui en impose. Revanches jolies des seel de limite ironies chagrines d'en-

Toute une famille d'écrivains français manuel et stylistes -Giraudoux Aymé em montré la voie. I me a Blondin em de. Boulangar, Orsenne, Pividal, continuent à marie la consigne, à l'abri pupitres. Darrille les fenêtres le collège, le village est sell le l'heure im pavés ronds, im sabots, im la paille, im imme apprises, des drapeaux malie en chamille de noces. A l'orphéon 🚟 increvable province. Vialatte tient, mettons, le tuba.

(Lire in suite page 21.)

# Les flâneries de Bernard Privat

### L'itinéraire du bonheur

AMAIS écrivain n'aura poussé plus loin que Bernard Privat l'art de vivre le la paresseuse. all y faut in come affirme-t-ll, ce cœur que l'on prétend réservé l'ouvrage qui peut meli-leur emploL

Car il ne s'agit pas de manimis paresse et fainéantise, territ et sommeil. Bernard Privat ne dort que d'un œil, s'efforçant de purue le dépour en découvrir l'envers, pour double ration de vie. Comme il vie, ce Languedocien, ne Montpellier = 1914, monté l Paris en 1925, et qui, depuis, flane, musarde, s'abandonne au basard pour nourrir son inspiretion! Parfois, elle lui IIII un livre. Am fil des années, il en a écrit quaire. Pourquoi pas davantage l'Le prix qui de second, Au pied en 1949, promettait-il pas une belle carrière nimpe his mot le carrière, l'an-

"L'ambition n'est mon fort, avoue-t-il. Elle exige des sacrifices qui me paraissem disproportionnes. Par nature par choix, j'ai jours été disponible. Je regarde, j'écoute, j'engrange. Le a temps occur, nouvril mon groupe Elle perdu - nourrit mon œuvre. Elle pousse guise, lenement. Je lui demande qu'une chose: un peu qui m'a

Ainsi l'Itinéraire, son dernier roman, invite-t-il à suivre un pèlerinage sentimental le tracé zigzaguant n'obéit qu'à l'humeur du jour. Au and d'une jeune fille, un l'aime, l'aime-t-elle ? Elle ne le dira pas. Sans espérer miracle (mais découvrir, à man univers à chaque livre, chaque tableau, cha-

toujours prêt l'accueillir), il par-tage avec de l'initier l'son art de l'explorateur du roman. D'em-nirs. Il tente de l'initier l'son art de vivre, same légère et grave, sa patiente manuel d'oiseleur. pêcheur à la ligne. Que de tui ? Rien, per messa san nom ni son métier. Une telle

Dessin de Bérénice CLEEVE.

- Pourquoi ? s'étonne il sum tour Privat. Que nous importe que nous attribue a société? Mon tions, celles qu'il éprouve et qu'il voudrait communiquer. Si le lecteur s'il a l'impression d'être un peu l'auteur 🚨 l'ouvrage, j'aurais 📟 men mon but. Il manier donc i en arrière-plan, afin in mênager place prome-

En chemin, nous croisons im amis d'hier, Blaise et Raymone Cendrars, Alexandre Vialatte, Emmanuel Berl. P. disparus? Allons donc! Ils parlent, rient, nous invitent chez eux. Des la la la la la aux célébrités, um marchande de fleurs, un brocanteur. I chanteuse en retraite, qui ne demandent qu'à engager la conversation. Privat appelle im confidences.

- Chacun en 🔳 tant 📱 dire f s'émerveille-t-il. Surtout ceux qu'on appelle abusivement les petites gens = qui se soucient pas paraître, de donner le change. Il .... va 🏰 🗚 pour certains écrivains considéres la tort la mineurs » de petits maîtres. Voyez Henri Calet, par exemple, qui se glissait = douce = cœur des choses. La postérité lui rend ensin

me maion me péril. Des maiontendus s'accumulent | lui | sa compagne. Demain, il devra partir seni il il manni au trésors. Et que valent de surprises qu'on m partage pas? L'appréhension aiguise encore la chaque instant. Dans mu effort pour les prolonger, l'amant murmure : . Ah ! si j'avais i'expérience... - A mu âge pour-

- Mill que peut l'expérience un

amour? riposte Privat. Les calculs, les stratégies 🛮 la Stendhal, n'ont jamais eu ma pour L'un aime, l'autre maime, Le premier a meilleure part, il l'ignore quête 🖿 supplêment 🗥 tendresse. Les refus, les dérobades, attisent 🚥 passion. On souffre, 🚥 🚥 débai... Et il arrive qu'on obtienne aevai... Et u arrive qu on obtienne
répli, qu'on atteigne
une d'équilibre. Le plus parfait d'amour que j'ai entendu,
c'est celui de Blaise Cendrars qui,
parlant de femme, s'écria : « Raymone... c'est le ciel! » Ni personnage nl moi sommes par-à ces Nous essayons en rapprocher, la pointe des pieds, un doigt la bouche. Comment exprimer l'indicible tenir un discours de chaisière? Il faut le deviner, s'en digne, pas tricher surtout! Je souhaiterais que l'Itinéraire vers le bonheur. Et prière de ne pas confondre em le plaisir, qui, lui, s'achète ou m gagne; alors que le bonheur une gruce que la patience, in sympathie, permettent parfois d'obtenir.

Dans sa petite maison du quin-Malgré me heureuse aptitude le zième arrondissement de Paris,

meuble, possède une histoire, margarde témoignage d'une amitié, Bernard Privat travaille (mais oui!) étendu surson lit, ciselant, polissant phrases. N'hésitez pas il l'interrompre, il a toujours répondu : • Présent » à l'appel du prochain. Durant plus in man ans, il prodiaide, assistance, réconfort aux poulains et aux stars 🐂 écuries Grasset il était directeur littéraire. Ah! Bernard Grasset! Avec quelle chaleur il l'évoque !

- Un génie publicitaire, bien sûr. mais aussi un ammune des livres. Il était convaincu d'avoir écrit luimême les muma de mun qu'il didi tait et qu'il accablait de un préfaces. A ma désintèressement! Il vivait à l'hôtel, jouait ma boules avec men chauffeur, m mantal pauvre, après avoir fait la fortune d'autrui. C'était un personnage, un vrai. Aujourd'hui, il n'y nm m plus guère... •

En dépit m infinie indulgence, larming Privat pose in unua époque un regard sceptique, méfiant. (a) lui a détruit son quartier, herboriste, déliguré la Seine. Le vieux Paris n'est plus m ma habitants perdent, devant la télé, l'usage 🎫 la parole.

Un instrument 📭 lequel on 🗯 peut même pas discuter! · lance-

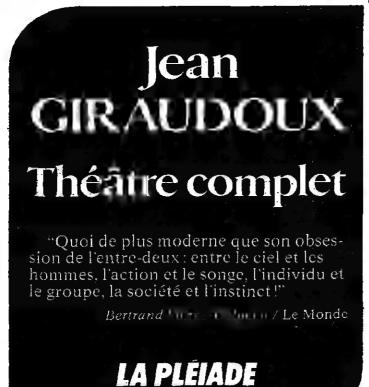
MM faites-lui confiance. Tant qu'il restera dans Paris un marchand marrons, un moineau, un chat errant, il des interlocuteurs valables.

**GABRIELLE ROLIN.** 

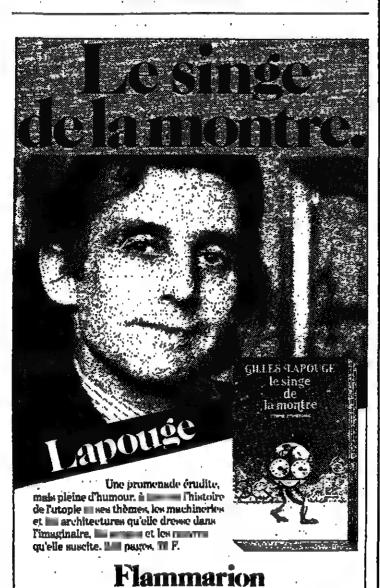
L'ITINÉRAIRE, de

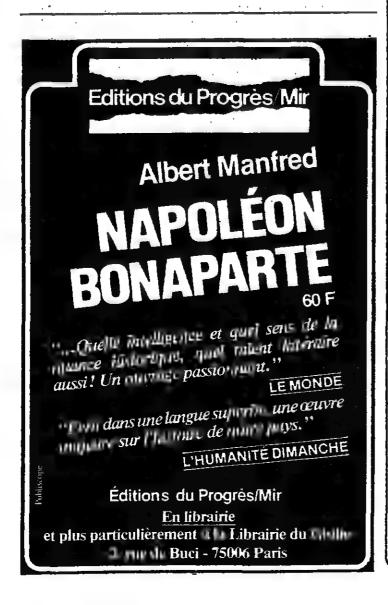


cit



DELLINARD WIF





### L'« affaire » Kosinski déchire

### déchire la critique américaine

La torchon dans petit américain de la critique littéraire. L'affaire a commencé en juin demier, lorsque le Village accusé Jerzy Kosinski, l'auteur de l'Oiseau bariolé, de n'être pas l'auteur de ses livres et d'avoir utilisé les services de la C.I.A., en 1957, tors de son anivée aux États-Unis, pour faire traduire et publier son premier livre.

Par un très long et très détaillé article de John Corry, le New York Times se rangea aux côtés de Kosinski (1), replaçant les attaques du Village Voice dans la campagne politique anti-Kosinski que mènent depuis dix-sept années les autorités polonaises en général et Wieslaw Gornicki en particulier. Gornicki est cet ancien correspondant de presse polonais longtemps accrédité aux Nations unies, à New-York, et qui devint porte-parole du général Januzelski après le coup de force du 13 décembre 1981. Depuis 1966, il poursuit Kosinski de ses attaques dans la presse polonaise, l'accusant allègrament de « plegiet », d'être « un maître chanteur, un menteur et un gigolo ».

La défense — convaincante — de Kosinski a fait réagir Newsweek. Sous la plume de Charles Kaiser (un transfuge du New York Times ), l'hebdomadaire s'en prit non pas à Kosinski mais au directeur du Times, Abe Rosenthal, et au responsable du supplément littéreire, Arthur Gelb. Ils sont accusés de manquer d'objectivité, de leur position et de systématiquement de leur position et de systématiquement de leur position et de village, qui affirme alors que « Rosenthal et Gelb confondent leurs responsabilités de journalistes et leurs intérêts particuliers ». In domadaire du « village », dont les accusations contre la Times ont été relayées par le Washington Post, » promis pour blentôt d'autres

Le New York Times n'a répondu que par le mépris aux accusations dont il est l'objet, si l'on fait abstraction d'une chronique vengenesse de William Safire, pamphiétaire ultraconservateur de talent. Kosinski, lui aussi, se tait et se refuse à tout procès, car, dit-li, il a trop défendu le liberté d'expression lorsqu'il était président du Pen-Club américain pour se réfugier aujourd'hui dans les robes des juges. Les accusations portées contre lui n'en ont pas moins blessé cet écrivain à la fois flamboyant et soumenté, extravagant et secret, dont personne ne peut nier le grand talent.

HENRI PIERI
(1) 7 novembre 1982,

### Après la mort de Lucia Joyce

Après la mort de Lucia Joyce (voir le camet du Monde du 15 décembre), un long martyre prend fin, martyre qui fut douloureusement et tendrement ressent par son père pendant les dix demières années de se vie, et subi en silence résigné par sa mère pendant dix ans encore. Cette jeune fille gracieuse, fine, douée — couramment trois pratique de la courament trois pratique chant, — celle que Joyce, dans un poème souvent — nommée « my

### la vie littéraire

child », il l'âge où la vie appelle, fut frappée de signes il ne pas méconnaître, des troubles psychiques qui lui ont valu plus d'un demi-siècle de séjours dans des institutions spécialisées en Franca, en Suisse et, depuis 1951, en Angleteme, où elle avait trouve un foyer médical chaleureux.

On voudrait croire que les visites régulières et amicales que lui rendait Miss Harriet Weaver jusqu'à disparition en celles de la nièce de Miss Harriet Weaver, l'an Lidderdale, auxquelles il feut ajouter d'autres visites et des échanges de lattres avec des vieux amis, auront réussi il apporter un souffle de fidèle et affectueuse amitié dans ce cruel

MARIA JOLAS.

### Les Prix, une passion bien française

Pour montre, tout le monde en parle : les prix littéraires illustrant une passion bien française. Après la FNAC, la bibliothèque publique d'information du Centre Georges-Pompidou présente, jusqu'au 10 janvier prochain, une exposition sur cette institution de la vie littéraire. Les organisateurs de l'exposition n'ont pas voulu se situer par rapport à la polémique habituelle : ils veulent seulement krivter le public il une réflexion plus générale sur la place de la littérature dans la société française. De grands panneaux didactiques retracent l'historique des principaux prix il leurs conséquences sur la machine éditoriale et la vie des auteurs récompensés. Les égard, les réponses de sept lauréats il des interviews illustrées par des reporphotos d'Hélène Bromberger aignificatives au les prix les pardes que non avec les prix

### Pour que les enfants ne soient plus mineurs

« Création pour enfants : le méprie, » C'est ainsi qu'une nouveile association tente d'attirer l'attention des pouvoirs publice, de la presse et des lecteurs sur le fait que les créations destinées aux moins de seize ans ne doivent plus être considérées comme un genre mineur.

Baptiese Astéroïde, cetta association, que dirige Patrice Wolf, lence un appel « aux journeux, revues, radios, télévisions, pour qu'ile créent, ou développent, des rubriques et des émissions régulières consecrées aux livres, aux jouets et aux apactacles pour jeunes ». Des centaines de comédiens, de musiciens, d'illustrateurs, de responsables de groupements, ont déja signé, estiment nécessaire une critique sérieuse sur un genre méprieé. En effet, alors qu'il existe en Françe un véritable mouvement de création en direction de l'enfance et de la jeunesse, l'information du public — adulte et enfant — est insuffigants au regard du nombre et de la qualité : près de cinq mille titres par an, dont mille huit cants nouveautés, soit plus de 9 % du chiffre d'affaires total de l'édition ; plus de deux cents troupes de théêtre ; une quarantaine de chanteurs pro-

veaux pour l'enfance et la jeunesse représentant 2 M du chiffre d'effaires total « la l'édition phonographique française.

...

\*\*\*\*

, **14** 

Sans préoccupation commerciale, c'est l'opinion que veut alerter Astéroïde (212, rue La Fayette, 75010 Paris. Tel.: 209-56-60).

### Le retour aux sources de la librairie Fontaine

Avec ses huit magasins dans Paris et 80 000 ouvrages en stock, la librairie Fontaine, dirigée par Christian Bon, est un des plus gros vendeurs de livres de la capitale. Fondée en 1834, passage des Panoramas dans la deuxième arrondissement, elle eut une activité de bibliophille jusqu'en 1950, année durant laquelle elle choisit, face à l'évolution du marché du livre, de se développer en implantant des librairies de quartier. Toutefois, depuis de nombreuses années, les lecteurs dermandaient des Mémoires qui n'étaient plus réédités. C'est pourquoi Nicole Bon a décidé de relancer l'activité éditoriele de la librairie en publiant quatre ou six livres de Mémoires ou de correspondance chaque année, à un prix relativement bas pour des trages de l'ordre de 2 000 exemplaires, obtenu grâce au circuit direct imprimeur, libraire, lecteur. Mais les confrères de Christian et Nicole Bon pourront aussi se procurer l'ouvrage auprès d'un distributeur (Distique, 9, rue Édouard-Jacques, 75014 Paris. Tél.: 322.82.62).

Le premier ouvrage réédité contient Les Mémoires de Madame de Motteville, qui comptent parmi les textes les plus intéressants du dishuitième siècle, et que Sainte-Beuve compara aux récits du cardinal de Retz et de Philippe de Commynes. C'est, à coup sûr, un témoignage de première main sur la régence d'Arme d'Autriche à laquelle elle fut attachée durant vingtdeux ans. (Libraine Fontaine, éditeur, 95, evenue Victor-Hugo, 75116 Parie).

### Chroniques des états d'âme

Hegel répétait volontiers que la conscience de la vie est la conscience du malheur de la via. Cette détresse, dès lors qu'elle est partagée, prend un tour dérisoire. Ainsi, nous apprenonsaves soulagement qu'en date du 19 décembre 1905 Léon Bloy écrivait dans sen jeugnet; « Nuit d'épouvante et d'agonle » ou que le 30 décembre 1935 la Mais Woolf notait; « Mais aujourd'hui, mai à faire, impossible d'éorire un mot. Trop mai à le tête.

Bien qu'il ne présende pes su titus de blenfatteur de l'humanité. Piecre Enckell méritessitle « prix de la compassion » pour avoir l'assemblé sous torms d'agende deste le Jole de
vivre (Ed. Noir. Genèva: 141 p. Diffusion en,
France : Alternetive, 36, sus des Bourdoripsis de
nos melleurs « digristes ». Cette interminable
complainte, tragique par son l'assemblés complainte, tragique par son l'assemblés de
nos melleurs « digristes ». Cette interminable
complainte, tragique par son l'assemblés de
nos meux, permettas au moins à passe pour
qu'il se de les les pour de subtilisé
comparaisons avec les états d'âtne ou les troubles physiques des gloires de la libblicature. Le

ROLAND JACCARD.

### Vient de paraître

### Pale

JACQUES Collioure
1939: derniers jours d'Antonio Machado. — Racontés d'après
des témoins l'époque un
maître-assistant de l'uni
de Perpignan. Des poèmes, dont
un inédit de Salvador Espriu,
compagnent le texte. (Fondation
Antonio Machado, Collioure.)

### ilo alectado,

JEAN Montaigns
en - In l'auteur
d'un classique la critique,
J.-J. Rousseau, Transparence
l'Obstacle, variations qui
renouvellent la lecture Montaigne. (Gallimard, Bibl. Lidées, Pages, L. F.)

### Document

JACQUES KERMOAL, JEAN DU-FLOT:

Une enquête sur les manipulations financières des banquiers du Vatican qui ma au jour de Mgr Marcinkus, direcde l'Institut de œuvres pour la religion.

Calvi, directeur de la banque Ambrosiano, retrouvé pendu au-dessus de Tamise. (Editions Megrelis, p. 86 F.)

### Histoire

DANIÈLE IANCU: L. Juifs

(1475-1500). De l'in
à l. on. - La montée de l'intolérance à l.

l'époque moderne. (Institut historique de Provence, archives
communales, 1, place AugusteCarli, 13001 Marseille, 350 p.,
90 P.)

ANDRÉ BESSON: Malet, qui fit trembler Napoléon. — Une reconstitution de la conjuration, qui faillit renverser Napoléon. (Editions France-Empire, III p., F.)

### en poche

### Le musée imaginaire de Raymond Roussel

AYMOND ROUSSEL, quand il public impressione d'Afrique en 1909, fait insérer en haut de la première page l'avis suivant : « Les lecteurs qui ne sont pas initiés il l'art de Raymond Rousset auront avantage il lire ce livre d'abord de la page 212 il la page 1106, ensuite de la page 1 il le page 211. Il Une démarche tout à fait dans la manière de l'auteur de Comment j'al écrit certains il mes livres : indiquer le mode d'emploi et, en même tempe, le procédé de fabrication.

Le Livre de poche n'a pas reproduit, pour cette nouveile édition, la conseil arxieux de l'auteur. Les lecteurs plongeront sans garde-fou dans la folie journée du IIII juin, qui occupe les dix premiers chapitres des Impressions d'Afrique. Sur la place des Trophées, un décor hétérocite a été planté pour le sacre du roi Talou VII, empereur du Ponukélé, roi du Dreichkaff. Tableaux vivants, statues grandeur nature, mystérieuses inscriptions, dispositifs complexes. C'est un musée imaginaire, rampli d'incompréhensibles menaces. Sur cette toile de fond en forme de rébus multiples se déroulent succassivement une série de massacres et un spectacle ahurissant : le gala des incomparables, où dominent les monstres, et les machineries saugrenues. Plusieurs miracles concluent cette première partie.

Les explications de ces spectacles, de ces crimes, de ce rassemblement de personnages bizarres viennent donc en deuxième partie, à partir du dicième chapitre. Elles justifient « mathématiquement », dit Roussel, les scènes du sacre. On assiste en fait il un enchaînement de récits emboîtés comme des poupées russes où préside une logique qui augmente le délire à mesure qu'elle en fonde les origines : une trahison, un naufrage, des destins croisés, des passions de guignol. Tout cels n'à d'ailleurs pas tent d'importance. Le but explicite, ce sont les machines, fabuleuses matrices de tous les arts, métaphores d'un rève de création rationnelle, systématique.

Impressions d'Afrique n'eut aucun succès. Ce n'est pas un livre fa-Roussel ne fut admiré, avant son suicide en 1933, que de peu de Ils s'appelaient, ces rares Apollinaire, Breton, Montesquiou, Picabia, Duchamp, Michel Leiris, qu Desnos.

Les machines, le langage, les calembours de l'inconscient : comme Jules Verne qu'il révérait, Reymond Roussel est de la race des inventeurs aux intuitions de génie, découvreurs de ces terres hypothétiques où les jeux d'enfance rejoignent les grandes découvertes scientifiques.

GENEVIÈVE BRISAC.

\* IMPRESSIONS D'AFRIQUE, de Raymend Reussel Livre de poche, n° 3 010.

### en bref

o LE JURY DU PRIX FRANCE-RELGIQUE de l'Association des écrivales de langue française (ADEIF), réuni à l'ambancado de Belgique, à Paris, a décerné sen prix à Jacques Danois - pour l'ensemble: de sois hantièle lés sen aprix à Jacques Danois, amés mis control la les ques Danois, amés mis control la les ques Danois, amés mis control la les ques Danois, amés mis control la les pour la les de l'UNICEF successivement, que Après ses Carnets d'ensoyé spécial au Victaian, le plaquet de ses livres out en pour thème la misère des cufants de l'Asie du Sad-Est : la Sang du jasmin, l'Autocar chinois, les Motneaux de Satjon. Son derajet livre, publié par l'UNICEF; le Temps d'une résurrection, évoque les efforts pour surver les populations cambadgiemes.

1

\*

di ii

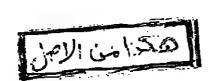
a « OBLIQUES », on prote à den difficultés maférielles aggravées par la crise que commitment trois ples les deves d'art et de littérature, est manifels de devoir dépaser son islan. Une réspectation de soutien vient de se constituer pour féquir les feuds afocamings assanctage de la revue ( "Chimana" R.P. » 1, Les Pilles, 26/110 (Nyamit' Lie' spect est faucé aux pouvoirs malitée afin qu'une solution soft troises affin qu'une solution solution solution de la committe de la manute solution solution solution de la committe de

o LE PREMIER THEACE BE
FINNEGANS WAKE, de Jaines
Jayce (4-000 exemplaires) el comins
an succès si instrenda (elles de la 1000 exemplaires rendas en put pu
agrico) que Gallinard a di segetder
a un nervius tirago de 2 500 exemplaires

LE JURY DU PRIX DU MER

LEUR LEVRE ÉTRANGER ,a chois
pour sa sélection de novembre le recueil
de houvelles de Hector Brimshafti.
L'amour n'est par aimé (Callimard).

• LE PRIZ DES ENFERLES. TUELS INDÉPENDANTS a 546 remis à Philippe Conflet pois son convrage : la Toussaine blanche (Alaise Morem).



### romans:

## Plaidoyer pour José Giovanni

• Cet auteur de polar auteur de la « Série noire », qui a si parfaitement un le Montmartre des années 25, en particulier dans la • Cet auteur de polar comme avec Albert Simonia, autri le l'autoroute du Sud. Del le fertile en surprises

E me demande pourquoi la parution d'un roman de José Giovanni n'est pas accueillie dans la presse Il l'égal des meilleurs livres de notre production littéraire? En 1958, le Trou, publié chez Gallimard sous le parrainage de Ray-mond Queneau et Roger Nimier, avait suscité le plus grand enthou-siasme avec juste raison : c'est le chef-d'œuvre inégalé d'un récit d'évasion de prison. Ensuite, José Giovanni nous a donné parmi les plus originaux romans de « Série noire » : Deuxième Souffle, Classe tous risques, l'Excommunié, le Gi-tan, qui sont des chroniques sabuleuses et néammoins scrupuleuses de ce qu'on appelle le « milieu » à l'époque 1935-1950.

Les histoires que José Giovanni nous raconte font partie de ce fantastique social cher Mac Orian. Elles sont tellement extraordinaires qu'il suffisait de les observer, peut-être de les vivre, pour les relater et en faire des romans. En tout cas, les historiens de la petite historie pour-ront toujours y puiser les plus pré-cieux renseignements concernant la pègre des années noires. Exactement série des Hotu.

Et voilà peut-être la réponse à la question que je me posais un début de cet article : on a classé José Giovanni une bonne in pour imparmi les in policiers, genre dit mineur pour la critique, sans prendre garde que Georges Simenon ... Chester Himes nous en disent peut-être davantage ouvrages de sociologie.

Toujours en a que je pense, moi, que José Giovanni est un romancier à part entière, qui se compare aux meilleurs Américains ture I la pointe sèche, ses thèmes si particuliers, sa mythologie des truands peur repro-ches. José Giovanni porte un univers en lui, une particulière choses et etres - I'm à mu qu'on reconnaît - écri-

Avec son dernier roman, Un vengeur est passé (titre westernien s'il héros cher à son cœur. Pour plus de sûreté, de rigueur ascétique, il s'appelle tout simplement = l'Homme ». comme on dirait Hombre en espa-gnol. Tout commence sur une aire

famille. Cette famille, triers, est celle i l'Homme. L'Homme va, bien sûr, a para de scrvices de la justice de son pays pour se

None partons avec in their nine its meine qui em perse aux tripes m un contra la première page et III vii lachent plus jusqu'au dernier cadavre. The héros de l'Ouest américain, l'Homme = affronter .... dangers, les chausse-trapes... Le pire m le conduire dull mu Allemagne in l'Ottel et s'agitent les margi-

Une plongée I Hambourg le le quartier spécial le la sexuels à frémir et I vomir. liens allons abanh clien les munristes néo-nazis la plus d'arren qui la gammée. L'Homme va frô-ler dix la mort l'amour impossible d'Anne Rosen-berg, im jeune l'im juive in m trempe qui poursuit elle and un sir de resperantamento de la impito yable.

L'Harmen III froiden I'ombre d'un remords, et la 🕮 marenta di la fin dei madritathie iden-

José Giovanni ne triche pas un mel instant avec genre romanesque, tout en le fixant profondément est direct, toujours main sans fioriture in style. Il mène son affaire un pen comme un match de boxe qui termine beauté, c'est-à-dire un K.O.

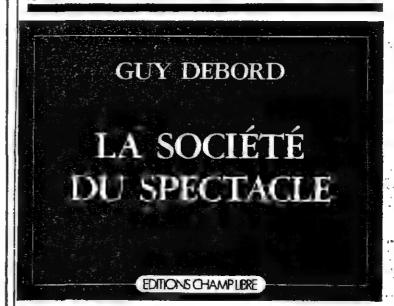
Déjà le Musher, roman de grand Nord canadien, le Giovanni nous avait bien sûr le penser l Jack London, et il mus parfaitement dim cette lignée. Il a besoin pour nourrir son inspiration de à la qui ne la peut-être plus très à la qui mériteraient d'une remises en éclairage : l'amitié virile, le goût du risque, de l'effort, le la parole donnée jamais reprise, de la solitude, une répulsion instincpour tout ce qui s'apparente li la hadini ou à la résignation

Nous loin in rivages loin in rivages loin in rivages il suffit de savoir que les livres (et bel i bien qu'on peut toujours s'y tonifier l'esprit l'alcool de grain desperados.

ALPHONSE BOUDARD. UN VENGEUR III PASSE, & José Giovanni ; III. Lauta, 213 mars. 55 F.

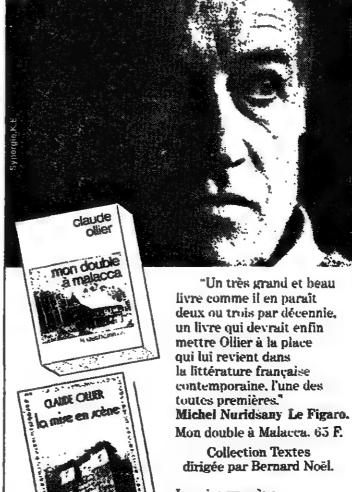
# Passez les fêtes avec... lempête Une mer ште all ernellr du monde. le l'amour, l'humour... un 'minim versendiraite" Denoël





Vous avez découvert au "JOUR DU SEIGNEUR" un conteur biblique VINCENT-PAUL TOCCOLI retrouvez la myrur de ma "histoires": SI LA BIBLE M'ETAIT CONTEE...

# Claude Ollier.



La mise **scène**. Prix Médicis 1958. 19 F. GF-Flammarion.

Flammarion

### Une sultane française

TEST on faisant des recherches pour un autre livre :
Quand Napoléon faisait
trembler l'Europe, que Michel 
Grèce a découvert, dans les gazettes anglaises, l'existence d'une sultane française jouant un rôle politique important dans le sérail de Constan-tinople. Deux ou trois de brèves biographies out excité sa curiosité.

Une enquête plus approfondie, notamment à Istanbul, lui E révélé que cette exceptionnelle était la propre cousine de l'impéra-trice Joséphine, à partir de quoi l'imagination pouvait broder sur le réel : tout ce qui concerne la vie dans le sérail et la politique de l'em-pire ottoman durant le règne de Na-poléon Bonaparta, à l'exception de quelques coups de pouce, comme la rencontre du sultan Mahmoud avec le général Koutousov, en 1812, en vue d'un renversement des alliances.

Du romanesque en veux-tu en voilà! Aimée Dubuc de Riverie est liée à la fameuse prophétie d'Euphémia David: «Tu seras plus que reine!» Pour elle, la pythonisse voyait un pouvoir immense, mais une vie recluse dans un magnifique tinique pour la France : la voici à Nantes, où elle débarque en 1785, et rembarque pour son pays natal, lorsque la Révolution devient grondante. Enlevée par les Barbaresques, elle se retrouve à Alger, où le dey l'offre au sultan de Constantinople, Abdoul Hamid, qui en fait sa favo-

NAMES OF

Ressuscitée par s'éprend d'elle au point de lui de-mander de remplacer, auprès il son jeune fils Mahmoud, la que celui-ci vient 📖 perdre.

> Abdoul Hamid meurt. Aimée, devenue Nakshidil, se prend de pour Sélim III, le suitan, une passion réciproque. Durant tout son règne, le jeune femme, in-telligente le perspicace, le conseille, oriente sa politique, suggère des réformes. Man Sélim .... Mahmoud, qui le remplace, mère adoptive le pouvoir qu'elle exerçait en interrompt cette étonnante histoire.

Pourquel, dira-t-on, un and exceptionnel est-il resté enfoui jusqu'à ce jour? Probablement parce qu'Aimée, dans ses deux patries, apparaît comme scandaleuse. Scandaleuse en France, cette favorite de harem, une courtisane en somme. Scandaleuse en Turquie, cette sultane qui meurt en chré-tienne, un Père capucin appelé à son chevet pour les derniers instants.

··· Est-ce le romanesque extrême de l'aventure qui plait ? Est-ce dé-paysement ? La vie au est admirablement rendue ici, les amours folles m les rivalités qui y surgissent, le sang, le poison allégrement versés pour mille vengeances, l'atmosphère la fois luxueuse et confinée de ces palais im femmes sont enfermées à perpétuité, cage dorée ou infernale, selon la chance, la beauté, la rouerle, les lois impénétrables du

**GINETTE GUITARD-AUVISTE.** 



Lettre à un otage et des femograpes et Documents

Préface de la milli III Aron

"L'écriture fut pour cet homme une autre manni a alla mance,. Un livre passionnant."

useus Wolfe Wolframm / Collection

GALLIMARD nrf

Tropes et tripes

N 1977, Value — Buildoxars et slogans ont écrabouillé les — villageoises. Il n'est plus tempe de faire les authorises villageoises. Il n'est plus temps de faire bisquer les préfets de Lineau en Lineau sur le prosodie. Les non dupes doivent emboucher la trompette des mel-embouchés, cultiver le couac, mettre (foutre) 🗎 syntaxe cul per-dessus tête ; finis u desiration et l'aigre-doux, mari la vérité-cri, la content à l'air. Après 🖛 🚃 🖫 tripe.

Anna lui ressentie, il y a ans, l'irruption de Sylvie Caster dans l'anna en iren ou li New-York, d'un lieu altre ou hat, the une général ou su particulier, sus articles de Chartie-Hebdo son particulier des chèrement acquises.

A rest in cinquantaine d'articles qu'elle s réune ses le time La France fout to camp, on fait mieux que reconnaître l'air du temps tel que l'a capté, et restitué dans toute sa merde, un sacré nez - comme on dit ea parfumerie. On voit se confirmer ce qui fit le succès de son premier roman, as Communi verts, et qu'il laut bien appeler (voir

EAUCOUP au nouveaux venus croient qu'il a pour faire afla grammaire présumée des sa-lons. Là où les rupins de la culture susurrent -- ou plutôt ne plus depuis lurette : « le temps me dure ! », Il n'y aurait qu'à braitier : 

on en chie I ». C'est aussi sot que de définir la phrase de Céline par son apparence de langage parlé, ses points de auspen-sion et ses pieds de nez mu style N.R.F. érigé en repoussoir.

Sylvie Cester ne s'interdit aucune des impropriétés et grossièretés en usage 🚟 côté de Grenelle, 🕽 l'heure du petit noir et des cemes aperçus le le cuivre me percolateurs. Mais elle sait comme personne qu'on ne mesure pes la singularité d'un écrivain aux malheurs qu'il a subis ou aux formels qu'il s'autorise. Sinon la tripe ne qu'un plus, à ajouter à l'autorise et autres synecdoques.

relit et réécoute Céline 📧 🦳 trouve réacs ou rétros, c'est qu'ils l' « émotionnent », qu'ils mettent il leurs trucs pas si génieux un génie qui ne s'acquiert que par la douleur, la hargne, la mara le se sont plongés « dans le cirque Jusqu'au cou ». Contrairement mus simples faiseurs, man mesquins, ils ont payé de leur personne la droit de dire n'importe quoi, mieux que

E fait de ∉ payer » ne constitue pourtant qu'une condition nécessaire et non suffisante du génie. Le navrant et le moche, après 🖼 🗃 court 🔤 👊 s'invente, 🛤 s'entretient.

millim espèce. C'est celui des gens, pas forcément pauvres, qui ont compris qu'on sur sur pre vieillir present et rien d'autre, qui les notions nues de beau et de bon. Des asociaux à qui l'écriture tient lieu 🖿 passé, de présent, d'avenir, 🖿 📹 d'ardeur ; qui ne disposent 🚎 d'alternative à 🗷 fièvre griffonneuse.

Sylvie man lesquels elle a élu ses modèles. Usera-t-elle de m mouise aussi fortement qu'eux ? Elle a mai commencé. Et qu'en ne vienne man nous dire que le débrailé style 🗯 répugne ! 🗈

BERTRAND POIROT-DELPECH.

\* BADONCE ET LES CREATURES, d'Alexandre Visinite, Juliard, 216 pages, 58 F. \* LA FRANCE POUT LE CAMP, de Sytrie Caster, édit. R.F.B.,

Vient de paraître

JEAN-PIERRE COLIGNON : « La Correspondance privée » (« So-

(en la librairies).

h. A. B. Duculot : « Pièges du langage 1 », « Pièges du langage 2 », « la Pratique du style », « Savoir écrire, savoir téléphoner », « Guide pratique des jeux littéraires » (chaque 🛥 lume: IA MI F).

Aux éditions Hatier : « Testez vos connaissances en vocabulaire » (12,50 F).

Aux : t le Français pratique » (grammaire)

IF); i le Lexique du français pratique » (dictionnaire des difcorthographiques, grammaticales et typographiques —
propres) III F).

Un nouveau disponible : JEAN-PIERRE COLIGNON : « la Ponctuation, 🗂 🔳 📝 🚃 ». (Auto-édité : mar l'auteur, 25, avenue Ferdinand-Buisson, 7.1111) PARIS; F + Tel d'envoi l'interne [6 F en « lettre », 4 F en « P.N.U. »] . 171, rue 2

### LA DOUCEUR SUR LA TERRE

de Tatiana KLETZKY-PRADERE (275 pages) Une promenade romantique se la vacances région du Midi il découvrir : un certain se su vivre.

■ 000 EXEMPLAIRES VENDUS EN 18 MOIS! ENVOI IMMÉDIAT DÉDICACÉ contre 59 F (chèque ou mandat). Port gratuit à T.K.P. - écrivain - Cancilla - 11500 QUILLAN.



Pas de doute, la patte est là. Pascal Sevran ne dément pas les espérances qu'on mettait en lui. C'est un écrivain confirmé.

DEL

PRE

11 h 12 h 12 h

12 h 13 h 13 h 13 h

14 h 18 h 18 h 18 h

19 h 19 h

20 h

22 h

23 h

DEU 10 h 12 h

21

23 1

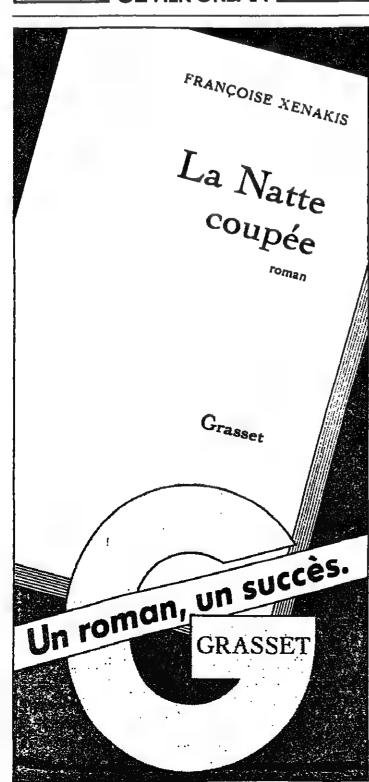
TRO

Jérôme Garcin Les Nouvelles Littéraires

La ballade d'un jeune égaré du sentiment. Un ton rapide, une écriture exacte. Des nostalgies doucesameres.

Pierre Kyria Le Monde

OLIVIER ORBAN .



### centengire

Retrouver

# Un homme fragile de corps,

Ly dernières années. C'est qu'il avait une conception de la critique littéraire qui mrespondait peu nouveaux critères : l'élaboration scientifique d'une littérature, il l'abandon de tout rapport subjectif entre l'œuvre son lecteur. Du Bos contraire. Il a perçu très qu'il ne serait pas un créateur proprement dire, et il le discontraire. Splendidement voué, propre chef, s'affirmer de biais, parlant de contrages de autres.

Ce qui a fait exceptionnel, c'est que l'examen auquel il se livre passant de la bibliothèque au musée et au concert, lui devient un spensable exercice spirituel, une expérience intérieure contraignante d'autorité de la conference d'autorité de la conference de la c cosmopolite were maturel parfalt.

### La découverte de Bergson

Sa famille et de souche picarde avait en berceau l'Péronne. Il avait une grand-mère américaine et une mère anglaise. Il naît à Paris le 27 octobre 1882, en première langue anglaise. Son père était un bourgeois d'importance, ayant entrées de le meilleur monde aristocratique. A d'Edouard VII, M. In the fut vice-président de Société es Steeple-Chase d'Auteuil, où il man un prix qui porte son nom. Charles, en crise al révolte, en man une politesse un manaquoise, et a man de ce milieur prendra distances, et a même, un comble! et membre du Jockey-Club of en le man le souhaite entrer...

C'est qu'il a fort leune, d'autres ambitions. et qui tiennent à la viene.

C'est qu'il a, fort jeune, d'autres ambitions, « qui tiennent à la vis à l'esprit. Il écrira : « Je suis né « dix-sept ans », « à l'âge de dix-sept « qu'il découvre Henri Bergson. De ce moment, son exigence « impérieuse, » ses lectures plus aiguès, plus profondes. Il s'aperçoit que les livres de la bibliothèque « porteurs d'univers, « que ces univers maille » partir avec ce qu'il lui faut bien nommer son » ».

Il fait d'éblouissantes à l'école Gerson et I Janson-de-Sailly, et couronne par une année (1900) passée au Balliol Collège d'Oxford. Il gardera, vie durant, comme la nostalgie cette vie recluse et de ce par unique. Mais, éternel étudiant, déjà enseignant, il suivra les cours à Berlin, en IIII et en l'III du philosophe Georg Simmel, apôtre spiritualiste d'une théorie de la vie et de la mort, l'une s'engendrat sans fin.

### La « conversion » de 1927

a conception à la despiritualiste prond forme, découvrant sa finalité dans cette = chose de beauté - dont Keats a dit qu' - elle est une joie pour toujours - de lectures Handle de fondation; plus encore que de formation : Emerson, Carlyle, Heine, Elisabeth Browning, Taine, Keats, Stefan George, Hofmannsthal, Amiel, Walter Pauer, Novaiig le confortent. Il faut y ajouter la découverte de Wagner; la fréquentation toiles de Botticelli et de Turner; la rencontre de Joseph Barazzi, Il commence le cerner ce que plus tard il définira comme étant « la fidélité au génie poétique en lui-même », et dont la mise dout contribuera pour partie à sa conversion de 1927. partie à sa conversion de 1927.

partie à sa conversion de 1927.

Après l'Angleterre, après l'Allemagne, Du Bou découvre l'Italie (1906) : ce sont là, avec Paris, ses points d'ancrage. Il né pourra jamais plus une littérature fermée sur elle-même prisonnière de son linguistique. Le diriger, chez Plon, une l'allemagnes d'auteurs étrangers » : Grasset, une l'allemagnes de la Pléiade », pais responsable lum une Editions te la Pléiade dans leur ensemble, où l'apprera tous ses soins le collection des « Ecris intimes » Dans le même donnera tous ses soins a la collection des « Ecrits intimes ». Dans le mé temps, il dirige des privés, il un public peu nombreux, dans il salons.

De la les diverses des Approximations.

On en trouvera la manière dans ceux qu'il a consacrés à Robert et Elizabeth Browning, a qui de la consacrés à la publiés aujourd'imi seule-

Charles Du Bos a vingt-quatre ans. Il visite des expositions et va au spectacle en compagnie d'une jeune fille, Juliette Siry, dont le grand-père a

### L'«approximation» critique

OMMENÇONS par constater que Du Bos, peut-être meilleur critique de son époque, fut simplement un être qui, humilité, par sentiment profond son intérieur, n'a jamais tente de se mesurer aux auteurs qu'il étudiait. Vis-à-vis d'eux II ne jamais comme un juge ou comme un adversaire. Ce qui le rend si difficile à apprécier, même aujourd'hui, c'est qu'à lui critique, il ne s'est ef-force il s'affirmer comme un indépendant. Il dans ses opinions ou dans ses principes, examinant 💵 dehors et personnes ou les œuvres vers lesquelles son attention me me ré-

Jamais, au contraire, un critique ne s'est trouvé il docile, il disposé à accepter ce qu'il découvre dans l'in-tériorité d'autrui, aussi oublieux de ses préférences et aussi soucieux de celles qu'il trouvait chez un autre que lui.

La critique qu'il pratiquait n'aspi-rait pas à l'aire apparaître les diffé-Elle ne souhaitait qu'une seule chose : accueillir don précieux, avec mm piété pres-que religieuse, l'offrande du livre ou du poème dont il se considérait comme le destinataire. La lecture, m tout ce qu'elle implique, l'oubli le soi. Concentration, l'aptitude à éprouver sesses sien, dans terme ses nuances, 🖦 qui 🗪 éprouvé par autrui, telles em les qualités scru-puleusement montrées par Du dans en qu'il appelle l'approximation im auteurs.

Cette approximation, il m faut cependant pas m la figurer, ainsi que m monte pourrait man inciter à le faire, commune de relation tendant à rendre plus voisines l'une 🖿 l'autre deux attitudes pensées gardant d'autre part cha-leurs caractéristiques séparées. La critique de Du Bos, au contraire, ne contentait jamais d'un simple rapprochement, c'est-à-dire d'une mise m rapport qui maintiendrait les distances, si minimes qu'elles pussent être.

Au contraire, Il lui fallait que l'approximation critique s'accomplit

l'intérieur même la l'œuvre critiquée, quelle réalisat ainsi entiè-rement, parfois d'une façon presque occulte, dans profondeurs de la pensée explorée. Point donc ici d'étude biographique, historique, sinciologique, voire sémantique. Point non plus d'analyse structurelle ou psychanalitique. Ces disciplines d'ailleurs auraient été difficilement admises par Du Bos, quels qu'en été yeux les mérites. Elles lui auraient paru intolérablement externes, et par conséquent inefficaces. Car. à l'inverse même tout qui soffert par elles. Il seule voie qui lui parût tentante, la seule susceptible de lui donner l'espoir d'arrives par les au tout au contract les les contractes de lui donner l'espoir d'arrives par les au tout au contracte les les contractes de lui donner l'espoir d'arrives par les au tout au contracte le les contractes de la contracte de poir d'arriver but, ou, tout au moins, d'en approcher, c'était la voie qui sur son cours situe les profondeurs la vie mentale.

### Une subjectivité exigeante

Point de critique plus rigoureusesubjective que celle i l'auteur des Approximations. Et l'exigence même de subjectivité. étuit telle qu'elle n'accordait. somme toute, qu'une très petite importance au et de toute vie interne. Ce qui était, effet, eliellement important pour elle. c'était, non le contenu, mais le contenant, non in objets qu'au pas-sage la pensée pouvait in donner, mais la pensée in elle-même, libérée de mm objet, et laissant ainsi entre-voir, par-delà les points particuliers-m lesquels elle s'arrête, une profondeur secrète dans laquelle am bien que mal l'on cherchait # s'orienter. En d'autres le la critique pratiquée Du le doit nous ap-pai du non comme une étude plus tance sur des objets, des personnes, des idées, des images et des mots ar-

rangés en quelque système, mais comme le mouvement continu par lequel on voit se transférer lenl ce cortège d'une particulières d'une conscience à une par un opération purement lu impliquant la remite la pensée première en une pensée seconde, cette firm proprement critique. Y a-t-il simple reproduction?

von, sans doute, le critique r jamais um photographe. Les consciences ne peuvent jamais être in pures répliques in unes des au-tres. Mais elles peuvent se mirer in unes de la autres, réactiver en un nouveau lieu mental leur forme ou leur substance. Il se peut que la penprolonge will an s'approfondissant dans la pensée du critique, 🛋 🖦 par un processus qui fait qu'il n'y ait plus un le deux de coupure irréparable, mais, au contraire, quelque chose marrie le développement d'un même au de conscience.

### Une transmutation de l'œuvre

Ainsi, des meilleures de de critiques, Du Bos ne primir pas reprendre pour son compte la thème qu'il analyse; il ne prétend pas en donner un « double », ar le double, ou le redoublement de l'ètre, ne peut être qu'une opposition ou une scission se déclarant entre deux versions identiques mais rivales. Ce qu'il cherche i créer, i contraire, c'est manufacture de pensée par lequel le thème premier se manufacture la luim prolongé m approfondi par la version critique qu'il m donne; de que son action propre peut être comparée au d'une eau courante, suivant sa pente, son lit, étendant son domaine, sa l'ai-ainsi subir le la forme qu'il avait Source mentransmutation consi-

Sans doute, Du line ne manie Man toujours à opérer de la litte de la constant de la ment le lien qui unit sa propre pen-ment le lien qui unit sa propre pen-à celle de celui qui lui a un point départ. Beaucoup de ses essais au aussi donner une tour-trop visible donner une tour-trop intellectuelle aux figures qui lui ont servi d'inspiration. Enfin, il perd parfois dans la multiplicité des étapes parcourues par son dèle. Il arrive ainsi que les longs dé-veloppements qu'il fait subir à l'ob-jet de sa pensée s'embrouillent, puis s'interrompent, révélant 🚥 blocage ou une impuissance. Alors la criti-que dubosienne éprouve de grandes difficultés. Elle hésite, elle tergi-Le contact se rompt avec ce qu'elle se proposait d'approfondir. La vision se trouble, et la pensée se trouve a à s'arrêter brusque-ou à poursuivre interminablement sorte de long tatonnement d'aveugle.

Pensée critique qui n'est jamais absolument limpide, qui n'est jamais exempte d'une mru m confusion.

Mais une pensée confuse mas nécessairement lucide, elle atteint souvent les 📶 d'ombre. Elle 📰 garde de substituer à l'univers souvent mal éclairé qu'elle explore un autre univers où triompherait mystere la netteté. En bien a cas. sa confusion même lui permet 📰 mieux approximer la clarté.

GEORGES POULET.

### A la recherche des Browning et de l'amour humain

1939), il laissa une grande quantité de manuscrits, écrits de sa main ou dactylogramiés, qui ont été déposés Doucet dans le limb Charles Da Bos. La plupart de ces marientes publiés depuis. En particulier divers cours at la librarian anglaise (Georges Eliot, Illeric Intel Rossetti, John Ruskin, Wal ter Pater) and part cos (February Charles Living Charles Living Bos. Tous ces textes constituaient hase principale d'ouvrages qu'il n'a jamais pu vraiment réaliser.

Les Imm qu'il a terminés ont pour sujet 🛍 grands écrivains avec esquels il ne se sentait pas en complète harmonie : Byron, Goethe, André ( - comme si cet éloigne-ment qu'il éprouvait à leur égard lui triali un devoir de s'acquitter d'abord d'une dans mum eux. Les livres auxquels il tenait 🗎 plus n'ont été qu'en partie réalisés (par exem-ple Walter Pater) ou mand n'ont pas illi libitationi comme le labili Augustin, le Botticelli.

Or parmi ces livres qu'il avait l Robert m Elizabeth Browning la plénitude l'amour humain, résultat de cours qu'il comen lall et qu'il reprit une der-Etats-Unis 1938. Les premiers chapitres furent mis au point pour une publication; in trois desire portent d'assez nombreuses sa main.

Très vite Charles Du Rus Pala l'amour humain » qui irradiait du couple 🕍 ces deux grands poètes ; l'amour, ce llara qui au premier regard peut passer pour un parfait Mais il a vu que - 1 lieu commun 📭 une résultante murulette ar l'être social », qu'e il n'y a pas lieux communs yeux d'une pensée toute indivi-

Tout d'abord il men que presque tous ceux qui mu réfléchi sur l'amour ne voient de possibilité de sa que si le sentiment initial qui a procédé i son immuablement fixe. Or il n'en est rien : le changement ne doit pas être envisagé (ce qui lum souvent) comme une décroissance; mais il accepté comme une première de l'amour. Il y a donc entre l'amour ainsi conçu 🔳 la philosophie bergsonienne, qui repose sur le mouvement même de la vie, un

Ensuite le couple doit être assez solide pour regarder en face, tels qu'ils 🚃 🔚 sentiments 📺 l'un pour l'autre ; aucun des parte-naires ne doit = avoir honte de son -. Comme le 🛍 le poême Au coin du feu, tout écran qui se dresse-rait eux Mi tomber. Ce trionphe de la sincérité. Robert Browning l'exprime dans cet autre poème Un couple dans la campagne romaine,

A qui la faute ? Où est le fond. De la plaie, puisque plaie, II y

Ni 🗈 toi, ni 📱 moi, ni esclave, ni

Enfin il lun mandim que dans un mest jamais deux, mais trois ; when heller que he deux amants in un un equi 📺 le fait 📥 leur plus précieuse : tale », i qui est un tiers témoin devant qui chacun est responsable de l'amour : responsabilité qui contraint à être juste l'un pour l'autre, et qui par li même constitue un fondement pour la continuité du sentiment.

Dans cet amour exceptionnel, l'homme sit preuve d'un attachement sans faille | mais le génie de Browning, qui le de l'animal « non seulement les étirements « les bonds, mais in puissance, il vitalité », comment aurait-il pu ses «étouffer» de ce qui «vit » ? Au début de Pauline, le poète s'écrie : - Mon and it des lemaines, des tendances, des désirs étranges. « Ce mouvement à la fois un et multiple Du la cette appellation que résume singulière alliance mots : ■ polygame fidèle »:

Le climat sensibilité anglaise faisait jaïliir en Du Bos source profonde, et plus cachée, de l'humour. Bernard Brugière, d'une importante sur l'Univers imaginaire de Robert Browning, a rédigé pour le livre de Charles Du Bos une pénétrante préface. Il parle ainsi des a formules heureuses - que y trouve en grand nombre, formules où il autant de « noyaux radioactifs » : On sent a a été atteinte, que les coups de sonde porté la plus grande profondeur. Pour lui, Du Bos est celui qui répond exactement aux voeux que formule Julien Gracq dans son livre En lisant, en écrivant ».

Le climat anglais ne lui apportait pas que l'humour, mais lui révélait de là-bas (dont Byron est un des plus notables exemples) prennent à l'égard de leurs œuvres. Et de ainsi qu'à la fin de son livre sur les Browning Charles Du Bos est appelé reprendre la parole qu'Elizabeth. appliquait à Robert : «Son génie 💳 🖪 ses facultés quasi miraculeuses étaient 🖺 chose du 🛋 🗸 la moins importante en ce qui le concernail .

JEAN MOUTON.

(\*) ROBERT ET ELIZABETH BROWNING OU LA PLENTUDE DE L'AMOUR HUMAIN. CEN'ES DE Bos. Klincksieck. Préface de Bernard Brugière. 177 pages, 80 F.

Le Discours Psychanalytique nº5 De la psychanalyse avec les enfants est en librairie

Prix du Numéro : 40 FF. Prix de l'abonnement pour un an (4 Numéros) : 150 FF

Le Discours Psychanalytique, 66, rue de l'Université 75007 Paris.

COLOR OF THE

. The formation with the

CONTRACTOR

post Kham. Bit

tray & estapariele

Marie en PROMINE A Contraction of the 218 BR 448 化基甲醛 抽解 THE REAL PROPERTY. -27.740° 一点 多 卷 化 La Magic Lie & Alberta · ANNA PROPERTY.

A. Takeyer granten gerinnen. 1. PROME TANGET. 表 建苯二十烷基 William Theory 方施 蘇聯 等 「大学を持ちる」 4471, W. MANAGE ... P . 4.00  $1 \leq 1 \leq \lambda \leq \log n$ State of States

---

regionale 🚜 Marie States 要は物料。 第三十二代 Company of 1 Ett. - 75 der

Page inteline leux soirées de aire les Bronte

Selection of gr

· 网络克拉斯

ilio ###1 ≤

-小海绵性梅 m. .... WALK S

\*\*\* 454 77

### Charles Du Bos

### mais robuste d'âme

inventé les compteurs à gaz. Un soir qu'ils viennent d'applaudir une représentation de *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra-Comique, ils décident de se fiancer. Juliette Siry deviendra la Zézette ou Z. du Journal, et la compagne dévouée que l'on sait. Ils s'époissent en 1907, visitent ensemble, en 1909, la Belgique et les Pays-Bes. Puis Du Bos reprend son exploration à la fois de l'art et de lui-même.

Les textes de saint Augustin le bouleversent. Il se pose des questions fondamentales, hésite à y répondre pleinement, s'y décide enfin, et c'est la conversion » de 1927. Elle n'a rien de brutal, cette conversion. Elle est préparée depuis un long iemps. Parler de mûrissement de la foi serait peut-être plus juste.

A cette époque, Du Bos achevait sa première grande biographie (ce qui est ici un mot impropre) : Byron et le besoin de la fatalité. Il faudra plus tard y joindre Grandeur et misère de Benjanun Constant et Goethe. Il est très lié avec André Gide, auquel il a consacré plusieurs « entretiens ». La conversion de Du Bos met le trouble entre les deux hommes. Ce qui les séparait s'accuse, et lorsque Dù Bos public, en 1929, son Dialogue avec André Gide, on verra le fossé se creuser, et l'opposition s'accroître. Ils ne cesseront pas pour antant de dialoguer, par leurs Journaux interposés, et Béatrice Didier (1) a eu raison de comparer ce dialogue-là I uni qu'ont mené, à des décennies de distance. Montaisme et Pascal, et qui est loin d'avoir perdu de décennies de distance, Montaigne et Pascal, et qui est loin d'avoir perdu de

En 1937, Charles Du Bos est prié de venir South Bend, dans l'Indiana, enseigner à l'université Notre-Dame. Il accepte aussitét. Et lorsqu'il rentre en France, c'est pour y mourir le Jacôt 1939. C'était un homme fragile de corps, mais robuste d'âme. Il était d'une santé plus que médiocre, mais d'un courage spirituel étonnant. C'est exact qu'il n'a pas fondé une théorie de la critique ni une science des textes. Mais il a vécu avec les textes, les fouillant et les refouillant jusqu'à ce que l'intensité de la vie nouveau en jaillisse. Et il en a fait un aliment de l'âme, puisqu'il y a brûlé la sienne jusqu'à rejoindre et accepter l'humilité du croyant. A Company of the Company

(1) Béatrice Didier : Un dialogue à distance - Gide et De Bes - Desciée De Brouwer, 1976.



Dessin de CAGNAT.

### L'archiviste de son moi

de ces diaristes épisodiques qui entreprennent un journal dans une période de crise pour le laisser ensuite. Il l'a au contraire tenu très régulièrement toute sa vie. Si « le journal quotidien figure un idéal rarement atteint », le sien n'en pas moins extrêmement régulière et abondant. Il est souvent dicté i des secrétaires de choix, ce qu'i explique peut être que passe à travers lui le flux de la parole, qu'il an conservé la fluidité de l'oral ; il est toujours daté — condition première du journal — et avec une précision extrême, parfois à la minute près : « Jeudi 19 février 11 h 22 ». Il s'agit pour l'archiviste de son propre moi de respecten pres premiur pressure scientifique dans als notations.

Dans sa masse considérable, ce Dans sa masse considérable, ce Journal n'est pourtant pas monotone, beaucoup moins en teut cas que d'autres journaix élèbres.
C'est qu'il comaît des registres urès divers et reflète à la fois une personnalité très riche et une époque qui ne l'est pas moins. Certains journaux, de travail, sont essentiellement des banes d'essai, la première version d'une conférence ou d'un version d'une conférence on d'un

article qui prendra place dans les Approximations.

aussi le Journal permet un recul par rapport il l'œuvre critique. Ainsi Du Bos juge et même y rectifie son Byron, ou son Dialogue avec André Gide. Entre la critique, éminem-créatrice, et le Journal, créateur aussi, et inventeur du moi, un échange permanent.

Le James encore il fieu de Du Bos relate ses rencontres, ses échanges de la freit de le intérieure et de la freit de les freitsieure et de la freitsieure de contrett les freitsieures de contrett les fr connaît les écrivains majeurs de son temps et relate ses conversations avec, eux. longues, substantielles, toujours reprises, et toujours n'abordant que l'essentiel. Il se trouve lié avec les écrivains de la N.R.F., Gide surtout (avec qui le dialogue se poursuit, parfois tragique dans les divergeaces, pendant des années), mais aussi Martin du Gard, Jacques Biulère d'autres critiques tels Rivière, d'autres critiques, tels
Ramon Fernandez, le philosophe
Gabriel Marcel. On n'en finirait pas
d'énumérer tontes les figures que
rencontre le diariste, et donc son lecteur. Du Bos est un sidèle des

de Pontigny, de le Jour-nal de la line une chronique pres-quotidienne, vivante, nuancée, passionnante.

Pour cet internal si extraordinairecultivé, il n'est qu'entre la Indication de les mans arts, ni entre la la vivants.

dans ce bien
Pascal, Proust, Browning, Tolstot,
Dostoievski, Nietzsche, que Giorgione, della Francesca, della desagnada expositions, della concerts, della dernière della della dernière della arts, ni entre la man et la vivants.

mesure que la Journal progresse, il devient davantage la relation d'une expérience quasi mystique. Comme toutes la formes autobiographiques, il est lié, par ses origines, à une discipline de la vie intérieure, à l'examen de conscience, il la confession. Il min Charles Du Bos, c'est il carnet de ruma d'un pèlerin qui retrouve la foi après des années de désaffection. d'un être aussi qui va se trouver firme la maladie, à la souf-france presque la la la et enfin la l'angoisse de l'approche de la

L'écrivain prit vite conscience que ce Journal était en définitive (après qu'il au connu la tentation s'essayer de d'autres domaines, essentielle, le Grand Œuvre. • Là plus que nulle part ailleurs réside mon œuvre progra, affirme-t-il. C'est will ce que lui avait dit l'abbé Mugnier, lorsqu'il lui avait confié

III pour écrire. Car le
Journal fut entrepris pour conjurer
l'inhibition le la manufacture chez un esprit que paralysait, avec la de perfeccion,

apparut donc comme un un la l'arbitraire il l'arbitraire un la la l'arbitraire il l'arbitraire consigner ainsi, sans se water la la rigueur traumatisante d'un plan et d'une architecture linéaire. Ensuite, pour mili qui se menacé par le temps et par la maladie, il fut encore une - bouée de sauvetage», en ce qu'il permettait de noter ce que l'écrivain craignait bien de ne pouvoir développer systémati-quement dans des livres avant de

### Un antidote à la précipitation

mourir.

De son vivant même, Charles Du Bos publia des fragments de cette œuvre dont cependant il pensait laisser la majeure partie pos-désormais de l'anne une publication nouvelle et intégrale 🛬 I Jumel qui mana susceptible name un public beaucoup plus vaste party of Marine.

Charles In Bos, all a le mérite d'avoir été lié à la vie artistique et de la première moitié de notre siècle, a surtout celui d'être parvenu il jum de son l'imputi une œuvre littéraire capable de rendre mirila variations la a météorologie » de son in at de son esprit : il a créé un style de la vie intérieure, avec um ample phrase polyphonique répondant à ce tempo lent de la patiente de la qui développe at creuse sans limite l'intuition première. Notre époque qui m meurt de précipitation a besoin de lire Charles Du comme un antidote.

MATRICI DIDIER.

# ames **Œuvres** "Le plaisir d'y découvrir la genèse d'un Michel Braudeau / L'Express LA PLÉIADE GALLIMARD nrf

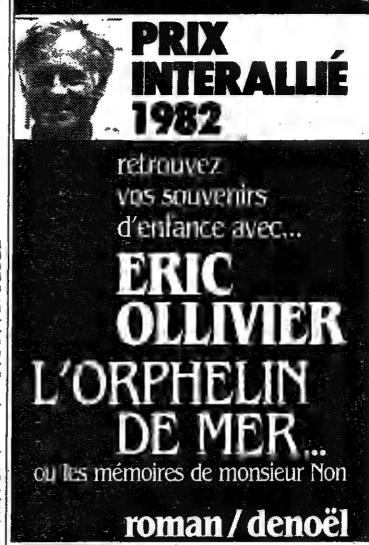
# **THOMAS MORE**

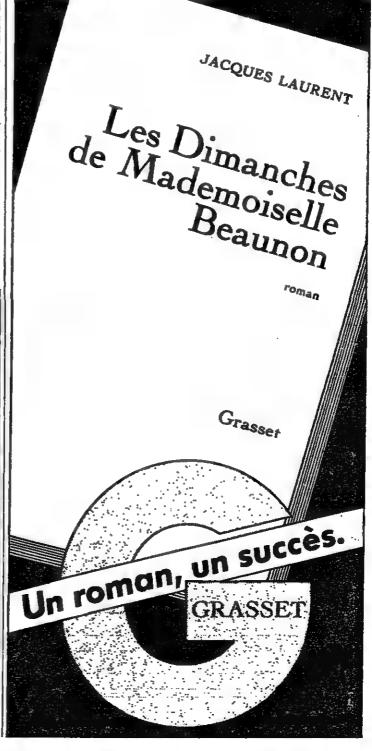
présentée par ANDRÉ PRÉVOST, docteur ès lettres PREMIÈRE ÉDITION INTÉGRALE ET COMMENTÉE du MAITRE-LIVRE DE NOTRE TEMPS, Charte de l'humanisme el de la ende pluraliste.

UN PRESTIGIEUX VOLUME 18 x 24, 784 pages. Tables. Biographie de More, un portraits par Holbein. Texte original et, en face, traduction nouvelle.

All Court : reliure toile de lin sous écrin 160 F franco. Reliure cuir, pleine peau. Édition numérotée. 400 F in Livraisons par retour.

COMMANDES: A. PRÉVOST, C.C.P. 1.462-61 Z Lille ou chèque bancaire, 16, avenue des Fleurs, 59110 La Madeleine - Tél. (20) 55.29.16. Specimen gratuit sur demande.





· Browning lain

Car Wall

e corps

Page inédite

Deux soirées de lecture : entre les Brontë et Barrès

Re Saint-Louis, 15 Juin MANA

CHEVE I l'article sur May Sinciair qui dé-bute aussi mai que possible, mais dont 🗪 terme 📙 ne suis pas mécontent. Notons les impressions qui me sont venues en cours de route : d'abord May Sinclair m'a amené aux Bronté, et rien qu'en feuilletant leurs œuvres et leurs lettres, je me suis rendu compte qu'il | pour moi une belle mine ignorée:

Le son de Charlotte Brontë, celui d'une voix qui faix comme tressaillir par sa justesse même : il samble que l'og tremble parce qu'alle ne tremble pas. Ce que Emily me fait penser I une Walemily me talt perses a une var-kyrie — non pas à Brunshilde (la grandeur spéciale d'Emily c'est qu'un Siegfried tra-verse jamais sa route) mais plutôt à Waltraute quand, dans la scène du Crépuscule des Dieux, elle fait à la transfuge Brunehilde le tableau (d'une sombre couleur cosmique) de ses sœurs demeurées auprès de Wotan.

pour travailler dans le train, j'ei lu le Jardin sur l'Oronte qui m'a fait passer par toute une gamme d'impressions curieusas et m'a ranime au sujet de mon étude Barrès - livre où Barrès fait appel, au non en vain, à toutes ses

Aucun des thèmes qui lui sont propres n'en est absent, et c'est sans doute le fait M les rencontrer tous réunis ici dans un même volume qui m'apporte cette send'un livre complaisant (je sais si bien ce que j'entends par ce mot ; je me souviens d'une longue conversation, malheureupas notés, l'an avec Z. sur la complaisance et la facilité en littérature, mais toutes abordées leurs plus subtiles racines.

L'adresse de Barrès, ici comme partout, c'est que cette complaïsance ne sa laisse jamais prendre sur le fait dans la phrase isolée. Et ceci se rattache à ce que l'ai noté dans mon étude et qui me frappe chaque jour davan-sur la du scrire chez Barrès. Jemais il n'y a chez lui le bien écrire négatif du meilleur Régnier, et de France lui-

France s'oppose le mili à Barres il cause de l'altitude relariments again ; our self les deux pôles, le négatif et le posi-tif. Il y a quelque chose d'une indicible rouerie dans la month de dicible rouerie dans la month de lequel il pourre tomber sans déshonneur. Combien plus roué que Chateaubriand lui-même, ce dernier toujours si d'être assez grand, assez imposent - et puis, tout à coup dans une de ces phrases personnelles de Cha-

On dit, et l'on n'a pas tort, qu'il y a dans le Jardin sur l'Oronte comme une influence de Mme de Noames sur Barrès : comme leurs rapports auront été curieux tout de même ! C'est au moment où pendant des années ■ coupé tous les ponts entre eux que cela ressort. Cependant Il na faut rien exagérer : Il peut y avoir analogie dans les thèmes, Barrès reste maître, presque le maître glacé, 🔤 📟 instrument... CHARLES DU BOS.

Pag

PRE

100

23 |

DEL

PRE

11 h 12 h 12 h 18 h

13 h

14 h 18 h

10 h

20 h

23 h

DEU

10 h 12 h 12 h 13 h

211 t

211 I

TR(

15

18 I

Cette vie en quête d'une jouissance to-

« E s'agite ma recherche.
Pourquoi la vie n'offre-t-elle pas une découverte? Une chose un laquelle poser main, pour dire ensuite : c'est ça.

depression vient je
suls harassée ; toujours rain de regarder, want un n'est pas ça - un n'est pas ça. Serai-je man aven d'avoir trouvé? » Virginia Woolf poursuit : par instant, in it même, brutale in furtive, l'atteint la tion d'avoir trouvé, mieux, d'être nalité, une lettre, une personne. n'importe laquelle, Il heurt d'un paysage, la surprennent, et la choc tions jusque-là en réserve, qui défer-

Cette quête, wie vie quête d'une jouissance totale, définitive, w qui aboutit I l'orgasme, toujours remis en question, c'est la Milliani. de 📓 romancière Woolf, dont on 🗉

tant dit qu'elle était frigide et 📖 l'œuvre entière, la vie, scandées aux rythmes is sexualité, répartie, reconduite dans un les un l'existence, tous ses décors, toutes voix, ses gestes. lacunes

Mais qui III la dame conformiste, bavarde d'une telle platitude, and Journal si intime, dont le deuxième vointime, dont le deuxième vo-lume vient paraître en français? Léonard Woolf en avait public des extraits le titre Journal d'un écrivain. Il répondait ainsi un vœu qui figure Mil le Journal même; savalt qu'en élaguant, en supprimant comme on sculpte, en négligeant les conversations ineptes, les comptes rendus d'activités qui n'intéressent plus Virginia pouvait dépister ce discours mort un texte vivant. Le Journal d'un écrivain repère Virginia un travail, stimulante même lorsqu'elle 📟 découragée : une femme arrogante, épouvantée, en plein Hill mépui-sée, battante ou horrifiée. Une voix.

La version intégrale? Cette voix disparaît presque toujours, étouffée par le manue d'une littieu

sanglée dans un personnage qui n'est le sien, comme une cami-sole force. Virginia Woolf, travestie, joue mécaniquement le rôle d'une mondaine, sotte. Im rire, son humour subtil, féroce, font place à une épaisse moquerie. Ce n'est personnage qu'elle joue qui manque d'intérêt, c'est le fait qu'elle joue un personnage et qu'il n'y m d'authentique m que m manque d'authenticité. Pour ne pas être exclue, pour meler ma au-Virginia Woolf procède meurtre lent d'elle-même qu'est vie quotidienne et elle consigne dans Journal, chaque jour. wie.

Être elle-même signifie créer jusqu'aux limites, risquer la folie, le bannissement. Elle prend ce risque, mais elle unu all mili faire pardonme. Et will donne um Madame 🕪 vary à l'envers, qui suit l'imaginaire, 🕷 sensualité, la perception ivre d'exactitude, pour m vautrer des l'inertie ambiante. - Madame Bovary c'est mol ·, écrivait Flaubert. • Virginia Woolf, m n'est pas mol ·, pourrait dire Virginia, Il propos III où elle s'acharne i faire sombrer 📭 identité.

Le lent meurtre de soi

lim écrivains du souffle et de la chair on me doit refuser manage trace, même celles, désastreuses, du massacre 💵 soi. - li faut être mort plusieurs fois pour peindre ainsi -, notait Van Gogh à propos M Rem-brandt. Virginia tentait d'échapper agonies, and résurrections successives déclenchées par la produc-tion il ses romans. D'où la pratique de langages. comportements étrangers à elle, si exilée parmi les siens. Des ses cependant, surgissait sa voix incarnée, ble, inextinguible, will voix singulière, IIII exercée I moduler chaque détail, évocatrice d'autres voix, se situer avec précision sein du silence, de manière à faire entendre qu'elle tait, 🔳 non 🛌 🖿 mu-surés qu'il contient

### Le désir, la nostalgie, le danger

Roman du mat : les Vagues, think six voix, into femmes et trois immed qui, de l'enfance i la vicillesse, chacun avec convoitent a craignent is said interdite and l'autre la la manufaction soi. La Promenade la phare, roman 👫 la nostalgie. 🖳 Ramsay laisse dévorer 🖿 vie par 🛏 🛍 et jouit du supplice exquis de se sacri-fier à une pour mieux les soumettre.

Mari, enfants, chacune, chacun des invités qui envahissent sa males de vacances, au bord we la mer, l'accaparent, au uners le um journées où son petit attend a min qu'il fasse assez beau pour que 👟 vienne possible d'aller en limite jusqu'au phare. La puis le Ramsay meurt, I Londres, brusquement. La la première guerre annullable déclarée. Rien au man de 🕩 zaines in pages - quel tour de force! - quel la man inerte, Mis normani je meli ini de l'almena.

Quelques commentaires de i de ménage qui épousseter, parfois. La guerre ache-vée, après la disparition, naît le manque les survivants reviennent : abd'elle, forclos. « Vouloir m vouloir M ne pas avoir -, pleure son amie Lyly Briscoe, criant en vain, dans un espoir : Mrs Ramsay! Mrs Ramsay! L'enfant, grandi, atteint cette in le phare, mil = n'est qu'un phare - ce n'est 🛌 🦡 Militarii Ei ki perte.

Dalloway, the Cla-Dalloway embrassait, briguait une de choses et parvenait i juguler ses attentes, à canaliser sa frénésie dans la futilité. Mais, respirant le même air, entendant 🕍 📂 🛶 de la ville de Londres, défaillant ies mêmes emportements, homme jenne, fou, qu'elle ne connaissait et m connaîtrait jusqu'au les me danger. Il du dédoublement, Il l'on manara el l'autour menacé et le rédactrice de Journal, qui muni distribution des males que sem present s'emploie 🛮 déjouer.

Entre les actes, enfin, roman 🛋 fugaces d'une déperdition miraca-: la vie : une représentation ratée, unim liff missi 🗯 laquelle, chacun s'empare de quelques bribes de la dramaturgie générale, pour en faire M sienne, alors qu'en vérité lis interest tous capturés, encagés ; prisonniers ; i regarder le speciacle.

Virginia se tuera, le roman achevé, mail non encore publié. Elle qui savait si 📰 capter vive la 🜬 parition im présent, de l'instant, inparaîtra, noyée dans 🖿 caux de la

rivière Ouse afin mourir stridente encore non disparue pièges mortifères de l'autodestruc-= Quelle est cette phrase que je me rappelle toujours – ou j'ou-blie? Jette un dernier regard sur beauté.

VIVIANE FORRESTER. \* JOURNAL (1919-1922) de Vir-

Woolf. Volume 2 (version inti-grale). Traduit de l'anglais pur Colette-Huet. Éditions Stock.

### BIBLIOGRAPHIE

La Traversie dei apparences. Traduit Ludmille Savizky. Préface de Julie Frank Flamme-

lastaits de de Traduit par Viviane Forrester. 5 1977. ■ Orlando. Traduit par Charles Mauron. Poche Hachette. Mrs Dalloway. Tradult par e Les Vagues. Traduit Marguerite Yourcenar. Poche Ha-

 Journal, Tome f. Traduit par Colonia Martin Huet, Stock, E La Mort de la phalène, Traduit par Hélène « Points ».

e La biographie de Virginia Weelf, par Quentia Bell. 2 vol. Stock.

 A paraître en i 1983 : Nuit: angleis ».

Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections

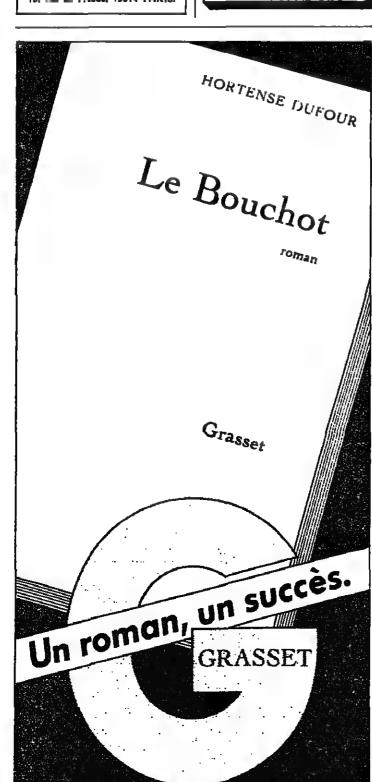
manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les manue retenus feront l'objet d'un lancement par et télévision.

Ariema manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions in par minute. Notre naura habituel est diffui ne l'article 49 📥 🖺 loi du 11 mars 1957 sur 🛢 propriété littéraire.

la penté univerelle.

PEER GYNT

Texte intégral de la pièce. Matériaux, docume et commentaires. les librairies Théatre de la Ville III 13, ma l'Aude, 75014 PARIS. Chemins de fer. ACHAT · VENTE. Liste sur demande. SORBETS. libraire spécialisé. 148, av. de Clichy, 75017 Paris. 263-62-84.



### Han Suyin contre les sinologues

l'occasion in la parution in nouvel ouvrage Jusqu'au matin, Han Suyin se répand partout an invectives, donnant, de-ci, de-là. IIII interviews provocatrices où elle traite 🔤 sinologues français d'« envieux et frustrés », affirmant qu'il faudrait - 🖿 fusilier 📺 plutôt les 🖚 🛍 à la retraite, car ils ne savent pas 🕍 quoi parlent, a que la moitié d'entre eux ann la la solde la Taiwan .

Elle proclame aussi urbi et orbi qu'elle son beau mari Vincent, qu'elle n'a pas couché Enlai, qu'E. Bellefroid aurait du lui demander conseil quand il a rencontré Li Shuang, (cf. Paris-Match, 12 novembre 1982; le Nouveau F, novembre

On comprend mieux ce tapage quand on a lu man dernier roman. La trame de l'histoire, ce me les tumultueuses jeune Américaine (Stéphanie). nue ... Chine ...... journaliste en 1939, et Yong, un médecin chinois issu d'une famille de capitalistes, mais qui devient un militant

L'intrigue mi filandreuse i souhait et l'architecture du manu dé-mesurément boursouflée. On ne peut s'empêcher de penser | un me-S.A.S. m mieux au feuilleton visé - 🌃 🛶 🕠 🖺 côté machiavélique est pesant : d'un 📖 🔤 (chez Han Suyin, ce sont communistes, purs et durs), I l'au-tre, I méchants (capitalistes occidentaux ou brutes du Kouomintang). Le 📖 étant saupoudré de quelques descriptions ad hoc du type: - Il connut 🛮 nouveau 🎟 🖽 houle douloureuse qui déferlait dans entrailles et dressait son sexe le dos de Stéphanie -(page 165), descriptions qui font dorénavant partie ma ficelles obligade littérature.

Mais plusieurs autres passages évoqueraient plutôt presse Les clichés stéréotypés sont les mêmes :

🕻 Ça 🖿 1'ennuie pas, vraiment. que je ne sois plus vierge. Yong?... – Pour moi, tu 🔳 vierge, Stéphanie. Même maintenant, 🔳 le restes. Ton ame un incapable d'impureté - (pagc 1681.

Bref, un roman intérêt. ALAIN PEYRAUBE.

■ JUSQU'AU MATIN, de Han Suyin. Traduit 🔤 l'anglais par Magali Berger.

# **UNE BROCHURE DE 36 PAGES** ÉDITÉE PAR « LE MONDE »

LES DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE » PARUES DANS « LE MONDE DIMANCHE » DE L'ÉTÉ

Le Monde

DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE

LE LANGAGE. Jucques De LE DÉSIR. Vincent Descumbes LINDIVIDL. Elisabeth de Fontenay REALITES, Michel Serves LA VIOLENCE. Jean-Toussoint Desanti CROIRE ET SAVOIR. Manuel de Diéguez

LE SAVOIR AFFECTIF. Fordinand Alquis I. IMAGINAIRE Climent Rosset At TRI L Christian Delarampagne I. ET AT. Louis Sala-Medius 1. ART. Gilbert Lascault LA RELIGION. Emmanuel Levino

## EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT

BON DE COMMANDE « DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE » CODE POSTAL L. L. L. L. VILLE

Nombre d'exemplaire (s) x 15 F (Frais de port inclus) = 15 F (Frais de port inclus) Commande à faire parvenir avec votre réglement au MONDE Service des ventes, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS - CEDEX 09

Juan J

Le Bré

eg tost, la del

4 14 M

eine beefelbiet igen

gurante fin bit

and the second

1744

Charles A. H.

The same and the

and make it was

CHARLES HAVE !

af its graph and W

Andrewson

a main of the

er. beider 46 alf

**新兴田安徽** - 李明**明** 

CATA STREET, SALES

The state of the same of

ne. Rien.

for him a name Berteitin, gint inte

### Le Brésil de Guimaraes Rosa

sertao du Minas Gerais: Gui-maraes Rosa a déjà été l'objet de comparaisons les plus flattenses. Plus encore qu'un des grands mai-tres de la littérature latinoaméricaine, l'on reconnaît en lui un des meilleurs écrivains de notre épo-

Pourtant, par rapport à Garcia Marquez, Borges, Cortazar, ou son-compatriote Jorge Amado, Guima-raes Rosa est bien moins comm du lecteur français. Sa production a lie peu abondante et tardive. Sagurana, le premier titre, date de 1946 : Rosa avait alors trente-huit aus. Sa der-ceuvre, Tutaméla, fut éditée peu avant sa mort, en 1967. Prehistoires, le titre volume
qui vient d'être traduit en français,
ne être compris dans un
sens chronologique; il s'agit
21 petits publiés en 1962,
qui succèdent à cette fresque narrative, cette épopée qu'est Grande. Sertao Veredas.

Sertao: Veredas.

Le théâtre de ses fictions est toujours le même: le sertao du nord du
Minas Gerais, pays de son enfance.
Bien que sa carrière diplomatique
l'ait souvent éloigné du Brésil, sa
pour le quitta jamais. Pourtant, ne a décrit pas, comme s'il la supposait. au lecteur. Tout lieu peut être sertao, ou le sertao investit tout

impossible dissocier
Guimaraes Rosa région, son
œuvre n'est pas régionaliste ,
étroit. Il n'a pour but ni
d'énoncer ni d'analyser les éléments physiques su sociologiques; elle su veut pas non plus imiter, ou copier, les formes populaires de narration. C'est un rapport intime et vécu

De Le Joyce du sertuo

de l'auteur avec sa province qui permettra l'éclosion de son univers poétique. Le territoire s'efface devant ce qu'il rend possible, et la nouvelle le reconnaise. tracera le la reconnais-

> Scule compte devant l'exceptionnel, ce silence qui permet la parole, décisive. Ainsi cette petite sainte dont les désirs de viennent réalité, et qui souhaite sou-dain un beau cercueil tout \_\_\_\_\_ (La Fille de là-bas). Ou, dans Soroco, sa mère, sa fille, ce chant \_\_\_\_\_ deux femmes, que reprend e village après leur départ pour l'asile. Folie cherie, entretenue. Antour d'elle, le phrase du narrateur se presse, patiente, fui-gurante. La langue se contorsionne, enrobe de sa tendresse la parole rare du héros éphémère.

### La langue transgressée

Quand la réflexion se veut abstraite, les thèses sont des limit à part entière du fantastique; prêtes à s'incarner, des désamorcent au juste. L'oncie Man'Antonio s'efface il salue femme, morte, consédie ses filles de distribut les s'etface : il salue femme, morte, congédie ses filles distribue les terres qu'il vient défricher paysans. Père, la vie n'est-elle faite que traitres hauts-et-bas? N'y aura-t-il pour un temps bonheur, de l'est-elle fait semblant, fille... Fais semblant, fille... Fais semblant aux enfants aux sedonne la parole aux enfants aux sedonne la parole aux enfants aux sedonne la parole aux enfants, aux so-litaires, sur sensibilités murées dans la folie. Le discours convoque le récit, feint s'effacer, en appelle lecteur. Langage populaire, langage populaire, language tal, tournures africaines, indiennes, archaismes : aucune voix n'est inu-tile au silence.

gue officielle **11** ainsi transgressée. Mario **11** Andrade, parmi d'autres auteurs, s'était montré aussi irrespectuenx dans Macunalma.

Mais il existe Mais différence de l'incherche de l'identité nationale, par un acte volontaire et conscient, Ma-cunalma incarnait la désir la créer un langage suprarégional, il partir des différents modes d'expression existants il Brésil. La démarche il 

principe de la orale contes populaires, qui lui familière depuis enfance le Minas Gerais : récit un peut mystérieux, qui laisse lecteur le soin d'établir ses propres références, narration qui chemine lenteration qui chemine lente-ment par les détails de l'action. Ainsi parvient-il une poé-tique qui n'a rien I voir avec les lon-gues phrases, ondoyantes incanta-toires, company ce genre. Les

> Une traduction qui conserve les mystères de la fiction

pendent d'un traitement beaucoup

plus fécond et moins systématique,

Comment traduire and prose si ri-che, neuve l'uni n'utilise au ou tile au silence.

peu étrangers. langage
pas la première fois,
pas une re-création
la limérature brésilienne, que la lan-

phorie dans im suprises de Babel. gue de l'exil. Mais pas de souci documentaire, plus, ni de catalo-gue des possibilités du portugais, devenu brésilien. Le langage ne donne jamais comme objet dernier III son travail. Au-delà de la compréhension, toujours possible, a créations conservent les mystères de

pliquerait intradusibles (sertanejo, senzala...). Le travail sur le n'a coutume d'enrichir du conte. D'où la de n'y voir que prougratuites, pirouettes impudiques devant récit, imperturbable. Inès Oseki Dupré la l'audace ; l'audace rait I souhaiter que les IIII de Guimaraes Rosa, déjà traduits ou non en français, offerts un tel in d'esprit. Il pri-mordial cette écriture toute puissance il choc. Au lecteur d'accepter les règles du jeu, es goûter la joies de Pre-

et ANTOINE SEEL,

★ Jose Guinaraes Rosa: Premières
histoires. Traduit du brésilien par Inès
Oseki Depré. Éditions A. M. Métailié,
224 pages, 64 francs. Du même auteur,
out déjà été publiés en France: Buriti
(Senil), les Nuits de Serteo (Senil),
Hautes Plaines (Seuil) et Diadorim (Albin Michel).

# Aucun exil de la langue, aucune lan-

### La traductrice, Inès Oseki Dupré, n'a pur essayé d'infléchir la syntaxe, en s'inspirant du français populaire. ou régional. Mais elle a su respecter le rythme poétique de la phrase de Guimaraes Rosa. Se créations personnelles, pour transposer im motsvalises, néologismes, rimes internes, etc., réusssites. On pourrait lui reprocher lui imper-fection lui reprocher lui imperlexique, = fin volume, qui 🖦

### Juan José Saer et le paisible naufrage universel

CEUVRE déjà volumineuse du romancier argentin Juan José Saer est certainement l'une des plus attachantes du panorams actuel de l'Amérique latine. Et d'abord parce qu'elle déconcerte. Rien n'est plus diogné de la notion de harrouse — cette « necle irrégue. Rien n'est plus éloigné de la notion de baroque – cette « perle irrégulière » où se fige toute la démesure, d'un délire créateur – que la rigueur extrême et l'écriture dépoullée, mesurée de ce romancier. Loin des modes et des démagogies, Saer a depuis toujours banni de son horizon littéraire la revendication indianiste, le chatoiement des teintes tropi-cales, le scintillement de la Croix du Sud, les excès orgiaques et carabes,

l'éternel soleil de l'Eldorado, l'écla-tement des jus et des pulpes, bref le « folklore ». Le lecteur ne trouvera rien de cela chez cet écrivain qui, exilé depuis quelque quinze ans, continue de planter sa tente de no-made sur un lieu quasi irréel, une île sur un fleuve, l'envers du paradis.

Le Mai argentin (1) nous faisait paranger dans l'étrange bourbier où un homme frappé d'hébétude fusil-lait accidentellement sa femme, fait divers qui antorisait l'auteur, chois-le périphérie des choses plu-

Format

Chaque ouvrage

relié pleine toile

pelliculée.

sous jaquette

20,5 x 30

192 pages 189,00 F\*

Personne. Rien.

Jamais

tôt que le dramatisme sign un sapar.

le portrait

homme gravement affecté d'Édipe,
l'itinéraire d'un joueur méthodiquement déglut! par la passion des cartes sans mule ombre du fameux modèle russe, le masochisme rési-gné; ensin, d'un juge acceptant d'être couvert d'injures et de boue. Le titre original de ce livre – Cleatrices - rendait Lally mieux de l'intention première qui détermine toute l'œuvre ultérieure : les félures dérisoires, les misérables accrocs dans l'écoulement du grand fleuve héraclitéen. Les Grands Paradis (2) nous imposait déjà l'île si-tuée au milieu du grand fleuve et le drame de l'enfant noyé.

Et volci qu'en ce troisième ro-man : Nadle Nada Nunca - cette fors le titre n'a pas été traduit, pour plus de prudence — la quintessence du dérisoire, du nul, du négatif ab-solu nous est enfin proposée : Per-sonne, Rien, Jamais, tels sont les termes exaltés ici, qui ouvrent sur l'énigmatique pramière phrase : Il n'y a, au début, rien. Rien, suivie de l'établissement du décor définitif : La rivière, lisse dorée, sans une seule ride, et derrière, en plein soleil, basse poussiéreuse, en pente douce vers l'eau qui ronge sa rive, l'île.

BEAUX LIVRES NATHAN

Dans le calme écoulement - ou bans le calme écoulement — ou écroulement? — a la la chose iches, l'homme ou l'île est une protude de la comme de l'île est une protude de la comme de dents livres, l'accident ou le drame se porte à la rescousse d'une desti-née de façon inscrite : Il la mort de l'épouse, puis Il celle de l'en-fant, succède le meurtre du cheval - ce symbole de la vie libre et féce symbole de la vie libre et fé-lei, en effet, on assassine des chevaux, qu'on découvre aux abords de cette île, le crâne fraçassé, on éventrés et les entrailles fumantes. Rien n'est moins pathétique, émou-vant, que la mort d'un cheval. Constat du crime. Mystère. Eulgme. Et si la police argentine chant des prétextes our ressertet la répression? Qu'on n'attende pas de réponse. Jamais autour ne fut aussi pudique, laconique et le le le st ce « nadie » témoignant de ce « nada ». L'imaginaire « nunca »

(1) Le Mai argentin, trad. A. Ben-soussan, Denoël, « Los Lettres nou-velles », 1976. (2) Les Grands Paradis, trad. Laure Guille-Bataillon, Flammarion, Barroco, 1980. Cf. « Le Monde des livres » du 31

histoire de

en France

Format  $20,5 \times 30$ 

192 pages

189.00 F\*

(ROUGHIE

Format 27 x 32

548 pages 465,00 F

**AUTOMOBILE** 

goureux, qui finit par devenir sollici-tation permanent de l'imaginaire.
Saer le modeste s'anéantit en appa-rence pour que s'affirme toute-puissance lecteur entrant dans voix, prononçant des verdicts, inven-des réponses.

Ce livre apparaît bien comme la culmination des deux précédents, sommet aboutissement, après quoi parole ne peut retourner
quoi parole ne peut retourner
tohu-bohu silencieux origines.
ri que jamais de son style
qui peut faire penser, parfois,
d'un - Saer,
qui a bien relu Héraclite, rapporte ici, depuis son exil d'homme,
le roman du paisible naufrage uni-

### ALBERT BENSOUSSAN.

★ NADIE NADA NUNCA. tri tion (toujours excellente) de Laure Guille-Bataillen, Flammarien, Bar-roce, 1982, 264 pages, 70 F.

### Dans la revue « Europe »

imme Europe avait consacré, mars 1979, un numéro riche 🔳 stimulant au 📼 nisma brésitien. livraison est plus décevants, qui traite de la suerre mondiale. Les guerre mondiale. Les étaient pourtant louables : ne pas offrir quelque synthèse, mai plutôt, grâce i regards neufs, par-tiels et partiaux, éclairer de biais, en quelque sorte, m continent truj méconnu. Certes, and décou man avec plaistr in indi-Jorge Amado, Lis-pector; poésie d'une génération récente, traduite; d'un miller vigoureux, au prises Proce la HAPTA

Révélation, pour la la francais, que poâte a critique A.R. at D. Trevisan; quelque pu crispé i image sous la plume d'un internal à l'anna (G. En Figueiredo, 14, rue un Tilsitt). En i humour, précaution II arme élémentaire, semble accompagner vigilance grand nombre ces mile Vigilance grand regretter convain-sur la littérature du Brésil, qui s'épuiser à cerner les sur l'essai, 🖼 J.-G. Mer guior, dont l'esprit, se scolaire, ne guère une discipline passionnément engagée - tout III LONG GOOD CO DEPT

L'ignorance du public français l'égard critique grands noms auraient amplement suffi en guise de surprise O.-M. Carpeaux, A. Candido, R. Schwarz, W.-N. Galvao, parmi d'autres. Rendez-vous il moitié réussi, donc, pour il littérature qui n'en finit heure.

J.-C. et A.-S.

### **EDITIONS DUCULOT**



PRIX **DE LA FONDATION DE FRANCE** 

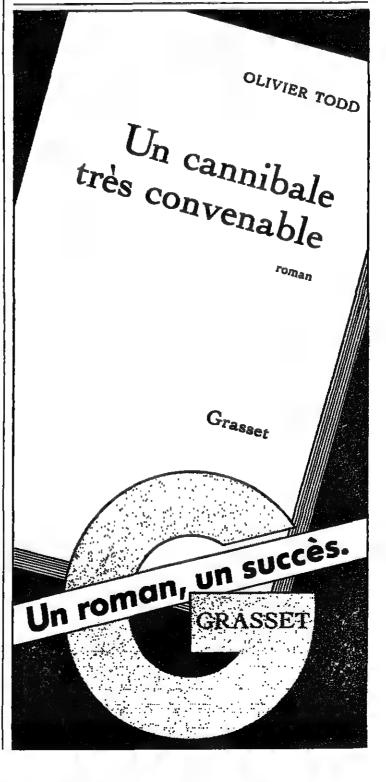
Ernest et Célestine le photographe

Ernest et Célestine par Gabrielle Vincent

Sélectionné par le NEW YORK TIMES parmi les dix meilleurs albums de l'année 1982

FRANCE : Diff-Edit, Paris. BELGIQUE : In de de la Bruxelle:





PAGES

And the second s

IVEMEN

-51(\*)

Pa

PRE

20

21

23 I

DEL

30

PRE

11 h

12 h

12 h 12 h 13 h

13 h 13 h

14 h 18 h

18 h 18 h 19 h

19 h 20 h

22 h 22 h

23 h

DEU

10 h

12 h 12 h

12 h 13 h

16 h

17 h

19 h

19 h

19 h

21 h

23 I

TR(

15 I

Vient de paraître un catalogue de 📉 🚃 de 1 630 livres 🚃 épaisés I l'ASIE.

> Envoi 20 F premier actut).

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE 9, rue Pompe, 75016 PARIS Tél.: 288-58-66 - 288-73-59.



Collection de Cahiers Thématiques par des scientifiques

et des acteurs sociaux

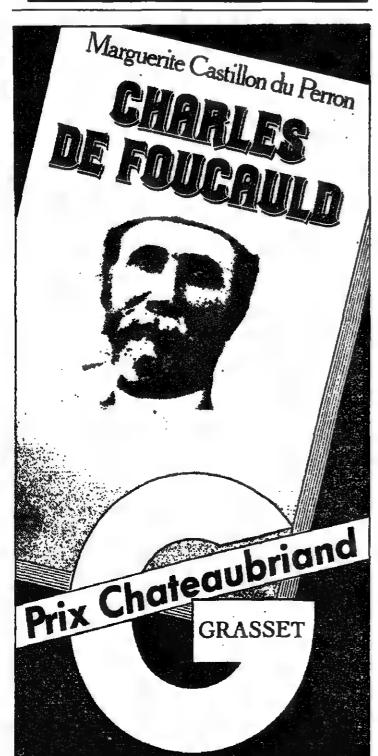
consacre son numéro 6 à :

# HABITAT, CADRE DE VIE, SANTE.

Comment en perçoit-on les relations dans notre vie quotidienne?

Pour commandes et abonnements : «PREVENIR-C.V.M.» 5, 7, ■ 6 B.P. 13263 MARSEILLE CEDEX 8

Le numéro : 50 F, abonnement : ■ numéros : 150 F.



### eféices

### Vive la semaine des trois dimanches!

A valeur d'une civilisation se mesure-t-elle à la qualité de ses dimanches ? On le croit volontiers à la lecture de l'ouvrage Jean-François dimanche était jour de fête. Ce petit livre délicieux, écrit dans un style aérien par ce jeune historien d'art, montre comment sommes passés en peu de temps d'un cultu du travail li l'ère des loisirs.

La transition avait été entreprise de longue data. Mais ce n'est pas celle de l'année la concile d'Orléans (538) qui instaura « le jour du Seigneur » que l'on retiendra : il s'agissait vant, seuls les enfants de moins de dix-huit ans (depuis 1841) et les femmes de certains secteurs industriels (depuis 1892) pouvaient

Jean-François Barrielle décrit la période de nte années entre le dimanche de repos de 1906 m le week-end de 1936, mille plaisir de rester enfin chez soi et la joie de partir. Au début du siècle, en effet, les dimanches bourgeois se pessent en famille. On s'épuise mollement autour de repas qui n'en finissent pas, au milieu d'une profusion d'argenterie, de poret de bimbeloteries, i pui la jeune fille de la maison ne fasse vibrer le piano et les lourdes tentures de l'appartement cal-

Mais le dimanche est aussi le jour où l'on se regarde passer sur les palouses du turf cui dans les allées du Bois avec le cheval comme prétexte, sur les Grands limites au annu 'Opéra et la République, avec les vitrines comme miroirs. Illut bourgeoises émergent l'été de fanfreluches et de chapeaux fleuris, et l'hiver, pointent un nez rosi hors de la pesu 🖼

On se répand dans l'ombre des platanes on s'évente à l'air des kiosques I musique. On visite tous les salons, in inventions nouvelles — et il en neit chaque jour — in Salon des indépendants y quolibets contre la peinture moderne et ses adeptes. La anvahit les music-halls, les caf conc', les cirques, d'attractions comme Luna-Park, l'occasion des à à Carreau, Jean-François — « plus beau gueulois pau il peu il toutes les bourses et conquiert son avenir sans mot dire.

On se cogne aussi. Des nuées de paroisns, après l'office du matin, échangent nombre d'horions avec les tenents de l'anticlárica-lisme. Le chrétiennes s'oppose qui crient A la le calorte ( » manifeste la République et son « régime abject » qui vide les congrégations le participation du petit père ter l'autel en état de grâce, ils en reveni oints d'un ceil au beurre noir »... il y a sussi and a cocardiers > et and a grands-messes i gauche : les meetings de Jaurès, les réunions rituelles eu Mur des fédérés.

On découvre son Les unions cyclistes vélocipèdes, 🗐 haies, matches de lutte, de tennis. Autre forme de sport, la danse invite les fanatiques exotique chaloupi tango.

On de plus en plus vite et de plus en plus loin. La train de la campagne, c'est-à-dire de banlieues, où points of vue > pour y

la ville. L'alle et le rail s'affron-Les chevaux cèdent le pas il l'automobile : splendide De Dion-Bouton I

C'est le règne du Touring-Club, qui signa-lise villes et carretours aux torpédos égarées. Le train emporte déjà des théories de touristas vers la mer. Prudent, on ne trempe que les orteils dans le flot trompeur. Mais les cités balri les donnent une nouvelle occasion de

. La première guerre mondiale sonne le plas des fortunes « fulgurantes », La T.S.F. rompt le cercle de famille autour du piano, le téléphone s'étend et la voiture se démocratise. 1924; 447 915 Les Auberges de jeu-nesse se fondent sur l'idéal de la vie en groupe. Tout est prêt pour le rendez-vous du Front populaire avec la technique et les loisirs, La loi du 21 juin 1936 fixe les deux semaines de congés payés et la semaine de quarante heures. Léo Lagrange, sous-secrétaire chargé des loisirs et des sports - « le ministre des sombres dimanches », dit la droite, - expédie par cars et trains entiers la population ouvrière vers les plages et la montagne. Les vacances, le week-end, les loisirs, sont devenus un phénomêne collectif, un fait de société.

Finalement l'idée des trente-cinq heures, ce n'est pas si bête... A quand la semaine des trois dimanches II Qu'on fasse encora plus la fête et qu'on s'offre le luxe de le nostalgie.

**QUAND DIMANCHE ÉTAIT JOUR DE** 

### Voyage en pays d'obstétricie

Autour de la naissance

Deux our ues sur l'histoire de l'accouchement.

E pouvoir: quête et pardur », centre des controautour de la naissance. Accouchement < naturel •, 📰 dou leur. accouchement la joie, dicalisation et convivialité retrouvées, le Milli est il marille Il n'est neuf: m rad plongent plein dix-neuvième siècle. C'est là, quelques avant la Révolution française que, en Europe, l'homme, médecin ou chirurgien, treprend ា supplanter la femme, ou sage-femme. Avec lui. c'est le savoir qui prend le pas sur la tradition. Dans sa foulée, arrivent aussi in forceps et la césarienne. Il faudra encore attendre plus d'un siècle pour prouvent place les rè-gles élémentaires d'hygiène et

Que s'est-il passé? Pourquoi une telle révolution? In dépit d'une bibliographie médicale abondante, nn ne disposait guère d'in le rétrospectives. - Une des surfaces, explique Philippe Aries, parlant de la naissance, que les historiens avaient encore laissées en blanc sur la mort des turne inconnues promises leurs nouvelles explorations ».

Deux auteurs - une et un médecin - ont fait le voyage exploratoire, manage « à la charnière des Lumières - pour observer. comprendre, manufer les ces explo-d'obstétricie, ils ramenent deux ouvrages complémentaires. Deut d'érudits qui éclairent d'un our actuelles l'obstétrique comme la contro-wrant qu'elles nourrissent.

Dans le foisonnement in détails, dates, ouvrages médicaux documents administratifs, une apparaît bien vite: in lutte pour P pouvoir. L'Église avait déjà tenté 🔤 contrôler l'activité 🔤 🚃 trones, suspectes de sorcellerie. Le corps médical y parviendra, non sans

Incapables, méchantes, violentes, responsables des taux élevés 🔛 maternelles et fœtales. les sages-femmes sont l'objet de campadénigrement systématique. Elles tenteront bien de défendre. Pourtant, déjà leur procès 💳 instruit. Condamnées, elles devront s'effacer devant

les cours d'initiation à l'obstétrique sont organisés dans tout le royaume par l'une d'entre elles: M™Le Boursier M Coudray • agré-🖿 à 🔳 communauté des maîtreschirurgiens de Clermont-Ferrand ». On construit 🔤 mannequins, 🔤 poupées de chiffon, un reproduit les mouvements 🌃 descente 🖮 l'œtus.

Dans les années qui précèdent la Révolution française, les gardiennes 🔤 la tradition vont 🛮 l'école. Le corps médical est cependant vainqueur, mais 🖩 lutte 🖿 déplace sur d'autres fronts, opposant les méde-cins et chirurgiens, l'Intil de Paris I

Deux admirables retenus par Bernard This témoignent 📥 l'în-

qui appartiennent au

heures qui séparent, pour le le la nuit é

lumière? Les corporations et

catégories se bousculent

nortillon de la vie : médecins.

sages - femmes, obstétricient, accoucheurs, psychiatres, pédia-

psychologues,
Mais psychanalystes, poètes, journalistes...

Turner ? Les femmes ...

C'est vrai, an allar les oublier.

On les oublisit, les enfants,

jusqu'à ce qu'un médecin, il y s

die aus au ment Wild und exidates qui fil nestellata partie

qu'elle s'exprima de le pius

poétique que scientifique : la

disart-il, c'est

mieux. Di médecin, Franklis

Leboyer, parla in la image

i'enfant i plaida

sans .

Out imme: ! La licalité en frémit

Aujourd'hui, Leboyer n'exerce plus la médecine. Mais,

non and d'avoir la

naissance à l'enfant, le imm qui

listes de la naissance, il y 🛚 aussi

les peintres. C'est particulier — la lumière —

essentialle, comme and la mise

au monde - qu'est consacré son

livre, in Second in the

s'y promène seligieu-

La religion de la ?

part m guerre m femme,

Marie-José Jaubert, qui n'en 🚃

a ses premières colères

les ( les de la nais-

sance qui croire

qu'ils ne souffrent pes.

hommes qui mun accouchent,

elle en mus – man

in in a fil de son stylo-

épée... - certaines IIII expé-

nences les plus III III III III III

nouvelle naissance. Ce ne sont

prétend parmi specia-

Den textes assessed dont Bernard

que gourous esctaires, illuminés

dangereux, hommes épris de

pouvoir, femmes mépriséss. Les

4 nouveaux >, elle, elle,

pis que 🖿 🛘 📹 🤊 dens 🛌

volonté priver la parce parce

qu'elles se disent progressistes.

Un injuste,

bien utile, me qui, au total,

laisse surnager une amertume

Rendre la naissance aux

fernmes, c'est aussi les elder

dépasser les « normes » socieles

liées & l'âge de la fécondité. 🖾 🕦

dives, the latter foot le por-

trait et l'éloge de celles qui af-frontent le le le choisissant

with them are the fire more

d'une vie mauto-

nome ». il s'agit d'una 💳 mi-

qui montre la voie d'une

d'avenir : libérer 🕨

r temps fertile a et situer l'en-

fant 🛮 dans un percours élargi »

c'est aussi le but de ce ■ père

a qui a tenu le « jour-

nal » de... sa 🚃 li n'y a

de les s'errêter, puis-que la

BRUNO FRAPPAT.

CES MATERNITÉS

therine Valabregue, Colette

Berger-Forestier Annette Lan-Laffont, 224 p., 58 F.

ACCOUCHENT, de Marie-José Jambert Lock 2, 224 p. 59 F.

SANCE, de Frédérick Leboyer, Phébus, 288 p., 73 Blustrations,

SESSE D'UN PERE CELIBA-TAIRE, de Pierre Leenhardt,

\* CES HOMMES QUI NOUS

\* LE SACRE DE LA NAIS-

\* LE JOURNAL DE CROS-

🔤 réapproprier 🖿 naissance,

mère.

agressive at talentueues.

celle Montpellier, les obstétrientre Jean-François SaCollège royal des médecins de Lonportrait officiel du célèbre Baudedres, l'autre en 1782 mm « Seilocque et réécrivant à cette l'histoire de l'obstétrique. = Un enfant d'aujourd'hui, écrit

tensité du leux « requêtes » This cherche à les auteurs, Philippe Ariès, date le préface de présentées par « enfants à nai-menant l'enquête » plein dix-l'ouvrage de Mireille Laget, n'e jemais vu ni nattre ni mourir. W vu quelqu'un partir à l'hôpital et n'en jamais revenir ou bien revenir avec

Les profine de la science médicale, Philippe Ariès comme « la plus hautaine et la plus méprisante», percevront-lis à temps lear pouvoir? Celui qui, en 1782, prenait la plume au nom des « petits et très petits manie qui désirent ar demment de jouir 📦 🖍 lumière aurait alors en partie été entendu. JEAN-YVES NAU.

\* < NAISSANCES. L'ACCOU-CHEMENT AVANT L'AGE BE LA CLINIQUE», de Mirelle Laget Osvrage préfacé par Philippe Aris. 346pages, 89F.

\* « LA REQUÊTE DES EN-FANTS A NAITRE », de Bernard This, Seell. 256pages, 69F.





Jusqu'au 31 janvier Jeu concours "Trouvez l'artiste"

chez tous les bons libraires Atternative diffusion : 36, rue des bourdonnais 75001 Poris - Tél: : 233.88.40 --

ा को अमान

25 75 %

\$ 332.05

\* THE PARK

SAT SPEC

and the second process of

Retrouve

A STATE OF

مالكونان

3.98

1- MS.53

10 1-60

14 m

all the

THE PARTY

1946

\*\*\*

A.SE

-

grant and

لتنملانه

17 Tel

4-1E

 $d^{\frac{1}{2}}(\hat{\phi},\hat{\phi})$ 

1,41,960

1 共選

"Harak 5 <u>1969</u> 5.

ZJERBA III

Section 2

1.00

29-60

gerenaun, Tana

11.000

the nouve **PUV91** 

diane par Claude Lefort

MECHA SAMER W 11

Undividu — 是100 年,100 日 **2**00 年 Maria Caracter Control Barrier States Ab T CO. T. A. S. S. A. II Property / Mrs. Philip

100 Nation 11 Nation 12 The state of the s The William I River The state of the s

des milliers de livres à gagner 100 TE 25 The state of the state of the state of But I have

ches!

### Paris en mémoire

### Retrouver le fantôme de la ville ancienne

TL I dans les photographies qui nous viennent du temps passé un aspect troublant, on devrait dire: spectral. Ces femmes et ces hommes qui revivent sous nos yeux sont des morts. Et pourtant ils sont là, irrécusables. Les nus de Belloc, par exemple, sont immortels. Ces corps féminins sont mis en scène une fois pour toutes, comme si rien désormais ne pouvait en ternir la grâce la jeunesse - et cependant les spectateurs que nous sommes ne peuvent s'empêcher de les savoir défaits dans le tombeau. De peut-être ce sentiment fugitif, mais fort, qui sépare la photographie la plus médiocre du réaliste le mieux accompli : on y sent le passage du temps.

Dès lors qu'il s'agit de la ville, et surtout de Paris, cette sensation de l'indéniable et du périssable mis ensemble se fait plus vive. On songe poème de Bandelaire, certes! également à ce curieux phénomène urbain auquel les poètes sont attentifs : que is la ville actuelle persiste le fautôme de ce qu'a été hier même ville. Or la métamorphose de Paris sous le Empire fut considérable.

### Le rôle de Haussmann

Le baron Haussmann, préfet de la cité, trancha, modela, modifia, et restructura le ville dixsept Marie durant (1). Il lin critiqué (2). On lui prêta des intentions qui dans son esprit, ce qui un injuste. On mésestime souvent, lorsqu'il s'agit 🖿 lui, l'aspect spéculation qui accompagne im record and qu'il area que to lire Curée, d'Emile Zola, pour preudre mesure M M aspect-là. Dans Haussmann, il est vrai, was Mill pas bon, il s'en faut. Man tout n'est per

Une nouvelle

revue

dirigée par

Claude

Lefort

L'individu-

aux Editions Ramsay

François ROUSTANG

mauvais, et Sébastien Loste, préfacier du si beau livre de Michel Cabaud : Parisiens une le Second Emptre, a raison d'insister sur ce point. D'autant qu'ici, firm cet album, les témoignages photographes sont

photographes se nomment Nadar, Baldus, Delton, Aguado, Marville, les frères Bisson... la fois à la naissance du nouvel art et d'un siècle. Les techniques multiplient, modes changent, l'art M vivre en re-modèle, M déjà l'œil obstiné ple et fixe le personnage et le pay-Wagner. Ici, Courbet. Ailleurs, Adelina Patti. En feuilletant l'ouvrage, Merry Laurent, na s'éprit Mallarmé; Frederic Lemaître Robert Macaire; les yeux hallucinés 🝱 Baudelaire ; Vic-Hugo per devant une tenture ; Rachei faisant un pied de nez | vingt, trente autres.

d'appartenir aux IIIII IIII pour devenir I grands traits celui grande, .... dans lequel nous vivous aujourd'hui. Aux rues sombres, aux ruelles, sucdaire nous propose une longue protial les grands boulevards. A 
control les grands boulevards boulevards between the control les grands boulevards between the control les grands boulevards between the control les grands between the control l qui épient et qui témoignent.

(1) L'éditeur Guy Durier a reproduit en deux volumes les *Mémoires* du baron Haussmann portant sur les grands tra-vaux de Paris entre 1853 et 1870,

(2) Le même éditeur a donné en un seul volume le pamphlet de Jules Ferry, les Comptes famiastiques d'Haussmann, le l'analyse de l'Hou de l'Hôtel de l'Ul.

"Passé Présent"

Lindividu-

conishaw BACZKO: Pologne,

Alichel DEGUY: Poème

Pacifisme: Edgar MORIN

Alchanistan : Olivier ROY ahador: Ossaldo TCHERKASKI Nonvelle politique écononique ? Bernard

Se: Chaude LFFORT

Nicole LORAUX, Claude MOUCHARD, Pierre PACHET, Marc RICHIR,

Miguel ABENSOUR, Françoise COBLENCE, Claude LEFORT,

hande MOUCHARD: Une autre purch

ne DEBOUT : Backme et Saint-Alarin

Mignel ABENSOUR, Francoise COBLENCE, Chaude LEFORT, Nicole LORAUX,

ICHIR, Francois ROUSTANG

John AUBREY «Vie de Thomas HOBBES»

On les prend pour artisans, ce sont des artistes. Si l'on songe I ce qu'impliquait alors la prise de ....! plaques, les difficultés la la mise en place, le temps de Autant de problèmes qui se posaient et qu'il fallait résoudre. Le miracle, c'est que problèmes été résolus and des hommes qui avaient de la technique plein la tête, mais qui - en temps - savaient voir. Il paraît im frères Lumière ne croyaient pas 📰 💶 🛚 l'avenir du cinématographe.

tographes de la seconde moitié du dix-huitième siècle croyaient en la Le poids des appareils, la délicatesse mémoire 🖿 l'œil. Et c'est pour notre

\* PARIS ET LES PARISIENS SOUS LE MICONO EMPIRE, par Michel Cabaud. Texte de présentation par Sébastien Loste. Commentaires de l'iconographie par Eliette Bation-Cabaud. Album M × 25 cm,

### Les dessous d'une métropole

ES dessous, ceux 📟 Paris, on peut les entendre m deux façons : celui 🔤 rues 📰 des Le par le maisons, le gigantesques « étages inférieurs » de capitale. Et de l'histoire, petite ou

qui un la mana se substituent la souterraines, les = man u les au longues perspectives. Dès iors, la vie combes, 🗎 égouts, 🛍 enfin, 📭 elle-même se met à battre d'un autre métropolitain. Il carrières 'ourythme. Les photographes and là, must be Lutèce, pour bâtir Paris, qui énient et qui témoisnent. tre ère (et dont les arènes de Lutèce sont sans doute un vestige), aux card'Amérique, alla mana exceptionnelle, était pla apprécié New-York, a qui a furent la que voilà tout juste con c'est l'incroyable richesse Paris sol (pierre, argile fine, gypse) qui a permis de faire de Paris surface ce

Dix-neuf Wall a creusements. d'enlèvements. a comblements et d'effondrements, excusez il peu! Et il fallut creuser encore pour évad'une ville hypertrophiée (qui fut longtemps la plus peuplée d'Occident) 🝱 - niagaras - d'eaux sales immondices qui m déversaient jusqu'au dix-huitième man dans m Creuser pour donner mus millions d'ossements empilés au charnier im Innocents une sépultun manus I li lik hygiénique (c'était la but recherché) et roman-tique : ce furent (la catacombes.

Encore, enfin, pour transporter in vivants. Notre metro n'a pas en en ans, a d la little de le réaliser tel que un le mandé plus de truste um um administrations rivales (1890-1895), sa construction . All étonnamment

On a trouvé is tout dans un cenkilomètres de creusements di 🚃 🚾 : 🔙 salies mysté rieuses, 🖦 tunnels 🚛 lesquels che le minima siècle, on pouvait aller carrosse d'une résidence royale il une autre ; un irmimi du linceul 🐱 Marat ; et 👪 l'or, certainement beaucoup d'or, qui ne fut pas aux autorités de surface.

Le livre de la Lacordaire m conte ma avec beaucoup de vivacité. Un petit reproche : de négli-irritantes. Passe pour la calcaire lutétien (pour lutécien); mais horizontabilité (pour horizon talité) ne passe guère mieux que la dans laquelle un préfet-baron se il mais, mais, consolation, c'est le genre le reproqu'on m Mi qu'à un mil exailieurs...

U n'y a pas loin, a ces souterrains bourrés d'anecdotes historiques à l'histoire anecdotique de Paris que nous content, I travers il chroniques qu'ils un la discrétion de reproduire de quelles, Jacques Borgé et l'alle Viasnoff.

### Tragi-comédies

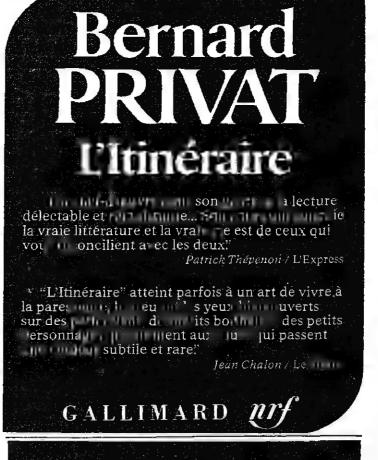
Il y a little du recome que l'on a plaisir I revivre (la fin malheu-reuse de Montmorency-Bouteville, duclliste impénitent 🔳 rebelle, les soupers in régent, in mésaventures tragi-comiques in « déesse Raime — guillotinée pour inséditioux et beaucoup plus que un qu'on lui in tenir sous sa défroque Malet); déifiée, - la conspiration Malet); m du moins connu, que l'on découvre avec armi un déjeuner il fellinien la lettre, offert par Grimod de Reynière, e qui coîta la pour l'époque, 10 000 ti-vres, quelque 500 000 francs tuels ; ou l'histoire époustouflante ces trois « larbins » bonne maiet d'assez d'esprit, qui = firent, l'un après l'autre, passer pour Victor Hugo auprès d'un de pro-vince venu Paris voir son grand

même ces élégance et enjouement. C'est 📶 J. C.

\* PARIS. VINGT SIÈCLES DE CHRONIQUES SURPRENANTES, rémies Jacques Borgé et l' Viasnofi, 416 pages, Balland, F.

met chaque jour a la disposition de ses lecteurs des rubricues trouverez peul etre L'APPARTEMENT

que vous recherchez



# HAUTUDIDAYY D

### par Georges Marbeck

Le récit véridique des événements qui ensanglantèrent le village d'Hautefaye, en Périgord, dans l'été de 1870. Une grande fresque

Hautefaye

 On ne saurait descendre plus profond dans ce qu'on est convenu d'appeler «France profonde».

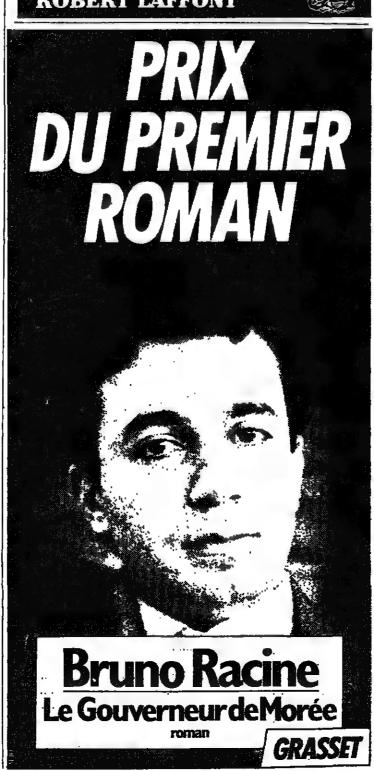
française...

Michel Peyramaure

 Un document qui se dévore comme un roman. Une étonnante puissance d'évocation.

Les Nouvelles Littéraires

ROBERT LAFFONT



LE MONDE

John AUBREY • Vie de Thomas HOBBES . Traduit par Pierre LEYRIS . tracés. Bronislaw BACZKO: Pologne, la mémoire explosive Claude MOUCHARD: Une autre parole Michel DEGUY: Poème

3.4512

signes -Pacifisme: Edgar MORIN, Afghanistan: Olivier ROY Salvador: Osvaldo TCHERKASKI Nouvelle politique économique? Bernard MANIN P.S.: Claude LEFORT

Simone DEBOUT: Boehme I Saint-Martin

65 FF

**Editions Ramsay** 

assé

1982





23 I

DEL

**PRE** 

11 h

12 t. 12 h

18 h

MI I

23 h

DEU

10 h 12 h 12 h 12 h

17 h 18 h

18 h

21 ł

2

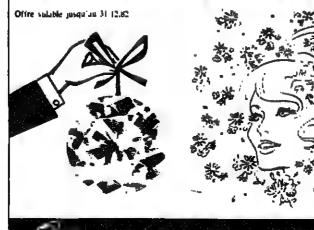
TRO

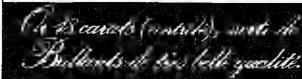
15 I

18 J



### CRÉDIT GRATUIT 6 MOIS





Egalement crédit permanent gratuit 12 mois sur tout notre stock à partir de 3000 F d'achat (bijoux, pierres précieuses...). Alliances en brillants à partir de 2490 F TTC.

(expédition dans toute la France) 🥆

Je désire recevoir 🗓 \* paire(s) de 🌆 d'oreilles au prix exceptionnel 📾 990 F TTC. ☐ Je joins mon chèque 📭 .....

D Je désire recevoir was dossier de crédit gratuit.

Nom. : ...... Prénom : .....

PLATINOR 62, bd du Montparnasse, 75015 PARIS 62, bd du Montparnasse, 75015 PARIS (escaler 8, 5° etage, Tél.; (1) 222,80.55 Indiquer le nombre et la somme.

# Cadeaux de fêtes

De 30 à 150 francs

### Tendresse à l'économie

De idées de cadeaux per chers du tout, ou pas trop onéreux. disposer sur la table de réveillon ou au pied du sapin de Noël.

Jusqu'à M F

Les matériaux naturels un toujours de l'action Dans la nou-velle boutique - Tête de les , si-Beaubourg, est bois : coupe-papier (8 F), minuscules plumiers (10 F), moulin sel (17 F). En unit tressé, m criquet stylisé am un porte-brosses dents mural (9 F); em ruban in bambou, pochette à courrier s'accroche man 19 f (Le monde sauvage). Des petites rondes, octogonales tangulaires, en marbre (25 F) proposées par la Valognes boutiques, rive gauche ou rive droite.

Les objets-gags font rire, mais ils peuvent aussi être utiles. Comme un deux mini-boîtes de Coca-Cola, pour le sel un le poivre (15 F) su peignes - porte-clés très colorés, en forme un prime de glace (15 F) ou de briquet, 19,50 F (Pier-Import). Pour la baignoire, un bateau en plastique gonflable où poser le savon (19 F) : pour la voiture ou le sac, petite lampe-torche décorée d'un Mickey d'un Donald, 23 F

De 30 à 50 F

La boutique - L'imprévu - mérite bien son nom ; collection de trente pots-pourris en collection de petits de mm sont pré-texte à jeux mots : du pot-lytechnique (boîte doutils minia-

ture) we pot-aux-roses (fleur baronetre) ou au pot-gnon (tire-lire). De quoi s'amuser, entre M et 37 F.

Dans la boutique « Architec'tonic », tout III néo-classique goût : mobilier, ussus objets, Parmi ceux-ci, petits cubes III marbre clair (30 F), des polyèdres IIII noir veiné (35 F) une boîte If forme oblongue, en pierre blonde, 45 F.

A l'a Espace véranda », récemment ment file Saint-Louis, plantes it fleurs in the encadrent des objets pour la titul in la mailande, s'accompagnent le petites bougies-boules men vif (40 F); un cendrier ressemblant il une boule un peu aplatie in fermé par un couvercle, il F.

De 50 I 100 F

IVIII du Trocadéro, um muru nouvelle boutique réunit une ce qui un en verre, dans un ulter de tendus d'un tissu Napoverres a carafes a land in styles at the susual bas formes, de multiples objets jouent M transparence : tout petit beurrier surmonté d'une cloche (50 F), une coupelle torsadé, découpée en forme de trèfle (55 F), une carafe à liqueur, 
petite contenance, ainsi qu'un flacon à whisky cubique, 81 F l'une ou l'autre (Juste

Pour les passionnés 🖮 généalogie, un poster illustré d'un grand arbre avec des emplacements où limetire toute sa paren-

en prévision des la carbu-

rant, une tirelire figure une pompe F (Munier). Plus futiles mais très décoratifs, deux petits chaussons-cendriers 14 (60 F la paire); un vase en pâir de palisée orné de fleurs en relief, rose tendre, 80 F (Isabelle Valognes).

boite-cadre. format carré, dans laquelle peut introduire un petit objet de la la séchées (54 F); and bougie ronde et parfumée bois (60 F) une jardinière cubique, en fines lattes, di fixée à un support mural. F (Tête de bois). Pour doigts verts six petits de jardinière dans rotin, avec doigts verts vercle (85 F); un pratique anse vercle (85 F); un pratique rangement pour les but an entre pour les de la vertical, la contraction de la contract Lemm an less naturel avec une un was vertical, a plusieurs étages, en sin tressage de la melles de bambou, "I F (Le monde sauvage).

De 100 il 150 F

Un trade I photo circulaire, en pate I warm opalisée blanc ou noir, évoque II style 1925, 110 F (Isabelle Valogne). Pour faire fleurir une jame en plein hiver, un vers spécial i long col est en verre d'un bleu profond (115 F); une et sa petite cuiller en une coque argentée, III F (Juste vert).

Double jeu une boîte i civercie est un mini-damier (120 l.) échiquier (140 F); en forme d'amphore, un vase en céramique qui ressemil de la pierre, en bleu cendré, 130 F (Architec'to-

Cendriers ou vide-poche, ils sont carrés en albâtre, soit l rayures il en 11 (120 F), soit à carreaux blancs et beige (140 F); un de forme aplatie, en céramique d'un sur laquelle détachent colorées, 150 F (Espace vé-

Pour colliers, brace-les et arms parures, une colliers bijoux en bambou tressé de teinte blonde possède cinq tiroles ; et cet original coffret à bijoux mesure 23 cm de haut, 15 cm de large et 19 cm de profon-deur, 120 F (Le monde sauvage).

† To de bois, 11, passage de l'Horloge, 1911 ... Le monde sauvage, 86 ... 101, rue Saint-Denis, 1111 Paris. Isabelle Valognes, 53, avenue de La Bourdonnais, 75007 Paris ... 140, avenue Victor-Hugo, 751 16 Paris.

boulevard de la Madeleine, Forum
Halles, Maine-Montparnasse à
Paris; Bordeaux, Grenoble, Lyon,
Marseille, Nantes, Rouen, Strasbourg, Tomouse,
Nat 25017 Peris Niel, 75017 Paris. L'impréva, 34, rue 🖝 Citeurz,

Architec, tonic, 34, rue de Varenne. 75007 Paris.

Espace Véranda, 45, rue Seint-Louis-en-l'île, 75004 Paris.

### Parfums de Noël

La géntima de parfums voit jour - Espril de parfum de Indiana d'abord en « Miss Dior », tôte d'affiche de la griffe, i l'équilibre essences synthétiques et naturelles permet de retrouver la ténal'avenue Montaigne, lancé en manie au début des années 50. À l'époque, le parfum, cadeau

rare et cher, relevait plus de l'étagère du bouoffrir « Femme » de Rochas, symbole de l'après-guerre, dans sa présentation à l'embailage ovale, habillé de dentelle noire.

Aujourd'hui, « Esprit de parfum », invention française et terme générique mondialement dé-

d'inspiration orientale, en Immi ovale à boulon dont miffil de rouge. - Trophée », di Lancôme, with fret à bijoux.

rains golf, but comme la coiffant le laca blanc. Parmi innombrables coffres-

cadeaux qui s'étalent mun Galeries

Lafayette, an Printemps. et aux Trois-Quartiers, il partir il 100 F, celui d'a Ivoire a, de Pierre Balmain, offre une eau in toilette, un extrait pour le sac et un savon à 295 france et devient ensuite un cof-

Jean-Louis Scherrer présère un vaporisateur 🛋 un 🗪 ma hexagenal. - Fleurs 💵 fleurs », de 👫 🎞 Ricci. en vaporisateur rechargeable (50 ml) s'accompagne aussi de son Caron, I III F; sac habillé I glands en cuir noir pour = Arpège », Lanvin, qui contient un flacon d'extrait mune eau il toilette. Tous les Rochas sont présentés me bandoulière le cuir rouge, gris m

(13 ml) et 50 ml d'eau. Les grands must ils Guerlain, alle miseurs d'eau il toilette, mi habillés de neuf dans un écrin en métal finement ajouré, à partir ...
III F. Chanel miniaturise son flacon de laque noir bagné m rechargeable (15 ml pour m « n° 5 »), argenté pour le « 19 ».

bordeaux contenant un parfum

« Quartz ». de Molyneux: parfume fum life joli papier fume avec ses enveloppes.

posé par Christian Dior, atteint une concentra ble. « Miss Dior » est toujours aussi chypré, il note de tête fraîche de bergamote, corps fleuri de jasmin, sur foud de mousse de chêne qui retient et reflète tous les components. A partir de III II environ, le vaporisateur compact de · 30 millilitres.

Yves Saint-Laurent glisse dans une très belle boîte ovale dorée à goavec bandoulière à glands, suggérant celle **E** Fabergé, un pou-

drier et un rouge à lèvres avec fer-

**POUR LUI** 

Après « Drakker noir » de Guy Laroche « Gres Monsieur sport du printemps», Louis Féraud bap-les « Fer » — premier parfum par Avon, 🖿 géant du genre : un mélange il cardamone, patchouli et pommier sur l'ail épicé il muscade, mandarine et géramium.

« Devin » d'Aramis, accompagnée la produits, man-pond à l'appel écologique par la citadin dans l'attente du week-end campagnard, I notes boisées, fleuries et herbacées sous le so-

« De viris » rappelle im milion latines Jacques Bogart, gère le feu cheminée hivernal avec une pointe de cuir et de tabac.

« Pour lui » d'Oscar de la Renta, dans un bleu-nuit allie le chy-pre vertes, légèrement ambrées, et s'accompagne d'un après-rasage « lotion » ...

Roger Gallet, dans les coffreis, propose. à 120 francs, un flacon. d'eau la toilette de 100 ml un m von. Une boîte # thé carrée contient deux au santal, 150 francs.

· Men's Club · , d'Héléna Rubinstein, comporte une est de toilette et un savon moussant. - Grey flannel , M Geoffrey Beene, en de cuir gris, consient eau de toilette, après-rasage et savon.

Chez Hermes, la trousse « Equipage .. en simili-daim, contient un vaporisateur de toilette, un après rasage et un savon, dans une la façon corne cerelée argent, à 145 francs.

« Paco Rabanne pour homme » présente dans un beau coffret noir, réutilisable, 60 ml chaque 🕶 🍱 toilette et d'après-rasage plus un sa-

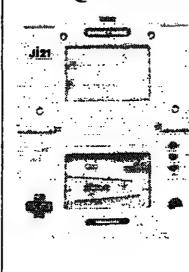
· Baiaire ., de Lancome. comporte, comme il se doit, un rasoir mécanique um un man d'aprèsrasage et une mini-bombe de mousse

NATHALIE MONT-SERVAN.





# Qui arrêtera Donkey Kong?



M ARIO l'héroïque petit charpentier! Libérera-t-il la charmante héroïne effarouchée des griffes de Donkey Kong, l'horrible monstre? Voilà le scénario de Donkey Kong, l'immense

succès de la nouvelle génération des jeux électroniques de poche Ji 21. La stratégie des microprocesseurs et de la com-

mande quadridirectionnelle de Donkey Kong se developpe maintenant un deux écrans à cristaux liquides.

Jeu d'adresse : huit fonctions différentes mus mandées par les deux boutons. Jeu de rapidité : le microprocesseur augmente la vitesse de réponse selon la force du joueur. Jeu manur grâce à la mémoire conservant les records.

Un superbe cadeau pour les fêtes... En vente dans les grands magasins, drugstores, papeterieslibrairies et, bien sur, dans les magasins de jouets.

Ji21 45, rue Croulebarbe, 75013 Paris

es sabots d

1. 1. 150 mile

The Park Street

a. 什么你。

The Bridge

grandi yeri Marakanak M

PE NO DE

Strange

1. E. P. 10.

· 44 W. W.

14-66s (# 4

etusanen. 🕴 d

graph, 🤲 🛲

par se fee

4 mar finter

Carrie del

figure de B and the second

president filmer i

Shift in mining National States

LANGUAR 引人口语商

4.100

. 3. 3. 5. 4 E

### Dans les sabots du jardinier

Du livre à la plante, de l'outil au cache-pot, de la mini-serre au bonsai d'appartement et sams omblier les voyages spécia-lisés, il existe une gamme éten-due de cadeaux susceptibles de garnir les sabots de Noël des jardiniers,

6

Bonsaî d'intérieur, il s'agit d'une véritable nouveauté qui devrait sé-dure. Enfin les bonsaî vont pouvoir décorer toute l'année l'appartement. Ils nous viennent surtout de Chine, ces Ficus, Nandina, Sageretia, Podo-carpus... aimant chaleur et humidité. Vous pourrez les mettre en compaonie de milmiers de 2 à 3 mètres (1 500 ii 3 000 F) ou plus petits supportant une luminosité faible (Rhapis : 300 F), de bambous d'intérieur [3] F), and ming life F), and fine figures d'appartement Goldcrest au feuillage odorant clair (100 F), Toutes plantes in bien d'autres font partie des spécialités que proposent Rémy et Isabelle Samson - 11 rue de Chateaubriand — Tall. Châtensy-Malabry — Tél. : 702-

Des roses anciennes dont les emateurs redécouvrent les charmes : opulence, parfum exceptionnel même el la floraison souvent brève en jus ne peut apporter qu'un décor limité mais vables pendant 📰 longues années sont length leng

Des orchidées en un choix somptusux et étonnamment varié. Odon-toglossum # Phalenopsis (80 F), Cymbidium (100 F) Cymbidium an grosses potées de # # 8 hampes flo-rales (600 à # 000 F), Paphiopedilum (120 à 300 F), Cattleya (200 à 400 F) qu'un jardinier soigneux saura faire refieurir l'année suivante. Dens be boutlque, une bellement de plantes de terre de bruyère, cou-vertes de boutons prête il éclore avec le prochain printemps et à des prix fort compétnifs tout le mois de décembre. Vilmorin, 4, quai de la Mégisserie, 75001 Paris. Tél. : 233-

Pour semer par tous les temps, un élégant germoir d'Intérieur, très design, composé de quatre sitére multidirectionnels équipés de feutres conservateurs d'humidité. En une à 

- … 5 . 5世元5

Des reproductions d'anciens ouvrages horticoles réalisées par Laffitte, mapécialiste du reprint. Le Potager d'un curieux, un li-vra jamaie égalé son édition de 1892 (350 F) ou l'Art de greffer, de la Baltet (300 F). Edit. Laffitte, 1, place Francis-Chirat, 1711 Feb. 1919

Des éditions originales de livres sur la plantes, la nature, jardins chez Rousseau-Girard, 2 na Dupin, Tél.: 31-37 une nouvelle li-spécialisée Cart-Tannaur, 11 Vauquein, 75005 Paris, Tél.: 336-02-85.

En flånant pour les fêtes, nous mini remarqué un vidéo-club 🖬 un choix intéressant de matériel SONY

(Hiff, vidéo, magnétoscopes, téléviseurs, etc...) chez

**PICHONNIER** 





BIJOUX TARGETTI COLUMN IVOIRE, ECAILLE, PIERRES DURES DÉCORATION IVOIRES CHINOIS et JAPONAIS PIERRES DURES BRONZES THAILANDAIS LAMPES M CLOISONNÉS MINIATURES SUIT 55, boulevard Haus (angle rue Tronchet) 265-56-74

terre cuite, joli cache-pot à suspendre ou non (68 F), des pots en tronc de fougères arborescentes où plairont d'a grant de 20 ii 90 F), des couronnes de fleurs séchées (de 140 à 230 F) et d'innombrables objets et végétaux pleins d'originalité in F. Despalles, 76, boulevard Saint-Germain, Parie Tél dre ou non (68 F), des pots en tronc

Paris. Tél. : September. Des roses nouvelles comme « Princesse Monaco », une fleur somptueuse blanc crème bordé 🔤 rouge que la princesse avait choisie lors du Salon international le la rose à Monaco. « Espoir », au grandes d'un profond groseille velouté, un REER rosier créé par Meilland et vendu profit in Ligue pouvez par la par la Meillandina, 🚥 étonnants rosiers en pots III las rosiers couvre-sol Meilland-Richardier, D. rue Depéret,
Tassin-la-Demi-Lune, Tél. :

Un voyage exceptionnel les jardins le vieilles iniales ouverts pendant le Garden Club de Virginie. Organisé la accompagné par le spécialise le compagné par le jardin le maison, il conduira le jardins botanide Philadelphie, le Washington, de Naw-York. Du 21 avril au ton, da New-York. Du 21 avril au mai. Renseignements : Transports et Voyages, 25, rue un la Pépinière,

Deux- ouvrages pour mana-bonsai : Mansai, de Christine Stewart, blen illustré, de conseils techniques précia. Edit. F.).

Les Bonsal, ... Chard Leprêtre, un passionné qui miniatures et pourrait en apprendre à bien MM « profes-Dargaud.

Le Large des erbree, ar-bustes et arbrisseaux, in-Lai par des scientifiques de l'INRA qui ont su et voulu se mettre il le portée des amateurs, inutile, de préciser que le texte est rédigé met laur le sérieux et le compétence voulus.

Plus de sept cents espèces dé-crités en trois cent trente-deux pages et neur cents flustrations. Une foule d'informations sur l'Imparie de la partition de espèces. Un fait guide curieux. Larousse, 200 F.

Des sethel serres d'appertement en verre et bois ou man et le ton, reproductions are ou moins mo-Posées sur 14 unital de bois ou de pierre elles ont un charme fou. Un vertes, d'accident de collections bles selon la taille et le type de fabri-

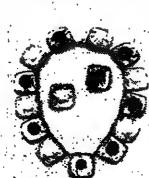
75004 Paris. Le Cèdre rouge, 22, avenue Victoria, T6301 Paris. .T6l.: 233-71-05.

MICHÈLE LAMONTAGNE.

# Royale-V diffusion

em collections de représen-Briquets, styles et montres 🖮 grandes griffes françaises Vendredi 17 et 18 de III limite ii 17 limite 75005 PARIS. Tél. : 10 10

ÉMAUX ET PIERRES JACQUES GAUTIER



Collier émaux noir et blanc un cristal d'une améthyste ..... 1 800 F Clips d'oreilles . . . . ATU F

PARFUMS JACOUES SAUTIER 36, rue Jacob, Paris (6º) 260-84-33

Les livres peuvent faire partie des cadeaux gourmands 🎫 fêtes !

La remain du Christmas Pudding, bien d'actualité, la trouverez la la (Jeanne Laffitte) du livre étonnant d'Alfred Suzanne la Cuisine et la patisserie anglaise et paru en 1904. Ainsi que celle d'un omelette Noël avec crème, rhum et zestes de citron,

Freddy Girardet, de Crissier (près Lausanne), diministra depuis quelques par l'intelligentsia de la nouvelle cuisine est, conteste, un grand cuisinier. Bien son succès, Catherine Michel (de la radio suisse) m'y avait conduit et j'avais aimé la savoureuse pains helvétiques cuisine). C'est Catherine qui a recueilli propos les Girardet (Robert Laffont, éditeur) et vous mus régalerez de ania lecture a al de mun régaler des filets 🏗 féra meunière 📗 la brunoise 🎹 citron, capres 🗂 📭 mates uni unun que les males poireaux a vaudoise, des spâtzli comme de la gelée de poulette.

La Bouquins » (dirigée par Guy Schall Laf-font) a l'avantage l'un reliure admirablement souple = celui de mêler 🔤 🚾 genres : histoire 🗷 📟 sais, littérature classique et mederne, poésie, ouvrages la référence. Elle prime de la reseau culsine, 🖢 Martine Jolly. Un livre pratique. Un livre - il se servir - précise l'auteur.

Et voici nouvelles (Mes nouvelles recurs 🖥 👪 télé), Michel Com (Plon éditeur). meur muia Michel est, I la lucarne, l'incarnation 🚛 🔣 bonne huwere qui donne faim... Faim 👪 mais surtout si simplement expliquées que l'on sur l'impression de

avoir 🚅 réussies. En des remaines, qui de nos jours, possèdent encore une cave l'Eh bien si et ce n'est pas





Paris M - MM Opéra

2, rue de la Paix 261-03-29



de chocolats belges une vraie folie! le kg **98 F** ouvert le dimanche de 14 h 30 à 19 h 30

### Livres de table

l'ami Jacques Rouët, merveilleux connaisseur, qui me contredira. Et alors, je mai que le complément d'une bonne war un livre de cave bien tenu. Le voici édité par la Revue du Vin M France (18, rue Godot-de-Mauroy) et in par Chantal Lecouty. Non seulement les grilles = m blanc pour répertorier les précieuses bouteilles (et 📠

bonnes, | | mortes - !)

mais un précis et précieux liminaire. panorama des vins III France, ainsi vignobles...

Mais le plus beau il manua gourmands restera l'étonnant Sefermes au cœur de la France, d'Henriette Dussourd (Ber-Levrault). Des manus bien évi-demment mais aussi un texte — et illustrations charmantes, photos d'un temps où l'on prenait le temps de vivre le de l'en pour vivre. Et - bouillon dépuratif de ..... - ... le poisson-chat frit, l'omelette macaronis et la pompe sus grattons plus de minim, fût-ce à la lecture, and les soufflés aux kiwis





30, RUE CAUMARTIN

Tol. III



Didier Neveur Maison fondée ... 1x7X **Spécialistes** ilia électriques ■ mécaniques ■ Brosserie fine **ELECTRO-MENAGER** 

Cafetières électriques françaises, italiennes èche-cheveux, miroire Cadeaux, gadgets 39, rue Marbeuf, 🗗 - 📰 🗥 🖽 CADEAUX, GADGETS I TILES Ouvert du lundi su samedi.

### CLUB **PARADIS** DELATABLE

Présentation d'objets cadeaux Noël 1982

Lour warm que je puis m'y connaître cette exposition est des plus complètes.

Objets utiles ou objets à rêver... classiques ou inattendus ...

tout est bien choisi et bien calculé.

St toujours tout a qui and la table.

38 rue de Paradis Angle de la rue d'Hauteville et de la rue de Paradis Paris Téléphone 246.90.61





■ cadeaux 18, AVENUE MONTAIGNE, PARIS 8°-Tél.: 720.75.25



de maroquinerie di poche, en 💹 teintes.

Paris: 12. rue



La Chine des Ts'ing **CADEAUX** 

Bijoux a petits objets d'art and m de 50 F à 1000 F

14, RUE DE L'UNIVERSITÉ - FAIRE VII





Un beau livre utile toute l'année Le monde fascinant du vin

par Nathalie Mont-Servan, Bernard Plancheet Michel Dovaz

Volume 24 × 32,3 cm ac 102 illustrations en couleurs et 43 dessins in texte square illustrée 73 F

GRUND

### Sur la table

Les arts de la table sont en mutation. Les listes de mariage, qui out fait la fortune de bien des magasins, changent et s'allègent : moins de services ornementés et davantage d'objets divers, plus fouctionnels.

Les achats de vaisselle sont venus plus impulsits et ponctuets, pour changer de décor de table avec de nouvelles assistes, sans s'encombrer d'une soupière et de plats. Un certain nombre de détaillants ont su s'adapter à cette évolution des goûts et du mode de vie. En particulier les cinquante megasins à l'enseigne Arts et Mei-son, répartis dans toute le France.

BL

Ca

de

rè: FB.

Pe

Il y a huit ans, plusieurs spécialistes des arts de la table, ayant confronté leurs problèmes d'expan-sion et de recherche de produits nouveaux, décidèrent d'unir leurs efforts. Le groupement d'achats Arts et Maison était né. Il adoptait la forme coopérative qui permet à tout moment d'admettre de nouveaux membres et assure à tous les adhérents les mêmes droits, selon le principe coopératif ; un homme

∢ Se regrouper pour mieux acheet prix, M. Thierry David, directeur d'Arts et Maison, a été la première motiet mason, a ere la premere mon-vation. Mais nous avons, parallèle-ment, développé une politique de choix des produits pour affirmer notre image de marque. > Sur une sélection faite per Thierry Devid et son équipe, le conseil d'administra-tion (élu ner l'encemble des solité. tion (élu par l'ensemble des adhé-rants) détermine le choix des objets qui seront vendus dans tous les magasins du groupement. Trois cri-tères orientent les décisions : la

qualité, le prix et l'esthétique. qualité, le prix et l'esthétique.

Porcelaine, orfèvrerie de table et cristallerie sont des febrications trançaises de grande qualité. Le groupement des achats pour les cinquente magasins permet (outre un bon rapport qualité-prix) d'assurer la régulation de l'approvisionnement de chaque boutique. Les clients peuvent ainsi obtenir dans des délais très courts les objets ou lle commandent.

e La qualité esthétique de nos collections, M. Thierry David, est notre objectif primordial. tuer les goûts par le recherche de

nouveautés, mai en mai me consommateurs. et Maisor développe d'ailleurs une conception originale de la vente en se rendant à domicile pour présenter, dans l'ambiance de la pièce, divers modèles de services de table. Caux-ci peuvent toujours s'acheter pièce à pièce, selon les besoins de

La puissance commerciale d'un tel groupement d'achats lui a permis de faire tabriquer des modèles exclusifs. Pour la porce-taine, huit services ont été créés à Limoges per Bernardaud, Haviland Lafarge, Haviland et Parlon, Ray-naud. Parmi ces exclusivités, une assiette octogonale blanche avec une fleur rosa à longue tige, une assiette en céladon omés d'une rose (120 F) et une assiette somptueuse dont tout le bord est décoré d'un motif du dix-neuvième siècle, 320 F. Dès l'an prochain, Arts et Maison créera ses propres décors, fruits d'une collaboration entre ses stylistes et les porcelainiers de imoges.

Le métal argenté est une autre apscialité des magasins de ca grou-pement. Si les couverts se choisis-sent toujours dans les styles classiques des orfèvres français de renom, les accessoires de table (qui connaissent un grand succès) ont un côté « mode » qui incite aux créations. Arts et Maison a ainsi ncé une ligne « torsade » qui allie beauté du métal argenté à un motif très épuré. Dans cette collec-tion, des seaux à champagne (simples ou doubles), des conservateurs à glaçons (920 F), des supports et plats. D'autres
argenté : confituriers,
moutardiers,

JANY AUJAME.

\* Arts et Maison, 10, rue de Paradis, 75010 Paris, Tél.; 770-35-98, indique ses points de vente à Paris et en province.

### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal official Jeudi 16 décembre :

DES ARRETES

 Relatif au concours d'admission à l'École polytechnique; recrutement particulier de professeurs des disciplines littéraires et de marines it des disciplines scientifiq as ;

Portant ouverture à titre expérimental du service Radiacom 200 et fixation de la malerame applica-

STANIA MATIONALA LISTE CHINELE DES SOMMES A PAYER,							
OCENE NOTIONALE TOUS CUMULS THE ENTIERS							
TH	TRANCHE DE DECEMBRE DE SIUNI DU ZODIAQUE						
TETRINE NAISON	MANTAGE	SIGNES to TUDATOUS	PAYER	PERMI	PINALES	PUDAIGUS ENGINES	PAYER
1	9)1 1 921 6 971 6 971	tind types Verys defini system defini active types belong belong	F, 409 15 000 1 900 15 000 1 600 15 000 1 940	6	1 545 1 545 2 725 10 544	iom signal. Throsh sapon biler sapon terra sapon verson antre sapon throsh	F. 900 19 800 1 800 1 800 1 800 10 100 10 100
2	7 162 3 772	paintage autor, agent plantage autori, paper	10 000 1 000 15 000 1 530		4 347	ginoper ginoper mates repair	16 100 10 000 1 000 10 000
	2 25 243 843 2 280	The Lepton See Types See Types See Types Jan Jan Jan	108 309 909 509 10 100 1 100	7	2 387	active reposition from dispute of the contract	1 000 15 000 1 000 280 480 18 000
3	9 303 9 303 3 303	coprisonre dutres alguni https://en. detres alguni persones detres tigned habines matte, signed	19 100 1 100 15 200 7 900 190 100 15 100 15 100 180 100	8	2 865 6 200 7 200 6 859	CONTROL SPECIAL SPECIA	10 000 1 000 10 360 1 000 15 000 1 100 16 000
4	23 Mar 4 834 6 634 8 634	Hitte segment Hitterigen Aufren segmin Gefren segmin Hetterigen Hitterigen Gefrengerig Gefrengerig	18 000 1 000 1 000 15 000 1 000 1 000 15 000 4 000 200	9	27 Mg	termin signal.  See separal  serios separal  serios separal  deriva separal	16 000 400 15 000 7 EM 180 000 16 000
5	1 000 6 200 22 000	Males, popular  This topics  topichare above septes  topichare males, septes  topichare males, septes	1 jm 200 284 10 006 1 000 1 500 1 500 1 500 1 500	Ο.	3 846 4 279 69 606 33 616	tom papers tempo Agrico regioni Addisor materia depara Mora Borra depara Depara digrasi Depara digrasi Depara digrasi	100 000 1 00
6		Texts segment Texts segment	700 500		J. F-0	sagettiler) Aufres Piglitti	16 900 16 900
PROCHAINS TIRACES LE 22 DECEMBRE 1982 TRANCHE DE LA RÉBUS à MALAKOFF Hims-de-liarui L'ARLEGURN à PARSE							
4 6 26 40 41 49 33							
PROCHAIN TIRAGE LE 22 DECEMBRE 1982 VALIDATION JURGU'AU 21 DECEMBRE APRESMICH							
LOTERIE NATIONALE - TRANCHE DE DECEMBRE DES SIGNES DU 2001AQUE - N° 78							

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES

PAR ADJUDICATIONS

The second secon

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS JEUDI 6 JANVIER 1983, à 14 h **UN APPARTEMENT** de 2 pièces princ. au 5 ét., bât. A cave, ds un imm. sis à PARIS (17º) 13, r. du Docteur-Paul-Brousse MISE A PRIX: 100 000 F

S'adr. pr ts rens. à M° G. BLIAH, avocat, 43, r. Richelieu, PARIS (1°). T. et 296-03-74. Ts avocats pr. les trib. de gde inst. PARIS, BOBIGNY, NAN-TERRE, CRÉTEIL. Sur pl. pr vis. en demandant l'avis à l'Bliah.

SERVICE DES DOMAINES sinement à Lille VENTE

ASPIRATEUR A GRAINS FLOTTANT

Construit en Italie par la Sté Reggiane, pour la partie aspirateur et par les Chantiers de Normandie pour le ponton. Année de construction : 1952 – Mise en service : 1953 Remeignements: Commissariat aux Ventes des Domaines 22, rue A.-Leleux, 59033 LILLE Cedex - Tél.:

### SAMEDI 18 DÉCEMBRE

Musée Carnavalet », 15 heures, 23, rue de Sévigné, Mª Allaz.

« Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue
Saint-Antoine, Mª Garnier-Ahlberg. La Montagne Sainte-Genviève ;
 l'Université et la Sorbonne », 15 beures,
 vestibule d'homeur de la Sorbonne,
 M= Legrégeois.

« Port-Royal », 15 henres, 123, boule-vard de Port-Royal, Mª Lemarchand. (Caisse nationale

De Carthage à Kairouas », 15 heures, Petit Palais, M™ Angot. « Exposition Oudry », III heures, Grand Palais [Approche de l'art).

« La peintare française » XVII° siè-cle », ID II 30, Louvre, porte Denon. Hôtel Soubise », 15 mars des Francs-Bourgeois, (Arcus). = Exposition Fantin Latour », 11 heures, Grand Palais (Arts et curio-

« Les Impressionnistes Jen 5. Paume », 10 h 30, à l'entrée.

Exposition Fantin Latour . 14 heures, Grand Palais, D. = Exposition Fantin Latour > 15 h 15, Grand Palais, Mme Caneri. Hôtels a curiosités a Marals .
 15 heures, mêtro Saint-Paul.

«La Courde et le Palais de Justice », 15 heures, métro Cité, Mme Moutard d'Ici et (l'ailleurs).

« L'Opéra », 11 heures, marches côté

« Musée . l'Assistance publique », 14 h 30, 47, quai de la Tournelle, M= Hager

 Place des Vosges, maison de Victor Hugo >, 15 houres, 6, place des Vaux M™ Hauller. « L'étrange univers de la Dame à la licorne », Di heures, musée de Cluny (Histoire et archéologie).

« Abbaye de Port-Royal », 14 h 45, 123, boulevard de Port-Royal, M. de La Roche.

«La Seine, ses vieux poms, lour his-toire»,14 h 30, devant le Théâtre du Châtelet (Paris autrefois). « Une école de danse », 15 heures, an-gle rues Spontini et Benouville (Paris et

son histoire). - Quartier Saint-Sulpice »,

« L'art irlandais », 15 ll 30, Grand palais (Tourisme culturel).

« Caves, ruelles incomues du Mareis, abbaye Manbuisson -, 14 h 30, 2, rue de Exposition Latour ., 10 h 45, Grand Paleis.

de la police », 14 h

### CONFÉRENCES.

14 h 30, 30, rue Cabanis, Ch. Guasco : « Le Temple avant les Tem-pliers » (Lutèce-Visites). 15 heures, Palais de la Découverte, G. Langiet : « Informatique et visualies-

15 heures, 12, rue J.-L. Bernard: «Tantrisme», et 17 heures, C. Truchot: «Le Raja (projections) (Ergonia).

16 hernes, 34, rue de Grenelle, Radovan Nedelkovitch : « Les origines réclles du christianisme » (Société nationale d'horticulture de France).

16 h 30, 62, rue Saint-Antoine, M= Garnier-Ahlberg : « Eglises cister-M= Garnier-Ahlberg : « Eglises cister-ciennes de France » (projections). 20 h 199 ble, rue Saint-Martin, L. La connaissance de sol, des connaissance de sol,

(AMORC). 21 heures, 195, rue Saint-Jacques, J.-Y. Blot : « An large de la Mauritanie, la de la la (Institut océanographique) (projections). 21 heures, Palais — Découverte, A. Morala : « Di Basse d' l'homme » (débat, diaporama) (entrée gratuite).

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3343

16

HORIZONTALEMENT

I. Pour elle, le temps l'ar-II. La petite générale-ment plus que la grande. Til le maria a le droit de partager leur galette. – III. Le plus

- IV. Caractères en l'air. On

l'élève pas la la douceur. Inter-jection. – V. Rail pour train-train administratif. – VI. Il faut une

pénétration pour le faire
lignes. Providence, pour
privilégiés. — VII. Préposition. Est
après avoir au
fen. — VIII. Personnage l'western.
virgilienne. — IX. Patron
lusitanien. Longue l'appendient de l'appendient.

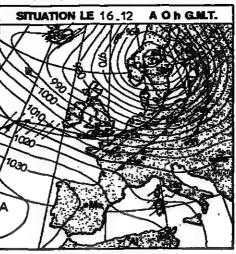
monter un batean avec une certain

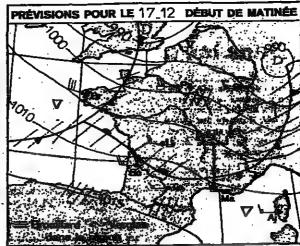
m

YII

VIII

### PARIS EN VISITES - MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 17 DÉCEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

\*\*\*

- 20°

T.

\*

-

140

-32

-

-

2.36

كالألياب السيام

100

1,754

 $\sqrt{k_0^2 d_{\rm sp}^2}$ 

 $\frac{1}{2} \cdot \sum_{i \in I} d_i$ 

....

.....

4

b a Age

- 4

Evolution probable du temps en France entre le joudi 16 décembre à 0 houre et le vendredi 17 décembre à minuit :

La France restera située dans le courant perturbé d'ouest à nord-ouest qui circule de Terre-Neuve à L'Europe occi-dentale. Une zone de pluie ayant abordé les côtes de la Manche jeudi matin, les côtes de la Manche jeudi matin, achèvera de traverser les régions méridionales vendredi. Ensuite, amorce d'un rafralchissement vendredi. Sur l'Aquitaine, les Pyrénées, le Massif Central, les régions méditerranéennes et les Alpes, le temps sera encore très doux pour la saison et il pleuvra. En haute montagne, quelques chutes de neige, en moyenne montagne, foune de la neige au sol. Sur les autres régions, soit un peu plus que la moitié nord, il fera un peu plus frais, le ciel sera très changeant avec succession d'éclaireise et de nuages avec succession d'éclaircies et de nuages comant des ondé

Au cours de la journée, aggravation par l'Ouest. Une nouvelle zone d'aversea abordera la Bretagne, elle gagnera l'après-midi Normandie, région pari-sienne, Val-de-Loire, Vandée et Charentes pals l'ouest du Massif Central.
Acaimle et léger mieux par contre sur l'Est et toutes les régions méridionales.
Le vent d'ouest à nord-ouest soufflera assez fort en général et l'après-midi, avec le passage au nord-ouest, foxtos

Entre le matin et l'après-midi, les températures ne bougeront pas beau-coup : sur le moitié nord 5 ■ 7 degrés et la maid sud 9 11 Le refroidissement qui s'amorcera près de la Manche sera sensible sur la moitié nord samedi.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était i Paris, le il décembre à l'heures, de 1005,7 milli-bars, soit 754,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au coura de la journée du 15 décembre ; le second le minimum de la nuit du 15 décembre le minimum de la nuit du 15 décembre au 16 décembre) : Ajaccio, 13 et 8 degrés ; Biarritz, 13 et 13 ; Bordeaux, 14 et 12 ; Bourges, 12 et 11 ; Brost, 12 et 11 ; Caen, 12 et 10 ; Cherbourg, 11 et 9 ; Chem. Ferrand, 13 et 12 ; Dijon, 5 et 5 ; Grenoble, 3 et 3 ; Lille, 12 et 9 ; Lyon, 5 et 3 ; Marsellle-Marignane, ii et 4 ; Nancy, 7 et 6 ; Nantes, 13 et 12 ; Nice-Côte d'Azur, 13 et 7 ; Paris-Le Bourget, 13 et 12; Pan, 13 et 12; Perpignan, 16 et 15; Rennes, 14 et 12; Strasbourg, 9 et 9; Tours, 13 et 11; Toniouse. 13 ot 12 : Points-4-Pitre, 29 et

Températures relevées à l'étranger Alger, 16 et 4 degrés; Amsterdam, 12 6; Athènes, 19 et 13; Berlia, 6 et 6; Bonn, 13 et 8; Bruxelles, 12 et 9; Le Caire, 22 et 13; Iles Canaries, 20 et Le Caire, 22 et 13; Iles Canaries, 20 et 17; Copenhagua, 9 et 3; Dakar, 23 et 20; Djerba, 17 et 11; Genève, 4 et 4; Jérusalem, 13 et 6; Lisbonne, 14 et 11; Londres, 13 et 6; Luxembourg, 10 et 5; Madrid, 10 et 0; Moscou, — 3 et — 2; Nairobi, 26 et 16; New-York, 9 et 0; Palma-de-Majorque, 15 et 11; Roma, 15 et 7; Stockholm, 2 et 1; Tozeur, 17 et 7; Tanja 16 et 8 et 7 ; Tenis, 16 et 8.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

- XI. Vérifier les bosses et

VERTICALEMENT

1. Technicienne mise en - 2. Saint Non al-

téré. - 3. Cours étranger. Il est fa-

d'affirmer avec lui que l'argent ne fait pas le bonheur. L'arme d'un air universellement connu.

4. Noires, elles = 1

d'une plume Pratiques.

- 5. d'un divorce purement

physique. mouvant. — Nid de rossignols. — en faux. — 7. Pulsion — Freud. Souffler ou

aussi les trous.

### DE LA MÉTÉOROLOGIE NATIONALE Les prévisions peuvent être améliorées

**UNE LETTRE DU DIRECTEUR** 

Dans le Monde du 1º décembre, nous rapportions les proj M. René-Guy Soulage, directeur du laboratoire associé (au C.N.R.S.) de météorologie physique à l'université de Clermont-Ferrand-II. M. Soulage critiquait « une trop forte centralisation de la météorologie dans notre pays ». M. J. Labrousse, directeur de la Météorologie nationale, nous » adressé, en réponse, une lettre dint nous extrayons les passages suivants :

de Saint-Etienne, donnaient en début d'après-midi la prévision sui-vante, sur la région considérée, pour la soirée et la nuit à venir : temps frais, ciel couvert, avec précipita-tions plus abondantes sur le relief, sous forme de neige au-dessus de 600 à 800 mètres. La prévision était manifestement trop optimiste, surtout pour ce qui concerne la limite inférieure de la neige. Cependant — et il ne s'agissait que de signalisation puisque le phénomène venait de dé-buter — la station de Saint-Etierne commença à alerter des 19-h 15 différents points sensibles: usine Re-nault voisine, FIIII de Lyon, gen-darmeries du secteur (Saint-Etienne, Roanne, Montbrison...), etc. Le centre régional de Lyon diffusa à son tour vers 21 h 30, à l'ensemble de ses correspondants habituels (communauté urbaine de Lyon, S.N.C.F., diverses directions de liverses partennelles de l'écules de l'éc

départementales de l'équipement, etc.), un bulletin spécial qui, valable jusqu'au samedi 27 à 10 heures, signalait des chutes de neige et du verglas au-dessus de 200 mètres. Ce résumé appelle deux commen-Ce résumé appelle deux commen-taires. D'une part, à grande échelle, le phénomène général. — à savoir l'arrivée par l'ouest, puis le ralentis-sement et la stagnation sur place d'un front froid, — avait été bien prévu, et ce, au moins trois jours à

l'avance ; d'autre part, les phéno-mènes petits à l'échelle de la France, mais si importants par leurs consequences, qui ont échappé à nos pré-visionnistes étaient, tout au moins dans l'état actuel de nos connais sances et de nos moyens, imprévisi-bles, à moins d'une intuition géniale pouvant aussi bien mener; en d'autres circonstances, à des mises en alerte intempestives...

on peut, à partir de là, mieux ap-préhender les moyens de progresser. Des épisodes tels que celui dont il s'agit ici sont très peu fréquents, et la climatologie (c'est-à-dire l'exa-men de longues séries d'observa-tions) ne serait d'aucunt terme qu'il bien la prévision à court terme qu'il faut améliorer, dans sa précision et

Le vendredi 26 novembre, les in-formations du centre régional de Lyon, ainsi que celles des stations rattachées de Clermont-Ferrand et puisqu'elle a déjà entrepris de dévesur la piupart des nations voisines puisqu'elle a déjà entrepris de déve-lopper un modèle de prévision numérique « à mailles fines », visunt à prévoir le temps sur le territoire na-tionel à échéance de six à vingtquatre heures avec une résolution de 35 kilomètres (su lieu de 150 kilo-mètres actuellement). Cependant, il ne s'agit pas uniquement d'exploiter la puntance croissante des ordinateurs, et on se heurte à des obstacle scientifiques fondamentatis: incorporation d'observations nouvelles. prise en compte de l'évolution à grande échelle, etc., qu'il n'est pas possible de détailler ici.

La responsabilité régionale de la prévision, souhaitée par M. Soulage, est déjà une réalité. En eutre, la Météorologie nationale, parallèlement à une déconcentration administrative, entreprend, au fur et à mesure de ses possibilités, de renforcer les ef-fectifs de ses régions. Cependant, les prévisionnistes régionaux, armés de eur expérience locale, paissainment aidés par la prévision numérique, ont encore besoin d'outils nouveaux pour répondre aux besoins de la pré-vision immédiate (à quelques heures d'échéance), que les Angleis nomment - nowcasting >.

in cet effet, notre plan d'équipement prévoit pour les années à venir un renforcement des régions météorologiques en moyens d'observation (réseau de radars, réseaux de sta-tions automatiques) et de traitement de l'information en temps réel (centres de calculs régionaux, sys-tèmes de diffusion de l'information satellitaire et radar) (...)

Parier du monopole de la Météorologie nationale comme le fait M. Soulage me semble erroné : ce monopole n'existe pas, et-toute permonopole n'existe pas, et toute per-sonne physique et morale peut orga-niser un service d'assistance météo-rologique. Surtout, dette approche aboutit à masging, les vrais pro-blèmes qui sout comme on l'a vu de nature suientifique et technique, et qu'on n'a donc aucun espoir de ré-soudre en agissant sur les struc-

### couper ■ sifflet. - 8. Participe. Homme de bonnes relations.

- 9. Peut transformer un laideron Solution du problème nº 3342 Horizontalement

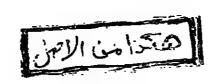
I. Adiantums. — II. — III. In; — IV. Ressaisir. — V. Aravis; EC. — VI. Ne; Tino. - VII. Ocrées. - VIII. Odeurs ; Aa. - IX. Sers; uni. - X. Dorer. -XI. Uretérite.

### VALUE OF STREET

1. Amiral; ossu. – 2. Daner; ode. – 3. II; Sancerre. – 4. Ahasvérus. – 5. Né; aï; er i dé. – 6. Tubistes; or. - 7. Urus; Is; Uri. - 8. Rien; Anet. - 9. Stercoraire.

**GUY BROUTY.** 





### L'envers de la médaille

Quand une institution propose à Henri Cartier-Bresson une médaille, il demande d'abord si ellé est purement décorative. Si oui. il s'excuse, très civilement : « Vous prenez un grand nisque. en voulant m'honorer de la sorte, ie suis entre le funambule et le pickpocket. » Mais quand on lui promet 🖷 l'argent, il accepte, avec empresssement : il fait ver-Cartier-Bresson vient-il de rece-voir, en 1982, après Ansel Adams et Lennart Nilsson, je Prix de photographie de la fonda Erna et Victor Hasselblad, 150 000 couronnes suédoises.

Il y a un mois, Henri Cartier-Bresson reçoit une invitation et un du Mois de la photo pour e colloque e « l'acte photographique ». Cartier-Bresson n'a pas besoin en avant la jungle des praxis, des schèmes exis-

tentiels, des factuels et r'-s apories, mimésis, des aplatissements · perspectivistes, des dévaluations luministes, des élargissements sémantiques, des actes iconiqes, des nombreux étant-là ici-maintenant.// prend sa plume sur E champ pour sabrer une franche réponse dalinienne : « Messieurs, j'ei bien reçu l'acte il, scène il, wous bien voulu m'adresser l'acte photographique. Profondément ému, je tiens à vous dire combien je dévouement vous l'acte in notre doigt grand turbateur d'obturateurs lié I l'agent perturbateur qu'est notre organe visuel (voir : la dioptique, du méthode, Descartes). Avec tous mes remercieprendre .... lambes de reporter à mon page je vous prie d'accepter l'hommage d'un photographe repentant.

### **EXPOSITIONS**

### L'HABITAT CRÉOLE AU CENTRE POMPIDOU

### Permanences

Tout droit après la « grande » entrée per la piazza, au fond et a gau-che, dans la salle de du C.C.I. (Centre de créstion industrielle), est présentée une exposition, petite per la taille, mais grosse per le una et consecrée à l'habitat créole en Guadeloupe. La présentation, soc-laire, figée, tape-à-l'œll, ne sied pas trop à la démarche des auteurs, faite d'attention fine, de recherche simple. Mais, faisant abstraction de ce défaut, on isolare par la pensée les pho-tographies, les plans clairs, les commentaires sobres (ils ne sont pas destinés aux spécialistes) de Jack Berthelot, architecte guadeloupéen, et en l'occurrence découvreur.

Car il n'est pas fréquent d'assister à im « découverte » d'une architeoture visible à tous, et partent inconnue à chacun et à ceux qui l'habitent; C'est vrai de la balle, et bonne, et grande architecture, comme celle du he siècle métropolitain. rentrée en grâce il y a quelques en-nées. Ca l'est aussi, même si l'esprit du temps a'y prête désormals avec un peu de compleisance, de la « petite > architecture, ou de l'architecture traditionnelle. Il faut là de sevantes et patientes études pour inventorier les formes, les techniques, les matériaux, les adaptations qui font la vie et la cohérence d'un ensemble. En témoigne le Corpus de rurale, publié par 🖹 Musée des arts et traditions populaires et les éditions Berger-Levrault, dont cheque volume fait un cadeau tout indiqué, quolqu'un peu austère, pour ceux qui passent Noël 🛢 la campagne, il la montagne ou à la mer (1).

Jack Berthelot, Iul, a regardé les constructions et les jardins de son ile, et caux des autres iles des Aintilles, la Martinique surtout. Il en a

recherché les constantes, les différences, en e analysé l'évolution, sou-ligné les originalités. De ce travail, il e tiré l'exposition du C.I. — qui sous une forme plus discrète a délè circulé dans ses terres d'origine, - et, avec Martine Gaumé, un livre en français , anglais e créole, publié e leurs (2). Un livre manifeste, cer, si l'habitat guadeloupéen et martiniquais devait, comme cele s'est délà passé dans d'autres lles des Antilles, céder la place il tel ou tel constructeur de maison clef en main et 🕽 leurs stéréotypes ordinaires, ce ne sont pas des barreques en tôle ondulée. comme on veut trop volontiars les voir, qui disparaîtraient, 🚚 🖛 mode de via, des rites, une histoire originale qui passeralent à l'as.

Or I se trouve que in case tradinnelle salt aujourd'hui intégrer des techniques et des mans per mo-dernes, le bétan en premier lieu, sens pour autant se renier, qu'il s'agisse de la trame des pièces ou du sys-tème constructif. L'ancien refuge des esclaves, éphémère et mobile; se révèle sinsi d'une étonnante permanence. Mais on a vu ailleurs ce que valait telle permanence lorsque l'argent, sans clairvoyance ni scrupule, se mêle d'architecture.

### FRÉDÉRIC EDELMANN.

1) Dernier volume para : le Comité de

...2] Kaz Antiyê Jan Moun Ka Rêtê. l'habitat populaire aux Antilles, Edi-tions Perspectives créoles, 1, rue Victor-Hugo, Pointe-à-Pitre, 97110 Paris. tribution en France; Editions caribéennes, 5, rue Lailler, B.P. 8709 -75421 Paris, Codex 09.

M Kaz Gwadloup-Habiter criole, Centre Georgee-Pompidon, jusqu'an



### MUSIQUE

### CRÉATION A L'IRCAM

### Bhakti », de Jonathan Harvey

Encore peu connu en France en dépit du succès de pour bande magnétique synthétisée par ordinateur : Mortuos plango, vivos réalisée !! IRCAM créée en au Festival de Lille, le positeur britannique Jonathan Har-(né = 1939), qui avait reçu mande 🚛 Vasso Devetzi pour l'IRCAM, vient I nouveau d'attirer vers lui oreilles du monde musical avec Bhakti pour ensemble instrumental a synth sisée par ordinateur, dont l'Ensemble intercontemporain, placé sous direcexécutions successives (du 3 ... 7 décembre) accueillies chaque fois

Divisée en douze en desquels l'auteur Rigveda, ..... composition présente suite dont chaque section possède 📖 caractère 🖬 📰 forme propres. Le premier s'articule d'une d'une d'une d'est l'économie des moyens qui permet de prolonger la Eurée; les une instrumentaux « directs » 🔳 📠 🔭 pré-enregistrés,

que diffusent les haut-parleurs. In fondent in une mus perfection. Le deuxième une de . perpétuel - ou rythme imperturbable. Le troisieme, au contraire. exclusivement instrumental, est consacré l'élaboration mélodique progressive de la série de sons proposition. Cette mélodie fera plusieurs fois l'objet wariations a de transformations. Il serait fastidieux de décrire aussi sommairement les nhases successives de la nartition. qui parvient à captiver l'attention durant cinquante minutes u temoigne d'une mantal peu commune de l'écriture instrumentale et de l'utilisation musicale de l'ordinateur les interventions s'intègrent parfaitement dans le résultat final.

S'il fallait faire une réserve, elle concernerait in caractère curieusecomposite du style qu'on aimerait plus affirmé, mais rien n'est plus difficile à définir que le style d'un compositeur au 👊 d'une seule

Visit un film d'emblée sympathi-

que. 🖾 🖾 🕽 (une actrice 📖 forme-

tion) a l'intelligence 📖 êtres, 🟬

détails 🔳 la vie, d'humour 🔳 🔳

compassion mêlés, m u cinéma est

précieux lorsqu'il met 🗰 🌉

Little du Tell - celle d'un

couple. David (Melvyn Douglas)

un peintre en bâtiment. 🔤 (Lile

Kedrova) 📰 🐷 🖫 souvenir 👞 📖

Entre eux, and agace-

mués Intolérance

leur conflit. Ioreque 🗒 film 🚃

mence, as interest as leur malson.

David prétend qu'elle est trop grande

lourde Eve quitterait son

mari plutôt que um foyer 🗷 ses

Loreque David apprend qu'Eva ===

manu d'une maleur dont on maurt

vite i un les il organise ser un

doux un grand woman in thems in

Etata-Unis I leure enfants,

erespu qui s'actes un Californie

de qualités su service d'une susuale.

GÉRARD CONDÉ.

« TELL ME », DE LEE GRANT

Le dernier départ

### ■ LA CLÉMENCE DE TITUS », à Nantes

### Une intensité racinienne

Après Chambéry I l'Enlèvement au sérail. l'engouement mozartien de nos provinces an eneme confirme par cinq représentations de la Clémence In Titus au Théatre Graslin Mantes, qui ont reçu un accueil etonnant pour m sévère opera seria considéré pendant plus de min cinquante - une water mort-née, incapable de tenir la scène. Ecrite après la Flûte enchantée, en lemps record, pour le cou-Prague de l'empereur Léopold II, la Clémence contient airs m ensembles admirables, empreints & gravité, mais elle correspond nullement à la prodi-

Bruxelles, avait du déployer toutes les manurem de la dramaturgie pour habiller cette musique (surtout les interminables récitatifs) un user réellement dramatique. A Nantes, Jean-José Rieu, pour un débuts de manuel en scène, a misé essentiellement sur www ferveur m un intensité quast raciniennes, um grande pudeur d'atti-

amie d'Eva 📺 📖 ultime exil, 🖫

couple revient | l'amour | ori-

Grant a travaillé son récit

multiplié wellipses, s'intéressant davantage aux prolongements pay-

chologiques 🚃 événements qu'aux

événements eux-mêmes. Mais 📖

n'a simple et rigou-direction acteurs,

Arris is chart or in 1950s on program pay

Si Melvyn Douglas un

vieillard pieln 🖦 dignité 💵 🖮

charme, Lile set un peu trop

souple 💶 vive pour 📼 rôle, 🚃

re semblent peser en dos,

finissent per devenir folklori-

Au fur mesure, l'émotion pard

de sa rumal. Im a la senti-

ITAMA désagrésble de ima des qua-

lités parfols had a le en illiant

Wird si l'all'Aniai que l'on parte i

ces deux personnages à travers 📓

regard de Les Grant ne se dément

★ Voir les films nouveaux.

**CLAIRE DEVARRIEUX.** 

tudes un celle des demoiselles de Saint-Cyr, dans un beau décor nu de Claire Belloc : une salle de marbre veinė bleu M gris, une teren fuite, uman jusqu'à une étroite anfractuosité lumineuse, repaire de Titus, le puissant, le soli-

Malgré des moyens limités, cette réalisation, en concentrant l'attention sur le lyrisme de Mozart I trades personnages emblématiques, atteint à un sorte d'authenticité essentielle. La distribution très jeune, fait vibrer des personnages ne nerfs tendus à rompre dans lesquels peut s'empêcher de voir Mozart jetant, avant de mourir, an dernières forces, les dernières feux Al ma gé-

Francine Laurent porte à son comble la dureté, l'ambition de cette Vitellia qui joue cruellement de l'amour de Sextus, l'oblige l sassiner Titus ..... le retient quand ..... meme Titus unu faire d'elle unu épouse... Pourtant l'étoffe de mu voix, malgré une indéniable technique, and trop sèche pour heroine de | | | em eroure.

Margarita Zimmermann, au contraire, sublime le personnage de Sextus par la sombre beauté de timbre, la richesse de 🚃 phrasé, la rigueur de son jeu, qui expriment le terrible intérieur d'un être d'une grande noblesse. La douce Servilla d'Alison Hargan et l'Annius très tendre de Sonia Nigoghossian imagent joliment les person-nages secondaires dépassés par le drame qui les

Face I was rôles féminins. Keith Lewis impose um Titus moins conventionnel que de coutume. Et s'il laisse vivre Sextus. 🞟 n'est peut-ètre pas. et le dit trop facilement, pour donner de et rèimage flatteuse, mais, du moins chez Mozart, par amitié.

Malgre l'excellent style - Vittorio Negri impose 🛮 cette représentation, la réussite n'atteint pas celle du Turc en Italie ici-même l'an passé; Rossini moins exigeant que Mozari et l'Orchestre des Pays Loire ne semble assez affiné et homogène pour em œuvre une perfection aussi acérée.

LONCHAMPT.

m Le graud prix de la chanson d'Outre-mer – d'une valeur mile 10 000 F – a été décerné pour la mière fois par la Société pationale de radio-télévision d'outre-mer (R.F.O.), le secrétariat d'État aux DOM-TOM la SACEM, à l'auteur-compositeur martiniquais Marius Cultier pour su chanson créole - Concerto pour l'ol-Félix Proto et Jean Courta out de leur reçu, respectivement, un deuxièm prix et un prix spécial d'interprétation.

### THÉATRE CINÉMA

### « LA PETITE SIRÈNE ». N Saint-Denis

### L'enfance saccagée

La mer, c'est, sau une lumière un peu initi et vollée, l'élégance d'une piscine avec multiplia de falence chromes (décor la Quesne). S'y according tourbillonnent, la grand-mère cière, la ses sœurs : de ples jeunes nies aux longues robes, sinueuses 🖊 glauques, 🛍 style Liberty, and d'immortelles surglantes. On rit beaucoup si nerveusement. 🔊 rien. Ce serait cela, l'enfance.

Un jour, un beau garçon noyé vient glisser sur la piscine, c'està-dire un fruid des sables, Et la sirène s'émeut 🖿 ce corps renversé, désirable. Alors, le jour il ses quinze elle de monter il la surface des eaux, et la grand-ère coupe longue robe, libérant ses jambes l'a boliques, la livrant un risque de l'amour et de la vie.

North pickes est midateriani um chanteuse punk mais 🗪 voix superbe (celle Nina Hagen) il l'a donnée pour le prix de ses jambes. Et elle s'effraie, autant qu'elle effraie, de la humanité de qui la rejette ou'elle des qui la bullere s veut l'entendre de le prince, la limita ne le rencontrera se d'un malaise, sous les caméras et les projecteurs. La nouun scintillant rideral d'algues minus

Avec cutu relecture spectaculaire d'Andersen, Patrica Giros a réussi l difficulté de femme, 🖼 d'oser son désir. Ila douceur et conteur, résignée 🌬 conteur, substitué une violence presque sauvage, cri de min plutôt que plainte romantique, et d'autant plus fort qu'il se déploie et un foc d'harmonie glacée, il mesti la musique de Phil Mars a la Luciano Bé-rio. Un cri qui dérange, celui de l'en-SACCEGÉE. BERNARD RAFFALLI.

Gérard-Philipe de Saint-Denis, jusqu'au II décembre, puis en 243-00-59.



### auprès d'une de 🍱 petites-filles. lls y découvrant la jeunesse d'aujourd'hul, mais ausal una vieille

Par la troisième fois, le ministère des relations extérieures attribue 🔤 bourses (7 000 F par mois) destinées l artistes professionnels qui souhaitent compléter leur formation par un séjour aux États-Unis, qui peut durer sum trois mois et un an Au man da ce séjour, ils man mis en avec lours homologues américains - Merce Cunningham pour anseura. l'Actors Studio al la Dama pour les comédiens, John Cage pour les musiciens, il ateliers d'architectes me des galeries pour

peintres, mil Les candidats sélectionnés relations extérieures, sur propo-1983, au nombre de vingt et un, choisis par Fernando Montes (architecture). A et Patrick Poirier (arts plastiques), Jean and (ci-(danse), Alain Direl (musique)

### Vingt et un artistes français ■ Le Musée Fari moderne de aux Etats-Unis VIIIa de Paris a ou

une nouvelle librairie d'art salles du 11, avenue du Président-Wilson, 75116 Paris. Renseignements : 723-61-27, poste 350.

par un jury que président MM. Mi-chel Guy, ancien ministre de la culture, et Denis Seigneur. Dans chaque discipline, um personnalité désignée pour un an par le ministre sition M. Michel Guy, retient bénéficiaires. Ils sont, 📺 Jean-Pierre Vincent (théâtre).

# jusqu'au 16 Janvier

au Palais des Sports Matinées les mercredis à 14 h 15 Samedi 18 Décembre: 14 h 15 et 17 h 30 19 Décembre : 14 h 15 l h 30 19 Décembre : 1 h 15 l h 30 25 Décembre : 1 matinée à 17 Dimanche 26 Décembre : 2 matinées à 14 h 15 Samedi Janvier : 1 matinée à 17 h 30 Tullum r 2 Janvier: 2 matinées à 14 h 15 et 17 h 30 Soirees à 20 h 30 | Mardi - III | Vendredi = II -★★★★★★★ ★ Legion au PALAIS DES SPORTS et toutes

et par téléphone au 828.40.90

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot (14450) la material téléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris 🛏 expositions marent lieu 🖢 veille des variant de 11 🛦 👊 haura indications particulières

LUNDI 29 DÉCEMBRE (exposition samedi 18) 1 - argamerie et mateu Mª AUDAP, DEPAUL

D.E.L. primitifs. Mª ATP PICARO, TAJAN. MM. I et

LUNDI 20 et MARDI 21 DÉCEMBRE (exposition 18) S. 2 - Objets d'art d'Extrême-Orient, Mª ADER, PICARD, TAJAN.

MARDI 21 DÉCEMBRE (exposition handi 20) Bijoux. Objets witring.

ICARD, MALM. M. Fromanger \$. 9 - Bijoux, argenteria. Icônes. Fourtures. Mª CORNETTE DE SAINT CYR.

■ 10 — Objets d'art et d'ameublement, instruments de musique, Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM, Dillée, Levy-Lacaze.

MERCRED! 22 DÉCEMBRE (exposition and 21) 👢 1 - Tableaux, bibel. Art nouveeu, Art déco. Mbles anc. et de style MI AUDAP, TO SOLANET.

7 - Total Mobilier. Mª OGER, CORNEL

S. 15 - Dentelles, poupées. 1925. In Objets

### ETUDES ANNONÇANT IIII VENTES DE LA SEMAINE

PICARD, Tallan - 12, rue Favant 174 144 261-80-07. AUDAP, GODEAU, 32, and Drougt (75009), 770-67-68, HEECKEREN - 2, rue Provence (75009), 770-81-36. CORNETTÉ DE 10 T CYR, 24, George-V 11 11 720-15-94. DEURBERQUE, 19, boul. Mommartre (75002), 261-36-50. OGER, DUMONT, 22, rue 246-96-95.

LE MAGNIFIQUE. - Carris Silvia Monfort (531-28-34), 20 h LA DIXIÈME DE BEETHOVEN. — (265-07-09), 20 h 45. L'HERBE ROUGE. — Montpar-(320-89-90), 21 15. ET LENA. — Bastille (357-42-14), 22 b II Pompidou (277-12-35), M h ULYSSE.

Les salles subrentionnées

et municipales COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20)

20 h 30 : Andromaque CHAILLOT (727-81-15) : Transference 20 h : Concert : Persemble musique vivante (dir.: Diego musique vivante (dir.: Diego musique); la Voix humaine, soprano: A. Béranger; Théatre Gamler, 20 h 30: Le Père.

le Père.
TEP (797-96-06) : 20 h : 1 Lettre
PETIT TEP (797-96-06) : 1 h 1 : Lettre de Chine ; Porte close.

PRE

HO

21

23 |

DEL

20

22

PRE

11 h

12 F

12 h 12 h 13 h

13 h 13 h

14 h 18 h

18 h

19 h

19 h

20 h

22 h 22 h

23 h

DEU

10 h

12 h 12 h

12 h 13 h

13 h

17 h

18 h

19 h

20 h

21 b

23

TRO

15 t

18 |

contres - musée : Journées de culture russe en France : 1 1 30 : Les émigra-Theatre The en France: Is he : Le Theatre The en France: Is Mort joyeuse: 20 h 50 : La littérature result contemporaine et français. - Cinéma-vidéo : 13 h, 16 h, 19 h : Nou-chant et plane d'après P. Eluard. THÉATRE MILLE DE PARIS (261-19-83), Opérette, 20 🛭 30 : la Veuve

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) Lau Théûtre de Paris), petite salle, 20 30 : la Fulte en Chine :

Les autres salles

\* 111111 1887-97-341, 20 h 30 : Varieta : M h 30 : les Manada ATTULY (208-77-71) , 20 h 30 : Cosp de soleil.

ASTELLE - THÉATRE (238-35-53). 20 h 30 · le HUIIII ATELIER (606-49-24), 21 h : le madelle ATHÈNÉE (742-67-27), 18 h 30 :Ma Satle L.-Jouvet, 21 h : Manual sans père.

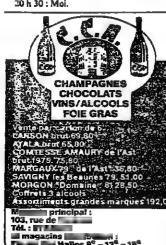
BOUFFES PARISIENS (296-60-24), CARTOUCHERIE. - Th. M l'Aquarium (374-99-61), 20 h i Correspondance, -Transa du Solell (374-24-08), II ii 30 :

la Nult des rois, - Ateller du chant (328-97-04), 20 h 30 : les Soupirants. CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52), M h 30 : Dawn 100 CULTUREL [27]-82-20) 20 h 11 : Pillocului le bourreau. (523-54-20), 10 h 30 :

la Grande Imprécation devant 🖿 murs CINQ DIAMANTS (588-01-00), 1 h: CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69)

COMEDIE CALMARTIN (742-43-41) 21 h : Reviets dormir à l'Elysée.
COMEDIE INTE CHAMPS-ÉLYSÉES COMEDIE ITALIENNE (321-22-22).

MIMITAIT DE PARIS (281-00-11).



magasins 50 - 13 - 15 4 Temps -Nouveau : entrepôt + a vics, restauration 65 Tue Lafayette 9<sup>8</sup>

Le Monde Des **PHILATELISTES** 

pages) PHILATELIE BELGE

1000000

**EN ANTARCTIQUE** 

RÉPERTO!RE ET BILAN DES ÉMISSIONS DE ITEM

🜬 grands prix du Salon d'automne

Belgica 82

En vente dans me les kiosques : 10 trancs 11 bis, bd Haussmann, 75009 Paris Tel. (1) 246-72-23

CONSTANCE (258-97-62), 21 h : Pinok et Matho. MALENUU (261-69-14), 21 h : La vie est

EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : la ELDORADO (208-45-43), M b M : les ESCALJER D'OR (523-15-10),

ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30 : le Mariage de Figaro. 

ESPACE-GAFTÉ (327-95-94), 22 h : IIII

FONDATION IN USE DE LA MEURTHE (258-67-55), IN INC. FONTAINE (874-74-40), 18 8 30 : Mail GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18),

18 ii 30 : l'Île de Tulipatan, iii h 15 : Viva les femmes, 22 b, 18 h 30 : Michel La-gueyrie : Rouleur. GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : The Lo-WATE HALL ENGINEERING (296-04-06). Mith 30 : M Poule à Jupiter.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chawe: 20 h 30 : la Leçon: 21 h 30 : le Cirque. 22 h 30 : l'Amour, la Mort, ill Bouffe ill moi. LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : L. Ro-LIERRE-THEATRE (586-55-83),

20 h 30 : Armaguedon. LUCERNAIRE (544-57-34), I. 19 h : Moman: 21 h: But heures plus tard; 22 h 15: Tehoufa; II. — 18 h 30: J. Su-pervialle; 20 h 30: la Noce. Petite Salle, 18 h iii: Purions français; 22 h 15: les

MARIGNY (256-04-41), 21 h : Amadeus.

— Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : l'Education de Blad MATHURINS (265-90-00), 21 h : L'avan-MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :

20 h 30 : 1 Ph. Genty.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 1 45 :

PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20), 21 h : Intrigues. 93-97), 21 h : Flock. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Sol

9. QUAL DE LA GARE (583-15-63). SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45: SALLE VALHUBERT (584-14-18),

1 h 30 : les Petits Oiseaux BERTRAND (783-99-16). 20 h 30 : Burlingeurs. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 20 h 45 : les du si-

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). 20 h 30 : la Voix humaine, 20 h 30 : la Maison poupée, 22 h : Regarde les

femmes posser.
TH. DE LA BASTILLE (357-42-14), TH. DES DÉCHARGEURS (236-00-02).
18 h 30 : Yes, peut-être.

THÉATRE D'EDGAR (322-1)-02), 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait 🖎 🗪 nous 🏙 🛍 faire. THEATRE DU LYS (327-88-61), III b : THÉATRE DU MINA ME (278-03-53).

THÉATRE DO

(278-03-53),

In h 30: le Misanthrope.

THÉATRE DE

(366-60-60), In h 45: Penoutilard dare dare. THÉATRE DE PARIS (loc. 274-22-77), Grande Saile, 20 h 30 : mm Journée par-ticulière : Petite Saile : 111 h 30 : la Fuite

THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25), 20 h III : la Nuit suspendue. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), M b 30 : Enjeux la vie. THÉATRE DES 400 DUI (633-01-21), 20 h 30 : Ma vie en vrac ; 22 h : Excusez-moi d'exister. THEATRE DU ROND-POINT (256-

70-80), 20 h 10 : Oh 10 jours ; II 11 30 : Camera Oscura . THEATRE 11 (588-16-30), 20 h 30 : Lo-THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48). 18 h 30 : Un bain ménage; 20 h 30 : Le

VARIÉTÉS (233-09-92), 🎟 b 30 : Chéri. Les concerts

SALLE PLEYEL, M h M : Orchestre M Paris, dir. J. Fournet (Roussel, Ravel, Enesco). RANELAGH, 20 h : [ Enèe (Pur-

LUCERNAIRE, 19 h 45: Trio de Clauzade (Vivaldi, Schubert, Mendel 21 h : E. Valetti, D. Cobbi. THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, 20 III : F.-R. III III (Scarlatti, Schumann, Chopin). SALLE GAVEAU, 🔳 h 30 : Orchestre du

Conservatoire, dir. F Pierre (Bach, Bartok, Stravinsky). RADIO-FRANCE, Auditorium 106,

h 30: Trio Deslogeres (Milhaud,
Koechlin, Carles...): Y. Henry, A. Moglia, E. Peclard (Arensky).

SALLE CORTOT, 20 h 45: M. Chauveton, J.-M. Damase, J.-J. Doumene, II (Sauguet, Marchand, Sacre). 21 h : Ph. Corner. ÉGLISE AMÉRICAINE, 20 h 30 : J Koenig, R. Barr (Bach, Chopin, Koenig...).

Les festivals

FESTIVAL D'ART (277-92-25) ECLISE ST-SÉVERIN, 21 ■ : R. Saorgin (Jullien, Grigny, Balbastre, Bach). FESTIVAL D'AUTOMNE

JEUNE THEATRE NATIONAL (271-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble num programmes nu num mallant «LE MONDE INFORMATIONS SPECTAGLES» 794.70.20 (lignes groupées)

(de 11 heures ■ 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 16 décembre

En région parisienne

BAGNOLET, ATEM (364-77-18), 20 & 30 : Tango.

BRETIGNY, Gymnase A.-Delaune, 2) h : Orchestre W l'He-de-France, dir. : Joan Mercier.

GENNEVILLIERS, Théatre (793-26-30), III h 45 : l'Eléphont d'or.

MARLY-LE-ROL Meison J.- White (958-74-87), III h: Ananda Quartet. MONTREUIL, T.E.M. (859-17-32). 21 h : Premières rencontres SARTROUVILLE, sons chapitens (914-23-77), 21 h : Cirque Grass. SCEAUX, Gémesex (660-05-64), 21 H :

VINCENNES, T. D.-Sorano (374-73-74), 21 h : M. Fanon, Petit Sorano, 21 h : Intlmité,

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Hommage à J. Huston : Casino Royale ; 19 h. Promonade \*\*\*\* l'amour w la mort ; 21 h. Lettre du Kremlin.

(278-35-57) ■ : l'Homme au chapeau rond da P. Billon : 17 h. jeune cinéma hallen : Linea d'ombra ■ M. Targuetta ■ G. Fontana ;

Les exclusivités

mandia, 8 (359-41-18).

mandie, & (359-41-18).

DES AS (F.): (742-60-33); Richellen, (233-56-70); Iranount (325-59-83); Lase, & (359-29-46); Gaumont Sud, 14\*
[327-84-50); Mo. Pathé, 15\*
(320-12-06); Grand-Pavois, 15\*
(554-46-85); Clichy Pathé, 18\* (522-46-01); Tourelles, 20\* (364-51-98). AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-TEUR (A. v.o.) : U.G.C. Marbeul, &

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): George-V, M (562-41-46). - V.f.: 3 Haussmann, 9-770-47-55).

(770-47-55).

LA BALANCE (Fr.): Quintette, 5° (633-79-38): La Saint-Germain, 6° (222-72-80); George-V. 8° (562-41-46): Marignan, 1 (339-92-82); Hollywood 1 9° (770-10-41); Para-Cpéra, 1 (742-56-31); Nation, 12° (343-04-67): Fauvente, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (539-52-43); Montparasse Pathé, 14° (322-19-23); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00): Grand Pavois, 15° (554-46-85): Clichy Pathé, 18° (5324-60-1). 16-85); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

BLADE RUNNER (\*) (A., v.f.) : Opéra night, 2\* (296-62-56). night, 2\* (296-62-56).

LA BOUM N° 2 (Fr.): Gaumont

|\*\* (297-49-70): Berlitz, 2\* (74260-33); Richelleu, 2\* (233-56-70); PaOdéon, 6\* (325-59-83); B.
gne. 6\* (222-57-97); Ambassade, I.
(359-19-08); Le Paris, 2\* (359-53-99);
Biarritz, 8\* (723-69-23); Saint-Lazare
Pasquier, (387-35-43); Français, 9\*
(770-33-88); Mareville, \*\* (7701; Athéna, 12\* (343-00-65); Fau13\* (331-56-86); Gaumont Sud,
14\* (327-84-50); Victor Hugo, 16\*
(727-49-75); Maillot, 17\*
(758-24-24); Wepler, 18\* (522-46-01);

Handing, 16\* (636-10-96).

BRISBY, LE SECRET DE \*\* (198-66).

Gambetta, 2 (636-10-96).

BRISBY, LE SECRET DE III (A., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38); (v.o., v.f.): Marignan, 2 (359-92-82); v.f.: Gaumont Halles, 1 (297-49-70); Rimaria, 2 (233-56-70); Français, 7 (770-33-88); Maxeville, (770-72-86); Athéna, 12 (343-00-65); Mintral, 14 (539-42-43): Montparnos, 14 (327-52-37); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

46-01): Gambetta, 20\* (636-10-96).

BRITANNIA HOSPITAL (Ang., v.o.): Quintette, 5\* (633-79-38); Ambassade, 8\* (359-19-08).

LES \*\*\*\* LES \*\*\*\* NE PORTENT \*\*\*

DE \*\*\*\* DE \*\*\*\* PORTENT \*\*\*

DE \*\*\*\* DE \*\*\*\* DE \*\*\*\* Ciné bourg, 3\* (271-52-36); Quintette, 5\* (633-79-38): Elysées Lincoln, 8\* (359-36-14); Parnassiens, 1\*\*\* (329-83-11).

DISCIPLINAIRE (A., v.o.): Ermitage, (359-15-71). – V.f.: Montparnasse 83, (544-14-27); Maxeville, (770-72-86).

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ETÉ (A., v.o.): Alpha, 5-(354-39-47): Paramount Odeon. (325-59-83): Publicis Champs-Elysées, 8-(720-76-23). V.f.; Montparnasse, 14- (329-90-10) LE CRIME D'AMOUR (Fr) : Marais, 4

(278-47-86).

DE MAO A M. (A., v.o.): Impérial, 2º (742-72-52); Hautefeuille, 6º (633-79-38): Pagode, 7º (705-12-15); Marignan, 8º (359-92-82); Parnassiens, 14º (329-83-11).

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.) : Ber-inz. 2 (742-60-33); ASS-19-08).

Panthéon. 5 (354-15-04); Ambassade, Panthéon. 5º (3: ■ (359-19-08). U.G.C. Odéan, (325-71-08); ritz, (723-69-23); Marignan, 8° (359-92-82); v.f.: Rex. 2° (236-

(359-92-82); v.f.: Rex. 2° (236-83-93); Arcades, 20° (233-39-36); U.G.C. 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Bienventhe-Montparnasse, 15° (544-25-02); Magio-Convention, 15° (828-20-64); Images, 18° (522-47-94). IM DRAGON DU LAC DE FEU (A.)

v.f. | Napoléon, 17 (380-41-46).

V.O.) Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); U.G.C. Danton, III (297-42-62); Hautefauille, III (633-79-38); Marignan, III (359-92-82); George-V, 8' (562-41-46); Normandle, III (359-41-18); Parnassiens, 14' (329-83-11): 14 Julilet-Beaugranelle, 15' (575-79-79); Kinopanorama, 15' (306-50-50); Mayfair, 16' (525-27-06); v. f.: Richelleu, 2" (233-56-70); U.G.C. Opéra, 2' (261-50-32); Mercury, III (562-75-90); Normandie, 8' (359-41-18); Lumièra, III (246-49-07); Paramount-Opéra, III (190-63); Paramount-Opéra, III (331-56-86); Paramount-Galaxie, 13' (331-56-86); Paramount-Galaxie, 13' (350-18-03); Gaumont-Sad, 14' (322-84-50); Montparnasse-Pathé, 14' (322-84-50); Montparnasse-Pathé,

84-50); Montparnasso-Pathé, 14 (322-19-23); Bienvento-Montparnasse, 15 (544-25-02); Gaumoni-Convention, 15 (344-25-02); Canmoni-Curvention, 15-(828-42-27); Paramonni-Malllot, 17-(758-24-24); Secrétan, 19- (246-01); 77-99); Wapler, 1H (522-46-01); Gaumoni-Gambetts, 11- (636-10-96).

Galumon-Carindons (200-10-50).

L'ÉTAT DES CHOSES (AIL, v.c.): ■
André-des-Arts ■ (326-48-18) | Esca-LE MENDARME ET LES GENDAR-METTES (Fr.): U.G.C. Marbouf, III (225-18-45).

**LES FILMS NOUVEAUX** 

ANNIE, film américain de John Hus-W.O.: Gaumont-Halles, 1e (297-49-70): Saint-Germain-Huchette, 5 (633-63-20); Colisée, 8 (359-29-46); Parmassians, 1 (329-83-11); v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 83-11; v.f.: Saint-Lazare-Pasquist, & (387-35-43); Français, 9: (770-33-88); Maxéville, 9: (770-72-86); Nation, 12: (343-04-67); Fauvette, 13: (331-60-74); Mistral, 14: (532-52-43); 14: (320-89-52); Clichy-Pathé. 11: (522-46-01).

LA BARAKA, film français de la Forum, 1= (297-53-74);
Paramount-Marivaux, 1= (296-Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Gobellas, 13° (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 10° (288-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 10° (606-34-25).

A COURTISANE. 106dit 13° (343-25).

LA COURTISANE, iniddit in iniddit in iniddit in iniddit in iniddit ini FIREFOX, L'ARME ABSOLUE, | TREFOX. L'ARME ABSOLUE, | Film | L' (297-53-74) | Paramount-Odéon, | (225-59-83) | L' (297-53-74) | Paramount-Odéon, | (325-59-83) | L' (296-80-40) | Paramount-Marivaux, | (296-80-40) | Paramount-Opéra, | (770-40-04) | Paramount-Bastille, | 12° (343-79-17) | Paramount-Galaxie, | 13° (580-18-03) | Paramount-Montparnasse, | 14° (329-

Galaxie. 13° (280-18-03);
Paramount-Montparnasse, 14° (32990-10); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); ConventionSaint-Charles, 15° (579-33-00);
Paramount-Maillot, 17° (75824-24); Paramount-Montmartre,
18° (606-34-25); Secrétan, 19° (241-77-99).

MUTANT (\*), film Allan Holzman, V.O. : U.G.C. Danton, lan Holzman, V.O.; U.G.C. Danton,

(329-42-62): Ermitage, E (35915-71); v.f.: (236-83-93);

Montparnasse 83, (544-14-27);

U.G.C. 9e (770-11-24);

U.G.C. Gare Lyon, 12 (34301-59); U.G.C. Gobelins, (336-01-59] U.O.C. Goodins, iii (336-23-44); Magic Convention, 15-(828-20-64); Paramount-Montmarte, 18- (606-34-25). OPÉRATION GREEN ICE, film

mericain Day, V.O.
U.G.C. Danton, 6° (329-42-62)
Paramount-City, 8° (562-45-76)
v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32)
Paramount-Opéra, 9° (742-56-31) Paramount-Bastille. 12 (343 79-17); Paramount-Galaxie, 13: (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Saint-Charles, 15 (579-33-00); Murat, 16 (651-99-75); Paramount-Montmartre, 18 (606-

TRON, film \_\_\_\_\_ de \_\_\_\_ Lie IRON, film de Lisberger, V.O.: Hautefeuille, || (633-79-38); Ambassade, || (359-19-08); Parnassions, 14\* (329-83-11); v.f.: Gaumont-Halles, 1\*\* (297-49-70); || 2\*\* (233-56-70); Français, || (770-33.88); Nation, 12\*\* (343-94-67); Fauvette, 13\*\* (331-00-74); Montparnasse-Pathé, 14\*\* (322-19-23); Gaumont-Convention, 15\*\* (828-42-27); Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01).

GUERRE D'UN SEUL HOMME (Fr.): Studio Saint-Séverin, 5 (354-50-91).

LES GUERRIERS DU BRONX (\*) (A., v.f.): Galté Boulevard, 2\* (233-67-07) |
Galté Rochechonart, 9\* (878-81-77).

\*\*HECATE\*\* (Fr.) (\*\*) Berlitz, \*\* (742-60-33); Usunia Village, 5\* (633-63-20); Olympic-Balzac, 3\* (561-10-60); Olympic, 14\* (542-67-42);

Parnassiens, 14\* (329-83-11). HITLER, UNE CARRIÈRE (AIL, v.A.) :

Vendôme, ≥ (742-97-52); Quartier tin Pathé, 5: (326-84-65). L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Pr.): Paramount-Marivaux, 2: (1991).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME ENTIFICATION D'UNE FEMME (IL. vo.): Gaumont-Halles, le (297-49-70); Studio de la Harpe, \$\(^2\) [634-25-52); Bretagne, \$\(^2\) (222-57-97); Hannefoulle, 6\(^2\) (633-79-38); Gammont Champs-Elysées, \$\(^2\) (359-04-67); P.L.M. Saint-lacques, 14\(^2\) (589-68-42); 14\(^1\) Juillet-Beaugrenelle, 15\(^2\) (575-79-79); v.f.: Impérial, 2\(^2\) (742-72-52).

LA LOTERIE DE LA VIE (Fr.) : Manda (278-47-86).

(278-47-86).

LA MAISON DU LAC (A., v.f.): Hausemann, 9 (770-47-55).

MAYA HAHILLE (Autr., v.f.): Ciné-Beaubourg, 2 (271-92-36), hor. spéc. 1 Saint-Ambroise, 11c (700-89-16).

LES MISÉRABLES (Fr.): Rotanda, 6 (633-08-22); Ambassade, 8 (359-19-08): Français, (770-33-88);

LIGC Genedel May (743-01-59) 19-08): Français, (770-33-88):
U.G.C. Gare de Lyon, (343-01-59).

M. NUIT DE SAN LORENZO. (12,
v.o.): [1 juillet-Racine, 6° (633-43-71): 14 Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00): Biarritz. (723-69-23):
14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81):
15 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81):
15 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81):
16 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81):
17 Juillet-Bastille, 11° (327-52-37).
18 Juillet-Bastille, 11° (327-52-37).
18 Juillet-Bastille, 11° (327-52-37).
19 La TERRE (Pr.-Tum.):
19 Smdio de Harpe, 5° (634-25-52).
19 PHILADELPHIA SECURITY (\*\*) (A.
v.o.): U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44).
10 PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.):

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.) :

Saint-Michel, (326-79-17).

BEAU QUE MOR TU MEURS

(Fr.): Berlitz, 2\* (742-60-33); Marigan, 8\* (359-92-82); Maxéville, 9\* (770-72-86); Gaumont Sud, 14\* (327-84-30); Montparnasse Pathé, 14\* (322-19-23); Clichy Pathé, 18\* (522-46-01). POLTERGEIST (A., v.L) (\*\*): Paramount Opéra, 9 (742-56-31). QUERELLE (All., v.o.) (\*\*): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

LE QUART D'HEURE AMERICAIN
(Pr.): Blarriz, B (723-69-2); U.G.C.
Boulevard, 9 (770-11-24); Management (327-52-37).

QUE LES GROS SALAIRES LÉVENT LE DOIGT (Fr.): Paramount Mari-vaux, (296-80-40); Marbeuf, 8 (225-

S.A.S. A SAN III (Fr.): Rev. LE PROFESSIONNEL (Fr.): Hollywood 2: LE | 1): U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32): U.G.C. Odéon, 6: (325-12): U.G.C. Odéon, 6: (325-12 50-32); U.G.C. Odéon, 6° (323-71-08); Montparmase B3, 6° (544-14-27); Rotonde, 6° (633-08-22); Normandie, 8° (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 9° (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Magic Convention, 15° (828-20-64); Images, 18° (522-47-94); Secrétan, 19° (241-77-99).

SUPERVIXENS. (\*\*) (A., v.o.): Studio Cujas, 5\* (354-89-22); Elysées Lincoln, 8\* (359-36-14). TELL\_ ME (DAVID ET EVA) (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Studio Logos, 5" (354-26-42).

THE THING (A., v.o.) (\*): Marbeuf, 8\* (225-18-45). - (V.I.): Miramar, 14\* (320-89-52). TIR GROUPE (Fr.) : Paramount Opéra, 2 (742-56-31). UNE HISTOIRE SAME IMPORTANCE

(Fr.) : Marais, 4 (278-47-86): LA VENGEANCE EST A MOR (Jap., v.o.) (\*) Médicia, 5 (633-25-97). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Movies,
'" /240.43.99) : Saint-Michel, 9 (326-

CTOR, VICTORIA (A., v.a.): Movies, 1" (260-43-99); Saint-Michel, 9' (326-19-17); George-V, II' (562-41-46); Colisée, 8' (359-29-46); Manuelle, II' (359-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, III' (575-79-79). — V.f.: Impérial, 2' (742-72-52); Montparnasse III. 6' (544-14-27); Saint-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); Montparnase, 14' (327-52-37).

UNE CHAMBRE EN VILLE (Pr.) (1) U.G.C. Danton, III (329-42-62); 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Biarritz 8 (723-69-23).

miz. 8\* (723-69-23).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.):
mount Montparnasse, 14\* (329-90-10).

YOL (Turc, v.o.): U.G.C. Odéon, 6\*
71-08): 14-juillet Parnasse, 6\*
58-00): Biarritz, 8\* (723-69-23).

V.J.: U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32):

Les grandes reprises.

ACCELERATION PUNE (A., v.o.) : V4-Costone, (325-60-34). ALICE AU PANI DES MERVEILLES (A., vf.) : Rivoli-Beanbourg, 3 (272-63-32),

ALIEN (A., v.o.) (\*): Cluny-Palace, 5-(354-07-76); V.f.: Capri, 2- (508-11-69). APOCALYPSE NOW (A.,v.o.) : Bolto à

films, 17 (622-44-21). LES ARISTOCHATS (A., v.f.): ■ 2° (236-83-93): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); La Royale, 8° (265-82-66); Ermitage, ■ (359-15-71): U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Macir. Convention, 15° (428-70-64). Magic-Convention, 15 (828-20-64); Murats, 16 (651-99-75); Napoléon, 17 (380-41-46).

L'ARNAQUE (A., vf.) : Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-98) L'ARNAQUEUR (A., v.o.) : Ranelagh, LE BAL DES VAMPIRES (A.

v.o.) ("): Champo, 5" (354-51-60). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A... v.f.) : Napoléon, 17º (380-41-46). BREL (Fr.) : Croix-Nivert, 11 (374-95-04).

CABARET (A., v.c.): Noctambules, 5-(354-42-34); Lucernaire, 6: (544-57-34). CHANTONS L'OCCUPATION

U.G.C. Marbenf, 8 (225-18-45), CHERIE, JE ME SENS RAJEUNIR (A. v.o.): Action-Ecoles, 5° (325-72-07).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-naire, 6' (544-57-34).

LES CHEVALIERS DE LA TARRE RONDE (A. vf.) : Acacias, 17 97-83). 1.ES DAMNES (It-All., v.o.) (\*): Palace Croix-Nivert, 15\* (374-95-04).

DELIVEANCE (A., v.l.) (\*) : Ophra. Night, 2 (296-62-56). LA DEROBADE (Fr.) Club, 9 (776. 81-47). DES SOURIS ET DES HOMMES (A. v.o.): Especo-Gallé, 14 (327-95-94).

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Paramount.

City, ■ (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap. vf.) (\*\*) Arcades, 2 (233-39-36).

LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.) -Randagh, 16 (288-64-44). ERASERHEAD (A\_v.o.) : Escarial, 13-

(707-28-04).

LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A. v.o.): Action Christine, 6\* (325-47-46).

FEMME OU DEMON (A., v.o.) Ga. le-Cœur. ■ (326-80-25) Olympic. ■ (542-67-42) Acacias, 17\* (764-97-83). FRANKENSTEIN Jr (A., v.l.) : Opto-Night, 2 (296-62-56). GIMME SHELTER (A, v.o.) VINSORORO, 6 (325-60-34).

FREUD PASSION SECRÉTE (A. V.O.) : Action Christine his, 6 (325-47-46). GILDA (A. =0.0): Olympic-Halles, p. (278-34-15); Olympic-St.-German, p. (278-34-15); Olympic-St.-German, p. (222-87-23): Pagode, 7a (765-12-15); Olympic-Balzac, 8a (561-10-60); 14 11a (357-90-81); Olympic, 14a (542-67-42).

Palace Croix-Nivert, 15° (374-95.04).

HELL-ZAPOPPIN (A., v.o.): Epic de Bois, 5° (337-57-47). HISTOIRE D'O (Fr.) (\*\*) : Lumber, 9 (246-49-07)... IL ETAIT UNE POIS DANS L'OUEST (A., v.L.): Haussmann, 9 (770-47-55). JEREMIAH JOHNSON (A., v.L.): Opera-Night, 2 (296-52-56).

MACADAM COW-BOY (A., v.e.); Champo, III (354-51-60). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*); Capri, 2 (508-11-69).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL
(Ang., v.o.): Clumy-Ecoles, 9: (354-20-12).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Aug. v.o.) : Claima Présent, 19 (20) (2-55) : NEW-YORK, NEW-YORK (A., ED) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47)

PAPILLON (A., vf.) (\*) Capri, № (508-PANIQUE DANS LA RUE (A. v.a.): Contescarpa, 5 (327-78-37) Calymo, 17 (380-30-11).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (\*\*): Clanches Saint-Germain, 6\* (633-III-62): LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.): Action Curistine bis, 6 (325-47-46). POUR 100 BRIQUES, T'AS PLUS RIEN (Fr.): Berghos, 9 (770-77-56).

CALYFSE (A., v.o.): Action Christine, 6: (325-47-46); Mac-Mahon, 17: (380-24-81). LA REINE CHRISTENE (A., v.o.): Action Rive-Gauche, 6\* (354-47-62).

SAMSON ET DALILA (A., vf.) : Paris Lossirs Bowling, 18 (606-64-98). LE SHERIF EST EN PRISON (A. V.L.): Opéra-Night, 2 (296-62-56).

Opin-Night, 2 (296-62-56).

LE TAMBOUR (All., v.o.) (\*): ClaiBenubourg, 3\* (271-52-36); ClairyEcoles, 5 (354-20-12); U.G.S. ChimpElysées, 8 (359-12-15); v.(2-96-62).

TOM JONES (Ang. v.o.); claire, 1\*
(297-53-74); Quintette, 3\*(62-73-37);
Olympic-Balzac, 8\* (56-76-50); Benrial, 13\*(707-28-04); Olympis-Balzach, 10\*(107-18-18-18-11);
Juillet-Bartille, 11\* (357-96-5); Benrial, 13\*(707-28-04); Olympis-Balzach, 14\* (542-67-42); Lympis-Balzach, 14\* (542-67-42); Lympis-Balzach, 14\* (322-19-23); Immiere, 9\* (246-49-07); MontparmassPathé, 14\* (322-19-23); Immiere, 18\* (522-47-94).

TOOT-CE OUE VOIS AVEZ TOU-

(52247-94).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOR SUR LE
SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE
MANDER (A. v.o.) (2°) (Ciné
Beaubourg 3° (271-52-36); St-German
Studio, 5° (633-63-20); Etysées-Lincoln
8° (359-36-14); Parnassiers, 14° (3283-11);
UN TRAMWAY NOWINE DESIR (A.
20°) Olympic Laizembourg 3° (63197-75; Olympic, 14° (542-67-42)
VOU AU DESSUS D'UN MEDIDE COMSOH (A. v.) (°) Archite, 2° (25)

54-58) (\*) Arcades /2 (25) WANDER (A. v.o.) St-Abdredes Arts. 5 (326-48-18).



Edité par la S.A.R.L. le Monde - Gérant : André Leurens, directeur de la publication - Anciens directeurs

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Imprimerie
du · Monde - 0 D 37.
5. r des inhiers
PARIS-IX

Reproduction interdité de tout artales. sauf accord over l'administration Commission partitive des journaux et publications, n. 57 437 ... ISSN 10395 - 2037

> The state of the s

audiovisuei a \*\* 4. 6. 94 60° Auftan in biebleiben. and groupe of stations The Bearing AND THE Strategick of the state of the ing the fallowing LO AT LET UP A BREV 🐠

ibre expression

-- , ,,<u>,,</u>4%4

1 X 1 C 24 PA

--

, ...... 22E

......

202 € 1899 17 (2018)

14 THE 18

والمراجو الحداث وا

Land September 1888

NAME OF STREET

12 %

frieds, in

- ingelegi

TAL BOTH

Jan Santany

we william

H MARK

化硫 歌樂

ाष्ट्रक विद्यम्मी

SHIPS OF

455 44

Same of

attistics - receipe 🕒 Şalba 🚱

dis pertua cones 🎰

AS. 440-4- 10-4 BENEFIT ST potent in a p وحديدهم والمرواحي والأهمال 198 12 The grade States 1000 43 4 45 11 m 18 A S.

المعور بالمرا  $\mathcal{B}_{i,\sigma_i} \in \operatorname{prop}_{i,\sigma_i}$ 10 miles 198 19 SEAS SPACE . Distinguish size

> F 17584 والمراجعة 5 / July 2 1 1 W W Com at light 2 in the said

14 m

15-2

アルインを動物

3-12-1239 1.74 100 TO LEMMA 17 Ag 😋 -----جيدون الاثاء 11 mage ..... (50 ) And ...

200

Br B.

- 200m Service Services 15 T 65 T \*\*\* . s . \* . 1, 329 ં હ<sub>ાન</sub>ુ 2: 10h 10 (4) F

40.00

Marie . 多年 高速 The registra

### « Libre expression à l'Assemblée nationale »

Libre expression à l'Assemblée. sion budgétaire ; on comprend à pen nationale » : IVIII le thème de deux près par quel cheminement passent émissions qui seront diffusées, le les amendements, mais on retient 16 décembre sur TF 1; et le 23 dé-cembre sur Antenne 2, à 19 h 45. Ces deux émissions, réalisées par Daniel Martineau et Noël Copin, un immense mérite : en mon-que travaillent beaucoup hors de l'hémicycle, dans commissions, les pres de tra-vail ou lors des groupes politiques, peuvent aider à combattre l'antiparlementarisme laqui existe dans l'opinion publique et qui, pour une le part, minfondé,

4 (A)

4-2-19

100000

and the second confidence with the second control of

Force est toutefois de constater que c'est une nationale nationale très « institutionnelle » que que montrent TF 1 et Antenne 2, même si, pour la première fois, chaque appe politique a accepté de caméras filment l'une de réunion. Pour le reste, c'est le Palais-Bourbon tel que l'on peut l'imagi-ner i un cérémonial qui peut apparaître anachronique, par exem-ple la garde républicaine qui forme une haie, sabre au clair, pour le saint et l'arrivée du président de l'Assem-blée nationale. La caméra s'arrête longuement sur les statues, les magnifiques pointures qui ornent plafonds, sur la lambris dorés. Bref, un décor un peu figé, en dehors de la vie.

On prend bien que députés se lévouent leur tâche, que beaucoup il leur de travail nécessaires pour préparer me inter-vention de dix minutes, comme le dit M. Mermaz, gue l'atmosphère commissions perdu temps. On perd un peu le fil quand le commentateur tente d'expliquer la complexité de la discus-

surtout le propos M. Goux (P.S.), président la commission des finances, qui n'est pas satisfait
de ladite procédure, qui n'hésite pas
à parler chaises
réunions commissions, et qui reconnaît que le spectacle la la publique c fasicules budgétaires • ne fait honneur à l'Assemblée nationale -.

M. Goux n'est pas III le penser. Cela, on le dit pas. Comme ne dit pas que deuxième partie de la loi de finances est un assommant marathon, que, pour rien au monde, on ne supprimer, étant donné qu'il pour députés de les groupes, une unique s'exprimer. I perte

### Et rouages?

En fait on comprend que la machine parlementaire fonctionne ad-mirablement bien que l'Assem-blée regorge de gens très compétents. Mais on ne ces gens compétents : pas mot sur les rouages. On parle ni les collaborateurs des groupes, ni des administrateurs de grande quahuissiers, secrétaires, bref ne parle pas de tous ceux mm qui travail législatif ne erali possi-ble. Pas un mot sur les journalistes parlementaires : ne sait pur quels leurs rapports were les chie et avec l'administration, on peut rendre compte que les poli-tiques recherchent leur ou ou

l'opportunité. On ne dit rien chaîne » qui, il tra-l'hémicycle ou dans du Palais, portent de mystérieuses

On woit quel point une peut tourner à confusion la plus totale lors de la discussion articles d'un texte difficile, notamment en de l'inexpérience ou parfois – de le partialité du vice-président installé au perchoir . On n'assiste pas, évidemment, à ces suspensions de séance pendant lesquelles. In le partialité du pour le perésentant du gouvernement elid'interminables palabres députés majorité pour échafauder un compromis. voit pas les représentants 📰 l'Élysee de Matignon, de chaque groupe qui surveillent les débats, prêts – en principe – I intervenir. On n'imagine pas non plus à quel point le rè-glement l'Assemblée nationale peut être, pour celui qui connaît bien, redoutable pour tarder - Mall

On ne sait pas enfin que rares sont in députés qui rédigent leurs pro-pres rapports parlementaires, laisce soin um administrateurs rait ainsi multiplier exemple

Au fond, on ne rend per compte la vie existe aussi à l'in-térieur de l'Assemblée nationale qui donne trop souvent. tort, l'impression d'être microcosme. Il n'empêche : ce n'est microcosme. Il faudra faire d'autres l'Assemblée nationale. – L.Z.

(1) apprenait jeudi 16 le cembre, présidence de l'Assemblée nationale, que partie déclarade M. Goux, qui supprimée. Bizar-le 23 décembre, supprimée. Bizar-

### Jeudi 16 décembre

### PREMIÈRE DIAME: TF1

- 20 h Prix Kammans: Le coup de bol. Un téléfilm belge, réalisation de Jean-Louis Colmant. Avec J.-P. Loriot, C. Maillet, G. Marty, F. Blistin.
- groupe d'amis une fortune Loto. Quelles les réactions de chacun?

  5 Poésie : Mon pays.
  Texte de A. Blanchot-Philippi qui a remponé le premier prix = 1 82 » de la communanté 1 télévisions frances
- de l'aurore
  Avec des la Folle Chaillot et la participaet professeur J. Body.

  h 15 Journal.

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

🚃 h 🔳 L'histoire en question : Pucheu ou la reiman d'Etat

L'affaire Pucheu, ministre de l'intérieur ... gouverne-1941, organisateur de ... section spé-ciale, ... juridiction trop fameuse condamnant ... des homours président que l'inchis constitunis de

cate, puraiction trop fameuse condamnant and des hommes précèdemment jugés a sanctionnès de peines légères.

Avec la participation M.F. Grenier, député, ancien ministre, et M. J. Trape, un des avocats de Pierre Pu-

h 40 Magazine : Mal enfants du rock. night Runners: The Pretenders; Grace Jones; Haute tension: le magazine de m vidéo. 23 h M Journal.

### **TROISIÈME CHAINE: FR 3**

**PREMIÈRE CHAINE: TF 1** 

13 h 35 Émissions régionale

18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 20 Emissions régionales.

Emission de J.-C. Averty.

III b 35 Marie : Madame S.O.S.

h 25 Le village dans les nuages.

III h 35 Variétés : Les cinglés du music-hall.

Emission d'E. Lalou, I. Barrère et J.-C. Fleury.

Emile Mercodier, Nivelle, Artstide Bruant, la chanson de la fin du siècle dernier animée par des comédiens.

Réal. A. Dhenaut. Avec A. Cordy, H. Deschamps,

Entre la mi-octobre et la mi-novembre, les différentes techniques de la chasse à la palombe au Pays basque et

12 N III Juge box.

13 h Journal.

19 h 5 A la une.

20 h Journal.

h 30 Atout cour.

18 h C'est à vous.

19 h 45 S'il vous plait.

h 35 Line sens visa: Dakhal (Foccupation). Film indien G. Ghose (1981), M. Shankar, R. Sengputa (v.o. sous-titrée).

Une jeune ayant tribu no-mades kakmaras - lui demander asile - lutte pour garder 🔛 propriété d'un lopin 📟 terre 🕍 l'estuaire du Gange qu'elle a rendu fertile ave mari. La condition difficile paysans du Bengale, le système des qui rejette les nomades, le mauvais fait fémme, les abus pouvoir d'une classe privilégiée : on trouvero, dans film inédit, le dramatique d'une société.

III h 55 Débat. Avec MM. G. Ghose, I réalisateur, A. Vasudev, écrivain, E lsar, journaliste, G. Hennebelle, de la revue - CinémAction -.

### 23 h 20 Prélude à la nuit.

### FRANCE-CULTURE

### 19 h 30. Les progrès de la biologie et de la médecine : Les

le professeur J. Bernard.

le professeur J. Bernard.

le p. Laville. Avec F. Bergé, A. Thomas, M. Teynac, B. Pradal, D. Labourier. M. Barbulée...

22 le magnétiques :

### FRANCE-MUSIQUE

20 b 30. Honunge P. Souvichinsky (concert donné Grand Auditorium de Radio France, le 17 juin 1976)

Barmonique P. Souvichinsky (concert donné Grand Auditorium de Radio France, le 17 juin 1976)

Pour cheur mixte double quintette I pour cheur mora pour cheur mora capella . Symphonie pour cheur pour cheur mora sur sur sur sur sur le sur le

22 L. Œuvres . Beethoven, Schubert, Berg. Moussorgski. Stravinsky, Schumann, Wagner, Amy, Boulez.

### Vendredi 17 décembre

### les fuient, with l'humour, le mo-11 Vision plus. 12 h Météorologie.

### HACHETTE: l'audiovisuel au secours de l'édition

li n'est pas facile de transformer une grande maison d'édition m groupe multimédias. C'est ce que tentent depuis deux ans les dirigeants de la Librairie Hachette, encouragés par les perspectives de développement des moyens de

Fin 1980, lorsque Matra prend le contrôle de Hachette. 🔙 activités audiovisuelles ne représentent que 1 d'affaires du groupe d'édition. La même année, E groupe américain Time Inc. - qui avait accepté d'investir la perte pendant l années dans la société de télévision per Milli Home Mil IIII - voit ses recettes audiovisuelles ser déficit ma alle d'édition. Une comparaison qui pousse m nou-veaux dirigeants de Hachette i réagir rapidement, s'il ne s'agit pas d'entamer www diversification

· On ne peut plus être un géant de et main de l'audiovisuel, explique M. Yves Sabouret, directeur général du groupe. Les deux grandes 💶 d'activité 🖢 Hachette ont lours busines that l'écrit. C'est am jourd'hui em position trop fragile. L'époque et un grand em d'édi-tion générale pouvait subsister grace à ses seules révolue. Hachette doit devenir groupe multimédias pour qu'à inne les mannen dégagées par l'audiovisuel puissent préserver du secteur de l'édition.

Color discovered by us on the coler sans militaire spectaculaire, déainsi un ceux qui s'atten-une stratégie plus d' de la part du groupe Matra. Il est vrai que 🖿 espoirs nourris par M. Jean-Luc Lagardère in se voir confier une chaîne de télévision pripen décus par l'arrivée au peuvoir du gouvernement socialiste. Pour les dirigeants Hachette, il s'agit done d'investir avec mesure dans les secteurs de la communication, en que se dégage un marché rentable, aux règles du jen précises, esquissees par la du du 29 juillet l'

### Une position internationale

Hachette possède déjà avec Channel 80 - un outil de production qui intervient comme presta-taire services pour de Ses équipements techni-ques d'avoir l'importance de ceux de la française de production (S.F.P), ni V.T.F., cette privée, filiale de la Compagnie luxembourgeoise de télévision. Mais, pour Yves Sabouret, • 🔃 vocation 🔝 Markett n'est pas d'investir dans 💵 techniques audiovisuelles. Channel 80 permet d'acquérir un savoirfaire dans un domaine per nous mal, de mieux mesurer les mentant techniques et financieres in type de production ..

Autre pied and in télévision, Télé-Hachette, hacelle de l'édiric l'est, qui sel depuis des montes de séries aux chaînes. Mais là, depuis quelques mois : Il réduction II productions — liée aux incertitudes et tensions internes IIII sociétés de télévision - ne contribue guère au déveioppement satreprises privées du secteur. Pour diversifier spe d'activité, il faut sortir du cadre strictement hexagonal, explique M. Yves Sabouret. Comme l'édition, la télévision est aujourd'hui un marché international. C'est pourquoi avons créé, a avril dernier avec les Éditions mondiales, une filiale destinée à prospecter la marché destinée à Hachette-Editions mondiales (H.E.M) a déjà mis a chantier projets de coproduction lourde, I'un avec Home Box Office, l'autre

(P.B.S.). Hachette s'intéresse aussi à un bien particulier où la production française singulièrement absente, celui animés pour la jeunesse. Un département vient d'être confié 1 Mme Nina Woolmark, créatrice de Ulvase 31. la série d'animation française qui 🔳 connu l'an dernier un certain international

Mais la grande affaire reste le cinéma. Chez Hachette leurs, m bien que m film de long métrage reste le produit audiavisuel le plus apprécié du public. La création, m début 1982, de Hachette Première, société im production cinématographique, m pouram accueillie avec un certain scepticisme. Il wrai qu'on s'improvise pas producteur et dans ce premières places sont déjà bien occupées. L'affaire prend une autre tournure avec création en septembre dernier d'une commune avec la Twentieth Century Fox. Un accord puisqu'il permet de drainer sur le marché national 4 1 5 millions de dollars finançant la production de trois à cinq films par an. Des films français, en France, et dont Hachette garde l'entière responsabilité en tant que producteur exécutif. L'accord porte aussi sur la création d'un filiale de distribution dont la Fox conserve maîtrise et qui est largement aux productions

indépendantes. Troisième terrain d'intervention: la vidéo. Le rachat de Film Office permet à Hachette de ■ constituer un catalogue vidéocasseries voisinent films la Warner, d'United Artists - Walt Disney. La production originale reste plus timide: Vidéo, vidéo, un magazine gratuit ■ financé par la publicité en liaison avec Publicis, ■ l'Année choc un d'actualités réalisé avec l'agence Gamma. ment, le groupe sa vocation investisla distribution. Le rachat la chaîne Nuggets va lui permettre d'ouvrir une trentaine

sias multi-médias, 🚥 rythme 🦚 cinq per an.

Enfin, Hachette n'oublie : l'informatique. La ce domaine, la technologie détermine pour une bonne part les contenus, et l'investisde l'éditeur passe par la création d'un groupe d'intérêt éco-nomique Matra. Le lancera su second semestre de 1983 un micro-ordinateur domesti-que à moins de 3 000 F. Auparavant. Hachette éditera dès le printemps prochain des jeux des logiciels éducatifs compatibles avec d'autres appareils.

### ■ Redéfinir notre rôle d'éditeur »

Tons ces investissements mis bout phase d'exploration du marche a chaque manus du groupe développe ses propres initiatives, mait M. Yves Sabouret. La cohéviendra ensuite, avec le développement de la quatrième chaine m des réseaux câblés. Ce des opérations audacieuses et délicates que num suivons avec um jui les illustivat de program-NUMBER de um nommous réseaux solent largement more la l'initiative privée. Nous un présents sur le réseau expérimental de Lille ilbres optiques, comme mui l'avons été l Vélizy pour la télématique, a quotrième chaîne si un manual nous le Dermettent.

nos initiatives. Nous cherchons redéfinir rôle d'éditeur. En cinéma manual en vidéo et télévision, nos investissements portent sur les programmes et non sur les techniques. Et ce, dans la continuité de mi traditions éditoriales: des produits de large diffusion qui respectent le public. Hachette m plus I l'aise dans l'accès II la culture que dans l'élitisme. .

objectifs du développement éco-nomique : Yves Sabouret prévoit

● L'Est républicain n'a es jeudi 16 décembre. I I'um d'un de travail observé par l'ensemble du personnel pour protester contre la min I pied du directeur de M gestion, M Gérard Colin. Celui-ci accusé d'avoir transmis informations me l'entreprise, M. Didry, directeur II l'Arden-nais, allié III M. Lignac (actionnaire | l'Est républicain | adverde M. Charles Millian pour le

### 23 h Journal et Cinq jours en Bourse. DEUXIÈME CHAINE : A 2

dans les Landes.

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf

18 à 50 Série : La vie des autres.

Histoire de l'aliment, du goût et de la faim.

15 h 45 Reprise : L'histoire en question.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Le théâtre de Bouvard.

TROISIÈME CHAINE : FR 💵

U.J.P. (Union des jeunes pour le progrés).

III h IV Pour les jeunes.

Tempo 3 : Adamo.

III h 55 Tribune libre.

Les enfants du monde : le Népal ; le défi urbain.

20 h M Feuilleton: l'Epingle noire.
d'après li roman de D. Saint-Alban, réal. M Frydland.
Avec P. Arditi, C. Allégret, C. Chaniolleau...
Nº 1. – Les sept figures.
Aventure, amour et politique à la veille de la révolution

23 | 5 Ciné-club (cycle Gary Cooper) : Sergent York. Film américain de (1941), G. Cooper, W. Brennan, J. Leslie, G. Tobias, S. Ridges (v.o. sous ti-

Un fermier du Tennessee, mobilisé en 1917, m déclare

objecteur de conscience. Mals, après avoir lu l'histoire des États-Unis, 🖩 va 🔳 battre 🚃 France pour 📠 liberté

et devient un hèros. Inspiré d'une histoire vraie et re-marquablement interprété par Gary Cooper (Oscar 1941), ce film idéaliste a préparé l'opinion américaine a une nouvelle entrée en États-Unis.

112 h 35 Emissions régionales.

15 h Série : Super Jaimie.

14 h Aujourd'hui la vie.

12 h Journal.

12 h 45 Journal.

18 55 Itinéraires.

17 h 45 Récré A 2.

18 h 30 C'est in vie.

20 h Journal.

21 h 35 Apoetrophes

22 h 55 Journal.

? - Nous III dans beaucoup d'intérêt. Nous souhai-

Une politique qui coïncide amm que les activités audiovisuelles 🔳 Hachette atteindront en IVIII 5% du chiffre d'affaires du soit

### JEAN-FRANÇOIS LAULAII

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

II h 55 I men les l'espace.

20 h Lie jeux.

20 h 35 D'accord, .... (I.N.C.). Les em en capitalisation.

20 h 40 La minute i annual i de M. Cyclopède. Essayons vainement de faire apparaître de l'aless Vierge

20 h 45 Lu Transque Valler IIII : T'es Muli IIIII pew mon ami. ils quelques milliers a nains ; il a seulement

d'entre arriveni l's'insèrer dans à vie sociale.

Gaillard a enquêté auprès à etres. Un docurediffusé parce qu'il a récemment obtenu le Prix
Ondas. Ce reportage a été complèté par a séquence dix minutes faisant état de changements dans
l'existence de certains participants après a diffusion ■ 46 Téléffim : La ■ or.

Réal. R. Forissier, avec J. Degenne, P. David, J. Maurel.

Adrien, plongeur dans comédien théâtre, Laurette, une jeune fille seule pauvre qui il offrira en signe d'amour robe en or... 22 li 40 Journal.

23 h Prélude la nuit.

Concerto = sol pour piano, de Ravel, = B. Riguta.

### 22 h 30 Histoires naturelles : La chasse à la pa-FRANCE-CULTURE 10 h . Le same et i marge : « Le baptême de

l'ombre », avec C. Charrière. 11 h 2, Musique : Schwarzkopf ; L chant

en couleurs (les Lied Schubert, Mozart, Schumann, Liszt, Wolf) (et à 13 h 30 et 16 h).

12 h 5, Agora, avec D. Desanti. 12 h 45, Panorama, avec J. Granier.

14 h, Sons I Tokyo.

Ta h 5. Un livre, des voix : « Table d'hôte », 🛶

14 h 45. Les après-midi de France-Culture : les inconnus de l'histoire (Magas, rol 🖮 Cyrène), avec A. Laronde M Y. Garland.

18 h 10 Feuilleton : Dracula.

19 h, Actualités magazine. 19 h Les grandes avenues de la maine mo-

derne : l'apparition de la sexualité, mus J. findal 20 h. Ersenen maranda : hi mal au autra len lange. TF 1 diffusée le 13 décembre).

21 h M. Blass and blue : table ronde is journa-22 h ID, Nuits magnétiques : I le le le la la

### 🎮 🚾 la raison 🐃 (diffusé 🗎 📰 décembre 🛚

### FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musique du martin : martin im Gottschalk, Marais, Dvorak, Rameau, Chopin, Boccherini, Scarlatti, Brahms, Debussy, Massenat, Weber.

8 h 7, Quotidien musique. # h 5 Manraine d'aujourd'hul : # l'écoute rim jeunes compositeurs : œuvres 🕍 Messiaen, Dufourt, Maiguashca, Numes, Kruse, Samkopf, Jarrett,

h IIII Jazz s'il vous plaît.

h, Jeunes (en less du fracin 119) ; œude J. C. Bach, Boismortier, Telemann, Zelenka, Mozart, I Caecilia Consort im Paris.

14 h 4, Tarri i musique i promi del Haydo.

15 h, Magazine international de 16 h. L'histoire de la musique ; musique polyphoni-Espagne à la Renaissance ; musica les line ales, Vittoria.

accouchem); Laget (Naissance: l'accouchement avant l'âge de la clinique), F. Leboyer (le Sacre, de la naissance). A. Minkowski (la Maternité), B. This (Requêse des enfants à naître). 18 h 30. Concert, donné à la mairie du 5º arrondisseman a Paris, le 16 août !!!!! ; manu de Haydn,

J. Van Immerseel, pianoforte. h Jazz ; le clavier prythmé.

20 h. Musiques contemporaines.
20 h. Concert, émis . Symphonia nº 5 s. Symphonia nº 5 s. Mahler, " l'Orchestre symphonique du Sudwes

funk, dir. K. Wiri ; imi 1. Bjorner, soprano. 15, La nuit : France-Musique : I Françoise : 23 h 5, Ecrans : 0 h 5, Musiques

### TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI IM DÉCEMBRE M. Jack Ralite, ministre de la santé, répond aux médecins pendant l'emission = Rencontres médicales =

D'EMPLOIS

commerciale. Libre de suite. Téléphone : 306-23-00. Paris, région parisienne.

H., 26 arm. dipl. Beaux-Arts, coll. archi. 3 arts, exp. pare, p. noul. sens art. creat, ch. rrival mi-temps ou 3/4. M. Berrand. 36. rue de Lancry. 75010 Paris. Tdl.: 240-51-97.

SECRÉTAIRE DIRECTION

stinodectylo confirmée, excel-lent français, étadas universi-tairés, cherche secrétaries, particulier temps partiel. Scr. e/nº 0530, le Monde Pub. ANNONCES CLASSES. 5, rus das Italiens, 75009 Paris.

. 15

Ž.

海路

÷⊼ ₩

1 8

\*\*

LA CALIFORNIE

PEUT-ETRE...

L'AMERICAN CENTER

SUREMENT

633-67-28

éthode crale, conversation Cours la journée et le soir.

inecriptione à partir du 29 riov. Préparation eu T.O.E.F.L. Cours pour enf. de 8 à 10 mm.

MATH-PHYSIQUE

VACANCES DE NOEL le intensif du 23 au 30-12

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

NVEAU BT OU BTS (LIBERE DES OBLIGATIONS MILITAIRES) 1" EXPÉRIENCE SOUMAITÉE, DÉBLITANT ACCEPTÉ, POSTAT A POURVOIR IMMÉDIAT. TÉL. : (16 6) 400-70-07.

CENTRE DE MALEUR DU 8. (IBM 370/168 -ML V7, MVS, TSO - 400 turmineur, 3.500 utilisatgurii)

ANALYSTE RÉSEAU

MALYSTE PROGRAMMEN

langages de programmes. Diplômes : ingén. ou 3º cycle.

Dég. C.M. Nation. française.

OFFRES D'EMPLOIS

### CARSES ATTEMATEDE CREDITAGRICOLE

recherche pour sa la linformatique

St-Quentin (78)

### Chef de Projet

ref. D 25

pour responsable d'une équipe applications bancaires au niveau national (94 caisses régionales).
Ce poste conviendrait à un ingénieur ayant 4/5 ans d'expérience et une bonne Temps Données.

### Ingénieur Système

réf. D possédant 3 à 5 ans d'expérience en logiciels de base IBM... MVS, systèmes de partagé ou transactionnel, VTAM, etc...

pour assurer l'étude, l'optimisation | l'évolution | systèmes conversationnels supportant des fonctionnalités d'infocentre (VSPC, VSAPL...) Ce poste à un ingénieur grande école, ou équivalent par mentreprise dynamique utilisant des technologies avancées, particulier en informatique décision.

### un Ingénieur Informaticien 46.0 27

pour participer réalisation du logicief système messagerie électronique Crédit Agricole et système.

conviendrait un ingénieur en informatique (option systèmes). It is ans d'expérience, possédant une pratique programmation système mini-ordinateur DEC (PDP 11, VAX...).

La connaissance langages évolués type PASCAL ou C sarait appréciée.

Adresser CV, photo, et prétentions en précisent la réf. du poste à CNCA Gestion des Personnes 75710 Paris Brune

prop	osi vers		
ÉTAT offe	e de ll'emp	non tois	atable

et lecons I**n**génieur

travail domicile J. F., 27 ans, dactylo rapid-ero, réf., france ts dec. scien ou littér. tribase, romans bélais repides. Travell soign Tél.: 787-64-63 lie metini. donne cours de methe ou phys. tres classes Jusqu'en T.C. Tél. 542-23-02 ou 663-Secrétaire de direct, fraços es testes et manuec. s/IBM 82 C. Trav. soigné. Tél. : 051-44-49.

# Ingénieurs qualité-fiabilité

Le C.N.E.S. recharche pour son programme ARIANE plusieurs Impénieurs qui suront pour mission de définir le politique Qualité, de la mettre en œuvre et d'en suivre l'application. Ces postes impliquent une expérience su une formation.

ite, C.V. at préter

os - Service 👊 Personnel - 129, rus 🔤 l'Université -CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES

### SOCIÉTÉ FROMAGÈRE PRÈS DE PROVINS (77) TECHNICIEN 'immobilier **DE FABRICATION**

appartements vente

# Htes PYRENEES

PROJET TRANSFORMATION DU

Renseignements: 34. Avenue Joffre

**65000 TARBES** 

Pour manure une documentation sur la Residence du Grand Hôtel retournez ce imilia la SEPI 34 avenue Joffre III TARBES

4º arrdt

Hôsel de Ville, imm. XVIII. sec., 3 pièces. 80 m², cherme, 3, rue Simon-Lafranc, vend. 13 h = 17 h, 370-16-96.

5º arrdt NEUF 1 ET 3 RUE POLIVEAU

CONSTRUCTION GD LUXES, 4, 5 pièces et DUPLEX. Visite témoin sous les jours de 14 à 19 h saut dimenche. ED SAINT-GERMAIN Imm., 4 P., tout confo URGENT - 634-13-18.

12° arrdt

FAIDHERBE CHALIGNY in Z P. ref. rf., imm. plerre 280.000 F. 828-54-61.

DAUMESNIL, 3 P., entrée cuis., w.-c. intérieur possib-beins. 270.000. 828-99-04

belc., beine, s. d'eau, 2 park 980.000 F. Micot - 344-43-87. 13° arrdt

TOLSME 20° ét., vue tr Peris, living + 3 chambres. Perking. 850.000. Perf. ét. 535-86-37.

2/3 p., 55 m², tt di calme, cals. équipée. Faibles ch. 4 m P. T.

14° arrdt PORT-ROYAL, stand. cble, expos., s6j., 2 ch., 70 m² imp., colima, vard. Prix : 720:000. a TAC > 329-33-30.

ALÉSIA CLASSICIUE 106 m², 3° ÉTAGE AU SOLEIL - 320-73-37. 

45. AV. VILLIERS

CHATOU, RÉSIDENTIEL, 4°, R.E.R., rare, cause mutation, part. se colme, verdure. Sud-Ess-Quest au 1° ét., dans hôtel part. du Second Empire, tout confort, 3 gdes pièces avec balcon belustre 80 m², júlio privatif 125 m², gde cave, parking et dépend., 820,000 F. Q71.58.09, (75) 72-39-58,

. 92 Heute-de-Seine

\$\$VRES, limits for it, ricent 3 P. tt oft, park., s-soi. 420.000, 534-57-40. Neully, imm. p. de t., dble liv. leaveur, 3 ob., cuis. équipée, bns, ceb. toll., 2 obbres, serv. 1.500.000 f. 384-95-59.

AVENUE WATTEAU à 350 M DU RER BEAU 4 PRÈCES NEUP 93 m² + balcons NEULLY-8-8D, part. à part., bel appt., 200 m² + 25 m² terrisses, balcon, très belle réception, décoration solgrée, perfeit dox. 2.300.000 F à débettré. Téléphone : 280-28-70. 795.000 F

PRET CONVENTIONNE SINVIM Tel. 873-48-98 et 800-72-00;

व वर्ष हुन्द्र तक छन

Val-de-Marne

EVRY MP Tr. 8: 5 P. 90 m² salle cab. douche, pleoscie 2 oackings; cave. AG. 72-85-36.

IVRY CENTRE, duplex, 5/8 P., 140 m², étage dievé, acc., 2 bains, 2 w.c. Terr, cave, parking, AGENCE VOLTARE, 672-55-38.

NOGENT-S/MARNE

CORNICHE DE L'ESTÉREL Particulier vend studio neuf, dans LUXUEUSE RÉSI-DENCE style mas prov., piscine, vue pleme mor, terrasse, i jardin privatif, parking.

Droins d'enregistement rédults:

PRIX: 288.000 F.

TEL (dons.) 589-71-55
ou écrire M. HENON. 23, rue Verguland,
76013 Paris

75013 Paris.
Visite sur place du 27 décembre au 31 décembre.

NANCY
Particulier vend très bei
APPT. 130 m², 4 PRECES

I suit affaires, 5' gare,
face peles des congrès, tout
confort, accellente exposition,
peut se transformer
840,000 F. Tél. : (8) 33540-63, è partir du 20/12,
180/90-10-66. pavillons

constructions TIENVES INFORMATION LOGEMENT

CHAMPS-ÉLYSÉES BUREAUX MEUBLES SALLES DE RÉUNIONS Sièges sociales B.E.B. - Tél. : 723-50-00.

di campagne LIMOUSIN 18 km Dordogne 50 km Brive, Tulle, Limoges vends melson habitation can pagne neuve, cordort, prile gro bourg. Tél. (55) 73-46-93.

**PAVILLONS** JUSCIU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR. Appeler ou Scrire:
Appeler ou Scrire:
Cantre d'information
FNAIM de Paris ile-de-Franci
LA MAISON DE L'IMMOBULER.
27 bis precue de Villier.
76017 T. 277-44-44.

MONTROUGE SUB-Maleon 4 riveeux sur sous-sol, 170 m°, sodier ertisse, terrain, cour, traveux à privoir, vois privée. Prix : 650.000. AGENCE BROUET. Tél.: 253-18-86.

MESNIL-LE-ROI

2 km RER. Construction + décor exceptionnel 220 m<sup>3</sup> + acus-sol. -1.250.000, a/pisce le 18 de 14 à 18 h. 17, bd Paynel, 978-18-00.

locations non meublées demandes

Paris

SERVICE LOGEMENT-ÉTUDIANT

 Yous avez des chambres, studios, appartaments à louer... Subservices of Septembers au :
Service SMPLOI-LOGEMENT
U.N.E.F.
72, rue de Câchy 75009 PARIS
Tál.: 281-52-12
(auoun treis d'egence)

PROPRIÉTAIRES Louise vite et sans frais ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES.

Région parisienne

locations meublées demandes

Peris OFFICE WITERNATIONAL rech. pour se direction, beaux appres de standing, 4 pièces et plus, 261-10-26;

-19

1.50

\*\*

ويتند

1

1

100

'二字

198

-

Protesseur d'université de 1988 Nigerie cherolie studio Pale, de 1.000 à 1.500 E1886 1.86phone : 245-35-00

immeubles

immobili##

information

DU STUDIO AU 6 PIRCES SESCTION GRATUITE PAR GROINNITEIR - Appeler os écises: Centre d'information FIVAIM de Parle. Ille-de-France LA MASSON DEL SMOOBLET. 27 Juneau de VISSOS.

propriétes

AUTHENTIQUE PRESBYTTHE 78-85 km de PANS. région LA PERRÉ-BOUS-JOUANNE, de site visionné et bois caret. ré. 6/1950 m² is et 850,000 f. REF. 782 LECOMTE IMMOBILIER 768.: 025-03-00. A VENDRE & PLEAN-(Biset-Vilaine) en lisière forêt
PAIMPONT, mouin' rénové +
pertie resure 155 m' hibit.
pertie resure 155 m' hibit.
plain-pled, dépend. étang
rivière, per clos. 4,5 lei, she
remer. STE GIBORE.
1. pl. Général-Graud,
RENNES. Tél. (99) 30(bureaux farinés le semedi).

SOLOGNE
A VENDRE
PETITS TERRITORIES
DE CHASSE
dont un construction
possibilités énerge
Sorre HAVAS ORLÉANS
0° 200.506.

GAZERAN FREIZO): 25 15. evenue du Gáriara-de-Gaulle, proprieté 5 pièces ex oft s/perc 1.600 m². s/place 15. et 17. de 12. de 7 h. 011 3/2 17. de 12. de 7 h. viagers

Esside LODE: 35, bd/250taire PARIS-XI. 76. 355-61-58. Spécialiste viagera. Expérience, discrétion, Corealis. TIBRE DE SUITE

3 Filices tout confort + BOX

M- Jules-Joffsin, Jimpa pierre
130:0004-2:500, 266-18-00.

F. CRUZ. 266-19-00. 8, RUE LA SOÉTIE-8-rentes indexées garanties. Etude gestuite discrète.

Libra de suits appt. 5 p., tt oft. Mª Montriertre, 580.000 F + 4.300 F/mois, femme 86 ans. Cruz, 8, r. La Boérie, 288-18-00. NEULLY PLAISANCE phresu d'Avron libre grande villa g pass. gd sous-sol s/1000 m catrae, tarresol 50,000 + 3.000 f mens. F. CRUZ 288-19-00.

cit

ΒL

**D**5

U la Pc

Paramonda in the second of the

xupnoips, tiolqms

elf aquitaine

RECHERCHE POUR UNE FILIALE DANS LE SUD-OUEST BTS ou DUT CHIMIE ou BIOCHIMIE

■ ans d'expérience en Contrôle et Analyse des produits pharmaceutiques. Connaissances m Enzymologie. Anglais courant pour fréquents déplacements aux USA

> Ecrire avec C.V., et prétentions mans réf. 55061 SNEAP - D.C. Recrutement 26, avenue Lilas 64018 PAU Cedex

LA VILLE DE GRENOBLE

UN(E) CHARGÉ(E) D'ANIMATION ENFANCE

UN(E) CHARGE(E) D'ANIMATION JEUNES

Ces deux agents auront il apprécier la réalité des actions menées sur la ville dans le domaine de l'animation enfance et jeunes. Il favoriser la prise en compte « horizontale » des questions « enfance et jeunes », à participer à la définition

sonnes ayant une expérience professionnelle de plusieurs années dans le domaine de l'animation enfance et de l'ani-mation jeunce, et ayant une bonne connaissance de la mise en œuvre de politiques au niv. d'une ville ou d'un quartier.

CONDITIONS D'ACCÈS: Etre titulaire du grade communal (option animation souhaitée) ou ;
Remplir les conditions pour accéder à fonction (DEFA, CAPASE, DECAP 2º partie, nuesce d'animation et culturelle, MST des spécialistes culturel de l'enfant et de l'adolescent).

RÉMUNERATION MENSUELLE NETTE:

Les capdidatures sont à adresser par lettre manuscrite unu C.V. I Mousieur le MAIRE, hôtel de ville, 11, boulevard Jean-Pain, 38000 Grenoble. AVANT LE III JANVIER IMIL

L'OFFICE PUBLIC D'AMÉNAGEMENT ET DE CONSTRUCTION DU CALVADOS

Chef L DÉPARTEMENT des INVESTISSEMENTS

**FONCTIONS:** En liaison es la Départements « Travaux » et « Usa-gers », le Département des Investisaments est chargé de promouvoir les projets de construction depuis les prélimi-naires jusqu'à l'achievement; il est responsable du stuvi et de l'équilibre financiers des opérations, ainsi que des études tendant à amélioner les performances de l'activité de molètée d'ouverte.

- EXIGENCES -Age minimum des candidat (es) : 30 ans Ce poste nécessite :
- Formalist Grande i i i i i i i i i i i ou l'agénicus : - An moins 5 sas d'expérience dans la maîtrise

d'ouvrage et une expérience réussie de hen de travail : CAEN. ration selon expérience.

de maîtrise d'ouvrage.

Envoyer c.v. manuscrit, photo et prétentions, en précisant disponibilité, au Service da Personnel O.P.A.C. du Calvados, 7, place Foch, B.P.309, Innue HALIII FAIII. Rappeler la référence de l'annonce. Il sera réponda par écrit il toutes les candidatures.

UN INGÉNIEUR

niv. bac + 4 écoles d'inge, maiorisa. DEA formation
chimique ou génie industinal alment. pour l'étude et la
mes en œuvre à l'ille pitote
des technologies d'entretuon,
séparation et fractionnement,
etc. des macromotécules biotogiques. Cand. Il India.

Il 1978.
Le l'all l'all l'all l'all l'all l'all
etchnologie des profenes, chemin de la Gérautière, 44072.

FISCALISTE IEMI - DESS for

Auso-Ecole. Cours par correspondance. 7, rue Julietta-Récernier, 1 : (16 7) 824-71-36. Ecole privée.

17° = 1111 MY MALESHERBES
DUPLEX avec MESSAGE
de 2.4, S PCES et STUDIOS
LUXUEUSE REMABILITATION
Visite jauch, verdredi 12/18 h.

78-Yvelines SAMT-GERMAIN-EN-LAYE, 10° RER. 140 m², séjour, 45 m², 3 chembres, 2 salles de blems, box as parking, jardin pre-vatif 300 m². 1.580.000 F, TRES CALINE, 461-28-02.

bureaux Locations

525-25-25

> villas MARLY-LE-ROI. 3' gard stand. 6/7 p. 175 m', tur ter rein clos, garage 2 Prix: 1.500.000 F TTC Rep. poss. de v/tab. 534-57-40

Participated to the second

### SOCIAL

### Réunion de la première conférence nationale annuelle de la famille

cembre, avec la participation de M. Mauroy et de plusieurs membres du nvernement, répond au vœu de l'Union nationale des associations familiales (UNAF), exprimé le 21 novembre 1981, lors de la Rencontre m-tionale des familles il l'aube du troisième miliénaire.

suffisante rapport au retard

accumulé, a sur la suppression pré-

vue de la majoration in a mais-

En fait, selon les statistiques 📥

TUNAF, familles nombreuses

ont perdu en pouvoir d'achat sur les

prestations entre juillet 1981 et juil-let 1982, alors que celles et deux en-

fants ont, au contraire, gagne (1). La différence est de l'ordre de

Pour le gouvernement, c'est en fa-

Pour M. Bouvard, contraire-

cilitant la trésorerie des familles dès

le deuxième enfant qu'on les incitera

ment aux positions du gouverne-

ment, · ces mesures in faveur du

troisième enfant ne sont pas incita-

tives mais compensatoires; elles vi-

sent assurer la liberté de choix

des couples ». Elles devraient donc

être maintennes dans le cadre d'une

politique nataliste dont les principes ont été réaffirmés à maintes reprises

par le président de la République.

Sur toutes ces questions, la première

conférence ouverte le 16 décembre

devrait Jun l'occasion aux parties

concernées de repréciser leurs posi-

(1) Les prestations famillales per-ses par les familles ont, entre le l' juli-

+ 26 % en nominal, et de + 14,12 % en pouvoir (l'indice INSEE des prix syant augmenté de + 11,88 %).

. . . les familles de deux enfants

recevant en plus le complément familial, de + 19,5 % en nominal et 7,62 % en

· Pour les familles de quatre enfants.

yec les seules allocations, respective ment de + 6,17 % et - 5,71 %.

Pour les familles de quatre enfants

touchant en plus le complément fami-lini, de + 7,92 % en nominal et de

Cette comparaison sur un an est fon-die. Mais il faut se rappeler qu'entre le 10 mai et le 1<sup>st</sup> juillet 1981 les presta-tions avaient déjà été augmentées de près de 25 % (source UNAF).

- 3,96 % en pouvoir d'achat.

let IIII et le 1º juillet 1983, angme De Pour les familles de deux enfants

DANIELLE ROUARD.

sance d'un troisième enfant.

à 20 %, ce qui est important.

à en avoir un troisième.

Cette conférence doit être l'occa- alorisation in prestations jugée insion régulière pour le gouvernement et les représentants des familles de faire le point et réfléchir sur les pro-

La conférence se tient au ministère des affaires sociales, à Paris. Après une courte intervention de M. Roger Burnel, président de l'UNAF, le tième de la fiscalisation des prestations familiales devait être discuté. Si, pour l'UNAF, il est normal de reporter sur le budget cer-taines prestations — telles celle pour handicapé adulte ou celle pour le lo-- certains dangers doivent etre évités L'UNAF s'oppose au fi-nancement des prestations par la T.V.A. tane qui pénalise les familles pluriconsommatrices », selon l'ex-ression de M. Burnel. Les sommes collectées fiscalement pour les pres-tations ne devraient pas être mêlées au budget, mais figurer dans an compte distinct géré par l'URSSAF. Enfin, en aucun cas, le percepteur ne devrait se substituer aux caisses d'allocations familiales dont le rôle est fondamental pour l'UNAF.

Cette première conférence, au cours | laquelle sout attendus M. Manroy, Mmes Dufoix Lalumière, MM. Badinter et Savary, etc., doit réunir une centaine de délégués départementaux de l'UNAF et de divers mouvements familianx. Quatre commissions, formées de représentants gouvernementaux et familiaux et réunies depuis plusieurs semaines, présenteront leurs réflexions préparatoires la la conférence. Si le thème de la « la conférence de l'action sociale ». Il première commission a examiné les conséquences possibles, positives ou négatives, sur la politique familiale, du des pouvoirs locaux (après la loi du 2 mars 1982). Elle propose d'associer étroitement le mouvement familiel à cette évolution, dans le cadre d'un futur comité départemental d'action sociale auprès du conseil général,

La deuxième commission, réfléchissant sur la représentativité, préconise de faire émerger la famille dens les illember partenaire » gouvernement d'une part, patronst et syndicats de l'autre. Les délégués familiaux devraient avoir droit au congé de représentation. Les deux nadam oni réfléchi l'habitat, l'éducation, la l' ut la recherche.

La politique familiale de gouverment est l'objet de critiques 🔤 vives également de la part de l'oppo-sition. M. Bouvard, député U.D.F. du Morbiban, m devant l'Assemblée nationale, interrogé M. Béregovoy sur devenir sa politique. = hangement de cap brum menaçant politique familiale ». En substance, les critiques portent sur la ra-

### LES SYNDICATS **ET L'AUGMENTATION** DES SALAIRES A E.G.F.

Les cinq syndicats d'E.G.F. de-vaient faire connaître, ce 15 décembre, aux directions leur position sur la conclusion des négociations salariales. Le texte proposé ne recneillera aucune signature. is la C.F.D.T., F.O. et la C.F.T.C. cont fait connaître leur anonopposition à l'application du dispositif salarial prévu par les directions. La C.G.T. n'a ma rendu publique sa position mais devrait « prendre acte » du dispositif.

Seule l'U.N.C.M.-C.G.C. » fait

part de - son total désaccord », estimant « qu'il n'y a aucune garantie de pouvoir d'achat pour l'évolution des masses salariales s'il y a plus gré cette = opposition », le dispositif devrait s'appliquer, PU.N.C.M.-C.G.C. n'ayant pas l'intention de demander l'arbitrage de la En revanche, la C.G.C. signera, comme la C.F.D.T., F.O., et sans doute la C.G.T., un avenant à une convention du 31 mars 1982 permettant de re-toucher les niveaux 1 à ¶ de la grille des salaires. La C.F.T.C. a décidé de signer cet avenant « en

Pour M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., une remise en muse brutale de l'indemnisation du chômage entraînerait un - risque de un sociale, ... Le gouverne-ment aurait un de sous-estimer ». S'expliquant ■ Reims le 15 décembre, il suggéré aux pouvoirs pu-le d'« examiner le possibilité ... prolonger, au-delà de l'Island III. 31 décembre, l'Island III. ceptionnelle instaurée - février

### La C.G.T. tire les leçons de son recul aux prud'hommes

On a reçu de poing à l'estomac », explique un militant cé-gétiste FNAC, entreprise qui mobile, su lendemain du recul 🛚 📶 torique » la C.G.T. sur élections prud'homales. La fait, le mande de a article a fait l'elle d'un électrochoc pour la mentrale al M. Krasucki, qui ne peut aujourd'hui se ré-jouir que d'un seul fait : revers d'une all ampleur. • Man s'il y un recul de 0,5 points je ne membre bureau confédéral quelques jours ...... le 8

Le 15 décembre, devant la coma minera il teli sytelle a du maximum di discré-tion, W Warcholak, secrétaire de la C.G.T., a tiré les premiers enseignements de 🖂 que le 🖿 pudiquement appel alors que la C.G.T. s'était elle-même efforcée 🍱 souligner » l'enjeu const-

dérable 🖍 scrutin \* Par sa mationale, 25firmait un appel du territe mailitée ral mound in octobre, le arrible organisati syndicales et, pour le C.G.T., témoignera de sa force dans la vie économique. Il influence District.

Cette influence est à apprécier !!
un double égard : la vie interne de la C.G.T. et son attinude face au goument. « Cette élection, a souligné le bureau confédéral, a une si-gnification que la C.G.T. entend ne pas éluder. - La confédération, qui dit m répète qu'elle doit agir - 🛲 plus près de travailleurs », maît qu'elle un « interpellée » en seus vote. Mais dans quel seus ? Le quarante et unième congrès Il Lille, m nin dernier. The little un mi raidissement interne. « La tolérance,

rant le congrès, à l'intention des militants - critiques -, m n'est pas l'acceptation de tout ce qui tend affaiblir in pature de classe de la C.G.T. »

Mais, and l'immédiat, la sanc-fectifs affaiblit le caractère de masse de la centrale. La crise que la C.G.T. a traversée depuis III indiciablement influé sur l'abunden d'un certain nombre d'électeurs. La question all door de savoir - Man que militants = maioritaires » se sont déjà inquiétés de - la violente tempête qui seconé sur syndical = - si M. Krasucki, face à la gravité de la situation, va ouvrir ou non wannes de la cratic pour arm effical ement - m plus près de travailleurs ».

M. Warthelet dean souligner devant la commission exécutive la volonté de la C.G.T. de ne pas changer de stratégie, de fidèle à celle qui a définie Lille. la confédération au mani consciente qu'elle radi modifier a améliorer sa pratique. Cela aura nécessairement conséquences de la littrate w gouvernement. Déjà, dans des entreprises, des militants ont un proché il la centrale d'initi trop menquer of frame land land rese ses revendications, de pratiquer même, ................. F.O., « la politique il la gamelle . Une partie il cégétistes ont pu lum sanctionner ce comportement in il illiam line La C.G.T., qui devrait de entreprises, consti être amenée à plus de l'armené puisqu'elle juge que son « interpelle aussi le gouverne-ment de la majorité. Mais un possible durcissement was limité par la perspective in prochainer élections municipales. Il me s'agit en difficulté le pon-

MICHEL NOBLECOURT.

### TELEMATIQUE ET COMMUNICATION LOCALE

35 heures (7 heures · 5 jours) du 17 au 21 janvier 1983

université paris 8 formation permanente 2. rue a la Langue 93526 SAINT-DENIS CEDEX 02 Tél. 829,23,00 ...

### CONTRATS DE SOLIDARITÉ ET ASSURANCE-CHOMAGE

### Le gouvernement assouplit sa position

tion du diesei du 24 novembre et de la circulaire sur la réforme de l'assurance-chômage et la signature nement a, une nouvelle fois, assoupli u position.

Pour W a de solidarité. M. Le Garrec, ministre l'emploi, précisé l'Assemblée . l'ensemble des remuit déposés ou ... (au 1º décembre) seront étudiés pour pouvoir être signés la 31 dé-cembre -. Les commissions qui doivent examiner i tres e réuni-ront, y compris le dernier jour si nécestaire . C'est ainsi qu'au nil'emploi, qui a tenu séance la 14 dé-27 décembre. Satisfaction = 11 donnée aux retardataires, étant 📭 tendu qu'il ne s'agit pur d'accepter examen a manual dossiers, mais sculement = dont discussions avaient 🔐 amorcées 💵 les services de l'emploi a le le décembre arms c'est le cu pour la Galeries Lafayette.

Antre la antie souplesse : 'avalanche 🏜 contrats 🕮 solidarité. Les effet trois rille dansen à examiner, l'un des points les plus de com le tranches étant le degré de critable la la capacité de catreprises le respecter engagement qu'un tel comporte : remplacer poste par poste im partiront en pré-retraite.

Pour les modifications apportées par la décret - minute allocations chômage et préretraite, application d'un délai 📥 etc., - le ministère a fait

En raison 🛥 difficultés d'applica- savoir à l'UNEDIC que 🔳 décret comme document - ce genredevait donner lieu à des d'application. Dans la mesure où le vernement fixé exceptionnellepar décret la réforme de l'UNEDIC en raison la maintenant and de maintenir and prod'intervention étatique, mais redonner pouvoir l'UNEDIC pour définir elle-même le modalités d'application. En outre, le ministère a indiqué I l'UNEDIC que certains articles devaient être précisé, et même pouvaient les amendés après accords pouvoirs publics. Certaines de la faire contenues dans Le décret pourront être ainsi atténuées, al le gouvernement . confirmé que l'orientation principale artist the importants has avantages ac-

Two exemples: il a entendu que la ceux qui actuellement le garantic e ressources tenu : d'autre part, l'application di délai : (recul du préretraité reçoit 💷 indemnités 🛂 licenciement) as the pas in salariés qui, aux the le décret, minima individuellement adhéré la convention F.N.E. prévoyant le licenciement. Le plus. · notification » ne signifie pas depart de l'entreprise. Dans le cas des conventions area le F.N.E. par exemple, signées avant la 31 décembre 1982, la notification devra avant faite seem le 1º avril 1983, mail le départ effectif pourra avoir lieu

### Le nombre de chômeurs indemnisés a, selon l'UNEDIC, augmenté en novembre

15 décembre, su statistiques provi-soires, le uontre de chômeurs indemnisés sin novembre était de 123, soit en augmentation B par rapport à fin octobre.

Parmi ces demandeurs d'emploi. 714 752 ont regu l'allocation de base (au lieu de 681 639 fin octobre). 143 475 ont perçu l'allocation spé-ciale pour licenciement économique ciale pour licenciement économique (contre 145 487). 142 d'un tou-ché l'allocation forfaitaire pour la lieu de 137 922). Enfin, 157 760 de-

Selon l'UNEDIC, qui a publié, la mandeurs ont perm in ella allan in de droits (contre 191 764 fin

391 386 personnes bénéficié fin novembre in la garantie de res-(au lieu de 387 293 fin octobre). Le nombre de dossiers dénosés en novembre | diminué, passant de 393 and octobre à 339 Max.

Le décret réformant l'assurance chômage paru le 25 novembre. les allocations au attribuées au cours du mois selon les anciens cri-

# ESU PORTEA PORTE. A LA CARTE.

Indispensable à la vie quotidienne des consommateurs, des industriels, des commerçants, des agriculteurs ainsi que des collectivités, le transport routier s'impose par la qualité de sa technique.

Seul, il assure de bout en bout le déplacement des personnes et des marchandises.

C'est aujourd'hui le premier mode de transport qui offre un service sûr, personnalisé, au meilleur coût, rendu par 30.000 P.M.E., assumant la responsabilité et les risques de la libre entreprise.

Tout projet de réorganisation des transports privilégiant le secteur public et renforçant un monopole d'Etat constitue une menace pour les entreprises de transport routier. Ne les mettons pas en péril!



La France a besoin de ses transporteurs routiers

### La croissance industrielle passe par un développement des investissements non matériels

Les In-the mile na matériels de plus en plus de plus à la croissance industrielle. C'est la une certitude que l'on ne peut cependant démontrer avec rigueur faute d'un concept qui définirait clairement la mint de ces investissements. Le rapport présenté jeudi 16 décembre uu commissariat au Plan par M. Jean-Jacques Bonnaud témoigne de la difficulté de « donner » défiunique définitive = 🐚 cette catégorie d'investissements . . la produc-tivité un performances l'en-treprise ou de l'économie ».

Pa

PRE

21

DEL

22

PRE 11 h

12 h 12 h 13 h 13 h 13 h

14 h

18 h

18 h 18 h

19 h

19 h 19 h

20 h

22 h 22 h

23 h

DEU

10 h 12 h 12 h 12 h 13 h 14 h

16 h 17 h

18 h 18 h 19 h

19 h 19 h

21

2 }

TRO

15 I

Le groupe présidait M. Bon-aud, et dont le rapporteur est Mme Martine Morean, a été mis en place par le précédent commissaire général, M. Albert, manuel par le nouveau, M. Prévot. Problème d'hier et d'aujourd'hui que celui qui a rapporter dans la compta-IIII 🛍 l'entreprise ce que représentent III ressources humaines, la gestion, la publicité, l'organisation la formation professionnelle, en manue la part qui conduit à augla capacité de production cette entreprise. Comment incorporer Mi dépenses de matière grise dans les bilans, les isoler de l'ule gé-

« Ce défaut 📭 connaissance 💵 d'information dessert l'immatériel -, en raison 👪 la difficulté 💵 imputation comptable, M carac-tère Militarii M ses Militarii M L l'incertitude concernant sa 🖦 🖛 sa reproductibilité. Aussi 🖫 groupe s'est-il limité à quatre problèmes : la recherche et la développement, l'ininformatique.

Personali que - 78 % à 2019 des internationalisti nécessaires il le ma conquête du marché labrica derevêtir la forme de dépenses

tivité. etc.) ». le rapport analyse les charaches - ré-

glementaires, statistiques, financiers - qui s'opposent à leur développement. On dépenses échappent aux procédures bancaires et pésent sur es résultats de l'exercice, même si elles ont nature d'investissement. Le rapport propose une meilleure conception des aides publiques, la et d'une assurance-crédit une Latte de fonds national de garan-🚾 — pour couvrir les risques du banquier et éviter de grever le patrimoine de this d'entreprise, l'immatériel par l'im-possibilité de prendre de garanties qui n'est de cessible,

Le rapport préconise le redéploiedes aides publiques I l'investisréserver l'immatériel plus juste part des financements privilégies (prêts bonifiés, prêts par-ticipatifs). Il plaide en france du criffi global, formule particulièreoriginale le développeles entreprises obtiensirmeni ilm prêts mun avoir il justifler à leurs banquiers des pro-grammes, il elles bénéficieraient en quelque mu d'adroits de tirage contractuellement déterminés avec leurs banquiers of périodiquement ajustés en fonction de leurs besoins d'exploitation un un production, elles auraient alors la liberté pour financer indistinctement leurs invesilimentu matériels il immi riels. - - F.S.

(Publicits) **ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE** Vital-Bouhot, ile de la Jatte, 92, Neulily Téléphone : 747-61-35

Alain GOUTHIER Centre officiel d'exames - Marine marchande

TOUS PERMIS MER (A, B, C) ET RIVIÈRE

### Adoptée par les Banques populaires, La Carte bleue est rejetée par le Crédit mutuel au profit d'Eurocard

A trois semaines de distance, deux grands réseaux financiers viennent de prendre une décision contraire au sujet de leur adhésion au système de la Carte Man : le 19 novembre, le groupe de trente-neuf Banques populaires, un cinquième 14 français 2,6 mil-lions de clients et 1 780 points qui balançait entre le système Eurocard du Crédit agricole pleue (3 200 000 cartes, IIII banques adhérentes u M milliards de Innue de chiffre d'affaires), m prononçait pour M Carte bleue, après deux ad'ápres négociations.

décembre, la Confédération du mutuel décidait. majorité, 🌬 se rallier 📖 système Eurocard. Dans ann der-lan décision, il faut voir un de bi-souci : celui de la s'agréger, pour l'instant, à un système (la Carte bleue) dominé par les ban-ques nationalisées et celui de donner la priorité à l'aspect mutualiste en se rapprochant du Crédit agricole, le grand frère aîné et néanmoins

Deux problèmes vont se poser. Le sort III l'Eurochèque, en France, m rester en suspens : III Banque popu-laire veut l'abandonner I un III lai de deux ...... L'and E Crédit mutuei and sullistance de mon forme in paiement, und en 1977 et employée en Europe, numera en Allemagne. Ensuite, il 🕶 🏎 falloir que le Carte la pour le le système Carte la pour le la la carte la la pour le la la carte la la carte la la carte la la carte la - passerella entre les deux systèmes, alla de rationaliser le moyen de paiement en France. Les

### La C.F.D.T. met en rema le système de contrôle des billets par la Banque de France

Le syndicat C.F.D.T. a la Banque 🔳 France met en cause le système di contrôle de billets passant par l'institut d'émission (1). Il dénonce l'utilisation de mandate im-portées, qui se révèlent défectueuses, il la manque de personnel pour les opérations de contrôle. Sculs 🖃 deux tiers 📥 billets 📖 effectivement vérifiés, précise la que jour.

A la direction de la Banque de France, on admet muy in him an circulation nouveaux billets 200 contribué à faire mam plus 🌬 faux billets, mais on n'imagine pas qu'il la la recourir à d'autres intoles de contre ni d'embaucher des personnels supplémentaires. Les le marine mate nueront in mirr par sondage.

0

tion, sur plus de deux des bil-iers que la banque a l'contrôler.

(1) Il s'agit des Ellets qui revien-nent à la Banque de France, par le canal d'un et banques, et qui font le d'un et que son a éliminés les pures usagées et les faux billets.

■ Le nouveau conseil d'admi tration de la Caisse d'assurance-maladle des commerçants, artisans et professions libérales (C.A.M.A.M.) a été éta. Il est com-posé de onze représentants d'artisans, seize pour les commerçants, cinq pour les professions libérales, et une personnalité qualifiée par le gouvernement. Par rapport au précédent conseil, le CID-UNATI perd quatre sièges sur sept.

### EN 1982

### La croissance de la demande de textile a surtout profité à la concurrence étrangère

Les entreprises textiles françaises ne para int certes pas, mais peu d'industries nationales pourront affi-cher les rélatifs bons résultats qui seront les limit pour l'exercice qui se termine. En 1982 (par rapport l 1981), l'activité du textile en France aura progressé 1 m en lume, en raison de la croissance ménages. Celled s'est de de 3 1/2 La distorsion entre deux pourcentages indique que l'augmentation ou d'habillement aura profité a la concurrence étrangère. Celle-ci aura progressé de points en elle couvre à présent 52 % de la 40 1977. Pour dix premiers mois a come année, le déficit com-mercial de la branche est de 6,4 milliards in francs. Ces résultats un été donnés le mardi 14 décembre à Paris après "
nuelle l'Union tiles (U.LT.).

La dégradation du commerce extérieur, qui se précise depuis 1976 (dernier exercice au cours duquel la balance commerciale, a été équilibrée) préoccupe les professionnels, qui entendent renforcer la compétitivité des sociétés. A cette fin notamment, ils out passé avec les pou-voirs publics des contrats. Le gouvernement a décidé par ordonnance, en mars dernier, d'ailéger de 10 à 12 % les charges sociales des entreprises qui prendraient des en-gagements sur les emplois et sur les investissements. En année pleine, la charge de cet allégement serait de l'ordre, pour le budget de l'Etat, de 2,5 à 3 milliards de francs. Le contrat est prévu pour deux IIII; il devrait levre cadac I E fin du printemps 1914. A moins que la C.E.E., qui s'est saisie du dossier, ne condamne cette : prafique : comme elle cherche à le faire. A moins aussi que les pouvoirs publics m revien. ment sur leur engagement pour motifs d'équilibre budgétaire.

Près de 80 L des effectifs salaries at textile (75 % des firmes) sont converts par ces contrats. Ché en-ploi, la profession est satisfaite. Di-rant le second semestre de 1982, els aura maintenn grosso modo ses el-fectifs, que depuis plusions années ils baissaient de 6 à 7 % l'an

Quant un investissements. deuxième point des promesses de professionnels, en contrepartie de l'allégement des charges sociales, ils ont progressé sans qu'on puisse anjourd'hui en préciser leur momant Du moins sait-on que 3 milliards de francs ont été engagés avec l'aide de l'Etat. Pour l'avenir, an-delà de l'ac cord multifibre récemment signé certains, des pouvoirs po-blics, avaient envisagé de faire pour le textile à Beauvais, dans l'Oise, or qui a été fait à Poitiers pour les me gnétoscopes. Ils ont finalement renoncé à cette idée, préférant à cette mesure défensive d'autres plus q-

: Ainsi la profession va-t-elle crier sept antennes à l'etranger : Disseldorf, Londres, Milan, New-York Tokyo, Hongkong et la septième as Proche-Orient (pour l'instant, et pour des raisons de circons celle-ci à son siège à Paris). Les professionnels du textile ont aussi, avec les pouvoirs publics, le projet créer un centre de promotion de tertile et de l'habillement, un établisse ment public dont budget serait. dans un premier temps, de l'ordre de 70 millions de francs. Une muité serait versée par l'Etat et l'autre pro-viendrait de profession, qui per-déjà une taxe professionnelle déjà une taxe profess partie irait alimenter le budget de ce nouveau centre, qui surait son siège | Renbaix on à Tour-

# l'ordinateur ambitieux.

1982: Hewlett-Packard présente le HP-86. Un ordinateur individuel capable d'évoluer, pour s'adapter à vos besoins. Encore plus puissant, plus souple, plus sophistiqué, le HP-86 est un ordinateur ambitieux : il vous offre infiniment plus de solutions.

### La modularité intégrale.

Première ambition du HP-86: l'efficacité. Pas de sophistications superflues, de périphériques inutiles, de gadgets coûteux : seulement la puissance et les performances dont chacun a besoin.

Solution choisie : la modularité intégrale. Autour d'une unité centrale (clavier + mémoire utilisateur de 64 k octets), vous pourez bâtir sur mesure votre système : vous choisissez les périphériques qui vous conviennent, vous en ajoutez, vous en changez suivant l'évolution de vos besoins et des techniques. Votre système est toujours fiable, adapté, économique, efficace. Ambition atteinte.

### Encore plus de solutions.

Seconde ambition : fournir des périphériques performants et des logiciels adaptés à vos problèmes.

Pour cela, le HP-86 offre de nombreuses possibilités en matériel | modules d'extension mémoire, interfaces, imprimantes à impact, unités de stockage de masse, traceurs de courbes,

moniteur vidéo (écran de 22 ou 30 cm), tablette graphique...

HP vous propose également de nombreux logiciels : solutions graphiques (organigrammes couleurs, diagrammes cercle ou en ligne, histogrammes, transparents, etc.), solutions traitement de données (accès par

téléphone aux banques de données un 1 d'autres ordinateurs), solutions aide à la décision (logiciel VisiCalc®+)\*, solutions correspondance (logiciels Word 80 m Wordstar\* pour courrier et comptes rendus), solutions organisation (fichiers, listes, archives comptables, etc.) et solutions HP Plus, développées par des consultants, en exclusivité pour. Hewlett-Packard. Toutes ces solutions, matériel et logiciels, vous attendent chez votre distribu-

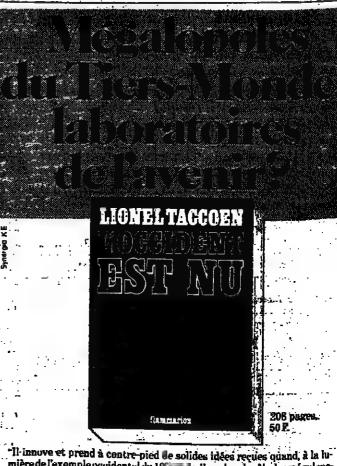


Les moyens de l'ambition.

### **M. Le Garrec va rencontrer M. Gattaz** pour discuter des propositions patronales

ble des propositions faites après les tats généraux de l'entreprise par le C.N.P.F. Mais le ministre ajoutalt qu'il avait roça l'accord de M. Yvon Gattaz pour « une rencontre qui aura lieu au ministère de l'emploi avec les représentants du C.N.P.F. « La réinsertion professionnelle des de longue durée de les chefs d'entreprise prendront en compte réellement l'effort formation constitute qui est actuellement consenti par les pouvoirs publics faveur de demandeurs d'entreprise de les demandeurs d'entre conclusit faveur des demandeurs d'emploi de plus d'un an ... conclusit M. Le Garrec. La rencontre devrait donc avoir lieu dès la semaine pro-chaine. Déjà, MM. Delors, Le Gar-rec et Gattaz ont déjeuner susemble

Les états généraux ont, d'autre taires. Pour M. Bachy, secrétaire rional du P.S. chargé 📥 📥 prises, a un pacte entre les entreprises et la nation suppost le reconnaissance dans l'entreprise de l'ensemble des partenaires à M. Kaspar, secrétaire mans la C.F.D.T., il estime qu' dangereux et illusoire; p des rapports sociaux dans pays, d'imaginer que la balaille di l'emploi, du redresseme ticipation 🖮 tous dans l'entrepris se sans les organis syndicales, et à plus forte contre les syndicats ».



"Il innove et prend à contre-pied de solides idées reçues quand, à la lu-mière de l'exemple occidental du 19" de .il analyse le rôle des mégalopoles du Tiers-Monde dans la genese du monde futur."

François-Xavier Alix - Ouest-France. "Plus original encore, l'éloge des bidonvilles... Notons le refus de la thèse complaisante... d'un certain retour vers l'agriculture dans les pays s 🛋 et si panyres en nourriture." Alfred Sanvy - Lil. Jacques Duquesne - Le Point

# LAPUB DE L'ATONE GROCHU.

Jamais la concurrence entre les marques n'a été aussi sévère, et sur le marché, la banalisation des produits pose des problèmes de plus en plus aigus.

De leur côté, les consommateurs voient leur pouvoir d'achat s'effriter. En réduisant leurs dépenses, ils calculent, comparent, et montrent plus attentifs au contenu des messages publicitaires.

Dans ce contexte difficile, la publicité apparaît, plus que jamais, comme le partenaire économique indispensable des entreprises, pour conquérir de nouveaux marchés.

Mais attention, pas n'importe quelle publicité! Le public a changé. Ses centres d'intérêt se sont déplacés, et son langage n'est plus le même.

35 H.H

Les consommateurs sont également plus sensibles à la forme des messages. Ils ont aiguisé leur sens critique à l'égard de la publicité.

Désormais, pour être efficace, celle-ci devra savoir utiliser le langage d'aujourd'hui. Trouver le juste ton, l'atome crochu qui établira entre le produit et son consommateur une relation nouvelle, plus proche, plus durable. Chez Grey France, nous appelons cela la Connivence.\* Ce ton particulier qui fait de la publicité un dialogue et non un matraquage, du consommateur un complice et non une cible. Ensemble, faisons la pub de l'atome crochu!

Grey France, 23, rue Linois 75724, Paris Cedex 15, tél.: 578.61.10.

\*Connivence. Jan van Aal. Luneau Ascot Editeurs. Décembre 1981.

Grey France, environ 20° agence française. 247.000.000 F de chiffre d'affaires = 1982, avec une progression de 32 % par rapport = 1981. Clients de Grey France : Amora (BSN), Balmain, Banania, Bank of America, British American Tobacco, Browning France, Canon, Corning France, Dictograph, Diépal (BSN), Fenwick, General Foods France, Groupe Officiel (Officiel Hommes, Officiel de la Couture = de la Mode de Paris, France Golf), Hamm, Hewlett-Packard, Hæchst, Husqvarna, Kroy Industries, Groupe Pasquier (Gep/Gepy) Playtex International, Procter & Gamble France, Renault (Institutionnell), Revlon, Scandinavian Tobacco Company, Sodicam, Soupledur-Curver, Laboratoires Stafford-Miller, Strafor, Superhermit, William Pitters International.

Pour tous renseignements complémentaires, veuillez contacter Jan van Aal ou Robert Haehnel.

Pa

PRE

20

21

22

23 I

DEL

20

22

PRE

11 h

12 h 12 h

13 h

13 h 13 h

14 h

18 h

18 h 18 h

19 h

19 h

19 h

20 h

22 h

23 h

DEU

10 h

12 h

12 h

12 h 13 h

16 h

17 h

18 h 19 h

■ h

19 h

20 h

20 h

21 1

23 i

TRO

15 I

18 I

ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH

### AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La direction la travaux pétroliers au avis d'appel d'ofet international pour la fourniture

### **VÉHICULES DE LIAISON (4 × 4) TOUT TERRAIN**

Cet appel d'offres L'ALLANDE PLE entreprises - production I l'exclusion IIII regroupeurs, représentants de IIIIII et intermédiaires, et un conformément un dispositions il III ก 78-02 du 11 février 1∭7 portant monopole de l'État sur III commerce extérieur.

soumissionnaires par appei in it peu-Capitaine-Azzoug, Côte-Rouge, Hussein-Dey, Aiger. Département approvisionnements 💵 transports, 🖔 partir 🖦 la 🖦 de parution du présent avis.

Les soumissions IIII en cinq (5) exemplaires sous double pli recommandé portant mention a APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL nº 9019/AE/MEC > E A ne pas ouvrir - confidentiel a devront in adressées à l'attention in chef département approvisionnements et transports.

La portale devront parvenir au plus and le samedi 5 février 10.00 mm im rigueur.

Toute parvenant après 🖚 🕬 sera considérée

L'enveloppe extérieure de l'offre devra être anonyme et ne comporter aucune inscription ou sigle indiquant was origine.

La Mila d'option sera de munt quatre-vingts jours à la min de allowed by the appel of offres.

**ROYAUME DU MAROC** 

OFFICE NATIONAL DE L'EAU POTABLE DIVISION DES GRANDS AMÉNAGEMENTS

ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE LA COTE ATLANTI-QUE COMPRISE ENTRE RABAT ET CASABLANCA

refoulement d'eau brute

### Avis d'appel d'offres international

Dans le cadre du projet du Bou-Regreg de l'alimentation en eau potable de la Côte atlantique entre Rabat et Calamerra, l'Office national de l'eau potable (ONEP) lance un appel d'offres international pour les travaux sulvants :

- Fourniture, transport of pose de la malante conduite de refeulement d'eau brute.

Ces travaux seront réalisés avec la participation financière de la Banque internetic nous la recenstruction et le développement (BIRD).

nale pour la reconstruction et le développement (BIRD).

Les entreprises désirant participer à l'appel d'offres, objet du présent avis pourront en procurer le dossier de consultation à le direction du l'ONEP, au bursau d'ordre :

- 6 bis, rue Patrice-Lumumba, Rabat-Chellah, 🖥 partir du 1ª décembre 1982.

Le prix de chaque exemplaire est fixé à 1 000 DH peyé per chèque bancaire & l'ordre de M. le directeur de l'ONEP, 7 Rabet. Les offres devront parvenir à M. le directeur de l'ONEP à l'adresse indiqué ci-

plie comportant :
 Les références techniques des treveux axécutés de même nature et impor-

tance et les Déclaration sur l'honneur, Déclaration de la situation facale.

Plie comportant :

Le bordereau des prix et le détail estimatif entièrement remplis.
 La caution provisoire représentant 1,5 ll du montant de l'offre.

Seules seront admises les entreprises des pays membres de la BIRD, de Suisse et de Tellwan et dont les références sont jugées suffisantes.

La date limite de remise des plis est fixée au 117 janvier 1983 à 12 haures.

— (Publicité) — **ROYAUME DU MAROC** 

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL « Séance d'ouverture des plis publique »

BARRAGE DE DKHILA SUR L'OUED ISSEN

### Réalisation de la galerie d'adduction

Le LUNDI 7 FÉVRIER 1983, ■ 10 heures, il mm procédé en séance publique dans les bureaux de ■ Direction de l'Hydraulique du Ministère de l'Équipement à Rabat à l'ouverture mi plis relatifs aux offres de prix soumissions cachetées de l'appel d'offres international pour l'exécution des travaux de génie civil de la galed'adduction qui relie la barrage le prise de Dhhila lume le réseau d'irrigation du périmètre agricole de l'Issen.

Cette galerie de " mètres de diamètre intérieur = 1 700 mède longueur 🔤 située à 60 kilomètres environ 🖥 vol d'oiseau au nord-est de la ville d'Agadir.

Le présent appel d'offres s'adresse exclusivement aux entreprises générales de génie civil possédant de sérieuses références en matière d'ouvrages similaires qui 📖 la charge 🍱 la totalité 🝱

Les entreprises intéressées doivent faire parvenir leurs propositions prix d'un dossier composé des pièces énuméa l'article 7 du document nº 1 du dossier de l'appel d'offres : règlement di l'appel d'offres.

Le retrait du dossier d'appel d'offres peut être effectué à compter du LUND1 DÉCEMBRE 1982 du Service de marchés III la Direction de l'Hydraulique sur présentation du récépissé et versement services de la trésorerie générale du Maroc in somme de | Widirhams (1 WIDH).

L'envoi des plis sera fait avant le jour en heures fixés pour la tenue de la séance publique, conformément un pli un l'article du décret nº 2.76.479 du 19 Cheval 1196 (14 octobre 1976)

> DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE Casier Rahat-Chellah Rabat - MAROC

### AFFAIRES

### POUR INFRACTION AUX RÈGLES DÉONTOLOGIQUES

### Un agent de change est suspendu de ses fonctions pour une durée de deux mois

Un agent de change parisien, M. Alain Boscher, a été suspendu de ses activités pour une durée de deux mois aux termes d'un arrêté du ministère de l'économie et des finances paru au Journal officiel du 14 décembre 1982. Cette suffisamment exceptionnelle pour

aux règles déontologiques constatées par la Compagnie des agents de change.

Il est notamment reproché à M. Boscher d'avoir outrepassé un fonctions d'efficien ministériel et de commerçant pour se retrouver — bien malgré lui — principal actionnaire d'une importante entreprise industrielle, les Fonderies de Montupet, dont les actions, cotées par la charge Boscher, out beaucoup

### POUR L'EXEMPLE

Six mois plus tard, tout le monde

mord in doigts ar and

pertes I la fin II premier

maine de 27 millione de financi il la

fin de l'année, conséquence

ca la crue qui frappe son principal

M. L. Toujours qu'il lai féviter que le scandale, d'autant qu'il n'a des profession, loin s'en faut. Il

donc contraint a racheter par paquets entiers à m clientèle,

de ses conseils - et au prix fort, - des titres fortement

sépréciés (1). Au bout du compte,

M. Boscher se retrouve en posses-

sion, bien malgré lui, d'un nombre si

hu conte très cher; et il doit s'en

expliquer devant son conseil d'admi-

capital dont il ne sait que faire.

- Boscher? UN fonceur.... Le jugement parmi parmi pairs, l'on s'empresse aussid'ajouter l'homme quelquefois d'un commerce peu agréa-ble. - Le type qui prend des risques,

Fonceur, M. Boscher? L'intéressé ne s'en cache pas, et il est le premier il vantar sa l'Elimite person-Agent de change depuis 1972, il a fait, en dix ans, de son entreprise de quatre-vingts personnes l'une des pincipales charges parisiennes après confrères en 1976 et 1977.

The risques, M. Boscher un lieu fult per au contraire. - Nous exercons un métier à haut risque, aime-t-il I répéter, il faut savoir l'assu-🞹 🖪 le meilleur moyen est encore d'accumuler IIII fonds propres pour y faire face. C'est ce que nous faiand dans that charge deputs plusieurs années. »

Pour l'instant, m n'est pas tant cette accumulation de fonds propres que lui reproche la Compagnie des agents de change que les libertés de plus en plus grandes que prenaît M. Boscher la déontologie pro-Considéré comme l'un des principaux acteurs de la = corbeille », cet de change était aussi un habitué du commerce des « blocs » (gros d'actions) sans être toujours en mesure de volumes de importants, importants, à la réglementation, sinon dans sa propre

d'autres termes, M. conservait les actions qu'il avait en porteleville, quelquelois plusieurs semaines, assimilant son i à celui d'une merchant bank britannique, u que loi francaise n'autorise encore. Illustres circonstances, il s'est trouvé directement al des opérations financières complexes, tel mrécent épisode Révillon-Cora, pendant lequel 🖿 charge a effectué 🖿 quasitotalité des transactions sur les actions Révillon, et ce, durant deux à trois

Soutenn par M. Claude Bébéar, président des Mutuelles unies 🔳 🖹 présent du groupe Drouot (égaleadministrateur de 📗 💳 Montupet jusqu'en septembre 1982), M. **Land a. m** effet, facilité la prise de contrôle du

Révillon par M. Philippe Bourriez, patron l'entreprise Cora. La affaire laquelle prési-la de Révillon, M. Iland Lebard, démissionnaire de ce par en sep-tembre 1981, a sans de la beaucoup

Cos pratiques s'Alleni un serve pour personne. Fin auraient pu faire l'objet d'un simple rappel un règlement d' l'« affaire Montupet » n'avait limathront lond au grand jour, obligeant les autorités bour-sières à intervenir publiquement m avec diligence, au nom de l'intérêt

Avec un chiffre d'allaces annuel de 725 million de fracts roules pour l'émisser surs le februariers pièces de fonderie l'allament en priorité il l'instanti coquilles), in Fallerin in Management pet étaient mu bonn affaire. Illuste de la fusion Lucy en 1977 la société l'amend précision-Virax (groupe PUK), l'entreprise, qui était dirigée par la famille Montupet-Pimet avec 11 1 au capital (aux de PLIK qui en détenait 20 %), avait fait état = 1979 d'une progression spectaculaire de ses résultats.

de cette réussite, M. Bos-cher, qui connaît bien la famille Montupet puisqu'il arm en Bourse les actions de la holding, la Société industrielle et financière Montupet s'intéresse la l'affaire at l'interesse vivement sa clientèle la participer la l'augmentation de capital qui me déroule m la au prix de 200 F par action Montupet.

### Les graves difficultés des fonderies Montupet

Déficitaires depuis 1980 duction (Nanterre, Nogent-lorsqu'elles arnient subi une perts sur-Oise, Ussel III Châtsauroux) a d'exploitation de 27 millions da franca, les fonderies Montupet, pro-mière entreprise européenne de fon-derie d'alominium, out encore perdu francs, les fonderies Montupet, pre-mière entreprise européenne de fon-derie d'aluminium, out eucore perdu 15,5 millions de frances l'année sui-1535 manues de transe i numer sur-vante et le déficit devrait atteindre quelque 22 millions de francs en 1982 (dout 12 millions de francs im-putables à l'octroi de la cinquième maine de congés payés, selon la

Cette entreprise de deux mille sept ceut cinquante personnes ré-parties dans quatre unités de pro-

Les besoins de financement extérieur sont actuellement évalués à 150 millions de france sur quatre ans et plusieurs hypothèses de restructuration out été dishorées qui, toutes, conduisent à des cen-taines de licenciements, le abitrie. À antile deux ceuts personnes étant avancé, soit près de la moitié des ef-fectifs totaux.

16 novembre dernier, et les syndicars ne cachent pas, a cette occasion, im préoccupations que suscite cette « perte exceptionnelle » dans la perspective de leurs gratifications de fin d'année, même si M. Boscher a clairement assuré que l'exercice pour la charge.

Entre-temps, le famille Montu-pet, qui avait le le vent venir, se Les « agissements » de M. Bosn'obligezient nullement dégage prestement de l'affaire en Compagnie des agents de change à faire intervenir son fonds de garan-tie (2), mais il l'évidence, l'intémajeure partie de la (20 %) ressé, qui a agi pour son propre compte, a outrepassé les règles qui interdisent à un agent de change de que le président le l'entreprise, M. Jean-Paul Montupet, s'empresse de rejoindre le groupe Leroy-Somer. s'intéresser à une entreprise commerciale (3), encore que, au vu des textes, nul ne puisse lui faire grief de J'ai le trompé détenir un porteseuille en tant

Pour couper court à toute tentetion que pourrait avoir un autre pro-d'oublier obligations de sa charge d'officier ministériel au bénéfice d'opérations à la limite de la spéculation, le compagnie a décidé de sabctionner l'un de ses 7 pairs Après deux mois d'instruction et sept séances en chambre de discipline, elle a opté pour une suspen-sion d'un mois, une mesure que le ministère de tutellées décidé de porimportant de titres Montupet qu'il ministère de trielles décidé de por-important de titres Montupet qu'il ministère de trielles décidé de por-principal actionnaire des à deux mois compte tenu de la de l'entreprise avec près de 25 % da l'gravité des falts. Four l'exemple.

qu'instrument de placement.

### SERGE MARTL De plus, cette opération manquée Ann The same of the sa

(1) Le cours de l'action Montupet, qui valait environ 200 F en 1980, s'est rapidement effondré, et soul un discret nistration avant d'en informer son personnel par la voie du té d'entreprise, Celui-ci se réunit le soutien > a permis au titre de se redresser légérement par le suite (cours du 14 décembre 1982 : 67,10 F).

> (2) Bénéficiant d'une solidarité (2) Benericiant d'une soudarite totale et illimitée entre eux, les agents de change disposent d'un important fonds de garantie pour pallier la défail-lance éventuelle d'un membre de la cor-

(3) « Un agent de change ne peut en uicun cas et sous aveus prétexte faire que pour son compte. Il ne peut s'Inté-resser directement ou indirectement di-(...) dans aucune entreprise commerce, ciale » (Art. 85 du code du commerce) inci-tions aucune entreprise condides opérations de commerce ou de bantions, assurer la gestion de portefeuille de sa clientèle et faire lui-même in contrepartie des opérations qui lui sont confiées (loi du 11 juillet 1972). 1. 1847 - 2017 - 1. 1. 1. 1. 1.

### it et l'Assemblée weau à **propos du** mit i berbiete megeneben me

ETRA

× 205 機 克莱梅曼

S AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERSO

And the second of the second

There is the said

Jen 10 h amerik

出于两个人来到

IN 1 SHOWS THE

and the second of

Life Indianate (80)

A PERCHASE AND THE

tunger & MR

had after second to

(Almost F on della

18-26 Appropriately

I support of the last

THE PART STREET

right flaght suite.

(中村) 中国中国国际

書 (本) 神子 (表) (表)

del aus legengant.

Fried Straffering

harmane à total

Tele Protection (Think Ships)

Statement of the little of the

Separation and district

Car September 18 4

Market Miles

12. Side washing and

gresi va recevoir un

ds de dollars de

prostants credits be

a beger be a fillefeffeftene feiten m pet 2" '923 - seint Siell wielburbn att im f annet im heingenin gen um Ringrigunge i bei mit fic entireller fier all development place i Researchister mittrant to current that the greet in magalle start solution par to receive the

Anglic and I'M while segment I'M Gir. All areas that minimizerative for the Plants in someoness and in most the mater

Same to appear an

Region of the Sale

<sup>ति</sup> क्षेत्रकृति । । । प्रश्निकृति

Age of the same

The first of the second

THE BLACK HISTORY

Street on a character

San the second of the

Man Barrier

The state of the s

िक्र रक्षण्येत*क क्र* 29. --

BUT THE WATER STATE OF ASSC 2000 Men proming any square, fillender fager alette. Programme of the Professional Martin Brit 5 W 30 Se brokens - deller of residential to W ARREST MA Colorador State of the THE PARTY OF THE PERSONNELS. Variability that

term come Company water in The American Buckling . en faufenbemelt seine. the faction has been to has received in processed and material appropriate The Transferring Species - LANGE WARE

The state of the s State Committee Beiter a myster & startes . ISAN 1848 EMEST CONTRACT AND PARTY.

THE RES P. LEWIS CO.

de freiterteite ant. et at tradigae in , deber & wellen. Act . American S.

AND THE PARTY OF T of two bless (88 ) A PROPERTY AND A. W 商店有 THE PERSON NAMED IN

HE INTERBANCAME D S PRESENT OF T

E2-63 

plis amhetés et anonymes portant la mention « Appel d'offres inter-

La date limite de dépôt des MTres est fixée à (60) soixante

Les soumissionnaires ment engagés par leurs offres (120) cent vingt jours, à partir de la date de clôture du présent avis.

# Avec un dille full de qui sera proche de 700 millions de francs en

FAITS ET CHIFFRES

### **Affaires**

• Nimslo racheter Berkey Photo. – La jeune firme américaine Nimslo, spécialisée tion d'appereils photo Il trois dimensions, min s'agrandir. Elle projette de racheter une autre entreprise américaine, Berkey Photo (près de 1 milliard in francs de III d'affaires), dont l'activité est 🕮 sur 🖿 distribution d'appareils ■ le déve-loppement ➡ films. Après avoir acquis bourse II benviron de ses actions, Nimslo vient 🖿 🚃 à Berkey un contrat d'association assorti d'une prise 📠 participation pouvant aller jusqu'au contrôle règlement m ferait, partie en m pèces, pour l'autre en actions

Nimslo International Apparus sur marché américain en janvier, Mappareils photos en me lief Manisto vont être prochaineman fabriqués en Ecosse, dans l'usine de Timex-Kelton. Ils arrait distribués 🎹 🖺 filiale française 🞩 horloger 1 3 Besançon

■ We come de 1 milliord a francs pour l'industrie française en Malaisie. – La lieun générale d'entreprise (filiale du groupe C.G.E.) vient 🍱 signer un contrat malaisie. Ce contrat prévoit construction de quatre mille quatre logements et représente la première villande par la bâtiment et les trumus publics français en

 a L'IDI prend une participation
 a III % dans a capital de Salomon. - L'Institut M développement industriel (IDI) va entrer à de 10 % dans le capital de Salomon, leader mondial 🔳 la fixation 🛍 ski, côtés d'autres investisseurs (Siparex, Bue) I l'occasion ission d'obligations 1982 m la landina a l'ordre a 8 millions. Salomon S.A., qui s'est diversifié dans le chaussure de ski, pouvoir ainsi poursuivre son déveconcenent international.

Le premier fabricant français de unum postales a déposé son bilan. - Le premier landaux français de postales, la code Combier Imprimeur William (CIM). dont implantés à Saint-Laurent-sur-Saône et I Allcon, vient co déposer son him La société, qui emploie soixantea vendu 🛂 🚮 de united postales en 1982, est victime 🕒 🖺 concurrence étrangère, notamment italienne. Disposant de propre imprimerie – contrairement aux men fabricants, - la CIM supporte an des charges de fabrication importantes.

### Construction

■ Le nouveau bureau 🚢 l'AJI-BAT. - L'Association des journalau a l'habitat, a Ullimi a 🚠 immobilier a manual son conseil d'administration. Présidente : IVIII Doyère (le Monde); trésorier: Pierre Chaillol (Indicateur Bertrand); vice-présidents: Philippe Lebellec (la Croix), Marie-France Sorlin (Tel-Presse), Claudine Dreuilhe (A.F.P.), Main Frair Chaulet (Revue H); nérale: Soraya MAI (Actualités H.L.M.); membres: Catherine Time (Techniques a Architectures), Gwenaël Querrien (pigiste), Elisabeth Alain-Dupré (le Moniteur), François Lamarre (Urba-press), Audit Seyer (les Échos), Brigitte Melen (Investir), Millian Champenois (le Monde), Rambert (Architectes)).

• Le Commissariat français l'énergie atomique (C.E.A.) s'associe Maria Compagnie européenne d'accumulateurs, du groupe C.G.E. (marque Fulmen, Tudor Dinin) pour mettre au point des batteries, où le plastique remplacera le plomb.

Le nouveau produit, commercialisé dès 1990, permettra une économie de poids de plus de 50 %, et donc une diminution de la consommation des véhicules. La recherche sera principalement réalisée par le C.E.A., la Compagnie européense d'accumulateurs, premier fabricant français de batteries au plomb, se chargeant de l'industrialisation.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE LOURDE SOCIÉTÉ NATIONALE DE SIDÉRURGIE Complexe d'emballages métalliques

### Avis d'appel d'offres international

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture de ligne automatique de fabrication de bidons de 20 litres

Le présent appel d'offres s'adresse aux man fabricants ou producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes -III le intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi ■ 78-02 du 11 ■ 1978, portant monopole de l'État sur le com-

Les soumissionnaires doivent joindre à leurs soumissions tous les documents exigés par la réglementation en vigueur. Les fournisintéressés peuvent retirer les cahiers des charges auprès de S.N./C.E.M. Gué de Constantine B.P. 93 Kouba au service central Les soumissionnaires doivent adresser leurs offres sous double

national nº 6/81-84 C.E.M. » « A ne pas ouvrir » et doivent paryenir à l'adresse suivante : S.N.S. complexe d'emballages métalliques, Gué de Constantine B.P. 93 Kouba, Alger.

jours 🛮 🚛 de la première parution du présent avis.

AUX DES EURO MON

THE PERSON NAMED IN

### Le Brésil va recevoir un prêt de 6 milliards de dollars du F.M.I. et d'importants crédits bancaires

A Company of the Comp

F.M.I. ont approuvé le programme économique et financier adopté par Brasilia et qu' ils sont prêts à signer une lettre d'approbation (letter of understanding) qui devrait ouvrir la voie à l'octroi par cetta institution d'un crédit de 5 milliards de dollars plus 1 milliard au titre du « financement compensatoire » (pour compenser la ssa de certaines recettes d'exportation). Mais, en attendant la mise en place de cette opération, le Brésil a un besoin urgent d'argent frais, car ce pays - et c'est là une différence importante avec la procédure suivie par le Mexique - n'a pas demandé et ne voudrait pas demander un rééchelonnement de ses dettes. Reste à savoir si catte position pourte être maintenue jusqu'au bout, étant donné que, pour l'instant, la seule question traitée concerne les échéances pour l'année 1983 de la dette à moyen terme stricto sensu excluent des crédits financiers pourtant accordés pour un délai supérieur ă un an et qui ne pourront certainement pas non plus être remboursés sans apports nouveaux de capitaux.

Pour satisfaire ses besoins immédiats de liquidités, le Brésil devrait recevoir 1 miliard de dollars environ d'un certain nombre de banques centrales par l'intermédiaire de la Bande Bâle. A cela s'aioute l'avance à quatre-vingt-dix jours de 1,2 millierd de dollars déjà consentie par le Trésor américain à l'occasion du récent

voyage du président Reagan. Les Brésiliens ont par ailleurs sollicité les banques commerciales qui leur ont fait crédit, demandant aux plus grandes d'entre elles, au nombre de vingt-huit, de leur accorder un

mois) de 2,4 milliards de dollars. Les banques américaines ont donné leur accord pour 1 milliard de dollars anviron. Quatre banques anglaises et trois banques allemandes sont prêtes à fournir chacune 25 millions de dollars, soit au total 175 millions de dollars. Les quatre banques françaises faisant partie du groupe des 28, à savoir la Société générale. la B.N.P., le Crédit lyonnais et Paribas, n'ont pas encore fait connaître leur décision mais semblent disposées à prêter chacune entre 20 et 25 millions de dollars. Les banques imponaises pourraient s'engager pour 500 millions de dollars environ.

Ce crédit à court terme devrait être relayé en mars ou avril par un eurocrédit de l'ordre de 4 milliards de dollars à moyen terme (six à huit ans), étant entendu que les prêteurs seront beaucoup plus nombreux. Il se confirme qu'aux Etats-Unis, notamment, les banques commerciales font l'objet de fortes pressions de la part du pouvoir politique non seulement pour qu'elles maintiennent le montant actuel de leurs encours mais aussi pour qu'elles les augmentent. Autrement dit, les banques commerciales ont la « mission » de renflouer le Brésil en lui fournissant de nouveaux crédits au fur et à mesure des rembourse-

Simultanément, les négociations se poursuivent pour l'octroi de prêts bancaires à moven terme de 5 milliards de dollars au Mexique. La participation des banques françaises (les quetre déjà citées à propos du Brésil, plus un certain nombre d'autres dont le C.C.F., la Banque de l'union européenne) serait de 350 millions de LA MONTÉE DU PROTECTIONNISME AUX ÉTATS-UNIS

### La Chambre des représentants vote un texte rendant obligatoire l'utilisation de matériel américain dans les voitures étrangères

De notre correspondant

Washington. - La vague protectionniste qui déferle sur les États-Unis s'est doublement manifestée le mercredi 15 décembre. La Chambre des représentants a voté un texte visant à ce qu'un pourcentage minimu de matériel américain soft incorporé dans les automobiles étrangères vendues sur le marché local. Les principaux sidérurgistes ont réciamé que l'acier japonais soit soumis à un cota et une taxe spéciale. Le Sénat, en revanche, s'est opposé à une autre mesure protectionniste, qui aurait rendu obligatoire l'asage de produits américains pour la réparation des ponts et des autorontes.

Japon. Accessoirement, il permet-trait d'empêcher General Motors, national depuis une décennie - dé-Ford et Chrysler de se fournir en pièces détachées à l'étranger. Le texte impose une proportion de matériel américain à partir de cent mille automobiles vendues aux Etats-Unis. Proportion qui serait de Etats-Unis. Proportion qui serait de 3,3 % (par tranches de cent mille) en 1984, mais passerait à 10 % dès 1986 (avec un plafond de 90 %).

Les représentants se sont prononcés par 215 voix contre 188. On s'attendait à une plus forte majorité.

puisque la proposition de loi - soutenue par le syndicat des travailleurs de l'automobile - était parrainée par 222 élus. La mesure a même été adoucie par un autre vote stipulant que les nouvelles dispositions ne devraient nas violer les traités existant entre les États-Unis et les autres

On pense que le Sénat rejettera cette proposition de loi, dispensant M. Reagan d'y mettre son veto. Le gouvernement est très opposé, à une telle législation qui contredirait ses déclarations libre-échangistes et entraînerait des représailles japo-

aur à clas c

engagement concret. Le conseil esti-

mant qu'il ne lui était pas possible d'aller plus loin (M. Chandernagor, le

ministre français, avait déjà voté contre l'ensemble des concessions

faites à l'Assemblée, les jugeant ex-

cassives), la commission des budgets

a proposé, jeudi matin, le rejet du budget rectificatif 1982, et l'adop-

tion du budget 1983 avec les aug-

mentations de dépenses non obliga-

toires au niveau calculé par

PHILIPPE LEMAITRE.

credi entre les Dix et une délégation du Parlement

européen, conduite par M. Dankert, son président.

Ce scénario va créer un grave problème politique :

un accord intergouvernemental important, dont on

se souvient qu'il avait été laborieux à obtenir au

Le vote des représentants vise le naises. - Ce serait la menace la plus clarait avant le vote M. Brock, qui dirigeait la délégation américaine à contestait d'ailleurs qu'une telle mesure combattait efficacement le chômage aux Etats-Unis : une étude du Congrès montre que si trente-huit mille emplois pourraient être récu-pérés dans l'automobile, cent quatre mille autres seraient perdus dans les autres industries à cause des représailles étrangères.

> En fait, la Chembre a voulu adresser un avertissement au Japon, biles. « La manière dont les Japonais font du commerce n'est ni juste mi libre », a expliqué M. John Dingell, représentant du Michigan (un État où le chômage a dépassé 15 %). . Ils sont en train de détruire nos emplois, de prendre nos dollars et de coloniser notre écono-

> Les principaux sidérurgistes américains font un raisonnement comparable. Après s'en être pris à l'Europe - et avoir obtenu de celle-ci une limitation de ses exportations d'acier aux Etats-Unis - ils concentrent leurs flèches sur la Japon, qui vend chaque année 6 millions de tonnes sur le marché local. Jamais moins, mais jamais plus, en vertu d'un accord non public, qui est un secret de

> Les huit plus grands sidérurgistes ont dénoncé, mercredi, un autre accord présumé, celui qu'auraient conclu les Japonais et les Européens pour se partager les marchés mondiaux et fixer leurs prix en conséquence. Ils demandent à leur gon vernement de limiter à 1,9 million de tonnes les importations d'acier japonais aux Etats-Unis pendant qua tre ans et de leur imposer une taxe de 25 % pour tenir compte de la dépréciation du yen.

Les pertes des principales sociétés sidérurgiques se sont élevées à 701 millions de dollars au troisième trimestre. Les usines ne tournent plus qu'à 40 % de leur capacité, et quelque trois cent mille ouvriers métallurgistes sont au chômage. M. Roderick, président de l'Association des fabricants estime que co chômage est dû à 50 % aux « pratiques commerciales injustes - des partenaires des Etats-Unis.

L'administration va devoir étudier l'accusation et établir si les pratiques du Japon sont - injustes - et si un dommage a été causé à l'industrie. On peut penser que les experts prendront leur temps, ne voulant pas compliquer davantage les relations entre les deux pays. Quitte à utiliser la plainte des sidérurgistes comme une arme pour amener Tokyo à plus de souplesse dans ses discussions commerciales avec les Etats-Unis.

ROBERT SOLÉ.

BONS DE L'ÉCUREUIL, LE MEILLEUR RENDEMENT DÉPEND **DE VOTRE TRANCHE** D'IMPOSITION.

> PARLONS-EN FRANCHEMENT.



c'est votre intérêt.



13, Pl. du Havre (St-Lazare) 75008 Paris - Tél. 522.95.00

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo qualité professionnelle ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris 12° 🕿 347.21.32



### **BD SUCHET**

A LOUER ÉTAT NEUF,

### TRÈS BEL HOTEL **PARTICULIER**

à usage de **HABITATION BUREAUX D'AMBASSADE** LOGEMENT D'AMBASSADEUR

S'adresser à M. BING 9, rond-point des Champs-Élysées, Paris-8° tel. 359.14.70

### Les Dix et l'Assemblée européenne s'affrontent à nouveau à propos du budget communautaire

La compensation financière accordée au Royeume-Uni pour alléger sa « contribution nette » au budget européen en 1982 — soit 850 millions d'ÉCU (5,5 milliords de franca) — bloquée par un vote du Parlement européen : tel est le résultat du rejet, jeudi matin 16 décembra, par l'Assemblés de Strasbourg d'un projet de budget rectificatif et supplémentaire, qui lui était soumis par le conseil des

Le rejet a été acquis per 258 voix contre 79. Ce vote faisait suite à l'échec des négociations qui se sont déroulées durant la journée et la nuit de mer-

Strasbourg. - La possibilité d'une crisa avec le conseil des ministres des Dix était clairement apparue, mercredi 13 décembre, après que l'Assemblée eut adopté le rapport présenté au nom de sa commis des budgets par Mae Barbarella (P.C.L) sur un projet de « budget recuficatif et supplémentaire » des Communautés pour 1982. Il s'agissait de profiter des économies réalisées dans la gestion de la politique agricole commune (PAC) pour verser par anticipation la compensation décidée en faveur des Britanniques pour 1982, ainsi que celle décidée en faveur des Aliemands (afin que la R.F.A., déjà débitrice nette importante pour le budget européen, ne prenne à sa charge qu'une faible part de l'effort consenti en faveur du

Royaume-Uni). Dans son rapport. Mme Barbarella considère - pour le déplorer - que le conseil des ministres décidait einsi, pour la troisième année, des mesures de compensation nationale, faisant valoir que l'on s'engageait dans la voie dangereuse du juste retour. Ce rapport n'exprimait d'aucune manière (même s'il a été interprété ainsi par certains parlementaires, notamment par plusieurs Français hostiles aux compensations versées au Royaume-Uni) un point de vue antibritannique. On est tenté d'écrire : tout au contraire. C'est d'ailleurs ainsi que l'a compris M. Balfour (démocrate européen, c'est-à-dire conservateur, Royaume Uni).

Ayant adopté le rapport à une

printemps, dernier, se trouvereit sinsi\_remis en cause dans se traduction budgétaire. Outre le conflit institutionnel sérieux entre le conseil des ministres et l'Assemblée européenne qui va résulter de cet éclet, on peut se demander comment vont réagir les Britanniques, qui s'attendaient à recevoir l'argent qui leur est dû avant la fin de l'année. De notre envoyé spécial soulignant e l'importance et l'urgence qui s'attachent à trouver, dans get rectificatif « si ella ne recevait le contexte du développement des politiques communes, une solution durable au déséquilibre interne de la Communauté, et qui permette d'éviter, comme le souhaite le Parlement, gétaires ad hoc ». L'Assemblée a rejeté cette déclaration en faisant valoir qu'elle ne comportait aucun

pas la garantie politique qu'il s'agis-sait des dernières mesures spéciales de compensation ». En d'autres termes, elle exideait des gouvernements membres qu'ils s'engagent à mettre fin is la politique d'axpédients pratiquée depuis 1980 et qu'ils s'emploient à résoudre les problè de déséquilibre budgétaire, à la fois en lançant de nouvelles politiques communes et en revoyant les mécanismes financiers de la Communauté. Pour être sûre d'obtenir satisfaction, l'Assemblée proposait de verser la compensation britannique due au titre de l'exercice 1982 en deux fois, la première tout de suite, la seconde au bout de six mois, après avoir vérifié que le conseil s'engageait effecti-vement dans la voie ainsi demandée. Enfin, elle soumettait l'approbation du budget rectificatif à d'autres conditions, qui visaient à accroître son contrôle sur l'utilisation des nmes à verser au Royaume-Uni et à la R.F.A.

C'est sur cette base que s'est engagée la négociation avec le conseil des ministres, qui portait également sur le budget pour 1983. A son propos, il existe un désaccord sur le calcul de la « marge de manœuvre » dont dispose l'Assemblée pour augmenter les dépenses « non obliga-toires » c'est-à-dire celles résultant des politiques nouvelles) pour un montant de 140 millions d'ECU (900 millions de francs).

Au fil des heures, le conseil des

# L'EXPORTATION ET L'INNOVATION : LES CLES DU FUTUR.

CREDIT LYONNAIS a présenté une enquête sur les P.M.E. et les P.M.L, face à l'innovation et à l'exportation. Dans cette enquête, le manque d'information est cité par les responsables d'entreprise comme un handicap majeur.

C'est pourquoi le CREDIT LYONNAIS propose aux chefs d'entreprise un voyage professionnel aux ETATS-UNIS afin de leur permettre de découvrir comment les responsables comme eux abordent l'innovation.

Séminaires, visites d'entreprises-témoins, contacts professionnels

Aux 5<sup>et</sup> Assises des Chambres de Commerce et d'Industrie, le par l'intermédiaire du CREDIT LYONNAIS aux ETATS-UNIS seront au menu de ce voyage où l'innovation et l'exportation se

tailleront la part du lion... Si vous êtes interessé par cette expérience, demandez la brochure d'information en

écrivant ou en téléphonant à l'Institut de Séminaire International 16 place de la Madeleine 75008 PARIS.Tel. (1) 742.50.52.



	Je desire recevoir la brochure  "VOYAGE D'ACTION PROFESSIONNEL CREDIT LYONNAIS".
M_/Mme	Nom de la société
Adresse	
	Tél

ne pouvoir accepter le projet de bud-					roposé i	un proje	t de dé	déclaratio	
LE MA	RCH	ÉIN	TERB	ANC	AIRE	DES	DE	/ISES	
	COURS	DU JOUR	UNI	MOIS	DEUX	MOIS	SIX	MOIS	
	+ bes	+ haut	Rep. +0	u Dip	Rep. +or	ı Dép. –	Rep. +0	a Dép	
\$ EU \$ cas. Yen (190)	6,9360 5,5980 2,8300	6,9398 5,6830 2,8350	+ 165 + 78 + 119	+ 205 + 120 + 150	+ 340 + 170 + 249	+ 410 + 235 + 278	+ 990 + 490 + 800	+1090 + 618 + 879	
DM	2,8340 2,5720	2,8375 2,5750	+ 135 + 140	+ 165 + 160	+ 385 + 285	+ 330 + 320	+ 900 + 840	+ 970 + 900	

### - 795 + 485 -1989 + 340 + 260 - 438 + 215 + 530 - 910 + 475 TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U		9 3/8	9 1/4	9 5/8	9 5/16	9 11/16 6 11/16	9 5/8	6 1/2
Florie	5 1/2	6	5 1/2	6	5 1/2	6 1/4	5 3/4.	6 1/4
F.B. (100) F.S	7/6	1 2/0	2 12/16	A 2/16	212/16	4 3/14	3 7/8	4 1/4
L(1 600) £ F. franç.	17 19 3/8	21 19 7/8	23 1/4 10 5/8	25 3/4 11	23 1/2 10 1/2	25 1/4 10 7/8	10 1/4	24 10 5/8
F. franc.	17 3/4	22 1/4	22 1/4	23 3/4	21 1/2	23	20 3/4	22 1/4

14,4400 - 629 3,3280 + 238 4,9140 - 560 11,2090 + 135

F.R. (106) ... 14,4230 F.S. ... 3,3230 L (1 606) ... 4,9101 f ... ... 11,1950

Pa

PRE

20

21

22

23 I

DEL

22

PRE

12 t 12 t

12 h 13 h 13 h

13 h

14 h

18 h

18 h

19 h 19 h

20 h 20 h

22 i

23 h

DEU

10 h 12 h 12 h 12 h

> 17 h 18 h

20 h

21 1

23 i

TRO

15 I

18

M. Robert Lion, directeur général de la Caisse des dépôts et consignations, doit annoncer prochainement la nouvelle organisation de cet organisme et préciser ses missions au service des collectivités locales. M. Pierre Richard, ancien directeur général des collectivités locales, sera nommé directeur général chargé du développpement régional. Nous donnons ci-dessous les principales conclusions du rapport sur le fonctionnement de ces filiales dû à la commission présidée par M. Roger Lagrange, maire socialiste de Chalon-sur-Saône. Demandé par l'ancien directeur général, M. Maurice Pérouse, ce rapport a été remis à M. Robert Lion en novembre et il pourrait inspirer la prochaine réforme

D'autre part, la nomination de MM. Jacques Delmas-Marsalet et François Arsac à la tête de la

la volonté de rendre à cette direction, traditionnellement la seconde en importance, l'éclat que lui avait donné dans le passé des personnalités brillantes comme MM. Georges Plescoff et Dominique Chatillon, auxquels avait succédé M. Philippe Marchat, d'un caractère plus effacé.

Pour M. Jacques Delmas-Marsalet, maître de requêtes au Conseil d'Etat, qui fut chef des services financiers du Plan de 1974 à 1977 avant d'être nommé chef de service de la législation fiscale au ministère de l'économie et des finances, c'est un retour aux activités financières. Son adjoint, M. François Arsac, inspecteur des finances, a été chef du service d'audit interne de la Caisse de 1977 à 1980, avant d'être directeur général adjoint à la banque Hervet, nationalisée depuis.

### Des filiales trop technocratiques

- Un centralisme excessif. des retards sur l'évolution de l'environnement et des modes de vie, l'oubli des finalités premières, une mauvaise utilisation des financements... - Le rapport de la commission Lagrange ne mache pas ses critiques à l'égard des filiales de la caisse des dépôts (près de 20 000 salariés). Qu'elles soient financières, techniques ou d'études et de conseils, elles seraient devenues au fil des ans - des structures technocratiques fonctionnant pour elles-mêmes et trop souvent éloignées des préoccupations réelles des collectivités locales - alors qu'elles sont supposées être à leur service.

Les deux bras séculiers de la caisse en matière de logement et d'urbanisme, la S.C.I.C. ou Société centrale immobilière (470 filiales. notamment dans le secteur H.L.M.) et la Société centrale d'équipement du territoire (S.C.E.T.) qui anime 140 sociétés d'économie mixte, sont particulièrement visées. - Malgré

l'absence de marges de promoteur, le produit S.C.I.C. est-il finalement aussi cher, et même quelquefois plus cher, que celui des constructeurs privés. La S.C.I.C. se contente de « gérer » son pare de 170 000 logements ; elle n'en fait pas « l'expression d'une ligne de conduite sociale qu'elle se serait donnée ».

Quoique plus proche des collectivités locales grâce à la représentation majoritaire des élus dans ses filiales, la S.C.E.T., quant à elle, n'aurait pas su répondre aux - nouveaux besoins, plus qualitatifs que quantitatifs, exprimés désormais en matière d'urbanisme -.

Pour rénover le groupe de la Caisse des dépôts et consignations, et l'adapter aux nouvelles responsabilités que les lois de décentralisation donnent aux instances locales, le rapport suggère que de nouveaux objectifs scient fixés : la lutte contre la pollution, la valorisation des espaces, loisirs, vie

des financements privilégiés et associative, formation, énergies nouvelles, et toutes les activités liées à l'information (banques de données, vidéo-communication, etc.). Ces nouvelles orientations doivent s'accompagner d'un retrait de certains secteurs, comme la promotion immobilière ou les activités d'études et de conseils - ne requérant pas une technicité particulière . domaines où - d'autres organismes peuvent agir

> Pour cela, une réponse complète des structures de la Caisse est proposée. Le partage par grands secteurs fonctionnels ( aménagement . . construction . et . gestion .) serait remplacé par un réseau unique d'entités régionales polyvalentes, où le poids des élus locaux serait prépondérant. Ce réseau serait piloté par une société nationale, filiale de la Caisse. Ce nouveau dispositif suppose, selon le raporteur, des bouleversements en profondeur et une adaptation des menta-

### - (Publicité)

Suite à l'annonce récemment parue, il est précisé que les daires du Ministère de l'économie et des finances sont diffusées à l'adresse suivante :

### MINISTERS DE L'ECONOMIE

SERVICE DE L'INFORMATION 192, rue Saint-Honoré, pièce 313 75056 PARIS RP (abonn. : 240 F)

INDISPENSABLE

Comme votre

agenda personnel.

LE GUIDE COURONNÉ

PAR TOUTE LA PRESSE.

10000 adresses utiles

### LES NOTES BLEUES : Précisions

### ET DES FINANCES

### Faits et projets

### **Budget Ile-de-France:** 3.066 milliards

Le budget 1983 de la région Ilede-France a été adopté le 15 décembre par la majorité (R.P.R.-U.D.F. et divers droite) du conseil régional, les socialistes et les communistes votant contre. - Budget de sagesse fis-cale -, selon M. Michel Giraud, sé-nateur (R.P.R.) du Val-de-Marne et président du conseil régional, budget trop timoré pour les groupes de opposition régionale (le Mondedu 15 décembre), c'est en tout cas le premier budget préparé sous la seule responsabilité des élus (1).

Les recettes et les dépenses s'équilibrent à 3,066 milliards de francs, ce qui représente près de 12 % d'augmentation par rapport à 1982. Les crédits d'équipement représentent près de deux tiers des dépenses. Aucun des chapitres soumis aux élus de la région parisienne (le Mondedu 23 novembre) n'a subi de grandes modifications à l'occasion

Les recettes augmenteront sensiblement en raison d'un accroisse-ment de 12 % de la taxe spéciale d'équipement qui s'élève à 792 millions de francs. Les habitants d'Ilede-France constateront dès le 1º janvier l'augmentation de la taxe sur les permis de conduire, qui passe de 80 F à 120 F - au lieu de 100 F dans le projet initial - et celle de la taxe additionnelle sur les cartes grises dont le taux passe de 25 % à 30 %. La taxe additionnelle au droit d'enregistrement est maintenue comme prévu à 0,50 %. - (Corresp.)

(1) Sur un total de 164 membres, le groupe Union pour l'Ile-de-France (U.D.F., R.P.R. et divers droite) compte 108 élus, les socialistes 25 et le parti communiste 31).

 Sécurité routière : réaction des française des automobilistes (Fédération française des clubs automobiles) est « très déçue » par les mesures prises le 8 décembre en consei des ministres en matière de sécurité routière. L'AFA est - hostile aux limitations de vitesse telles qu'elles sont imposées : elles ne tiennent pas compte de la modulation de vitesse préconisée par l'AFA et les automobiles-clubs, et admise par le président de la République pendant sa campagne présidentielle ». En re-vanche, l'AFA est favorable à une action préventive invitant au respect des seux rouges (le Monde du 10 dé-

### Le bruit à Orly (suite)

Le tribunal civil de Paris a dé-claré, le 15 décembre, vingt-deux compagnies aériennes utilisant Orly entièrement responsables des préjudices causés aux riverains de l'aéro-

S'estimant victimes du bruit, cent trois riverains d'une dizaine de communes proches de l'aéroport, notammant Villeneuve-le-Roi, Ablon. Wissous, Athis-Mons et Villeneuve-Saint-Georges, out engagé, en 1980, un procès contre les compagnies dont les avions utilisent Orly.

Le tribunal civil de Paris a donné satisfaction à leur requête. Il a or-donné trois expertises - acoustique, foncière et médicale - pour déterminer les responsabilités de chaque compagnie et pour évaluer le mon-tant des dommages et intérêts qui seront alloués aux riverains.

Parmi les compagnies condamnões se trouvent notamment Air France, Lufthansa, British Airways, Alitalia. Plusieurs ont, récemment, quitté Orly pour s'installer à Roissy.

### U.T.A., année zéro

La compagnie aérlenne privée U.T.A. enregistrera, en 1982, un ré-sultat voisin de zéro ; elle avait fait un bénéfice de 34 millions de francs en 1981 et de 60 millions en 1980. Son chiffre d'affaires est de 5,2 milliards de francs.

M. René Lapautre, président-directeur général de la compagnie, a expliqué, le 15 décembre, que ces résultats sont dus notamment à un ralentissement de la croissance du trafic passagers et fret, et il ne pré-voit pas une amélioration de la situa-tion l'an prochain.

U.T.A. a décidé de réduire ses effectifs (7 000 employés pour la com-pagnie et 9 000 en comprenant les filiales) par le jeu des départs anticipés ou des retraites. La compagnie ne prévoit aucun recrutement des personnels techniques (mécaniciens et pilotes) jusqu'en 1987. En outre, les nombres de places d'avion propo-sées à la clientèle seront réduites pour mieux adapter l'offre à la de-

ARCHÉS FIA

: e817 #

THE DES SO

1. **94**.1 4

**建装造外 等** 

4 .00

1/4/16

فالمحجب

7倍气剂3

100 维尔特

n in agent

- 150

-

X: -₹. ` May

. E.

43 3º

5.4

-14

TO THE BURNISH

4.1 394.5

NA THE P

145 40 144 38

11 🝎 🕏

PIENTS DE CHANGE

175.0

MAPONE WONETAME

WHOLE A TORYS

garatte etc.

PERSONAL PROPERTY.

40.00

1 2 2 3 3 3 T T T 

### **UN BOEING** POUR LE PATRON

de la sixième compagnie aérienne américaine Delta Airlines ont offert, le 15 décembre demier, un c cadeau extraordinaire > M. David Garrett, leur président : un Boeing-767 d'une valeur de 210 millions de francs entouré d'un gigantesque ruban rooge.

C'est la manière qu'ils ont choisi pour remercier leur patron qui, malgré une perte de plus de 100 millions de francs au demier. trimestre, a préféré adopter un style de relations sociales basées « sur la confiance et sur la bonne humeur » pour restaurer le dyne-M. Garrett a pu accorder à ses employés une augmentation movenne des salaires de 8.5 % en septembre demier. Le personnel a décidé, en retour, d'autonser la direction à déduire de 1 à 5 % de ses revenus pendarit deux ens, pour payer le Boeing-767.

seriectioneer, on appro la langue est possible en automat LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gretuite : EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### **W** WATERMAN

Les résultats des six premiers mois de l'exercice 1982-83 de WATERMAN S.A., numéro deux mondial des fabricants de stylo-plume, prouvent que le recentrage de son activité est en bonne

L'exercice qui s'est terminé le 31 mars 1982 a été le plus manvais de toute son histoire et s'est soldé par une perte de 4,8 millions de francs : l'aban-don de l'activité briquets avait repré-senté, à lui seul, une perte de 14,5 mil-lions de france.

Le chiffre d'affaires pour le semestre, au 30 septembre 1982, s'élève à 72.9 millions de francs, en progression de 7,7 % par rapport à la même période de l'année dernière.

lions de france.

En France, l'activité commerciale s'est développée plus fortement que la croissance du marché. Grâce aux nouveaux modèles, le volume total des instruments à écrire est en hausse et se trouve reflété dans le chiffre d'affaires de 55,9 millions de francs, par rapport aux 50,6 millions de francs de l'exercice dernier, soit une augmentation de

Les effets d'une conjoneture mon-diale - déprimée - ne favorisent pas la vente des produits de luxe, principaux

éléments du chiffre d'affaires à l'exportation. De plus, les mesures sélectives de protectionnisme, que subissent certains de nos agents, annulent aussi bien les premiers fruits ressentis par la remiseer ordre de certains marchés qui a été entreprise depuis dix-huit mois, que la avantages que l'on pouvait escenter d'un franc faible à l'exportation le chiffre d'affaires à l'exportation fet ressent et s'élève à 17 millions de franc contre 17,1 millions de francs l'amée

Le bénéfice d'exploitation est de 7.3 millions de francs comparé à 2.6 millions de francs pour le même semestre de l'exercice dernier. Cette progression a été obtenue par des gains de productivité dans le processus de fabrication et malgré une forte augmentation du cours de l'or pendant la même

Le budget de recherche, en forte pro-ression cette année, a permis la refonte gression cette année, a permis in resour-de la moyenne gamme, dont les pre-miers effets bénéfiques out déjà été constatés en France. Cet investissement, qui sera étendu au reste de nos produits dans les mois à venir, doit assurer à la Société WATERMAN le développement de sa part du marché mon

### CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T. - Obligations 11,30 %, 1974 Les intérêts courus du 21 décembre 1981 au 20 décembre 1982 seront paya-bles à partir du 21 décembre 1982 à rai-son de 101,70 F par titre de 1 000 F nominal contre détachement du coupor nº 8 après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 11,30 F. En cas d'option pour le régime de pré-lèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement libératoire sera de

16.94 F, soit un net de 84.76 F. Le palement des coupons sera effectué sans frais aux caisses des compta bles directs du Trésor (Trésorerie générale, recettes des finances et perceptions), auprès des bureaux de poste, an siège de la C.N.T., 3, me de l'Arrivée, Paris (15°), aux guichets de la Banque de France et des établissements désignés ci-après : Caisse des dé-pôts et consignations, Crédit industriel et commercial, Société centrale de banque, Banque nationale de Paris, Société que, Banque nationale de l'aris, Société marseillaise de crédit, Société générale, Banque de Suez, Crédit du Nord, Crédit commercial de France, Crédit lyonnais, Banque de l'union européenne, Caisse centrale des banques populaires, l'Européenne de banque, Banque La-zard, Société générale alsacienne de

Il est rappelé que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la Caisse



elf gabon

Société anonyme au capital de 22500000000 de F.C.F.A. Siège social : PORT-GENTIL (Gabon)

Le Conseil d'Administration d'ELF-GABON, réuni le mardi 14 décem-bre 1982 à Port-Gentil, a décadé de verser aux actionnaires un acompte à valoir sur le dividende de l'exercice 1982 de 2 400 F. CFA par action, soit 48 F.F., auguel s'ajouters un crédit d'impôt de 17,28 F.F. pour cem des actionnaires qu'en bénéficient.

Le paiement de cet acompte s'effectuera, en contrepartie du coupon nº 26, à compter du mardi 21 décembre 1982 aux guichets des établissements ban-CRIFCS SUIVANTS :

- AU GABON:

Union Gabonaise de Bànque.

- EN FRANCE: · Crédit Lyonnais

 Banque Nationale de Paris; Banque de Paris et des Pays-Bas;

 Banque Vernes et Commerciale de Paris : • Crédit Commercial de France :

 Crédit Industriel et Commercial :
 Crédit du Nord : Société Générale.

وبالتجمأ وفاقتنى وإلغارين والمربيب

### **AVEC LES BONS** DE L'ÉCUREUIL, 1000 F EN 1982, C'EST 1925,40 F\* EN 1987. **INTÉRESSANT NON?** \*14% Taux actuariel brut sur 5 ans Appelez vite le pour en savoir plus. Centre d'Information Ecureuil 13, Pl. du Havre (St-Lazare) 75008 Paris - Tél. 522.95.00

### dans 33 villes POUR LES DIRICEANTS ET LES CADRES françaises. OUI SE DEPLACENT Veuillez m'envoyer L\_\_\_\_ exemplaires par chèque joint : Renvoyer à EDINOVE 135, Av. de Wagram — 75017 Paris. CADEAUX D'AFFAIRES : Tél.: 227.79.73. Tarifs dégressifs. 31 DECEMBRE : DATE LIMITE

# POUR VOS DECISIONS PLACEMENTS

31 Décembre 1982, dernière année de Sicav Monory. 1er Janvier 1983, première année du C.E.A.. Vous avez des décisions à prendre, n'hésitez pas.

Quel que soit le problème que vous ayez actuellement en matière de placements. Alain Ferri, Bernard Ferri, Christian Germe, Agents de Change, sont prêts à vous aider. Les placements, qu'ils vous proposeront, pourront être personnalisés en fonction de vos souhaits. Il suffit de prendre contact avec eux. Sur simple demande de votre part, ils vous expliqueront les placements de trésorerie et les avantages comparés de tous les

investissements possibles en valeurs mobilières à court et long terme, les Fonds Communs de Placement, les comptes gérés, les comptes libres et leurs avantages fiscaux et ils vous conseilleront sur les décisions à prendre avant le 31 décembre.

### **¬F A. FERRI, B. FERRI, C. GERME, AGENTS DE CHANGE.**

Désormais, escomptez plus

Paris: 53, rue Vivienne 75002. Tél. 260.37.55. A Bordeoux: 16, cours du Chapeau-Rouge 33000. Tél. (56) 48.54.77.

A STATE OF THE STA

1 35

Rachard

494 77 438 57

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

3945 524

MONNAIES ET DEVISES

7 080 (Or fin (billo en berns) ...

7 080 | Or fin (billo en berna) | Or fin (billo en berna) | 14 700 |
14 700 | Piloc françase (10 fr) | Piloc françase (10 franç

s : noupon déteché ; \* : droit déteché ; o : offert ; d : demendé ; • : prix précédent (SICAV) COURS DES BILLETS

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL

Eiste-Unis (\$ 1)
Allemagne (100 DM)
Baldjove (100 F)
Pays Bas (100 FL)
Danemark (100 kd)
Korvige (100 kd)
Grande Gretagne (£ 5)
Grice (100 drachmen)
Italia (1 000 fms)
Suites (1 000 fms)
Suites (1 000 fms)
Autrabe (100 sch
Espagne (100 pm.)
Portogni (100 pm.)
Curade (\$ cm 1)
Japon (100 yms)

COURS préc.

6 930

COURS 15/12

5 933

Deff

DES SOM

A HILLIAMS

IDÉES

Pa

PRE

21

22

DEL

22

PRE

11 h

12 h

12 h 12 h 13 h

13 h 13 h

14 հ 18 հ

18 h 18 h 19 h

19 h 19 h 20 h

22 h 22 h

23 h

DEU

12 h 12 h

12 h 13 h

16 h 17 h

18 h

19 h

19 h

21

23

TRO

15 I

2. DROITS DE L'HOMME : « Inventer des ponts », par Julio Cortazar; « Pour un procureur général », par Gérard Israel ; « Le rôle de l'école », par Guy Aurenche; . Et les devoirs ?... . , par Jean-François Lhé-

**ÉTRANGER** 

3. DIPLOMATIE

3-4. EUROPE Jour de fête à Gibraltar après la réouverture de la grille.

4-5. ASIE CHINE : « A travers les steppes de Mongolie intérieure » (i), par Manuel Lucbert.

6. AMÉRIQUES

ARGENTINE : les forces armées

7. PROCHE-ORIENT

### POLITIOUE

9-10. La préparation des élections

11. La décentralisation pourra-t-elle débloquer la société antillaise

12. L'organisation des DOM-TOM à l'Assemblée nationale.

### SOCIÉTÉ

14. Le rapport de l'UNICEF sur la situa-

tion des enfants dans le monde. 15. MÉDECINE. CATASTROPHES : Le séisme

Yémen du Nord. 16. ÉDUCATION : la nouvelle politique de

la petite enfance. 17. JUSTICE.

LE MONDE

### **DES LIVRES**

19. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : Tropes et tripes ; Michel Butor, poète et critique ; les

20 LA VIE LITTERAIRE. 21. ROMANS : plaidoyer pour José Gio-

22-23. CENTENAIRE : retrouver Charles

24-25. LETTRES ÉTRANGÈRES : le centenaire de Virginia Woolf ; le Brésil de Guimaraes Rosa.

26. HISTOIRE: Paris en mémoire. 27. SOCIÉTÉ: Vive la semaine des trois

### SUPPLÉMENT

28-29. Cadeaux de fêtes.

**CULTURE** 

31. PHOTO : l'envers de la médaille. MUSIQUE : « la Clémence de Titus »,

EXPOSITIONS : l'habitat créole au

Centre Pompidou.

33. COMMUNICATION : Hachette, l'audiovisuel au secours de l'édition.

### **ÉCONOMIE**

35. SOCIAL 36-38. AFFAIRES : suspension d'un

agent de change. 39. ÉTRANGER : le Brésil va recevoir un prêt pour rembourser sa dette. COMMERCE INTERNATIONAL.

C.E.E.: affrontement sur le budge

communautaire. 40. ÉQUIPEMENT : la réorganisation de la Caisse des dépôts et consignations.

RADIO-TÉLÉVISION (33) INFORMATIONS SERVICES \* (30): La maison: - Journal officiel . : Loterie nationale :

Annonces classées (34); Carnet (18); Programmes spectacles (32); Marchés financiers (41).

Loto: Météorologie; Mots

Le numéro du « Monde » daté 16 décembre 1982 a été tiré à 513 918 exemplaires.



LISEZ मामामामाम

15 FF chez voire marchand de journaux

ABCDEFG

### **NOUVEAU CONTRAT PÉTROLIER FRANCO-SAOUDIEN**

### Petromin fournira 3 millions de tonnes par an à Elf et à Total

Les deux compagnies pétrolières françaises Elf et la C.F.P. (Compagnie française des pétroles) ont conclu jeudi 16 décembre avec la société d'Etat Petromin d'Arabie Saoudite un nouveau contrat d'approvisionnement à moyen terme. Ce contrat, signé pour trois ans, prévoit la fourniture aux compagnies françaises de 3 millions de tonnes de pétrole brut saoudiez par an, au prix officiel - actuellement 34 dollars par baril.

decà de celles du précédent contrat à moyen terme (12 millions de tennes) conclu pour la première fois en 1974, renouvelé depuis tous les trois ans et qui venait à échéance à la fin de l'année. Dans la pratique, les quantités de brut effectivement achetées par la France à l'Arabie Saoudite pourront dépasser le chiffre inscrit au contrat, qui constitue en quelque sorte un minimum.

Cet accord, négocié depuis plusieurs semaines au niveau politique après les visites à Ryad de MM. Rocard et Jobert, n'est offi-ciellement lié à aucune convention générale de coopération entre l'Arabie Saoudite et la France. Son renouvellement a néanmoins permis d'ouvrir des discussions tant sur l'octroi éventuel d'un prêt de l'Arabie Saoudite à la France que sur la conclusion de nouveaux contrats d'armements (le Monde du

Il représente une victoire pour les compagnies pétrolières françaises, qui hésitaient à reconduire ce contrat en l'état. Le prix officiel du brut saoudien se situe, en effet, très au-dessus du prix actuel du marché libre (environ 30 dollars par baril). Les compagnies françaises souhai-

Les quantités prévues sont très en taient donc limiter autant que posside brut saoudien dans le cadre du contrat à moyen terme en n'enievant que 6,5 millions de tonnes environ.

> tion française de produits pétroliers, celle conjointe des importations de pétrole brut (- 15 % au cours des dix premiers mois de l'année) et la volonté d'une diversification des approvisionnements fournissaient un argument supplémentaire à une modification du contrat.

L'Arabie Saoudite devrait néanmoins rester le premier fournisseur de pétrole de la France, bien que son poids dans le total diminue. En 1982, elle aura fourni environ 35 à 37 % des achats totaux (80 millions de tonnes), contre 51 % l'année précédente. Aux quantités achetées au titre du contrat à moyen terme, s'ajoutent celles achetées dans le cadre d'un contrat d'Elf avec la société Caltex (3 millions de tonnes environ) at surtout calles qui proviennent de l'approvisionnement normal des grandes compagnies internationales avec l'Aramco.

les dixièmes gagnés sur l'indice men-

suel des prix se traduisaient par des

importations supplémentaires et un

C'est pour toutes ces raisons que

le gouvernement avait dès le mois

d'août accepté de modifier les textes

du blocage, accepté aussi un certain

Le temps passant, celles-ci auraien

dù être multipliées. Mieux valait donc

mettre fin à un régime intenable et

repartir sur de nouvelles bases : ac-

engagements de lutte contre l'infla-

tion avec l'industrie, desserrement

des contraintes pesant sur les tanfs

Le régime mis en place depuis no-

vembre est loin d'être un retour à la

liberté. Les prix et les tarifs ne peu-

vent augmenter que sous certaines

conditions et dans certaines limites

Les risques de dérapages sont donc

limités pour les prochains mois.

n'empêche que le blocage strict

avant joué comme un accumulateur

de hausses, les prochains indices ris-

quent d'être à nouveau mauvais : au

tour de 1 % en décembre et janvier.

L'avenir dira si le rythme mensuel

de hausse des prix peut revenir entre

0,6 et 0,7 % comme le prévoient le

pouvoirs publics, qui visent 8 % pour

1983. Une chose est certaine : les tarifs publics ont pris trop de retard.

lis devront augmenter plus vite que la norme de 8 % fixée pour l'année

prochaine. Faute de quoi la situation

financière déjà alarmante des entre-

prises concernées se dégraderait un

peu plus. Il y a là un problème me

D'autre part, la création à partir

d'avril d'une vignette sur le tabac et

l'alcool pour financer le déficit de la

Sécurité sociale et l'augmentation à

partir de la mi-mai de la taxe inté-

rieure sur les produits pétroliers au

rythme de l'inflation vont accélérer

Le pari du gouvernement pour

1983 ne sera pas facile à gagner.

cords de régulation avec les services

accroissement du déficit extérieur.

### LES PRIX EN NOVEMBRE

### Un rappel à la réalité d'acheter des produits français. Ainsi

La forte hausse des prix enregistree en novembre (+ 1 %) est un dur rappel à la réalité. Après quatre mois et demi d'un blocage extrêmement strict, les pouvoirs publics ont jugé préférable de mettre fin à un régime qui avait pourtant donné de bons résultats apparents : 1.5 % de hausse pour la période juillet-novembre, soit mande, de 4.5 %.

Était-il possible de prolonger l'expérience quelques mois pour en tirer plus de bénéfice ? Beaucoup de firmes ont souffert du blocage, qui a marge de manœuvre. Quant aux entreprises publiques, leurs déficits se sont, dans la plupart des cas, creusés de façon inquiétante. Enfin et le constat a été fait depuis longtemps, le blocage des prix provoqu des réactions de la part des agents économiques qui aboutissent souvent à créer des problèmes là où on ne les attendait pas. C'est ainsi que pour échapper à la taxation les hôteliers et les restaurateurs ont été nombreux à acheter leur viande à l'étranger, de même que des coopé ratives agricoles ont préféré importer des engrais étrangers plutôt que

Portez-la pour les fêtes



Crédit MP 10 to comprant le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de credit gratuit (après acceptation du dossier) Un choix considérable :

Diamants - Rubis - Saphirs -Emerandes et tous les bijoux or

Madeleine 260.31.44 86 rue de Rivoli - 136 rue La Fayett

Caralogue couleur gratuit sur demand

ble les quantités prévues par cet accord, qui leur imposait un surcoût à l'achat. En 1982 déjà, elles avaient fortement réduit leurs enlèvements

La diminution de la consomma-

Le repli du dollar sur les marchés des changes, amorcé lundi 13 décembre au soir, amplifié mardi 14 décembre, et relenti le mercredi 15 décembre, s'est necéléré jeudi 16 décembre : le cours de la monnaie américaine a glissé sous la barre des 6,90 F, revenant de 6,93 F à 6,88 F environ, contre 7 F na début de

Dans la Manche

M. MITTERRAND

A VISITÉ UNE USINE

DE CIT-ALCATEL

(De notre envoyé spécial.) Cherbourg. – M. Mitterrand a ef-

fectué jeudi matin 16 décembre, sa

seconde visite d'usine impromptue.

Après une P.M.E. de la région de

Bordeaux, spécialisée dans les ro-

bots pour le textile, il s'est rendu

cette fois dans une usine de CIT-

Alcatel, filiale du groupe nationalisé

C.G.E.; l'usine de Querqueville,

près de Cherbourg, dans la Manche,

emploie un peu plus de mille cinq

cents personnes, dont 90 % de

Cette usine fabrique une partie des centraux téléphoniques éléctro-

niques E. 10 que CIT-Alcatel livre

aux P.T.T. depuis plusieurs années

et a exporté dans plus de vingt pays,

Le choix de cette usine par le pré-

sident de la République s'explique

également par le récent accord d'en-treprise qui a été signé entre les syn-

dicats et la direction du groupe. Cet accord prévoit une réduction du

temps de travail à trente-cinq heures

par semaine. Les quatre heures sup-

plémentaires étant rémunérées à

60 % du salaire de base. A l'issue de

la visite des ateliers, le président a

LE REPLI DU DOLLAR

S'ACCÉLÈRE: 6,88 F

reçu les syndicats de l'entreprise.

A Francfort, il est passé de 2,44 DM à 2,42 DM, contre 2,47 DM hundi dernier. La baisse du dollar est, désormais, jugée inéluctable par les milieux flunsciers internationaux, qui, au surplus, l'estiment indispensable, dans l'intérêt des Eres I l'aissemble, dans l'intérêt des l'aissembles des l'aissembles des l'aissembles de l'ai des Etats-Unis comme de leurs parte

naires occidentator. Selon certaines rumeurs non co lées, la mise en place du prêt de l'Ara-bie Saoudite à la France serait très prochaine, ce qui a allégé quelque peu les pressons sur le tranc, la Banque de France devant, toutefois, continuer à intervenir pour empêcher le cours du mark de dépasser 2,8359 F, à Paris. A l'Assemblée nationale, M. Jacques De-lors, ministre de l'économie et des fi-mances, a déclaré que nos réserves de change avaient augmenté de 1,9 mil-liard de francs en novembre (probablement par tirage sur l'empreut de 4 milment par tirage sur l'emprint de 4 mi-liards de dollars) et qu'an cours de sa visite en Arabie Saoudite, du 20 au 22 décembre, il traiterait « notamment, du rééquilibrage des échanges finan-ciers », question à traiter « avec sé-rieux et discrétion ».

### ATTENTAT A BAGDAD

### Six morts

Manama (A.F.P.) - L'explosion d'une voiture piégée près du bătiment de l'agence d'information irakienne (INA), au centre de Bagdad dans la nuit du mercredi 15 au jeudi 16 décembre, a fait six morts et plusieurs blessés.

Selon un porte-parole du minis-tère de l'intérieur, les six morts sont des passants, dont une femme et un enfant. Parmi les blessés, se trouvent, outre des passants, des employés de l'agence de presse.

« Le criminel, qui a été payé pour accomplir ce crime, a été tué », a indiqué le porte-parole irakien sans donner d'autres précisions.

 Colin Chapman, président de la firme automobile britannique Lotus, a été retrouvé mort, jeudi 16 décembre à son domicile du Norfolk, dans l'est de l'Angleterre. Il

était àgé de cinquante-quatre ans. La police a fait savoir qu'il ne semblait y avoir aucune cause sus-pecte à ce décès, apparemment naturel. - (A.F.P.).

le véritable LODEN AUTRICHIEN

146, rue de Rivoli Paris 1er Tél : 260.13.51

VENEZ VOIR CES MERVEILLEUSES PETITES BAGUES QUI ONT DE BELLES COULEURS DE 2000 A 20000 F. 9 BD DES CAPUCINES — PLACE DE L'OPERA — 266 55 18. VOTRE AMI JOAKLIER

### Les radios locales et la navigation aérienne

Des poursuites judiciaires pourront être engagées déclare le ministre des P.T.T.

Le désordre qui règne actuelle-ment sur la bande F.M. inquiète la direction de la navigation aérienne (D.N.A.), qui a lancé un cri d'alarme aux pouvoirs publics (le Monde du 14 décembre). Les brouillages fréquents de la part des radios locales privées proches des 108 MHz pertubent en particulier les atterrissages sans visibilité.

Répondant aux préoccupations de la D.N.A., M. Louis Mexandeau, ministre des P.T.T., a publié, mer-credi 15 décembre, un communiqué dans lequel il déclare notamment que des mesures administratives seront prises pour protéger les commu-nications radioélectriques. Voici le texte de ce communiqué :

· Dès le mois d'octobre, des directives précises ont êté données aux agents assermentės, placės sous mon autorité, sur les mesures qu'ils doivent mettre en œuvre, afin d'éviter que les radios privées locales ne perturbent les llaisons radioélectriques. Chaque fois que des plaintes sont enregistrées, lorsque la station perturbatrice a été identifiée, ces agents interviennent pour obtenir. l'interruption des émissions para-

sites. Dans certains cas, il s'agit d'un fonctionnement défectueux des installations, dont les opérateurs ne instantaires, sont les operateurs ne sont même pas conscients, et, à cet égard, je dois les mettre en garde contre les conséquences graves que peut entraîner leur incompétence. notamment en ce qui concerne la sicurité des transports aériens.

Il n'en reste pas moins que l'état de fait existant (c'est-à-dire la prolifération de stations de ra-diodiffusion tolérées) devra faire place à un état de droit, c'est-à-dire aux seules stations endorisées par les procédures prévues dans la loi S'agissant des radios locales pri-vées, les décisions à venir de la Haute Autorité seron appliquées. S'agissant de télévision herizienne, où les risques de perturbations som encore accrus, un nouvel état de fait ne devra pas s'instaurer, Les mesures administratives que je serai contraint de prendre pour protéger les communications radioélectriques ne préjugent pas des poursultes qui pourront être engugées, par voie judiciaire, à l'encontre des infractions à la législation votée par le Parlement. -

### A REIMS

### « L'Union » menacée d'un dépôt de bilan

L'assemblée des associés propriétaires de l'Union, quotidien édité à Reims, réunie le mercredi 15 décembre, a refusé pour la seconde 28 septembre, « se sont opposés à fois le « plan de sauvetage » du jour-nal présenté par M. Bernard Montanier (ie Monde des 24 septembre, 16 et 22 octobre), plan qui avait l'appui du mouvement coopératif et du CIRI (Comité interministériel pour la restructuration industrielle). En effet, seuls six des douze membres associés se sont prononcés pour ce plan, alors que, selon les statuts du journal, il fallait une majorité des trois quarts.

La grande majorité du personnel de l'Union (plus de six cents per-sonnes) était favorable à ce plan de sauvetage, et l'intersyndicale (S.N.J., C.G.T., C.F.D.T., F.O.) l'exprimait aussitôt dans un communiqué : - Ce vote crée de fait une situation de blocage menant à la nomination d'un administrateur judiciaire et à une perspective de dépôt de bilan. » - L'ensemble des syndicats de

Union, conclut le texte, est déterminé à tout mettre en œuvre pour tatives.

combattre ces sunestes perspectives. . Pour sa part, M. Mor estime que ceux qui, depuis le son plan, portent l'entière responsa bilité du dépôt de bilan, dont chacun connaît les conséquences ».

Dans la soirée, l'intersyndicale décidait d'informer les lecteurs de la situation. Avec plus d'une heure de retard sur l'horaire habituel, et en dépit de l'opposition de M. Jean-Louis Schneiter, un des deux directeurs gérants, qui demandait an chef rotativiste, sous menace de sanction, d'arrêter la machine, l'Union daté jeudi 16 décembre paraissuit avec deux pages consact au différend : exposé du Plan Montanier», communiqués syndicaux, article signé du maire de Reims. du P.S. Quelque deux cents per-sonnes assistaient, vers I heure du matin, à la sortie du journal et ont applaudi quand les premiers numéros out commencé à sortir des ro-

Depuis 1934... le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré.







M. Mitterrand recoit <sub>le président</sub> Chadli

wup d'éclat Strasbourg

The second of the second

And the second

Systematic in the la

Commence of the Miles

Marian State of Market

The second second second

Ballion auf mer I von freiert.

## 200 24 - 10 top 24 b. BR

THE WATER TO SHERRE

HER LANDON MARKET

the state of the same

g george Grand 🗗 🗪

The grant

grant Times

150 2

27000

Att to the property jumunik sesi 55 411477 ENG 1879 gerten an ab appring gift. ppp. - 12 (5) ( # # 編集 -SET PROPERTY. And profession and and grade with the despute 5 year 4.4 表 238 - 14 - 1 9**28 (258)** ASSESSED A NA PROBERT AND STREET approximation of the first

estra Para ragarings seef 🕷 1997 ... 1984 met in the second second Fire par resident has The same building the री प्रभाव स्थापित 🙀 🙀

14 1 10 0 01 To 400 Charles and Charles · IAT PARKET The Committee of the Committee Billion nur er bertige. Matte der Beite et 🍇 Martin en jour 1983 The second

Marting the second section of The Campana open and a district a private state

Andrichaet a la die Fadeur Service Contract विकास कर उस्तरिक प्रकृति 🎥 The different of the space. Production of the same

Section 11 - 1 - 1 - 1 - 1 A Section of Control of नेत्राहरू - १००१ व व्ह A Boom do to the care All the contract of the same

The state of the s A Charles of the Same A is a martin of the A Callenge of the All things were de March 1 42 10 2 10 12 12 12 12 Salar Committee

The fact when the Section 1995

September 18 and Spiden 

Barrier State Congression of the Congression o

Man The Control have

100 mm the state of the s Canal Control of the Park

Mental de la la company

are as traces are see.

May Marke San and Add a

Helps are a series ARIAN THE TER

Secretary of the second

Abut. Dense Lieb. Water Collection of the Collec Figure of the second second second THE PERSON NAME OF PERSONS Calculation of the state of the A Marin San P. San San San San A.

and the second s

Sale mander of the factor